La yeuve de Mao Tsé-tounu et ses < complices > seront jugés

(LIRE PAGE 40J



1,40 F

Algerie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.: Tunisie, 100 m.; Aliemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 0,55; Dauceark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bretzere, 20 p.; Grece, 18 dr.; Iran, 45 rks; Italie, 300 L.; Liban, 125 p.; Luxanabane, 12 fr.; Norrège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Saède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yengestarie, 10 u. din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 650572 Tél.: 246-72-23

Min deur

MAGE.

### Le dialogue entre Paris et Ankara

'attendu ce jeudi à Paris, pour nistre turc des affaires étrangeres, M. Caglayangil, a assure qu'il se propossit de a rétablir une meilleure compréhension et une coopération harmonieuse in the entre les deux pays ». Dans le langage diplomatique, si volontiers optimiste, la formule implique que, en dépit de la visite rendue à Ankara îl y a près d'an an par M. Sauvagnargues, alors à la tête de la diplomatie francaise tout ne va par pour le mieux entre la Turquie et Paris.

La crise de Chypre continue, de toute évidence, à peser sur ces relations, même si la très vive irritation ressentie naguere à Ankara à propes de la \* parconflit gréco-ture a laissé la place à une désapprobation plus nuancée. M. Caglayangil a tenn à ce propos, avant son départ pour Paris, à rappeter le maître mot d'« équidistance » qui, selon les Turcs, devrait caractériser le l'attitude de leurs alliés au sein de POTAN. La France se défend avec vigueur d'épreuvez on de manifester la meindre hestilité à l'égard de l'allié ture, mais il. est blen évident qu'elle ne pariage pas son analyse de la

Après avoir pris des gages ter-ritoriaux considérables dans l'île, la Turquie est désormais dans une position de force si manifeste qu'une totale « équidistance » reviendralt à lui laisser tout le bénéfice de son action. Paris peut difficilement revenir sur la condamnation de la division prise par Ankara, le 15 août. 1974, de faire occuper par ses troupes de varies parties de Chypre an-delà de la ligne sur laquelle s'étalent arrôlées les forces débarquées un nsois plus tôt à la suite de la tentative de putsch fomentée par la junte

En raison de très anciennes sympathies pour la Grèce et d'une réprobation naturelle à l'égard des faits accamplis, la France attend anjourd'hai plus de concessions Tântiges que d'Athànes, En marenière 1975, M. Sauvagnargnes avait défendu l'idée d'un régionent chypriote par la création de doux régions autonomes viables, réunies dans une fédération deux les deux communautés, gracque et turque, de l'ile cussent défini la nature et les fonctions.
Si les deux négociations chy-

cresses et les communantés qu'elles patronnent - sent actuellement dans Fimpasse, on trouve, du moins en France, quelque ral-son d'espérer dans l'obverture, le 2 nevembre, d'une autre négocia-tion, à la fois à Berne et à Paris, sur les conjoirs sériens et la délimitation du plateau continental en mer Rgée. Le contentieux sur ce second point avait amené il y a quelques mois la Grèce et la Turque au bord du conflit. Micontente de son statut d'associetion à la Communauté européenne et de la dégradation conslante de ses échanges avec elle, la Turquie a grand besoin d'une aide plus substantielle de la C.E.E., et d'une plus grande compréhension de ses partenaires caropéens. La concurrence agricole de l'Italie, les restrictions apportées par la Répu-blique fédérale à la circulation et an sojour des travailleurs tures. génent Ankara au moment même en la Communanté décide d'ouvrir des négociations pour l'adhésion pure et simple de la Grèce, ce qui accraverait encore la position turque face aux Neuf. Or, du côté français, les achats de marchandises turques, qui avaient connu un net socroissement de 1972 à 1974, sont en recul depuis l'an dernier, alers que les exportations ne cessent de progresser, déséqui-librant la balance commerciale au

detriment d'Ankara-En toute hypothèse. Paris ne dolt pas se resigner à ce que solent plus longtemps compromises ses relations avec un pays européen qui fait une large place à as langue et à sa culture et qui, même dans les périodes de ten-sion, n'a Jamais renié ses sympathies francaises.

(Live page 40-)

# M. Gerald Ford va coopérer avec M. Jimmy Carter Nouvelle tension entre M. Soares pour assurer « une transmission des pouvoirs en douceur »

Après sa victoire, M. Carter est parti prendre quelque repos dans son village natel de Plains, où il a été très chaleureusement accuellil. De sor côté, M. Ford a remercié, mardi 3 novembre, au cours d'une conférence de presse, les millions d'Américains qui ont voté pour lui. Trop ému pour prendre la parole, le président a fait lire par Mme Ford le message dans lequel il reconnaît sa détaite. Il a téléphoné à M. Carter pour le féliciter et lui dire qu'il coopérerait avec lui pour assurer une « transmission des pouvoirs en douceur ».

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Jusqu'au 20 janvier 1977, M. Ford continuera d'assumer dans leur plénitude, les pouvoirs de la présidence, mais selon la tradition, le chef de l'exécutif dont le mandat arrive à expiration tient constamment au courant de la marche des affaires, son successeur désigné. M. Carter devra constituer

Washington: - M. Carter; qui wasnington: — M. Carter, qui.
jusqu'à son « inauguration » le
20 janvier, sera désigné par le
titre de « président élu », n'a pas
perdin de temps pour répondre
positivement à l'appel à l'unité
contenu dans le message traditiomei du président Ford « concèdent » le rictoire à son adverdant » la victoire à son adver-saire. M. Ford aurait pu reconnaitre sa défaite aux petites heures du mercredi 3 novembre. Mais, frappé d'une extinction de voix, il préféra attendre la mati-née, laissant à sa femme Betty le soin de lire aux journalistes les quelques lignes de son message. Il mettait ainsi fin aux spécula-tions sur la possibilité d'un nouveau décompte des voix dans l'Elat de New-York, que deman-daient les responsables républi-

daient les responsables républicains locaux.

M. Carter, qui auparavant
s'était entretenu au téléphone
avec M. Ford (apparemment, la
voix de ce dernier n'était pas à
ce point alièrée), répondit, depuis
sa résidence de Plains (Georgie),
que le rétablissement de l'unité
du pays serait facilitée par le
e gracleux » message de son rival
malheureux. Il prâcisa que son
équipe était déjà à l'œuvre pour
voix de plus que con el sainte.

une équipe pour assurer la liaison et faciliter la

— A-l'étranger, la victoire de M. Carter est généralement accueillie avec circonspection : on se garde de porter un jugement sur un homme d'Etat encore inconnu.

 En même temps que les élections à la présidence, au Congrès, aux postes de gouver-neurs, des référendums ont eu lieu dans plusieurs Etats le 2 novembre. Les adversaires des centrales nucléaires ont subl une défaite. Les électeurs étaient appelés dans sept Etats à se prononcer sur des propositions visant à limiter ou à interdire la construction de celles-ci. Dans six d'entre eux (Washington, Oregon, Colorado, Ohio, Arizona et Montana) ces propositions ont été repoussées. Elles n'ont été adoptées que dans le Missouri.

De notre correspondant

assurer sans heurt la transition. Le président élu a conscience, au lendemain d'une élection aussi serrée, qu'il- doit maintenant présenter au pays non pas tant le visage d'un vainqueur que celui d'un leader national. Il ne peut ignorer qu'il n's pas rem-porté le triomphe que ses pre-miers succès pouvaient laisser espérer. Les enseignements du espérer. Les enseignements du scrutin ne peuvent que le pousser à la modestie, étant donné que dans le Sud il n'a pas obtenu la majorité des électeurs blancs et que dans les grands Etats indus-trieis de l'Est il n'a pas réuni la majorité absolue des suffrages, mais seulement une simple « plu-ralité » dans trois Etats, suffi-sante pour faire jouer en sa

aura, au sein du collège électoral, une majorité de 56 voix (297 contre 241). Mais un simple dépiscement de 1500 voix dans l'Ohio et de 3500 voix à Hawaf aurait donné la victoire au pré-sident Ford. Telle est la règle implacable du jeu politique amé-

Mais le désir d'unité et de conciliation entre la majorité de concluation entre la majorne de l'électorat et une minorité aussi imposante ne détournera pas M. Carter de son intention de modifier sensiblement les strucmodifier sensiblement les structures et le fonctionnement de
l'administration. Toujours méthodique, il a depuis longtemps
confié à un de ses adjoints.
M. Jack Watson, jeune avocat
d'Atlanta, la tâche de préparer
la transition et même d'élaborer
la nouvelle législation à cet effet.
M. Watson a déclaré que l'étatmajor de la Maison Blanche
serait plus réduit que celui des
prédécesseurs de M. Carter, et,
surtout, qu'il n'aurait pas autorité
sur les membres du cabinet et les
responsables des départements
ministériels. ministériels

HENRI PIERRE Lire la suite page 2.)

# et la gauche du P.S. portugais

M. Mario Soares a accepté, le mercredi 3 novembre, la démission présentée par M. Antonio Lopes Cardoso, ministre de l'agriculture. Le chef du gouvernement portugnis a qualifié l'événement d'«incident de parcours» et a assuré qu'il ne remettait pas en cause la cohésion de son équipe

Le départ d'un ministre considéré comme le seul représentant de l'aile gauche du parti socialiste au sein du gouvernement n'en affaiblit pas moins un gouvernement qui ne dis-posait déjà que du soutien d'une minorité de députés à l'Assemblée. Survenant quelques jours après le congrès du P.S., cette démission confirme d'autre part les dissensions existant au sein de la formation de M. Soares, où l'aile gauche avait obtenu le quart des suffrages pour l'élection de la commission nationale.

Le départ de M. Cardoso, qui était en butte à de très sérieuses critiques des milieux conservateurs pour son action en faveur de la réforme agraire, illustre le glissement à droite du régime depuis un an et affaiblit la gauche portugaise.

#### De notre correspondant

Cardoso a présente, le mercredi 3 novembre, sa démission du poste de ministre de l'agriculture, qu'il occupait depuis juillet dernier dans le gouvernement socialiste de M. Mario Soares. Celuici l'a 'immédiatement acceptée. En attendant la désignation d'un nouveau titulaire, il est probable que M. Henrique de Barros, actuel vice-premier ministre et ancien président de l'Assemblée constituante, se verra confler la responsabilité du ministère de

l'agriculture. M. Lopes Cardoso n'a pas fait de déclaration. Il devait réunir une conférence de presse ce jeudi 4. Deux des secrétaires d'Etat du ministère de l'agriculture ont déjà annoncé leur intention de quitter le gouvernement, en signe de solidarité avec leur ministre.

Deux congressistes assis

La démission de M. Lopes Cardoso suit de quelques jours le congrès du parti socialiste, où son opposition à M. Mario Soares est apparue au grand jour. Au Palais des sports de Lisbonne, le l'' novembre, une tempête d'ap-plaudissements avait souligné la du parti socialiste. Mais, apparemment impassible devant la foule en liesse, deux congressistes étaient ostensiblement restés assis: M. et Mme Lopes Cardoso.

Lisbonne. - M. Antonio Lopes Le ministre de l'agriculture venaît de perdre la bataille que, depuis des mois, il livrait, avec une grande obstination, contre les gros et moyens propriétaires, regroupés dans la CAP (Confédération des agriculteurs portugais), en faveur de la réforme agraire.

Le premier jour du congrès, M. Mario Soares avait ostensible ment «oublié» dans son rapport de feliciter son ministre de l'agriculture. En revanche, il avait approuvé la politicre de M. Sot-tomayor Cardia, ministre de l'éducation, animateur de l'aile modéree du parti. Les jeux étaient faits. Le premier ministre venatt de trancher. Aux dépens de la gauche. M. Cardoso cessait de faire partie du secrétariat du F.S.

La première réaction à cette démission est venue du Centre démocratique et social. Ce parti, conservateur, a fait savoir qu'il attendait de connaître le nom du nouveau titulaire de l'agriculture pour savoir si la démission de M. Lopes Cardoso était due à des divergences de fond sur l'application de la réforme agraire on à des problèmes internes au parti socialiste. De son côté, le quotidien Diario de Lisboa, proche du parti communiste, demande : « Le gouvernement pense-t-il par le scretaire general simple remplacement d'un de ses membres, contrarier la volonté des ouvriers agricoles de l'Alentejo?

JOSÉ REBELO. (Lire page 6.)

# Un long entracte jusqu'au 20 janvier

A homme nouveau, politique par ALAIN CLÉMENT nouvelle. On s'interroge donc aussitot sur les intentions de M. Car-ter, on spécule sur les nominations aurquelles il devra proceder, aur la physionomie qu'il va don-per à son administration. Quoi de para normal que cet empresse-ment à scruter l'avenir ? Non-pour le rafrèner mais pour ? réclai-ren il est bon de se rappeler que les litats-Unis, où tonte une littéles Mats-Unis, où toute une littérature, romanesque ou sociologione, exalte le mouvement, la modélité, voire la ruée (vers l'or, vers, l'Ouest, etc.) sont en réalité un pays aux transformations lentes, et pour cela même, irréversibles. De plus, leur régime politique n'a rien à voir avec la démocratie pariementaire (c'est une autre forme de démocratie), système où du jour au lendemain, système où du jour au lendemain, une :majorité en remplace une autre, et son équipe dirigeante s'installe sans transition au pou-

Cette lenteur était tellement inscrite dans les mosus publiques que pendant cent quarante ans, le président américain, élu tous les quatre ans, le premier mardi sui-vant le premier lundi de novem-bre, ne prenait officiellement ses

bre. ne prenait officiellement ses-fonctions que le 4 mars de l'an-née d'après. Ce histus chrono-logique était du à une lacune de la Constitution, qui prescrivait seulement, dans les termes cités plus haut, la manière de calculer la date du scrutin présidentiel.

AU JOUR LE JOUR

### **ENTREVUES** ET VISITES

Tel qu'on connaît M. Chirac, d ne va certainement pas à l'Elysée comme on va à Canossa. S'il faut un précédent historique, on songe plu-tht au rudeau de Tilsit, où deux empereurs cherchaient à s'entendre afin de se donner le temps d'être en mesure de se trahir.

Certes M. Chirac n'est pas encore empereur, et l'Elysée n'est pas un terrain neutre mais le cœur bien défendu d'un bastion à conquérir. Peut-être l'ancien premier ministre est-Il simplement allé faire par avance le tour du propriétaire.

ROBERT ESCARPIT.

Ponrquol les « pères fondateurs » et leuns successeurs ont-ils adopté le 4 mars comme jour « inaugural » de la nouvelle présidence? Il n'y a pas d'explication historique satisfaisante. Peut-être doit-on y voir une survivance de la coutume britannique, qui ne se rafia au calendrier grégorien qu'en 1752.

Toujours est-il qu'il fallut une crise, et même une « grande crise » orise, et même une « grande crise » pour que ce « temps mort » apparaisse enfin comme un dangereux anachronisme. En pleine dépression, Franklin De la no Roosevelt bat le président républicain sortant, Herbert Hoover, le 8 novembre 1932. Le respect des formes l'emportera sur l'urgence de l'action. Quatre mois s'écoulescont avant que le vainqueur puisse entrer à la Maison Blanche et se mettre au travail. C'en était trop. En 1934, le Congrès vota une loi fixant au 20 janvier, à midi, l'expiration du mandat présidentiel, et donc la prestation de serment de l'élu (qu'il se succède ou non à luimeme). C'est cette cérémonie, qui a lieu sur une estrade édifiée pour la circonstance sur l'esplante. a neu sur une estrace edifiée pour la circonstance sur l'espla-nade faisant face au Capitole, qu'on appelle l'ainauguration ». Le soir même, le nouveau prési-dent couche à la Maison Blanche.

Les échéances inévitables

De novembre à janvier, l'inter-valle est encore de deux mois. Ceux-ci ne sont plus condamnés à l'attentisme stérile : après quelques jours de récupération blen méritée, le président étu blen duns dans le cas où il ne conjuna dans le cas où il ne s'agit pas d'une réélection) pro-cède à des consultations ininterrompues, reçoit, écoute, pressent les personnalités qu'il voudrait associer à son œuvre. Certaines échéances d'ailleurs ne souffrent échéances d'ailleurs ne souffrent pas de retard. Le budget doit être soumis an Congrès au début de l'année (le document est im-primé dans les derniers jours de décembre), il résulte de plusieurs mois d'étides et d'arbitrages. Il n'a rien d'intouchable et un nouveau président ne manquera nes d'e sevocer sa manque. Mais pas d'y apposer sa marque. Mais les délais qui lui sont impartis ne lui permettront d'y apporter que des retouches.

Avant de céder sa place à M. Nixon, Lyndon Johnson en-voys, dès le 5 janvier 1969, son budget au Congrès. M. Nixon le reprit et n'en retrancha qua-4 milliards de dollars (2 % des dépenses prévues) avant d'en publier sa version révisée. Ce fut, d'aillours, sa seule « bonne an-

née » en la matière. L'héritage de Johnson n'était pas si calamiteur Les exercices suivants enregistre-rent des déficits d'une ampleur rent des deficits dans les annales américaines. Il faudra donc at-tendre le budget de l'année 1977-1978 pour prendre la mesure des « changements » introduits par M. Carter dans la répartition des masses budgétaires

M. Carter dans la répartition des masses budgétaires.

Plus immédiat, le choix des hommes pose des problèmes délicats. La démocratie parlementaire impose des « dosages » qui ne facilitent pas toujours le respect des bénéficiaires de la famense « rotation des portefeuilles ». Aux Etats-Unis, où il n'y a pas de « personnel politique » à l'européenne, où les membres du cabinet ne viennent pas du Congrès. la chasse aux « midu Congrès, la chasse aux « mi-nistrables » est illimitée. On se nistrables » est illimitée. On se rappellera, par exemple, qu'en 1960, John Kennedy n'avait de sa vie rencontré M. McNamara avant de le convoquer et d'en faire un secrétaire à la défense qui prit le poids que l'on sait. Kennedy n'était pas un nouveau venn à Washkinton. Avant d'assumer la présidence, il avait quatorse ans de Congrès derrière lui. (Lire la suite page 2.)

LIRE PAGE 15 :

LES ÉTATS-UNIS A TRAVERS LES LIVRES

#### SIX VOLUMES DE MICHEL FOUCAULT

# Une histoire de la sexualité

La répression du sexe? On le répête à loisir : l'Occident aurait étouffé, censuré, interdit de mille manières le soin exercice du plaisir. Et la libération sexuelle, deve-nue nécessaire, serait heureuse et

Professeur au Collège de France et l'un des grands « gourous » des jeunes philosophes, Michel Foucault refuse cette hypothèse aujourd'hui dominante comme une nouvelle idée reçue. Le silence, dit-on, fut imposé. Notre cuiture, répond-il, n'a cessé d'obliger chocun à tout dire. De l'Inquisition à la psychanoiyse s'est constituée, à trovers les techniques religieuses, médicales, sociales, une « science du sexe », une « érotique de la vé-

rité », positive et diverse. Le pro-jet de Michel Foucault est d'explorer cette configuration complet en montrant comment les mécanismes du pouvoir ont mêlé pendant des siècles coercition et incitation, plaisir de l'aveu et mortification.

Projet vaste, dont la realisation ne demandera pas moins de six volumes. Le premier, intitulé « la Volonté de savoir », introduction paraîtra aux éditions Gallimard 17 novembre prochain, dans la « Bibliothèque des Histoires ». A partir de 1977, les ouvrages suivants devraient sortir à un rythme relativement soutenu. « La Chair et le Corps » (t. 2), « la Croisade des enfants » (t. 3), « la Femme, la Mère et l'Hystérique » (t. 4), « les Pervers > (t. 5), < Populations et races > (t. 6), retraceront à grands traits l'évolution des discours tenus sur le sexe depuis l'apparition du christianisme jusqu'à l'après-freu-Michel Foucault a Jusqu'à pré-

sent profondément modifié la vision de chacun des domaines qu'il aborde. Après « l'Histoire de la falie », après les « archéologies » du regard médical (« Naissance de la clinique »), des sciences humaines (« les Mots et les Choses »), de la société disciplinaire (« Surveiller et punir »). Cette « Histoire de la sexualité » est aussi l'œuvre la plus volumineuse qu'il ait entre-

(Dans un texte tnédit qu'on lira page 24 du « Monde des livres », Michel Foucault expose les grandes lignes de cette nouvelle

Il y a les capitaux qui dorment. Et ceux qui font rêver les femmes. FRED Un expert. Un ami. Chacun de nos diaments est vendu avec un Certificat d'Expertise.

6, rue Royale, Paris 8°, Tel. 260.30,65, Bontique FRED, 84, Champs-Elysées. Hôtel Byblos, Saint-Tropez, Hôtel Loews, Monte-Carlo, Aéroport d'Orby.

# M. Ford va coopérer avec M. Carter

(Suite de la première page.) L'objectif de M. Carter, selon son conseiller M. Kirbo, est au son conseiller M. Kirbo, est au contraire de renforcer l'autorité et les responsabilités des chefs des départements ministèriels, trop longtemps tenus en tutelle par ce qu'on a appelé la « garde prétorienne », les proches collaborateurs au service exclusif de M. Nixon... Quant au personnel appelé à assumer les responsabilités administratives, M. Jordan, « manager » de la campagne de M. Carter, a indiqué, mercredi, qu'en plus des personnalités qu'en plus des personnalités connnes pour leur compétence et leur expérience, le nouveau gou-vernament recruterait surtout des vernement recruterait surtout des jeunes, des femmes, des représentants des minorités ethniques encore incomnus du public. Il est clair que le président élu préfère s'entourer de collaborateurs sans trop d'antécédents, qu'il sera mieux en mesure de contrôler que les anciens membres (à part quelques exceptions) des administrations démocrates précédentes, désireux de revenir dans les allées des sur les surfections de revenir dans les allées des serves de revenir dans les allées de serves précèdentes de serves de revenir dans les allées de serves de revenir dans les allées de serves de revenir dans les allées de serves de s sireux de revenir dans les allées du pouvoir, dont ils ont été exclus pendant de longues années. M. Carter estime n'avoir contrac-té aucune dette politique au cours de cette campagne qu'il a essentiellement axée sur sa personna

# L'électorat

du candidat démocrate Fourtant, en ayant réussi à reconstituer la vieille coalition « à la Roosevelt » des électeurs du Sud agricole et des travailleurs manuels, des représentants leurs manuels, des représentants des minorités ethniques des grands Etats du Nord-Est, M. Carter a remporté une victoire démocrate « classique ». Les premières études du scrutin indiquent qu'il a obtenu les voix des ouvriers, des catholiques, des juifs, des Noirs, clientèle traditionnelle du parti démocrate, considéré comme le défenseur des humbles et l'instrument de l'amélioration de leurs précaires condihumbles et l'instrument de l'amélioration de leurs précaires conditions d'existence. Enfin. plusieurs
sondages ont confirmé que
M. Carter a recueilli la majorité
des suffrages des 20 % des électeurs indécis qui ne se prononcèrent que la veille du scrutin.
L'analyse de la chaîne de télévision N.B.C. indique également
que le candidat démourate a
attiré un grand nombre des jeunes
électeurs indépendants, la grande
majorité des syndicalistes (63 %

**BOUCHARD** 

PÈRE & FILS

M. Carter surait également re-cueilli 56 % du vote catholique. C'est plus que les 48 % obtenus par M. McGovern en 1972, mais ioin des 76 et 78 % obtenus par Johnson et Kennedy.

Johnson et Kennedy.

En revanche, les Irlandais, qui formalent jadis les gros bataillons démocrates des grandes villes, ont été réservés et n'ont appuyé Carter que dans la proportion de 51 % 57 % des Italo-Américains ont voté pour le candidat démocrate, mais pas d'une manière uniforme. Par exemple, à New-York, ils ont voté en majorité pour M. Ford. Mais 90 % des Noirs et 75 % des juifs auraient soutenu M. Carter, lui assurant la victoire dans les grands centres soutenu M. Carter, lui assurant la victoire dans les grands centres urbains. Enfin, le président élu aurait recueilli une proportion de 46 % des suffrages des cadres et des professions libérales, 49 % des employés et obtenu les suf-frages de 61 % des travailleurs manuels.

HENRI PIERRE.

#### LE TÉLÉGRAMME DE M. GISCARD D'ESTAING

Giscard d'Estaing a voyé, mercredi 3 novembre, à M. Carter, le télégramme sui-

« En vous adressant mes très cordiales félicitations pour votre élection à la pré-sidence des Etats-Unis, fe forme des vœux pour la haute mission que le peuple américain vient de vous confier. Je souhaile que nous puissions développer entre nos deux nations, qu'associent denuis deux siècles tant de depuis deux siècles tant de souventrs et d'idéaux, une entente qui serve le progrès et la paix du monde. »

. M. de Guiringaud, dans un télégramme de félicita-tions à M. Carter, évoque les entretiens qu'ils ont eu en mai et en juin dernier à New-York « *Je suis convaincu*, ajoute le ministre des affaires ajoute le ministre des affaires étrangères, que sous votre mandat les rapports entre la France et les Étais-Unis gar-deront le caractère exemplaire qui est le leur depuis deux siècles. »

# Un long entracte

Néanmoins, comme il le reconnut lui-même et comme les évé-nements le confirmèrent, il eut à faire, à la tête de l'exécutif, un apprentissage ardu et plein d'em-bûches.

buches.

Son « éducation » était - elle achevée quand, en novembre 1963, il tomba sous les balles de son meurtrier? Le Kennedy plein d'illusions et de fongue impétueuse de janvier 1961 avait évolué et mûri. Il pensait cependant ne commencer à pouvoir donner sa mesure qu'après l'élection de 1964, qu'il ne vit jamais. Ses relations avec le Congrès — un Congrès à majorité démocrate dans les deux cahmbres, cependant — n'étalent même pas tendues : l'exécutif et le législait ne dialoguaient pratiquement plus.

C'est sur ce point que l'on peut

quement plus.

C'est sur ce point que l'on peut espèrer davantage de M. Carter.
N'ayant jamais siégé au Congrès,
Il ne saurait être regardé par ses

membres comme un «parvenu»
— image que ni Kennedy ni
Johnson, «président accidentel »,
ne parvinrent à effacer complètement. Les élus démocrates d'anment. Les élus démocrates d'aujourd'hui sont d'une autre génération que les gérontes qui le
prenaient de haut, il y a douze
ans, avec le plus jeune président
des Etats-Unis. M. Carter n'a pas
non plus le brillant provoquant
de John Kennedy.
Ne poursuivons

de John Kennedy.

Ne poursuivons pas la comparaison: le Congrès que trouvera M. Carter ne sera pas forcément plus maniable que celui qui bloqua tant d'initiatives de Kennedy. La seule certitude est que toute la politique de son règne à venir dépend, à l'intérieur comme à l'extérieur, d'une coopération rationnelle, et plus détendue qu'elle ne le fut jamais au cours des dernières décennies, entre les élus du peuple et un président qui, statutairement, n'est pas «chef de la majorité».

ancien gouverneur de Georgie connu pour ses opinions ségréga-tionnistes, qui défendait les cou-leurs du Parti indépendant amé-ricain, a obtenu 167552 voix.

Il est difficile, en raison de l'organisation du système électoral, qui est placé sous la juridiction des Etats, de connaître avec précision les résultats dans l'ensemble du pays des autres candidats. M. Lyndon H. Larouche, candidat du Parti travailliste américain (U.S. Labor Party), auteur d'une proposition pour la création d'une banque internationale pour

d'une proposition pour la création d'une hanque internationale pour le développement, a eu plusieurs dizaines de milliers de voix. M. Larouche, ardent défenseur d'un moratoire généralisé et limmédiat sur les dettes des pays en voie de développement, se présentait dans vingt-six Etats.

M. Gus Hall, candidat du particommuniste américain, a, semblet-il, obtenu approximativement le même nombre de voix qu'en 1972 (où il avait eu 25 343 suffrages).

de la majorité».

ALAIN CLÉMENT.

#### DOUZE AUTRES CANDIDATS ONT OBTENU UN NOMBRE VARIABLE MAIS TRÈS LIMITÉ DE SUFFRAGES postulé à la date du 15 octobr

Les projecteurs étant braqués Ils étaient présents dans diffésur le duel Ford-Carter, on a un Ils étaient présents dans différents Etais (aucun d'eux n'était inscrit dans tous).

M. Eugene McCarthy, ancien sénateur du Minnesota, qui se rendit oflèbre par son opposition à la guerre du Vietnam, a obtenu 694 073 voix. M. Lester Maddox, peu tendance à oublier que douze autres candidats à la présidence se présentaient. Ils avaient été retenus sur les deux cent sept (le chiffre le plus élevé de toute l'histoire américaine) qui avaient

#### UNE FEMME A ÉTÉ ÉLUE GOUVERNEUR DE L'ÉTAT DE WASHINGTON

Une femme a été élue, mardi One femme a été êlue, mardi 2 novembre, gouverneur de l'Etat de Washington (sur la côte ouest des États-Unis). Il s'agit de Mme Dixy Lee Ray (démocrate), ancienne présidente de la commission de l'étaergie atomique. Une autre femme est actuellement gouverneur, Mme Elia Grasso (démocrate), dans le Connecticut.

[Née à Tacoma (Washington) le 3 septembre 1914, Mms Ray a obtenu en 1938, à l'université Stanford (Californie), un a Ph D » (l'équivalent d'un doctorat d'Etat) en sciences. Elle a été professeur de biologie à l'université de l'Etat de Washington de 1945 et 1972 et di-rectrice du Ceutre scientifique du Pacifique de Seattle (Washington) de 1963 à 1972.]

# Résultats globaux des élections du 2 novembre

SCRUTIN POUR LA PRESIDENCE Mandata

M. Ford. 38 512

(1) Les 31 mandats de l'Oregon et de l'Ohio, où les résultats très serrés font l'objet de vérifications, ne sont pas comptabilisés dans cetts subricus.

SCRUTIN POUR LE SENAT (33 sièges à pourvoir)

Républicains Démocrates ..... <u>11</u> 29 (1) Composition du Sénat après les élections : 35 républicains, 62 démo-crates (sans changement).

(I) Le sénateur Harry Bird (Virginie) a été réélu avec l'étiquotte indépendant. En fait, il slège avec les démocrates.

SCRUTEN POUR LA CHAMPE DES BEPRESENTANTS Républicains Dés

142 Les résultats de cinq cir publicains et 286 démocrates ; que sièges étalent vacants.

SCRUTIN POUR LES POSTES Républicains Démo

Après les élections du 2 novem Il y anna sux Etats-Unis 12 guaren neurs républicains (-1) et 37 des

crates (+ 1). (14 postes étalent à pourvoir)

**35 :** dec

#### L'évolution des scrutins présidentiels

Années	Candidate	Grands floctours	Suffrages populaires (en millions)	Pourcentage dan suffrage exprises
1948	M. Truman (démocrate)	303	24 179	49,3
	M. Dewey (républicain)	189	21 951	44.1
	M. Thurmond (sudistes)	39	1 169	5.3
1952	M. Eisenhower (R.)	442	33 936	55,1
	M. Stevenson (D.)	89	27 315	44,4
1956	M. Eisenhower (R.)	457	35 590	57,4
	M. Stevenson (D.)	73	26 623	42
1960	M. Kennedy (D.)	-393	34 227	49,7
	M. Nixon (R.)	219	34 108	49,5
1964	M. Johnson (D.)	486	43 130	61,1
	M. Goldwater (R.)	52	27 178	38,5
1968	M. Nixon (R.)	301	31 785	42,4
	M. Humphrey (D.)	191	31 275	42,7
	M. Wallace (indép.)	46	9 906	33,5
1972	M. Nixon (R.)	521	45 861	61
	M. McGovern (D.)	17	23 402	38
1976	M. Carter (D.)	272	48 263	51
	M. Ford (R.)	235 (1)	38 512	48

(1) Les résultats de l'Ohio (35 mandats) et de l'Oregon (6 mandat ne sont pas comptabilisés ici car ils ne sont pas définitifs. Quelque milliers de voix seulement séparent les deux candidats dans ces Etats.

# Les pourcentages de voix obtenues par le vainqueur dans chaque Etat

M. CARTER EN 1976



**BOUCHARD** PERE & FILS Négociants au Château 21201 Beaune

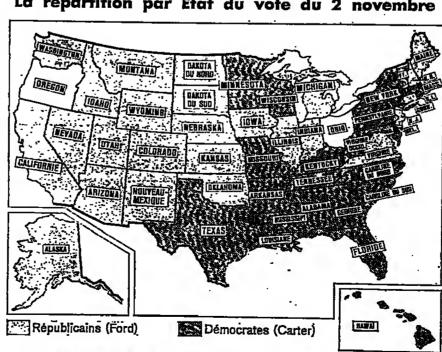
Tél. (80) 22.14.41 + Télex: 350830 F

Ċ.

į.

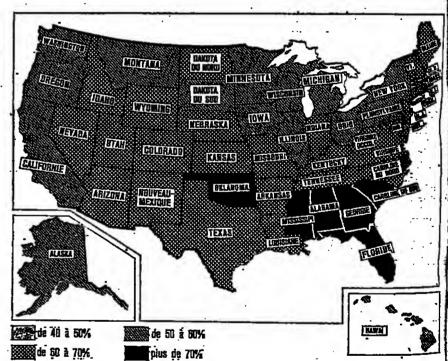
HAWAL de 30 à 40% de 40 à 50% plus de 50%

#### La répartition par État du vote du 2 novembre

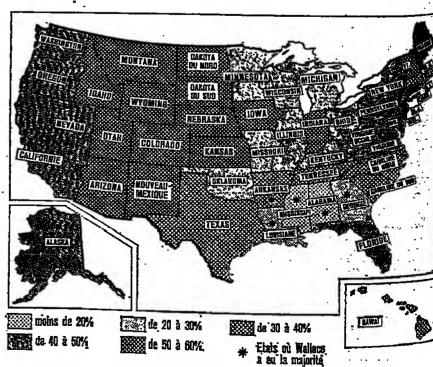


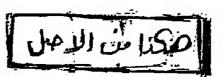
Chaque candidat enlère la totalité des mandats dans les Etats où il a obienu la majorité des suffrages. Cette carte montre que M. Carter a remporté tous ses succès à l'Est et au Sud. En Oregon et dans l'Ohio, où MM. Ford et Carter se suivent de très près, les résultats ne seront acquis qu'après vérification.

M. NIXON EN 1972



**M. NIXON EN 1968** 





# DANS LES CAPITALES ÉTRANGÈRES

La prudence et la circonspection paraissent l'emporter largement dans les réactions suscitées à travers le monde par la victoire de M. Carter. En Europe comme dans le tiers-monde, nos correspondants rapportent les points de vue officiels ou ceux de la presse. Ils insistent sur les questions que pose à plus d'un dirigeant la personnalité somme toute mal connue du nouveau president.

A MADRID, José-Antonio Novais estime que les Espagnols attendent de Washington une politique étrangère « plus libérale ». Il ajoute que des membres de l'entourage du nouveau président ont notamment déclaré à un journaliste de Madrid que M. Carter - ne s'opposerait pas à la légalisation du parti communiste ».

● A STOCKHOLM, Alain Debove évoque l'espoir exprimé par le nouveau premier ministre. M. Thorbjorn Fälldin, dans son télégramme de félicitations à Washington, que les relations étroites entre la Suède et les Etats-Unis - seront encore approfondies ». M. Palme, leader de l'opposition, se félicite de so côté de la participation plus élevée que prévu, participation qui «indique que l'intérêt du peuple américain pour les affaires politiques semble renaître». M. Palme, qui attend également des Etats-Unis une « politique étrangère plus active », insiste sur l'évolution de la situation en Afrique australe.

A COPENHAGUE, le chef du gouvernement social-démocrate, M. Auber Joergensen, a déclaré que, à son avis, il n'y aura sans doute pas « de différences marquantes dans la politique étrangère des Etats-Unis ».

Dans les capitales d'Europe orientale, on insiste volontiers sur les déclarations de M. Carter en faveur de la détente.

A VIENNE, Anita Rind cite les propos du chancelier Bruno Kreisky, qui affirme que « les sociaux-démocrates euro-péens se félicitent de la victoire électorale de M. Carter ». « Ce qui ne veut pas dire, ajoute-t-il, que le nouveau président soit

● A BUDAPEST, l'agence hongroise M.T.I. estime cependant que « les efforts du nouveau président vont se concentrer sur les problèmes de politique intérieure ».

● A VARSOVIE, nous rapporte Manuel Lucbert, le porte-parole du gouvernement polonais s'est déclaré convaincu que « rien ne fait obstacle à un développement fructueux des rela-tions lentre Washington et Varsoviel ». « Cela correspond, a-t-il ajouté, à l'intérêt des deux nations, à l'intérêt de la détente et de la paix dans le monde. -

• EN MEDITERRANEE, à Ankara, selon Artun Unsal, la victoire de M. Carter a été froidement accueillie - beaucoup de Turcs, en effet, estiment que Washington pourrait se départir de son attitude équilibrée entre la Grèce et la Turquie. Certains leaders, soucieux de rassurer, rappellent néanmoins que bien des déclarations faites par M. Carter durant la campagne ne seront pas suivies d'effet et que la politique améri-caine dans cette partie du monde « demeurera inchangée ». Le premier ministre, M. Demirel, a estimé d'ailleurs que les rela-tions entre deux nations ne dépendent pas des hommes au pouvoir et il souhaite que les Américains fassent preuve de réalisme .

• A ATHENES, où l'ensemble de la presse se réjouit ouvertement, le premier ministre grec, M. Caramaniis, a exprimé en revanche l'espoir que l'élection de M. Carter « marquera une

♠ A CHYPRE, rapporte Dimitri Andreou, Mgr Makarios, évoquant le « nouveau chapitre » ouvert dans les relations entre Nicosie et Washington, a rappelé que son peuple avait « consi-dérablement apprécié » la position de M. Carter sur Chypre.

● DANS LE MAGHREB, on note peu de réactions et peu de passion. A Alger, écrit Paul Balta, on ne s'était guère inté-ressé à la campagne, et bien des Algériens estimaient qu'aucune différence ne distinguait M. Ford de M. Carter. « El Moudjahid » écrit que « le départ d'ici deux mois et demi de M. Kissinger, qui animait d'une manière très personnelle la diplomatie américaine, semble plus important que celui de M. Ford lui-même ».

• A TEHERAN, le chah d'Iran, dans son message de félicitations, s'est engagé à poursuivre ses efforts pour « renforcer les solides et heureuses relations » entre son pays et les Etats-

Peu de réactions sont, pour l'instant, enregistrées en Amérique latine. Dans plusieurs capitales, on rappelle néanmoins volontiers que M. Carter s'était engagé à faire preuve de fermeté au sujet de Panama, mais qu'il avait en revanche condamné la junte chilienne.

# MOSCOU: un intérêt particulier pour l'entourage de M. Carter

Moscou. — La défaite de M. Ford n'a pas entraîné de regrets particuliers à Moscou. Même si au fond de leur coeur les dirigeants soviétiques auraient res dirigeants soviet que strater avec une administration républicaine, ils s'étaient faits depuis long-temps à l'idée d'une victoire de

2 novem

To the state of

\* \* \* 1. \* tree

to state of

identie

Voici plus de deux ans que les relations soviéto-américaines tra-versent une mauvaise passe et versent une manvaise passe et plusieurs mois qu'elles sont pratiquement au point mort du fait de la campagne électorale et de ses incertitudes. Il ne fait pas de doute qu'on veut, du côté soviétique, relancer le processus de la détente. M. Brejnev l'a encore confirmé la semaine dernière dans son discours devant le plénum du comité central num du comité central

Le changement d'administra-tion à Washington va pourtant retarder de plusieurs mois la re-prise du dialogue américano-soviétique, qu'il s'agisse des pro-hièmes de limitation des arme-ments ou même du Proche-Orient. M. Carter n'entrera en fonctions que le 20 janvier et il est peu pro-bable qu'il puisse tout de suite se pencher sur tous les problèmes en ttente. Dans la mesure où le attenté. Dans la mesure ou le nouveau président ne passe pas pour un grand expert de politique étrangère (et cette impression des spécialistes soviétiques n'a pas été effacée par les études qu'ils

personnel de réconfort au presi-dent Ford. Après avoir indiqué qu'il comptait sur la poursuite de « l'étroite coopération et de l'ami-tie véritable» qui ont marque jusqu'ici les rapports entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, M. Callaghan a formulé l'escett de vercontrer hienfit le

l'espoir de rencontrer blentôt le nouveau président.

Le chef du gouvernement craint cependant que le succès de M. Carter ne retarde la remise en ordre de l'économie britannique.

ont faites des débats télévisés de MM. Ford et Carter); les Soviétiques attachent une grande importance aux collaborateurs dont va s'entourer le nouveau chef de la. Maison Blanche Si la personnalité de M. Averell Harriman constitue un élément rassurant (mais le doyen de la diplomatie américaine est âgé de quatrevingt-cinq ans...), ils ne manifestent aucun enthousiasme à la perspective d'avoir à négocier avec des hommes comme M. George Ball, qui a souvent reproché à M. Klasinger d'être trop conciliant dans ses rapports avec Moscou, ou comme M. Cyrus Vance, l'ancien sous-secrétaire à la défense, qui a également effectué plusieurs missions diplomatiques pour l'ancien président Johnson. A toutes fins utiles, la presse a pourtant mis une sourdine à ses attaques contre M. Brzezinski, avec lequel, dit-on, M. Dohrynine, l'ambassadeur soulétique à Washincton.

De notre correspondant

contre M. Brzezinski, avec lequel, dit-on, M. Dobrynine, l'ambassa-deur soviétique à Washington, aurait déjà déjeuné à plusieurs reprises. L'homme, pourtant, ne rassure pas, loin de là ; mais dans la mesure où il risque de participer hientôt au pouvoir, il se transforme insensiblement, pour les Soviétiques, d' « ennemi de la détente » en « interlocuteur valable ».

singer preconise une politique de force dans les rapports avec l'URSS, mais il vient encore de se prononcer en faveur du rapprochement entire Washington et Pékin, même pour des ventes d'armes à la Chine. Pour que les choses soient bien claires, l'hebdomadaire Novoie Vrenda vient une tols de plus d'attenur l'aprien fois de plus d'attaquer l'ancien secrétaire à la défense, se félicitant, comme par hasard, du fait qu' « il n'occupe pas de poste offi-ciel dans l'administration de

nouvelle administration un interlocuteur très compréhensif. Les
rapports avec Washington resteront délicats et difficiles, même si
M. Carter procède à certains
ajustements de la politique américaine. Le dossier que les Soviétiques voudralent reprendre le
plus tôt possible est, bien sûr,
celui des négociations de Genève
sur la limitation des armements
stratégiques SALT 2, bloquées
depuis un an par la question du
missile Cruise américain et du
bombardier soviétique Backfire. La nouvelle « bête noire » (mais **LONDRES** : inquiétudes pour l'emprunt au Fonds monétaire international De notre correspondant Londres. — Le premier ministre britannique n'a pas perdu de la reprise de l'économie améritemps pour féliciter M. Carter. Il a aussi adressé un message personnel de réconfort au prési-ce jugement est loin d'être par-

ces épineuses questions. La nou-velle administration voudra pro-bablement reprendre les négociations à zero.

ce jugement est loin d'être par-tagé par tous.

Devent le Conseil national de développement économique, qui rassemble le paironat, les syn-dicats et le gouvernement, M. Cal-laghan a indiqué mercredi que le changement à la Maison Blanche va se traduire par une « période d'incertitude », alors que, dans le domaine économique et financier, une action concertée sur le plan international serait urgente.

JEAN WETZ.

# Washington ». Cette incidente ressemble étrangement à une resemble etrangement a une mise en garde. Quoi qu'il en soit, on ne s'attend pas à Moscou à trouver dans la nouvelle administration un inter-

missile Cruise américain et du bombardier soviétique Backfire. M. Brejnev a reproché, la semaine dernière, aux Etats-Unis de faire trainer les choses et de n'avoir pas répondu aux dernières propositions soviétiques qui remonteraient au mois de mars 1976. L'élection de M. Carter retarders encore la solution de ses épineuses questions. La nou-

avec un point d'interrogation, car on s'interroge encore sur ses rela-tions exactes avec avec M. Car-

ter) n'est autre que M. Schlesin-ger, l'ancien chef de la C.I.A. et l'ancien secrétaire à la défense de

l'ancien secrétaire à la défense de M. Ford, chassé du Pentagone parce qu'il critiquait trop les « concessions » faites par M. Kissinger à la politique de détente. L'entrée de M. Schlesinger dans la nouvelle administration serait, sans aucum doute, considérée comme de manyais augure par Moscou. Non seulement M. Schlesinger préconies une rolitique de

singer préconise une politique de

#### Le problème de l'ambassadeur américain

Un autre dossier que Moscou voudrait rouvrir asset vite concerne les échanges commerciaux avec les Etats-Unis. La question est au point mort depuis deux ans déjà. A la fin de 1974, Moscou a préfèré, en effet, suspendre l'entrée en application du traité de commerce signé avec Washington et renoncer a ubénéfice de la clause de la nation la plus favorisée renoncer a ubénéfice de la clause de la nation la plus favorisée plubit que de s'engager à libéraliser sa politique d'émigration, comme l'exigeait le Congrès américain. C'est dire que ce problème est lié directement à calui du respect des droits humains en U.R.S.S., une question qui relève, estime-t-on ici, de la seule compétence de l'U.R.S.S. Reste à savoir d'il Conter vondra on même. si M. Carter voudra — ou même pourra — obtenir du Congrès une révision de sa position. Ses déclaravision de sa position. Ses décla-rations à ce sujet ne devraient pas laisser grand espoir au Krem-lin de parvenir à un accord sans quelques concessions significa-

bilatéraux, il faut enfin mention-ner celui du nouvel ambassadeur américain en U.R.S. L'été deraméricain en U.R.S. L'été dernier, M. Ford a fait savoir aux
Soviétiques qu'il envisageait de
nommer à Moscou, en remplacement de M. Stoessel, un autre
diplomate de carrière, M. Malcolm Toon, un expert des affaires
soviétiques actuellement ambassadeurs en Israël Les Soviétiques
n'ont toujours pas, à cette date,
donné agrèment. M. Toon avait
dējà été refusé, vollà trois ans,
pa ri'IU.R.S.S. Il avait été accusé,
il y a plusieurs années, lors d'un
séjour en tant que conseiller
d'ambassade à Moscou, de travailler pourla C.L.A. Blen évidemment, on espère du côté soviétique que M. Carter proposers un ment, on espere du cote sovien-que que M. Carter proposera un nouvel ambassadeur peu après son arrivée à la Maison Blanche. Mals si tel n'était pas le cas, la reprise du dialogue soviéto-amèricain pourrait rapidement se heurter à ce problème de per-

JACQUES AMALRIC.

### **BONN**: les risques de l'inconnu

(De notre correspondant.)

Bonn. — Bien qu'il ait rencontré M. Carter une fois en 1973.

M. Heimut Schmidt avait déclaré au magazine Neusueek, peu avant les élections américaines, qu'il ne pouvait « rien dire de positif ou de négatif » sur lui, car « il ne le connaissait pas ». Au contraire, le chancelier avait exprimé la « jorte sympathie personnelle » qu'il éprouvait pour le président Ford : « J'aime vraiment votre président, avait-il dit, et je pense qu'il « réalisé beaucoup de choses... » Le veille du scrutin, cependant, il avait fait savoir à M. Carter, par l'intermédiaire de M. Ehmke, membre du comité directeur du parti social-démocrate, qui entretient traditionnellement des relations avec le parti démocrate américaire. avec le parti démocrate améri-cain, qu'il n'avait pas voulu s'immiscer dans la campagne américaine et qu'il ne favorisait pas M. Ford.

pas M. Ford.

Il reste que, pour les dirigeants de l'Allemagne fédérale, M. Carter représente l'inconnu et qu'ils auraient souhaité une victoire de M. Ford. Sans doute l'éventualité du succès du challenger avait-elle été prévue à Bonn, mais la remontée du président sortant au cours des derniers jours avait conforté les Allemands dans l'opinion que rien ne changerait à Washington. C'est d'allems sur la continuité de la politique américaine par rapport à l'allance atlantique en général, et à l'Allemagne fédérale en particulier, que les hommes politiques de lier, que les hommes politiques de ont insisté dans leurs premiers commentaires. M. Schmidt a l'intention de se rendre aux Etats-Unis au printemps prochain pour rencontrer le nouveau président.

#### Des « changements dans les nuances »

La principale question que se posent aujourd'hui les dirigeants allemands concerne le futur res-ponsable des affaires étrangères. ponsable des affaires étrangères.

La C.S.U. et la droite de la C.D.U. mettent l'accent sur des propos de M. Carter prouvant, selon elles, que le nouveau président est plus réservé que ses prédécesseurs viz-à-vis de la politique de détente avec l'Union soviétique. Les milieux gouvernementaux s'interrogent sur deux points : l'hostilité déclarée de M. Carter à la prolifération des industrir : atomiques, qui pourrait gêner les exportations allemandes de centrales nucléaires dans les pays du tiers-monde, et le risque pour la R.F.A. de se retrouver isolée dans les négociations internationales, dans la mesure où elle était jusqu'à présent la seule, avec les Etats-Unis, à s'opposer aux revendications des pays pauvres. Un conseil interministériel doit, dès ce vendredi, réexaminer la politique allemande dans le tiers-monde.

DANIEL VERNET.

# JÉRUSALEM : le respect des engagements

De notre correspondant

Jérusalem. — Tous les commentaires rappellent la vieille tradi-tion d'amitié des démocrates pour Israël et citent les « grands pré-sidents » de ce parti, Truman et Johnson. Il n'empêche que c'est un républicain, M. Richard Nixon, qui est considéré, d'un point de vue israélien, comme ayant été l'un des melleurs présidents americains.

En fait, Israel bénéficie aux Etats-Unis d'un fort crédit de sympathie et, en se défendant sympathie et, en se défendant mercredi contre l'accusation d'avoir misé sur M. Ford, M. lizhak Rabin a pu alsément démontrer que l'amitié des Etats-Unis pour Israël a toujours été « bipartite ». Le premier ministre a rappelé que c'est le républicain Nixon qui a livré à l'Etat juif les Phantom promis par le démocrate Johnson, et il a affirmé sa conviction absolue que le démocrate Carter respectera scrupuleusement tous les engagements leusement tous les engagements du républicain Ford. M. Rabin faisait allusion aux prochaines fournitures d'importants matériels militaires annoncées par le prési-dent au plus fort de la campagne

#### Une certaine appréhension

On n'en éprouve pas moins à -Jérusalem quelque appréhension devant l'irritation qu'aurait éprouvée le nouveau président à l'égard de l'équipe dirigeante

israélienne. M. Moshé Davan en a fait état dans une déclaration à la radio en rappelant que M. Carter avait refusé de rencontrer le ministre israélien des affaires étran-gères, M. Ygal Allon, lors de son

geres, M. Ygal Alion, lors de son séjour aux États-Unis, le mois dernier.

SI M. Carter a vraiment des griefs contre les gouvernants israéliens, le paragraphe sur le Proche-Orient de la plate-forme électorale des démocrates s'idenélectorale des démocrates s'iden-tifie largement aux thèses de Jérusalem sur le conflit israélo-arabe. On insiste aussi à Jèru-salem sur la reélection de séna-teurs « inconditionnels », comme MM. Humphrey et Jackson, et l'élection à New-York de M. Moyihan, qui a annonce qu'au Congrès « il défendra Israél avec la même chaleur qu'aux Nations unies ».

unies ». Plusieurs leaders, dont le géné-ral Dayan, se félicitent du départ de M. Kissinger à qui bien des Israéliens ne pardonnent pas les concessions qu'il a imposées au

Deux raisons font croire à une action moins rude des Américains à l'avenir : le renforcement du « lobby » israélien à Washington, et les élections législatives en Israël à la fin de l'année prochaine. Il serait en effet difficile d'imposer des solutions immonulaires en mouverne. tions impopulaires au gouverne-ment de Jérusalem à la veille du renouvellement de la Kness ANDRÉ SCEMAMA.

### LE CAIRE : la négociation sur le Proche-Orient risque d'être retardée

De notre correspondant

Certes, maintenant on fait contre mauvalse fortune bon cœur et on cherche à se rassurer cosur et on cherche à se rassurer au Caire en soulignant qu'après to ut « les engagements de MM. Ford et Kissinger envers l'Egypte ont été pris non par des hommes seuls, mais au nom dez Kiats-Unis ». Il n'empêche que le départ de M. Kissinger ne peut qu'affliger le rals, qui voyait en lui autant un ami qu'un partenaire politique. Quant à M. Ford ècrit le quotidien cairote Al Akhbar, à il n'était pas un partisan des Arabes, mais il avait compris que l'Amérique avait intérêt à gagner l'amitié arabe ».

Le Caire. — En déclarant, la semaine passée à Tokyo qu'elle préférait M. Ford à M. Carter parce que le maintien du premier à la Maison Blanche « ferait gagner du temps pour le règlement du problème prochement du problème prochement du problème procheoriental », Mme Jihane El Sadate, épouse du rais, avait exprime tout hant ce que pensaient tout hant ce que pensaient tout has les dirigeants égyptiens.

Expliquer

Expliquer

Les responsables égyptiens et les milieux diplomatiques arabes du Caire conviennent en général que « dans un premier temps, ce qui est le plus ennuyeux ovec l'étection de Carter, c'est qu'il va falloir consucrer plusieurs mois à sonder les intentions de la nouvelle administration américaine et à expliquer à celle-ci les positions de la négociation reculer encore.

encore.

« Les Arabes n'ont décidément pas de chance: après Nixon, ils perdent Ford et Rissinger », diton encore au Caire. Les craintes de la plupart des capitales arabes quant à un possible inflèchissement de la politique proche-orientale de Washington s'appuient sur certaines déclarations de M. Carter à l'égard de Jérusalem et de l'embargo pétrolier. La diplomatile arabe va donc déployer tous ses talents pour séduire les futurs hôtes de la Malson Rianche et du département d'Etat. tement d'Etat.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ,

#### **ROME**: satisfaction du parti communiste

De notre correspondant

Rome -- Le parti communiste est visiblement satisfait, la droite masque sa déception, et la démomasque sa déception, et la démo-cratie chrétienne ne sait trop que penser. Voilà un peu schématisé le ton des premiers commentaires politiques en Italie. L'extrême gauche mise à part, on cherche-rait en vain des remarques amères ou des prévisions pessimistes. Tout le monde semble se réjouir de la victoire de M. Carter, même si certains insistent sur le chan-sement intervenu, et d'autres sur si certains insistent sur le chan-gement intervenu, et d'autres sur « les constantes de la politique américaine » qui interdiraient tout véritable changement. Même l'extrême droite participe à ce concert. « L'Europe n'a rien à craindre de l'élection de Carter », affirme le Mouvement social ita-llen, qui met toutefois en garde contre « une désenion de l'Occi-dent » pouvant encourager « de dent a pouvent encourager « de dangereuses tendances néo-isolationnists so outre-Atlantique.

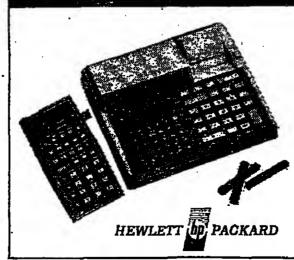
L'Italie était très attentive aux ciections américaines, sachant combien sa propre situation combien sa propre situation —
économique mais aussi politique
— peut dépendre des Etats-Unis.
Elle avait noté chez M. Carter
deux attitudes qui la concernaient
directement : une volonté de
reprise économique et une certaine compréhension à l'égard du
P.C.I Tout en étant opposé à une
entrée des communistes au gouvernement, le candidat démocrate
donnait aux Italiens l'impression vernement, le candidat democrate donnait aux Italiens l'impression qu'il s'adapterait aux événements, chercherait à les infléchir plutôt qu'à les contrer. Mais que ferateil en tant que président?
C'est la question que se pose M. Berlinguer, secrétaire général du P.C.I., lequel a cherché dans

un bref communique à inaugurer les meilleurs rapports possibles avec la nouvelle administration américaine. « La victiore de Carter, a-t-il déclaré, indique clairement que dans l'électorut américain a dominé une volonté de changement. Sur le plan des relations internationales, notre souhait est que les Etats-Unis développent une politique javorisant la coenistence pacifique, la détente, la réduction des armements et la coopération économique mondiale. Il jout souhaiter, en outre, que cessent des interféen outre, que cessent des interfe-rences et des pressions de tout genre exercées dans le passé par les administrations américaines dans la vie d'autres pays. » Du côté démocrate chrétien, on

Du côté démocrate chrétien, on aimerait en savoir davantage sur les intentions de M. Carter. Sa personne elle-même est appréciée par les partisans du nouveau secrétaire général, M. Zaccagnini, qui ne manquent pas de faire un parallèle entre les deux hommes, animés l'un et l'autre d'une foi religieuse profonde et désireux de changer les choses sans boulever-sement. La déclaration de M. Zaccagnini est prudente : « La victoire de M. Carter est certainement un choix pour une politique nouvelle. Mon souhait est que les vices attentes suscitées par le nouveau président des Étais-Unit se traduisent en initiatives politiques avancées, modernes sur le plan intérieur, et qui sachent sur le plan intérieur, et qui sachent sur le plan intérieur, et qui sachent sur le plan international confirmer le rôle de guide des démocraties occidentales par la grande nation américaine (...).

ROBERT SOLE.

### Une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur carte magnétique!



Chez Unidess, découvrez le nouveau calculateur de poche programmable HP-67, ainsi que sa version à imprimante,

Et tous les calculateurs Hewlett-Packard en démonstration et vente sur stock.

#### unidess tables à dessiner LITIC

164 avenue du Général-de-Gaulle, Neuilly. Tél. 747 48-00. 108 boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris. Tel. 805 63-80.

# L'ÉLECTION DE M. CARTER

### DANS LES CAPITALES ÉTRANGÈRES

# TOKYO: confiance sur le plan politique, inquiétude sur le plan économique

C'est essentiellement dans le domaine économique que les Ja-ponais craignent des tiraillements avec la nouvelle administration. M. Doko, président du Keidanren

neuf premiers mois de l'année, à 3,9 milliards de dollars).

pons, que le Japon sera tente de donner satisfaction en priorité à son partenaire privilégié. les Etats-Unis, et à négliger quelque peu les récriminations euro-

A Séoul...

Un e politique d'importations plus restrictive de la part des Etats-Unis créerait de grandes difficultés chez les deux protègés

de Washington en Extrême -Orient : la Corée du Sud et Tai-wan. Mais, dans leur cas, ce sont

avant tout les questions de sécu-rité qui sont préoccupantes. Le régime de Séoul avait été pleine-

ment rassuré par la démonstra-tion de force décidée par M. Ford

nedy en ce qui concerne les rela-tions avec l'Afrique australe... »

« Président avec un support des Notrs : une politique dure vis-à-vis des Blancs de l'Afrique du Sud » titre, jeudi matin, le Rand Daüly Mail. Mais selon le Cittzen, autre quotidien anglophone, « il n'y a pas de quot s'alarmer ». Opinion partagée par le leader de l'opposition officielle, Sir Villiers Graaf, qui a souligné : « Jusqu'à présent, rien ne permet de dire que l'attitude de M. Carter vis-a-vis de l'Afrique australe difé-

a-vis de l'Afrique australe diffé-rera beaucoup de celle de M. Ford.

On pout, cependant, s'attendre à ce qu'il soit plus ferme dans son opposition aux discriminations

M. Hilgard Muller, ministre des

affaires étrangères, nuance sa position et préfère penser que la politique de M. Carter sera sur-tout influencée par la menace communiste. — C. C.

« Président avec un support des

Tokyo. — « L'accession au pou-poir de M. Carter ne devrait pas apporter de changements fon-damentaux dans la politique américaine à l'égard du Japon. On ne peut s'attendre qu'à des nuances et peut-être à un nou-peux style. » Cette opinion, émise devant nous par un haut fonc-tionnaire du ministère des affai-res étrangères japonais, est géné-ralement partagée par les milieux ralement partagée par les milieux dipiomatiques à Tokyo.

Pour le Japon, principal allié des Etats-Unis en Asie, mais aussi son concurrent sur le plan économique, les « nuances » que peut apporter l'administration démocrate américaine ne seront peut-être pas de pure forme. Si, à Tokyo, on manifeste néanmoins a Tokyo, on manifeste heanmoins une certaine confiance dans le maintien de relations privilégiées avec Washington, l'élection de M. Carter suscite quelque appréhension dans deux pays dont l'avenir dépend largement du soutien américain ; la Corée du Sud et Tajwan du Sud et Taiwan

du Sud et Taiwan.

Les Japonais, pour leur part, sont satisfaits de voir s'achever le règne de M. Kissinger, qui n'a jamais manifesté un intérêt particulier pour leur pays, et d'une administration républicaine qui les a queique peu maimenés. Bien que, depuis la fin du conflit indochinois, les relations nippo-américaines aient été excellentes, les Japonais n'en gardent pas moins un souvenir cuisant des cohocs Nixon à de 1971 (voyage surprise en Chine, susdes «chocs Nizon» de 1971 (voyage surprise en Chine, suspension de la convertibilité du 
dollar). Les dirigeants nippons 
ont noté avec satisfaction que 
M. Carter a critiqué les méthodes de M. Kissinger. Ils ne s'attendent donc pas à de nouveaux 
«chocs» et espèrent avoir avec 
Washington des consultations 
fréquentes. Le gouvernement a 
d'ailleurs annoncé, jeudi 4 novembre, son intention d'organiser 
une rencontre nippo-américaine 
en mai 1977, après la première en mai 1977, après la première session de la Diète.

Les Japonais voudraient « son-der » au plus tôt le président américain. L'administration républicaine les rudoyait parfois; du moins les réactions de M. Ford étaient-elles prévisibles M. Carter, par manque d'expérience diplo-maique, pourrait se montrer plus

Tokyo a certes été satisfait de constater qu'au cours de sa cam-pagne M. Carter a toujours consi-déré le Japon comme un partenaire et non comme un protégé. Mais le gouvernement nippon n'ignore pas que ce partnership signifie à terme une plus grande M. Carter, notamment MM. Brze- en faveur du respect des droits de

Johannesburg. — L'Afrique du Sud blanche a réservé un accueil très mitigé aux résultats des élections américaines. Mercred! 3 novembre, plusieurs élus du

3 novembre, plusieurs élus du Parti national, parti au pouvoir, se sont dit « très désolés » de la défaite de Ford et beaucoup espèrent que la politique de M. Carter sera moins dure vis-à-vis de l'Afrique du Sud que ses discours prè-èlectoraux ne le laissent penser.

La radio nationale, la S.A.B.C., a manifesté ses craintes dans son commentaire du jour : « La victoire de M. Carter renjorcera l'influence des Noirs sur le gouvernement américain. Ceci mar-

quera peut-ĉire le retour vers le climat glacial de l'ère des Ken-

LES ÉLECTEURS DE SIX ÉTATS

SUR SEPT CONSULTÉS

SONT FAVORABLES

**AUX CENTRALES NUCLÉAIRES** 

Les électeurs de sept Etats (Arizona, Colorado, Missouri, Montana, Ohio, Oregon et Washington) étaient appelés par référendum, mardi 2 novembre, à donner leur avis sur des propositions visant à limiter ou empécher la construction de centrales nucléaires. Ces propositions ont été repoussées dans six Etats et adoptées dans le Missouri. Les électeurs ont, semble-t-il, estime que ces mesures auraient eu pour

que ces mesures auraient eu pour effet de rencherir l'énergie élec-

trique. Un référendum analogue avait abouti en juin dernier en Californie à une défaite des ad-

versaires des centrales nucléal-

Les compagnies constructrices de centrales avaient investi des sommes importantes pour convaincre les électeurs. Le succès qu'elles ont remporté mardi pourrait les

inciter à augmenter leur pro-gramme. L'élection de M. Carter ne leur est pourtant pas favorable. Le nouveau président connaît bien les questions nucléaires ; il a affirmé à plusieurs réprises au

cours de sa campagne sa méliance à l'égard de cette forme d'énergie

et propose un recours accru au charbon et un développement de

**PRETORIA**: accueil très mitigé

De notre correspondante

De notre correspondant zinski et Schlesinger, ont souvent déclaré qu'il n'était pas souhaitable que le Japon dépende trop des Etats-Unis pour sa défense. C'est pour donner un rôle accru au Japon en matière militaire qu'a été créé en juin 1975 un comité nippo-américain de défense. L'administration démocrate, penset-on à Tokyo, demandera sans doute au Japon de participer davantage au soutien des pays du Sud-Est asiatique et à la défense de la Corèe du Sud.

C'est essentiellement dans le

Taiwan, en revanche, a accueilli avec soulagement la victoire de M. Carter. Prudent, ce dernier s'est contenté de formules générales en ce qui comerne les relations entre Washington et Pékin. Mais il a affirmé qu'il entendait que l'établissement de relations diplomatiques entre les Etats-Unis et la Chine ne se fasse « pos au détriment de l'indépendance et de la liberté de Taiwan ». Les nationalistes craignent cependant que l'arrivée au pouvoir de M. Hus Kuo-feng et de ses amis et la stabilité politique qui peut en résulter ne créent une situation favorable à une rapprochement entre Pêkin et Washington. Taiwan, en revanche, a accueilli M. Doko, président du Keidanren (organisation patronale), estime que le Japon doit s'attendre à des demandes pressantes des démocrates, dont la victoire doit beaucoup au soutien des syndicats, de réduire ses exportations anx Etats-Unis (l'excédent commercial en faveur du Japon s'élève, pour les neuf premiers mois de l'annés à Une vague protectionniste aux Etats-Unis à l'encontre des produits japonais pourrait avoir une conséquence indirecte sur les relations de Tokyo et de l'Europe. Il est en effet probable, admettent certains hommes d'affaires niponais de la lacon ser tentir de

l'homme dais les pays alliés des Stats-Unis ont êté ressenties à Séoul comme un avertissement. Le maintien en prison de M. Kim Dae Jung, l'une des figures les plus connues de l'opposition, et le récent scandale des pots-de-vin versés par un homme d'affaires sud-corèen aux Etats-Unis ne contribuent pas à réhausser le prestige du régime de Séoul dans l'opinion américaine.

#### ... ef à Taipeh

PHILIPPE PONS.

# DANS LES MILIEUX POLITIQUES FRANÇAIS

. M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'inté-rieur, a déclaré mrecredi 3 no-

vembre à TF1 « (...) Je m'étonne de la hâte de certains commentateurs à pré-senter Carter comme un socialistesenter Carier comme un socialiste.
Or, pour ceux qui connaissent la
vie politique de ce pays, il faut
rappeler que nous nous trouvons
en présence de deux énormes
machines politiques. Ce sont des
machines politiques cui jouent
à l'intérieur des mêmes institutions et de la même société.
Les concurrents représentent donc
en gros les mêmes orientations et
les mêmes tendances. La vraie
différence, c'est le caractère et
la valeur personnelle des candidats. »

• M. Jacques Dominati, secritaire général de la Fédération nationale des républicains indépendants, a déclaré mercredi 3 novembre à Antenne 2: « Finalement, Jimmy Carter représente peut-étre quelque chose de nouveau (...). Pour nous, il semble bien que, plus que jamais, nous devions compter sur nous-mêmes, mais aussi aider à faire l'Europe. J'ai le sentiment que, dans le passé, les élections présidentielles américaines étatent importantes américaines étaient importantes pour le monde libre, dans la mepour le monde tine, dans la me-sure où ce pays entendait exercer un certain leadership mondial. Actuellement, je ne sois pas si les Américains veulent assumer ce les Americans veutent assumer ce leadership. En ce qui nous concerne, nous Européens, nous devons veiller à l'assurer nous-mêmes.»

● La Fèdération nationale des républicains indépendants : « Si, dans leur contenu, les programmes des deux principaux candidats ne paraissaient guère étoignés. M. Carter semble l'avoir emporté d'abord parce qu'il a paru avoir un projet pour l'avenir, aussi imprécis qu'il ait été. « Rassembler la nation américaine », « Refaire des États-Unis un grand pays n, ont été les premiers mois prononcés par M. Carter lorsqu'il a été assuré de sa victoire. Le tort de M. Ford a sans doute été de ne présenter aucun grand dessein et d'apparaître comme le gestionnaire du passé. (...)

> L'indécision américaine doit ■ La Fédération nationale des

tionnaire du passé. (...)

L'indécision américaine doit à l'évidence amener l'Europe à prendre en charge son propre destin, sans plus attendre. Une page est désormais tournée, celle de l'Europe atlantiste. Reste l'Europe européenne, dont la détermination — et le poids sur la scène mondiale — saura entrainer les Euls-Unis, d'une certaine jaçon, à reprendre conjiance en eux-mêmes.

memes. n

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R.: « En politique intérieure. les démocrates sont tenus pour plus interventionnistes que les républicains. On devrait donc voir s'accentuer l'évolution engagée depuis 1832 qui donne un rôle plus actij à l'Etat jédéral dans l'économie et qui se traduit par des transjerts sociaux plus importants. En politique étrangère, la diplomatie américaine se remodèle parjois sous l'ejfet des circonstances, mais du jait d'un changement de président, jamais. Les Etats-Unis demeurent sous Carter, comme sous Ford hier, la première puissance mondiale, donc un pays porté à peser sur tous les événements mondiaux. >

 M. Bernard Stasi, ancien mi-nistre, vice-président du Centre des démocrates sociaux : « Apec nos amis américains, faisons donc nos amis americanis, jaisons dono desormais confiance au président Carter pour faire sortir définitirement les Etats-Unis de la crise morale dant ils émergent à peine et de la crise économique, qui n'est pas encore vaincue. Le monde occidental a besoin d'une artificia seriae et prospère (.) Amérique sereine et prospère (...). Faisons-lui confiance enfin pour établir sur des bases d'égalité et de respect mutuel les relations entre les Etats-Unis et l'Europe

• M. FRANÇOIS - XAVIER ORTOLI, président de la Commis-sion européenne : « L'élection du président des États-Unis est un irès grand événement qui n'intè-resse pas que les Américains. En

a Conscient de la nécessité d'être fort, et de se montrer ri-goureux avec l'Est, dans le cadre de négocitaions visant à main-tenir la coexistence pacifique,

(ANNE LIBERA.)

(ROLAND PAURE.)

prend les problèmes de

a L'élément essentiel nous

a L'élément essentiel nous semble étre la croyance, parmi une majorité d'électeurs, qu'il y avait un homme qui comprenait et parlageait les problèmes des pauvres des villes et des campagnes, des déshérités, de l'homme ordinaire.

WASHINGTON POST: il a plus

Congres n'a besoin de lui.

a La victore de M. Carter à été jacilités par son insistance sur les impératifs sociaux et économiques qui ont pris le plus d'importance dans la conscience des électeurs. (...) En fait, les résultats de l'élec-tion le placent dans une situation de débitions visitants du mours

de débiteur vis-à-vis du mouve-ment ouvrier organisé, des respon-

besoin du Congrès que le

« La victoire de M. Carter a éié

l'homme ordinaire.

tant que responsable européen l'aitends un développement de relations étroites, à lous les niveaux, entre la Communaut et la nouvelle administration en que d'assurer la paix et la prospérité des peuples des deux côtés de l'aignations. l'Atlantique. >

o M. Maurice Coure de Murville. ancien premier ministre,
président de la commission des
affaires étrangères de l'Assemblée
nationale : « Une seule certitude :
les Etals-Unis ne reviendront
pas à une monnaie stable et
convertible, qui pourrait servir de
point de départ à une solution
réelle de la crise universelle.
Quelle politique extérieure? Elle
va sans doute changer dans le
sigle, et tout dépendra du choir
du nouve au secrétaire d'Eint.
Quant au fond, les données permanentes s'imposeront comme
toujours. Autrement dit, la ligne
générale ne peut guère être instichie : c'est cela qui compte. » . M. Maurice Coure de Mur-

M. Henri Caillavet, sénateur de Lot-et-Garonne (Gauche démocratique): a Au plan de la politique extérieure, le succès de M. Jimmy Carter ne devrait pas apporter de grands changements dans la conduite américaine. Su effet, les Etats-Unis auront tou-jours la politique d'une très grande puissance, dont les acles pèsent lourdement sur l'évolution du monde. Il faut donc souhaiter du monde. Il faut donc sounaiter, que M. Jimmy Carter, n'ayant pas l'expérience de M. Ford, soit rapidement en mesure d'étudier les problèmes européens et d'apporter une vive compréhension au développement de la construction européenne. 3

● M. Eric Hintermann, secrétaire général de la Féderation des socialistes démocrates : « Aux Etats - Unis aujourd'hui, comme en Suède hier, l'alternance s'est jaite sans drame parcc que l'opposition prine la réforme de la société dans le cadre du système démocratique. Chez nous, û y a le « mur d'argent n. prét à tout pour sauver ses privilèges aux dépens des intérêts nationaux, et le programme commun, qui implique la présence du particommuniste au gouvernement et communiste au gouvernement et une économie étatisée. La France doit avoir elle aussi une possi-bilité d'alternance raisonnable, qui ne melte pas en cause la démocratie et la liberté d'inilla-

 M. Robert Pontillon, membre du secrétariat national du P.S. : «Les Etats-Unis n'ont pas échappé a l'aspiration, générale au chan-gement. C'est elle qui a déterminé le succès démocrate. Aux Etats-Unis, ce sont les composantes so-ciologiques et l'électorat, davantage que les programmes poli-tiques, qui font normalement la différence entre démocrates et républicains. Pour autant, cette année, l'engagement social plus lutter contre le chômage et de réduire les inégalités, le désir de fonder les relations extérieures sur la base d'une plus grande concertation et dans le respect de l'indé-pendance des choix des partenatres des Etats-Unis, exprimes par le président Carter dans cette pour reconnaître sa place à l'Europe? campagne électorale, nous avoient fait souhaiter le succès démocrate. C'est chose faite. Nous nous en felicitons. »

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du parti com-

tenir la coexistence pacifique, Jimmy Carter sera-t-ll assez sage pour préserver une amitié à la-quelle la France tient par-dessus tout et pour reconnaître à l'Eu-rope la place essentielle que son histoire, son expérience et sa technicité doivent lui réserver dans un monde à la recherche de son équilibre? « Comme il est fréquent aux Elais-Unis, plus la campagne électorale avançait plus il était devenu difficile de faire la diffé-rence entre le programme de Carter et le programme de Ford, du moins sur les grandes questions de l'heure. Je ne reux absolument pas dire par là que l'issue de cette bataille est indifférente. Mais simplement que c'est à son action demain plus qu'à ses déclarations hier qu'il faudra juger le nou-veau président (\_\_)

Ford-Kissinger, et d'autres, iel Helmut Schmidt, ont, à plusieurs reprises, déclaré insupportable pour eux l'idée que des changements démocratiques pour raient avoir lieu en Italie et en France, que des communistes ratent avoir lieu en Italie et en France, que des communistes pourraient participer aux gouvernements de ces pays. Carter, lut, à un moment donné de la campagne, a indiqué qu'il na trouvait pas cette idée absilument insupportable. S'en tiendra-t-il à cette position? L'avenir le diramais ce serait sage pour tout le monde, »

● Le P.S.U.: « Sans juger L.
priori le président Carter, nouveilement êtu en grande partie par
les couches les moins javorisées de la population américaine le PSU: s'interroge sur les modifications que cet homme « nouveau » seru que cet homme « nouveau » seri en mesure d'apporter au cours de la politique internationale. Il est improbable que les exploités en voient leur vie transformée. On voit mai un leader américain pro-poser un système qui retire aux USA, leur rôle de gendarmes-mieurs »

ment ouvrer organise, des respon-sables des grandes villes, de ses partisans, de certains éléments de la traditionnelle coalition démo-crate (...) en particulier. M. Car-ter a maintenant plus besoin du Congrès que le Congrès n'a besoin de lui. » des nations européennes. Les François ont mieux à faire qu'à se féliciter ou regretter l'élection de tel ou tel président des Elats-Unis. Ils doivent lutter pour que solent souvegardées les conditions de l'indépendance de la France.

# Dans la presse parisienne...

tion de force décidée par M. Ford à la suite de l'incident survenu à Panmunjom en soût. Bien que le professeur Cohen, qui passe pour être un conseiller de M. Carter, ait rappelé jeudi à la télévision japonaise que le retrait graduel des troupes américaines supposait que deux conditions soient réunies (un développement suffisant des forces sud-coréennes et un accord entre Séoul, Tokyo et Washington), les dirigeants sud-coréens ne sont qu'à moltié rassurés. terrogation.

« Les déclarations de M. Carter au cours de sa campagne laissent subsister nombre de points d'in-

» D'une part, il a critique fort légitimement la prétention qui consisterait à interdire à des pays tels que la France ou l'Italie de se doier de gouvernements démocratiques auxquels participeraient des ministres communistes.

» Mais ses derniers discours sont plus équitoques. Ils reprennent l'idée et la formule même de leadership américain. Et l'un de ses principaux conselliers, M. George Ball, écrit que les U.S.A. sont « destinés par l'històrie le préparable et leur elsontoire, la géographie et leurs abondantes ressources à montrer la voie aux autres », et qu'ils « peuvent et doivent diriger ».

» Si la page Nixon-Ford est iournée, il serait donc prématuré d'affirmer que celle des ingérences américaines le soit aussi. » (YVES MOREAU.)

LE FIGARO: personnalité hors du commun. « En écoutant les dialogues des experts, sur les ondes et à la

télévision, ce qui me frappail c'était la tendance de tous à sousestimer la personnalité du vain-queur. Ceux qui l'ont approché l'affirment d'une seule voix : personnalité hors du commun, qui accomplit la première étape d'un destin qu'il a voulu, confiant en lui-même et en Dieu, hors du

(RAYMOND ARON.)

porté par la coalition des ... et américaine exclus

« Les Noirs, à 85 %, ant voté Carter, ainsi que 67 % des élec-teurs qui n'ont pas poursuivi leurs études au-delà du primaire, 70 % des chômeurs, 60 % des ouvriers NEW YORK TIMES : il comsyndiques, la majorité des per-sonnes à revenus modestes. (...) » Seul Roosevelt, il ya quarante-quatre ans, avait réalisé autour de son nom cette coalition des exclus et des contestataires de la croissance sauvage devenus les victimes prioritaires de la dé-"homme oranaire.

» Ils ont vu un homme qui incarnait la conviction profonde que la force de ce pays repose sur sa volonté fondamentale de parvenir à l'équité et à la fustice pour tous, de protéger l'environnement et d'améliorer la qualité de la vie. Enfin, ils avaient affaire à un candidat qui prenait au sérieux sa première responsabilité : la nomination d'un colistier vraiment capable de lui succèder.

» Plus que la personnalité am-biguë, déconcertante, un peu faiote de Carter, c'est sans doute la cohérence sociale du monve-ment qui l'a porté au sommet qui doit retenir l'attention.

en effet, rester un Lecanuel mâ-tiné de Royer avec l'électorat de Mitterrand?

ROUGE: seul le « fumet » chan-

objectif, mais seulement utiliser d'autres moyens permettant de l'atteindre.

pail seur. Il veut simplement se mon-ous- trer plus réaliste en tenant

compte des situations politiques existantes en Europe et alleurs. Non, vraiment, le rôti restera le même, seul le fumet changera. » L'AURORE: sera-t-ll assez sage

» La presse, la radio et la télévision, avec le mépris typique des demi-intellectuels pour les non-intellectuels, l'appellent marchand de cacahuètes. Pourquoi ne pas l'appeler officier sous-marinier? Il abandonna une carrière dans la murine pour reprendre l'exploitation paternelle. (...) Définir Jimmy Carter par la médiocrité. le mettre dans le même sac que Gerald Ford est aberrant. (...) Bonne chance au sous-marinier sorti de l'ombre du Sud et élevé à la lumière de la Maison Blanche. » » La presse, la radio et la télé-

LE QUOTIDIEN DE PARIS:

» La nôtre et la sienne. Peut-on,

(JEAN-FRANCOIS KAEN.)

gera. a Le parti républicain était associé, aux yeux des Américains, à la guerre du Vieinam et à l'intervention de la C.I.A. pour renverser le gouvernement d'Allende au Chili. Deux événements qui relevaient de la même politique : le maintien de l'hégémonie impérialiste sur le monde « libre ». Carter n'entend pas modifier cet Objectif, mais seulement utiliser

a Anticommuniste, Carter ne l'est pas moins que son prédéces-

Pour connaître

L'ALBANIE SOCIALISTE

RAPPORT D'ENVER HOXHA AU 7è CONGRES DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE (Novembre 1976) Abonnement aux revues albanaises en français: L'ALBANIE D'AUJOURD'HUI

(Revue politique d'Information) 1 an (6 Nos) Frs 15,60 - L'ALBANIE NOUVELLE 1 an (6 Nos) Frs 15,60

Parmi les ouvrages albanais en langue française - ENVER HOXHA : OEUVRES CHOISIES - Tomes 1 et 2

Chaque volume Frs 26,60
- ENVER HOXHA: LA GRANDE DIVERGENCE
(ies rapports Albanie - URSS en 1960) Frs 37,00
- HISTOIRE DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE

LIBRAIRIE NORMAN BETHUNE 76, bd St-Michel 75006 PARIS 175003 PARIS-CCP: La Source 32.808.88

LIBRAIRIE LE PHENIX 72, boulevard de Sébastopol CCP: 17.217.63 PARIS

EDITIONS DU CENTENAIRE «LES HERBES SAUVAGES» 70, rus de Belleville - 75020 PARIS

**AMÉRIQUES** 

# terrorisme toute impunité

Rio-de-Janeiro. - Depuis plusieurs mois, un calme înhabituel regne dans les services chargés de la lutte nalistes, ecclésiastiques, sont unanimes à constater qu'aucun cas de torture contre des prisonniers politiques n'a été signalé depuis longtemps. Les errestations ont pratiquement cessé à Rio-de-Janeiro et Sao-Paulo. Il en va de même, semble-t-il; dans le reste du pays.

La répression officielle semble donc au point mort. L'arrestation, en septembre à Rio, de quatre per sonnes accusées d'appartenir au P.C. relevée un peu partout : à sayoir que, en comparaison des années antérieures, le Brésil connaît une période de tranquillité relative. Sao-Paulo est la ville-témoin à cet égard : on n'y signale plus d'enlèvements et de tortures, comme à la fin de l'année communistes avait atteint son point culminant et où les « suicides » de prisonniers se succédalent dans les locaux militaires.

Les optimistes créditent le gouvernement Gelsel de ce retour momentané à la normalité. Salon eux, le président s'est proposé, dès le début de son mandat, de mettre fin aux « excès », male il n'a pu y parvenir que récemment, en installant à la tête de trois des quatre armées qui tiennent - le pays (Sao-Paulo, Recife, Porto-Alegre), des généraux

CONSEIL

EUROPÉEN \*

Energie : la danse

sur le volcan

Les communistes

au Parlement

européen.

L'austérité en Italie

et en Angleterre

La vie quotidienne

de 260 000 000

d'Européens.

GRATUIT

Si vous voulez

recevoir gratuitement 30 JOURS D'EUROPE

pendant 3 mois envoyez ce bon

61, rue des Belles-Feuilles Paris 16°

De notre correspondant

qui ont son entière confiance, et en changeant la plupart des commandants militaires

Les eceptiques - et ils sont les plus nombreux - avancent une autre explication : « Il n'y a plus de répression parce qu'il d'y a plus d'opposition clandestine », disent-ils. Le P.C.B. a été totalement désarticulé. La police a muintenant fiché 80 % des militants d'extrêmo gauche », affirme un avocat. La prés communiste dans la presse et dans d'autres milleux est désormals connue des autorités. L'instruction ouverte ces derniers mois contre sept militants du parti communiste brésillen de Rio a amené l'interrogatoire d'une dizaine de journalistes appartenant au comité directeur de l'Association brésilienne de presse.

Les millaux judiciaires reconnaisasht que le nouveau commandant de la il armée, basée à Sao-Paulo, la général Dilermando Montelro, a fait une sérieuse « purge » dans les ser-vices du DOI-CODI, charges de la lutte antisubversive, pour éliminer les tortionnaires les plus notoires. Ils ajoutent cependant : - Le mécanisme de répression est arrêté. Mais Il peut être réactivé à tout moment. li suffirait d'un enlèvement de diplomate pour que les tortures recom-

lis estiment, en effet, que la vioience fait partie de « l'économie même du système », qui l'utilise pour assurer es suxvie. . Tant qu'il n'y aura pas de garantles juridiques pour les parsonnes arrêtées, dit un avocat célèbre, il y aura des abus. La problème fondamental, c'est l'insécurité juridique dans laquelle vit

#### Une alliance anticommuniste

Est-ce parce qu'ils sont officiellement condamnés à l'inscrivité que les - durs - de la lutte anticom niste ont décidé de passer à l'action clandestine? On peut le penser, puisque le terrorisme de droite n'a fait sa réapparition que récemment. Présent avant le coup d'Etat de 1964 et jusqu'en 1968, sous des noms divers (Mouvement anticommuniste, Commando de chasse aux commupour cause, pendant le gouvernement iu général Medici (1969-1974), qui a été le plus répressif de tous les récents présidents. Il est revenu à la surface l'an dernier, en prenant la nom d'Alliance anticommunistre brésilienne (AAB.), et a commis son premier attentat. Il y a deux mois n posant une bombe au slège de ociation bresillanne de presse.

Deux semaines après avoir enlevé et frappé l'évêque de Nova-Iguacu, Dom Adriano Hypolito, l'A.A.B. poursulf ses activités en toute impunité. Officiellement, on ne sait pas si l'al-liance est à l'origine des cinq attentats uls dans la nuit du 5 au 6 octobre à Rio, les autorités ayant fait preuve de beaucoup de discrétion, nals il est permis de le supposar Coup sur coup, cinq voitures ont explose dans les quartiers de Botalogo et Copacabana. Les experts affirment que ces explosions ont été provoquées par des bombes. La police nie catégoriquement cette explication et annonce, sans autre precision, qu'il ne s'agit pas d'atten

Apparemment,

visé par ces incendies de voltures sans doute destinés à créer un climat d'inquiétude. En revanche l'A.A.B. continue sa campagne d'intimidation contre ses cibles préférées. Elle vient de menacer, à deux reprises, par téléphone, le secrétalre général de la C.N.B.B. (Conférence nationale des évêques du Brésil), Mgr ivo Lorscheider. Plusieurs avocats, à Rio et Sac-Paulo, ont été avertis de la même façon, le cholx leur étant laissé de quitter le pays ou de s'exposer. à des représaille Récemment, des tracts signés de l'AAB. étaient lancés à l'entrée d'une prison de Sac-Paulo, avec des menaces de mort à l'égard de trentecinq prisonniers politiques.

La réaction ou plutôt l'absence de réaction des autorités ne laisse pas d'être inquiétante. Les tracts laissés par les terroristes après l'enlévemen de l'évêque ont été soigneusement tenus secrets par la police. Le gouvement a interdit à la radio et à la informations sur un évènement qu mettait l'Egilse en position de martyr, et n'a d'ailleurs pas manifesté sa solldarité à la victime. Minimiser ou même étouffer les falts pourrait être de bonne politique si Brasilia faisait tout pour stopper l'activisme de la droite et rassurer la population. Or c'est l'inverse qui se produit : après avoir fait preuve de dextérité pour arrêter plusieurs centaines de commu nistes coupables seulement de s'êtra réorganisés, les autorités se sont montrées, jusqu'à présent, incapables de découvrir les poseurs de bombes. train dans les milieux politiques : les auteurs d'attentats ne seront pas retrouvés, assure-t-on, et s'ils l'étalent, lis ne seralent sans doute

L'extrême droite a, d'allieurs, son organe officiel, O Expresso, publié depuis la début de l'année à Sao-Paulo. Cet hebdomadaire a beau s'être spécialisé dans la défense de tortionnaires, la dénonciation des rouges > ou de ceux qui y sont assimilés, l'antisémilisme et la délaassimilės, l'antisémi tion, il a échappé, jusqu'ici, à la censure, laquelle s'exerce contre hebdomadaire de l'archidiocèse de Sao-Paulo et plusieurs autres publications. Même les siogans racistes ont fait leur apparition au pays de la - tolérance raciale ». - Mort au nmunisme, vive i'apartheid, lit-on sur un mur de Copacabana. Et ailleurs : « Le Sud pour les

CHARLES VANHECKE.

**Argentine** 

# APRÈS LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE de droite se développe Le gouvernement s'efforce d'exploiter à son profit les divisions de l'Église

Buenos-Aires. - La Conférence épiscopale argentine, qui vient de tenir sa réunion annuelle, ne s'est pas prononcée sur la question des violations des droits de l'homme. Divisés sur les moyens de faire entendre raison aux forces armées, entendre raison aux forces armées, les évêques, qui ne réprouvent pas tous leurs méthodes de répression, se sont limités à rappeler dans un bref communiqué deux déclarations antérieures, émises l'une au mois de mai à l'issue de la précédente assemblée et l'autre après l'assassinat, en juillet, de trois prêires et deux séminaristes de l'ordre irlandais des palotins.

La commission exécutive de l'épiscopat, que préside Mgr Raul Primatesta, archevêque de Cordobs, préfère continuer d'exercer sur la junte militaire de discrètes

sur la junte militaire de discrètes pressions. Celles-ci n'ont jusqu'ici obtenu que de très maigres résul-tats. Mais la commission estime

tats. Mais la commission estime que c'est encore le moyen le plus efficace de faire connaître en haut lieu le point de vue de l'Eglise.

Dans leur déclaration du mois de mai, les évêques, avec beaucoup de circonspection, avalent adressé un avertissement au gouvernement : « Ce seruit une erreur que, pour rétablir un climat de sécu-rité, on procède à des arrestations rité, on procède à des arrestations massives, en maintenant pendant de longues périodes les prisonniers au secret et sans révéler leur lieu de détention. On ne respecte pas les garanties constitutionnelles. Ce serait une erreur que, pour rétablir les équilibres économiques, on mène les gens à la misère et que, pour éviter les vices des moyens de communication, on les empêche de dire la périté. Enfin. ce serait aussi une vérité. Eufin, ce seruit aussi une erreur que l'on confonde avec le marxisme et la guérilla les génémarxisme et la guertia les gene-reux efforts, souvent d'inspiration chrétienne, pour défendre la jus-tice, les déshérités et ceux qui ne peuvent faire entendre leur voix. » Certains évêques participent à la croisade des militaires contre la communique affiée et anno-

la croisade des militaires contre 
« le communisme athée et apatride ». Mgr Adolphe Tortolo, 
aumônier général aux armées, qui, 
malgré les centaines de témoignages reçus, èmet publiquement 
des doutes sur les violations des 
droits de l'homme; Mgr Victorio 
Bonamin, son adjoint, pour qui 
« Dieu habite les soldais qui 
accomplissent leur devoir ». La 
plupart des évêques sont touteplupart des évêques sont toute-fois conscients que l'avertissement lancé en mai n'a pas été entendu.

Ils sont d'autant plus inquiets que l'Eglise elle-même a été vic-time des violences du régime : outre les cinq religieux palotins, deux prêtres, dont un français, ont été assassinés dans le diocèse ont été assassines dans le dibeése de Ls Rioja. Une vingtaine de prêtres et de séminaristes sont en prison, certains accusés d'acti-vités subversives. D'autres reli-gieux, parmi lesquels un Améri-

De notre correspondant cain et un Français, les Pères

James Weeks et Jacques Renevot, ont été expulsés.

En recevant au mois de sep-tembre les lettres de créance de l'ambassadeur d'Argentine auprès du Vatican, le pape Paul VI a manifesté son indignation, rappelant notamment que le meurtre des cinq palotins, perpétré, affir-me-t-on dans les milieux ecclé-siastiques, par des éléments de la police, n'avait pas été « suffisam-ment éclatroi ». L'intervention de couverne possible e despois de souverain pontife a ébranlé la junte militaire. L'épiscopat argen-tin, plutôt conservateur dans son ensemble, n'en a pas pour autant profité pour dire publiquement ce qu'il pense tout bas.

Le gouvernement, en outre, a habilement exploité les diver-gences de vues des évêques. A l'instigation du secrétariat d'Etat à la presse, certains journaux et publications ont engage un débat polémique autour d'une édition latino-américaine annotée et illus-trée de la Bible. Plusieurs prélats se sont publiquement prononcés pour ou contre la Bible mar-riste. L'épiscopat s'est rend n compte, mais un pen tard, qu'il avait été enfermé dans un piège. Contraint à la défensive, il a dû donner un avis qui cache mai les tensions internes : « Pour pré-server les nombreux aspects posi-tifs du livre, il est nécessaire de le réviser et le compléter. » Un

succès pour le gouvernement, qui, afin de s'assurer la bonne volonté des évêques, a ordonné au début de leur réunion la libération de deux prêtres disparus depuis le mois d'avril. La détention des Pères Jalles et Yorio n'avait pourtant jamais été officiellement confirmée.

Tout en proclamant bien haut leur attachement à l'Eglise, les chefs militaires tendent ainsi à la traiter comme n'importe quel autre groupe de pression : bien ou mal, selon sa conduite à l'égard du gouvernement. « Force est de constater que l'Eglise post-conciliaire est aujourd'hui victime de manifestations hostiles en Amérique latine », nous a dit un évêque qui, à l'appui de ses propos. rique latine », nous a dit un évêque qui, à l'appui de ses propos, cite piusieurs épisodes récents : les menaces contre l'épiscopat uruguayen, contraint l'an dernier de modifier sa pastorale : l'arrestation au mois d'août, en Equateur, de dix-sept évêques de divers pays de la région réunis à Riobamba et leur expulsion ; la campagne de diffamation contre les évêques chillens qui ont assisté à cette réunion ; la détention de Mgr Adriano Mandarim Hipolito, Mgr Adriano Mandarim Hipolito, évêque de Nova-Iguazu, au Brésil, qui a été battu par ses ravisseurs : enfin, les manœuvres du gouver-nement de Buenos-Aires pour diviser l'Eglise argentine. « Ces faits, conclut le prélat, ne sont pas sans relations les uns avec

PHILIPPE LABREYEUX.

# du Liberté à l'Opéra, il faut 12 minutes.

(12 mn de RER, c'est beaucoup moins que votre périple quotidien)

du studio au 6 pièces

Le Liberté: 774.59.75 sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place: 20-22 av. Salvador Aliende à Nonterre. Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h. Ferme mardi.

SI YOUS MESUREZ (jusqu'à 2 m 10) SI **YOUS** FIES FORT **GRANDES TAILLES** 

PRET-A PORTUR Costumes serge, flanelle, cheviotte, tennis, velours infroissables. Vestes sport, harris tweed, shetland etc.

Pardessus, impers, trench doublure amovible. Peaux lainées, vestes, blousons, trench, cuir ou daim, exclusivité MAC DOUGLAS.

Pantalons, chemises, pulls, 4 longueurs **3000 YETEMENTS** livrés immédiatement 40, Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit Tét. 355.88.00

importation directe:

> de TURQUIE **PERSE CHINE**

TAPIS toutes tailles

prix exceptionnels

Les Lisses de France 98 hd haussmann Paris 8 tél. 522 88 25 / 88 68 VELIZY 2 tél. 946 28 36

# du Liberté à l'Etoile, il faut 7 minutes. (7mn de RER. Le temps que vous prenez

habituellement pour trouver un paramètre)

du studio au 6 pièces

**le Liberté: 774.59.75** sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place: 20-22 av. Salvagar Ouvert tous les lours de 11 h à 19 h. Ferme mard

"99, rue de passy: la nouvelle boutique mode pour les grandes tailles"

TAILLES 44 A 60 99, RUE DE PASSY-16°



# du Liberté à l'Etoile, il faut 7 minutes.

(7mn de RER. Le temps que vous prenez habituellement pour faire le plein)

du studio au 6 pièces

Le Liberté: 774.59.75

sur le parc public de 24 hectares.

par YVES DE DARUVAR (\*)

VINGT années se sont écoulées danues certe coulées qui vit l'écrasement de la révolte du peuple hongrois par les troupes soviétiques. Douze ans plus tard, les mêmes troupes soviétiques, en entrant en Tchécoslovaquie, allaient mettre un terme au rêve de ceux qui pensaient que l'on pouvait bâtir le socialisme dans la liberté. La révolution hongroise fut plus brutale, les circonstances étaient d'ailleurs différentes. Les « événements - ont laissé dans ce pays des blessures qui ne sont pas encore totalement cicatrisées. Il suffit, entre autres, de penser à ces cent soixantedix mille Hongrois qui quittèrent leur pays en 1956 ; hémorragle énorme si l'on songe qu'à l'échelle de la population française il s'agirali d'une émigration de près d'un million de personnes en quelques semaines.

Quels furent les hommes de la révolution hongroise ? Oubliera-t-on que la masse de ces révoltés étalent des gens du peuple : ouvriers, étudiants, employés, paysans (et, parmi aux, beaucoup de communistes sinoères), même si certains nostalgiques du régime passé se sont joints à contre l'oppression étrangère, la régime de terreur et de misère de Rakosi (les débuts des années 50 noires que connut la Hongrie).

Cette révolution échouera donc, Alnsi, depuis 1919, l'Europe cen-brisée par les troupes étrangères ap-trale a virtuellement disparu de la pelées fraternellement à la rescousse téléguides par Moscou, et l'Occident. qui ne pouvait, ou ne voulait, intervenir, assista impuissant à ce drame.

Janos Kadar était dans cette poignée d'hommes. Si, pour certains, son attitude en 1958 le classe parmi les « collaborateurs » ou les traîtres, il apparait, avec le recui du temps. que son action au cours de ces vingt années a abouti à des résultats. non negligeables pour son peuple. La Hongrie a vu son niveau de via s'élever très sensiblement : si celui-ci reste encore peu élevé et s'il y a domaines (notamment le logement les Hongrois vivent de misux en mieux. Ajoutons qu'il règne, en Hongrie une liberté, toute relative pour nous Occidentaux, mais qui fait rever bon nombre de citoyens des pays

da l'Est

1 )

Sous l'impuision de Kadar, la Hongrie s'est beaucoup transformée, mais una donnée reste immuable, car ce changement ne dépend pas de la volonté des dirigeants de ce pays. Comme dans la plupart des pays d'Europe crientale, quatre divisions soviétiques, puissantes, suréquipées, stationnent sur le territoire hongrois. elles sont là-bas depuis plus de trente ans, et nul ne peut prévoir leur départ. S'il y a une certaine liberté en Hongrie, c'est une liberté étroitement surveillée. Cette occupation militaire est pesante, omniprésente : elle grève lourdement l'économie hongroise. Sa raisor d'être, nul ne l'ionore, est en fait de maintenir l'ordre établi, de briser dans l'œuf toute velléité de changement qui n'aurait pas l'accord des dirigeants soviétiques.

Refaire l'histoire n'est pas notre propos, mais on peut se prendre à rêver d'un autre destin pour la Hongrie si l'inconscience et l'aveu glement avaient un peu moins guidé

**Tchécoslovaquie** 

Ancien ministre des affaires étrangères

M. JIRI HAJEK EST PRIVE DE SA QUALITÉ DE MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

M. Jiri Hajek qui fut ministre des affaires étrangères durant le « printemps de Prague »; vient d'apprendre qu'il avait perdu sa qualité de membre de l'Académie des sciences de Tchécoslovaquie. C'est la première fois qu'un opposant est privé de son titre d'académicien dans un pays de l'Est européen.

europeen.

La mesure a été annoncée à
M. Hajek par une lettre du présidium de l'Académie qui ne fournit aucun motif, ni ne précise par
qui on dans quelles conditions elle
c été prise

qui on dans quelies conditions elle a été prise.

M. Hajek qui avait du abandonner son poste aux affaires étrangères peu après l'Invasion d'août 1968, avait été exclu du P.C. tchécoslovaque au début de 1970. Il a fait l'objet de tracasseries incessantes, surtout depuis qu'il avait écrit aux autorités de son pays pour leur demander de respecter les accords signés à Helsinki et de restaurer la souveraison pays pour serie de la lei-respecter les accords signés à Hei-sinki et de restaurer la souverai-neté du pays en obtenant l'éva-cuation des troupes soviétiques. Au mois d'août il avait été atta-qué par deux inconnus qui lui avaient volé sa serviette.

l'action des dirigeants occidentate depuis cette semaine tragique au lendemain de la première guern

mondiale. Les traités de Saint-Germain du Trianon, plus encore que celul de Versailles (dont on fait toujours mention dans les manuels scoleires), fu rent un désastre pour l'Europe. En un trait de plume, un empire vieux de quatre siècles et un royaume millénaire disparaissalent lie étalen remplacés par une Autriche macrotée des deux tiers de son territoire (dont une grande partie comprend lations hongroises), une Tchécoslovaquie créée de toutes plèces. étrange mariage de la carpe tchèque et du lapin slovaque. La disparition de l'Autriche-Honorie, Important facteur d'équilibre en Europe, allait avoir Face à ces Etats divisés et même hostiles, l'Allemagne vaincue devenait, paradoxalement, la seule grande puissance d'Europe centrale. La suite, on la connaît : ce furent l'Anschluss Munich, la guerre.

Après 1945, aucune de ces données ne changeait fondamentalement. eux. Tous ces gens se révoltaient Si l'Autriche, grâce au traîté d'Etat de 1955, sauvegardait miraculeuse ment son indépendance, les deur autres Etats changealent de régime restent dans le souvenir des gens de et aussi de maître. Il en était de ce pays comme les années les plus même de la plupart des pays d'Eu-

rope orientale.

scène Internationale. Aucun changement dans cette situation n'est prévisible. Mais, à vral dire, il s'agit là d'une vue à court terme. L'histoire montre qu'aucun empire bâti sur la la pérennité. Il en sera de même de cet immense empire qui va du détroit de Behring au cœur de l'Allemagne. Ce qui s'est passe à Budapest, puls à Prague, ou dans d'autres pays de l'Est, ce qui se passe actuellement à l'Intérieur des frontières de l'Union soviétique, montrent que les choses changerent tôt ou tard ; des' facteurs extérieurs pourront interencore des retards, voire même des venir, telle la présence de plus, Injustices flagrantes, dans certains en plus active de la Chine dans le monde. Sans s'attendre à un bouleplace, on peut penser que de très importants changements interviendron an profondeur et que cet étau qui enserre les peuples de l'Est relachera peu à peu son étrainte.

Alors, pour la Hongris et les autres nations d'Europe centrale, la voie sera ouverte pour reconstruire ce qui a été détruit. Elles cholsiront librement leur régime et leur destin : elles pourront bâtir, à la place de ce qui fut l'emplie des Habsbourg, une fédération des nations danublennes. L'Europe centrale rensîtra de ses cendres et fera entendre à nouveau sa voix dans le concert des nations.

(\*) Compagnon de la Libération; auteur de l'ouvrage le Destin drama-tique de la Rongris (Editions Alba-tros, Paris, 1971).

Portugal

Après la démission de M. Lopes Cardoso

Les activités politiques de M. Antonio Lopes Cardoso, qui vient de donner sa démission de ministre de l'agriculture, remontent à 1958 — année où, aux côtés de nombreux démocrates portugais, il a participé à la campagne du général Delgado, qui se présentait à l'élection présidentielle contre le candidat du règime, l'amiral Tomas. Arrêté par la police politique (PIDE), en raison de son engagement dans le mouvement révolutionnaire qui a culminé avec la tentative d'occupation de la caserne de Beja, le 31 décembre 1961, M. Lopes Cardoso a été ensuite obligé de s'exiler.

An Maroc, en Algérie et en France, il a été l'un des éléments les plus dynamiques de l'opposition au gouvernement de Salazar. Il a collaboré activement à la fondation du Front patriotique de libération nationale et du Mouvement d'action révolutionnaire.

Comme spécialiste des questions agraires — M. Cardoso est diplômé de l'Institut supérieur d'agronomie de Lisbanne, — Il a exercé les fonctions de conseiller technique auprès du gouvernement du Maroc. Boursier, puis chercheur, à l'Institut de la recherche agronomique de Paris, Il a été aussi expert à l'O.C.D.E. avant de revenir au Fortugal en 1971.

De taille moyenne, le visage apparent du moyenne, le visage apparent de l'apparent de l'apparent

avant de revenir au Portugal en 1971.

De taille moyenne, le visage anguleux, une éternelle cigarette aux lèvres, M. Lopes Cardoso donne l'impression d'étre constamment aur le qui-vive. Peu favorable aux compromis, il suscite dans son entourage des réactions diverses. Certains admirent son obstination. D'autres le considèrent comme intraitable. Cet homme, aujourd'hui âgé de quarrante-trois ans, est, en tout cas, un intteur. Ces deux dernières années, il s'est battu sur tous les fronts. Il a d'abord lutté contre

M. Hodja a expliqué au congrès du parti De notre correspondant en Europe centrale -

tion » à la tête de l'armée et leur but était de « renverser le comité central par la force et d'anéantir

par un putsch arme le parti du travail et la dictature du proléta-

M. Hodja a fait une autocritique partielle en indiquant que « tous

et de sa direction ». Ce qui est sûr, c'est que le pouvoir de M. Hodja apparaît aujourd'hui presque sans partage.

MANUEL LUCBERT.

et traitresses n.

Albanie

Vienne. — M. Enver Hodja, le premier secrétaire du Parti du travail albanais (P. T. A.), vient sans doute de réaliser une per-formance oratoire unique dans l'histoire politique contemporaine. l'histoire politique contemporaine.

La lecture de son rapport d'activité de deux cent cinquante pages, les lundi 1 et mardi 2 novembre, devant le VII congrès du partiréuni à Tirana, lui a pris au total quinze heures. L'étude de ce long discours, diffusé mercredi dans son intégralité, sous forme d'ouvrage imprimé, par les services diplomatiques albanais, permet de se faire une melleure idee sur un point qui restait encore peu clair. Il a levé un coin du voile sur les raisons des épurations qui ont eu lieu depuis trois ans. En revanche, le mystère demeure sur le sort qui a été réservé aux personnes limogées.

M. Hodia a cité huit anciens dirigeants dont les activités hos-tiles au parti furent démasquées depuis le VI congrès, an cours des quatrième (juin 1973), qua-trième (juillet 1974), s'x'i è me (décembre 1974) et septième (mai 1975) plénums du comité central.

Ces huit « traîtres », répartis en trois groupes différents, sont : MM. Fadil Pacrami, Todi Lubonja, Beqir Balluku, Petrit Dume, Hito Sako, Abdyl Kellizi, Koco Theo-dosi et Kico Ngjela. Cette liste est dosi et Kico Ngjela. Cette llste est suivie d'un « etc. » cense indiquer que les épurations successives ne se sont pas limitées à ces hommes, lesquels sont accusés d'avoir mené « une vaste activité de sape et de sabotage dans le domaine idéologique et de la culture, dans l'armée, dans l'industrie, dans la planification, dans le commerce, etc. », autrement dit, dans presque tous les secteurs de l'activité socio - politique. Seson M. Hodja, il s'agissait là « d'un vaste complot extrêmement dangereux », car ces hommes, « en étroite liaison et coopération entre eux et en coordonnant aussi leurs menées avec certains Etats révisionnistes, visqient à liquider le parti, à renverser le pouvoir popuparti, à renverser le pouvoir popu-laire, à ouvrir la voie au révision-nisme et à restaurer le capitalisme

S'ils sont associés dans la même

S'ils sont associés dans la même opprobre, les muit « traitres » se voient toutefois reprocher aujour-d'hui des crimes de nature différente. Le groupe de Fadii Paurami, Todi Lubonja « et consorts », visait en premier lieu, selon M. Hodja, à « corrompre la jeunesse et l'intelligentsia, à les lesses contre la puri et le socialancer contre le parti et le socia-lisme, à l'exemple de ce qu'ont fait les ennemis du marxisme-léninisme dans les pays révision-nistes ». El i m i n és en 1973, MM. Pacrami et Lubonja étalent respectivement à l'époque secré-taire à la propagande et directeur de la radio-télévision.

Dans le secteur économique, MM. Kellizi, Theodosi et Ngjela « et consorts » auraient notam-

Une lutte sur tous les fronts les tentations hégémoniques du P.C.P. Puis, depuis septembre 1975 — date à laquelle il est devenu minsitre de l'agriculture dans le gouvernement de l'amira Pinheiro de Azevedo, — il a dû affronter les dirigeants de la confédération des agriculteurs

confédération des agriculteurs portugais.

Au congrès socialiste du 31 octobre, il s'est présenté en militant attaché avant tout à l'unité du parti. A ce titre, il a refusé d'être inscrit tant sur la liste pour la commission nationale, soutenue par M. Soares, que sur celle, présentée par les commissions de travail du P.S., qui devait recueillir un quart des voix. — J. R.

LE BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL VA AIDER LISBONNE A ÉTABLIR SON PLAN DE DÉVELOPPEMENT

Le Bureau international du tra-

Le Bureau international du travail a annoncé, le 3 novembre, qu'il allait apporter une assistance directe à l'élaboration du plan de développement 1377-1380 que le Portugal entend achever des avril prochain. C'est la première fois, souligne cette organisation, qu'un pays européen sollicite le concours du B.I.T. pour la mise sur pied de son plan de développement, ce qui « marque bien la volonté des autorités portugaises de faire de l'emploi l'un des objectifs majeurs de ce plan ». Le B.I.T. estime actuellement à quatre cent mille le nombre de chômeurs au Portugal, soit près de 12 % de la population active. Quaire experts du B.I.T. seront chargés de formuler les objectifs d'emploi qui seront retenus pour le plan de développement. — (A.F.P.)

Les entretiens franco-vietnamiens de Paris

Hanoï voudrait acheter du matériel les raisons des épurations faites depuis trois ans pour moderniser son agriculture et son industrie

> ment voulu, a indiqué M. Hodja, introduire des « méthodes révisionnistes d'autogestion » et ils suralent mené « une activité de sabolage lourde de conséquences dans les domaines-clès que sont le postification le prévale le Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a eus mercredi 3 novembre avec M. Nguyen Co Thach, viceministre vietnamien des affaires étrangères, ont été essentiellement consadans les domaines-clés que sont la planification, le pétrole, le commerce extérieur ». Ecartés du pouvoir en 1975, MM. Kellizi et Theodosi, tous deux membres du bureau politique, étaient respectivement premier vice-premier ministre et ministre de l'industrie et des mines; M. Ngjela était ministre du commerce. crés à un examen des problèmes propres au Sud-Est asiatique. « J'ai gaud, que le Vietnam réunifié souhaite entretenir avec ses voisins des relaqui concerne la poursuite des pour-pariers américano - vietnamiens, Les accusations les plus graves M. Nguyan Co Thach lui a déclaré Les accusations les pius graves sont portées contre MM. Balhiku, l'ancien ministre de la défense, Dume, ancien chef d'état-major et Sako. Ces trois hommes sont qualifiés de « groupe de troitres putschistes ». Ils avaient, a dit M. Hodja, constitué une « fruction » la trète de l'avaient et les que « le Vietnam est prêt à examiner, avec les Etats-Unis, les problèmes en suspens dans un esprit ouvert ».

Le ministre a rappelé que le contentieux iranco-vietnamien comporte trois grands chapitres: la situation des Français résidant au Vietnam ; le sort des écclétés francalses - dont pertaines poursulvent leur activité et d'autres les ont arrètées »; le statut du consulat général de France à Ho-Chi-Minh-Ville (Sal-

riat, avec l'apput et l'intervention armée de l'étranger ». Eux aussi sont accusés d'avoir voulu intro-duire l'idéologie révisionniste et d'avoir saboté la ligne du P.T.A. Interrogé sur la date de la visite en matière militaire « en vue d'y opposer leurs thèses capitulardes du premier ministre vietnamien, M. Pham Van Dong, M. de Guiringaud a déclaré : « J'ai confirmé à M. Nguyen Co Thach l'invitation adressée par M. Barre à M. Pham les organes dirigeants, y compris le comité central et le gouverne-ment » ont une part de respon-sabilité dans ce qui s'est produit. Il a tout de même tiré son épingle Van Dong. Mais ce dernier, accaparé par des tâches urgentes, notamment le prochain congrès du Parti des travaitleurs, ne pourre se rendre en il a tout de meme are son epinge du jeu en ajoutant que l'activité hostile des « comploteurs » avait été « découverte et écrasés grâce à l'unité politique, à la clair-voyance idéologique et à la déter-mination révolutionnaire du parti France avant la fin de l'année ou le début de l'année prochaine. Il y a de bonnes chances pour qu'il vienne à Paris avant le printemps. .

De son côté, M. Nguyan Co Thach a déclaré à sa sortie du Qual d'Orsay, cù il a rencontré M. de Laboulaye, directeur des affaires politiques : « Nous avons eu un large échange de vues sur les questions bilatérales, notamment sur les projets

Les entretiens que M. Louis de de participation de la France au plan quinquennal vietnamien. Durant fannee passée, les résultats des relations entre nos deux pays om été très positifs. Il importe de noter que, dez deux côtés, la bonne volonté de les améliorer existe. Mais nous avons encore besucoup à faire. »

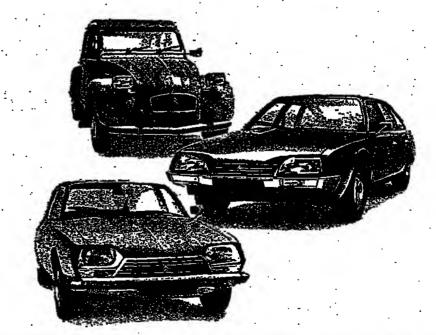
Le vice-ministre précise qu'au cours de visites chez Renault, Il avait procédé à une étude de marde machines agricoles, de véhicules de transport et d'engins mecaniques Crausot-Loire, M. Nguyen Co Thach a étudié l'éventuelité de semblables marchés pour le matériel destiné à l'industrie sidérurgique.

A HANOI, a été rendue publique mercredi une - décistation gouver nementale sur la politique à l'égard l'industrie et du commerce au Sud » qui ne s'applique pas aux société étrangères dont les activités seront règles par un « code des investisse ments - en cours de rédaction. Elle listes - du Sud qui pourront învestin dans certains secteurs. L'Etat - encouragera - principalement l'inves ment privé dans les exploitations forestières et agricoles, les fabriques de produits locaux, les petites Industries utilisant des matières première de machines-outils. - (A.F.P.)

raos

· LE PRINCE SOUVANNA PHOUMA, ancien premier m nistre laotien et conseiller du gouvernement, est rentre, mer-credi 3 novembre, à Vientiane, septembre pour suivre un trai-tement médical. — (A.F.P.)

# **ILYA DES OCCASIONS ANE PAS** LAISSER PASSER 3 EXEMPLES:



2 CV 4 1976 : 10 750 F Garantie 3 mois piéces et main-d'œuvre dans toute la France.

GSpécial 1976 : 18900 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

CX 2000 1976 : 29 500 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

DEPARTEMENT OCCASION CITROEN

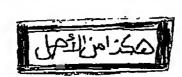
10, place Etienne-Pernet,

59 bis, avenue Jean-Jaures 75015 PARIS -Tel. 532.70.00 75019 PARIS -Tel. 208.86.60

**CITROEN** \*

50 à 64, bd Jourdan. 75014 PARIS -Tél. 589.49.89

CTIROËNA



PROCHE-ORIENT

# **AFRIQUE**

#### Burundi

#### UN CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE SUPREME DE TRENTE MEMBRES A ÉTÉ CONSTITUÉ

i culu

105

Un Consell révolutionnaire su-Un Consell révolutionnaire su-prême composé de trente officiers a été constitué au Burundi après l'éviction par l'armée du général Michel Micombero. Ce Conseil est présidé par le lieutenant-colonel Jean-Baptiste Bagaza, auteur du coup d'Etat perpétré le 1<sup>st</sup> novem-bre contre le président, dont on est depuis lors saos nouvelles. Radio Bujumbura précise que le lieutenant-colonel Bagaza sera, en outre, chef d'état-major généle lieutenant-colonel Hagaza sera, en outre, chef d'état-major géné-ral des forces armées, succèdant à ce poste au général Thomas Ndabemere, dont il état l'adjoint et qui a été relevé de ses fonc-

Deux délégations ont été en-voyées, l'une au Rwanda et au Zaire, l'autre en Tanzanie, afin de remettre un message personnel du lieutenant-colonel Bagaza aux dirigeants de ces pays. — (AFP.,

#### LE LIEUTENANT-COLONEL JEAN-BAPTISTE BAGAZA

Le lieutenant-colonel Jean-Beptisto Bagaza est: né à Murambi, le 29 août 1946.

Après avoir été élève-du collège catholique du Saint-Esprit à Bujumbura, il entre à l'Ecole des cadres à Bruxelles. Il est admis ensuite à l'Ecole militaire belge, dans la section interarmes, de 1966 à 1970, et l' y obtient une licence en sciences sociales et militaires.

Après un an passé à l'Ecole. militaire d'Arion, il rentre au Burundi en septembre 1971.

#### Mozambique

### APRÈS LES INCURSIONS RHODÉSIENNES

### Maputo veut éviter l'internationalisation du conflit

De notre envoyé spécial province de Tete. Les avant-gardes rhodésiennes opéreraient à
80 kilomètres de la frontière et
continueraient à recevoir des renforts en hommes et en matériel
lourd On n'écarte pas l'hypothèse
que leur objectif soit CaboraBassa. Les forces armées mozambicaines ont pris des mesures pour
parer à cette éventualité.

Le Mozambique ne saisira pas
le Conseil de sècurité, car il juge
que cette procédure ne donnera
aucum résultat, si ce n'est celui
d'internationaliser encore un peu
plus le conflit, ce que Maputo veut
éviter à tout prix.

L'espoir de provoquer une réaction armée mozambicaine en Rhodésie même, et donc l'intervention
de contingents d'une autre puissance, est illusoire, affirme-t-on
ict. 'Maputo a dit et répété que

La ville frontière rhodésienne d'Umtali a essuyé, mercredi soir 3 novembre, des tirs de roquettes en prove-nance du Mozambique. Un porte-parole de Salisbury a d'autre part déclaré que l'importante opération menée par l'armée rhodésienne en ter-ritoire mozambicain (« le Monde - du 3 novembre) avait permis de détruire un arsenal contenant plus de 10 tonnes d'armes et de munitions. Le gouvernement mozambicain affirme, pour sa part, que des combats se poursuivent dans la province de Tete.

de Tete.

Maputo. — Le dernier communiqué, publié mercredi soir 3 novembre, a annoncé que les forces rhodésiennes avaient été repoussées au-delà de la frontière, dans la province de Gara. Quelques poches de résistance subsisteraient. Les forces de Salisbury out détruit la gare de Mapai et les deux réservoirs d'eau qui alimentaient la région. Les survivants affirment que la majorité des attaquants, blancs et noirs, étaient des a n ci e n s soldats de l'armée coloniale portugaise. l'armée coloniale portugaise. En revanche, des « combata intenses » se poursuivent dans la

 M. Ian Smith, premier mi-nistre de Rhodésie, a déclaré mercredi 3 novembre à la télévision britannique qu'il avait dé-cidé de quitter la conférence de Genève en raison de l'attitude « plutôt stupide de certains hom-mes politiques noirs ».— (A.F.P.)

#### LES PRIX DE PLUSIEURS PRODUITS DE BASE AUGMENTENT FORTEMENT

Israël

(De notre correspondant:) Jérusalem. — Intervenant dans un climat social extrêmement tendu, les réductions apportées, mardi 2 novembre, aux subven-tions pour les produits de base entraînent une montée des prix entrainent une montée des prix impressionnante. Le pain, l'huile de cuisine, les matières grasses, les œuis et les produits laitiers augmentent de 20 %, ce qui correspond au montant de la réduction des subventions. Le prix des carburants augmente en moyenne de 11 %, en raison des divers réajustements de la valeur de la livre israélienne par rapport aux monnaies internationales.

La réduction des subventions

La réduction des subventions devrait permettre à l'Etat de réa-liser une économie de 400 millions de livres sur le budget de l'année en cours, qui est gravement défi-citaire: Selon le ministère des citaire. Selon le ministère des finances, l'augmentation des prix des produits subventionnés ne devrait entraîner qu'une hausse de moins de 3 % de l'indice du coût de la vie, cet indice ne s'éle-vant que de 1,25 % du fait de l'augmentation du prix des car-burants. — A. Sc.

DIPLOMATIE

cl. Maputo a dit et répété que a la Hibération du Zimbabwe le pouvait être que l'œuvre des Zimbabwéens eux-mêmes a.

#### Liban

# La droite demeure réservée au sujet de l'implantation de la force arabe en territoire chrétien

De notre correspondant

Beyrouth. — A la veille du jour prévu pour l'entrée en action de la force d'intervention arabe, une brusque recrudescence des combats s'est produite, dans la nuit de mercredi 3 à jeudi 4 novembre, à Beyrouth et dans sa banlieue. Les tirs d'obus ont-repris à partir de 23 heures, pour se calmer au petit matin.

Cott d'acceptable du dans les milieux de gauche, que les plans établis prévoient, en tout cas, des effecties bien moins importants dans le secteur chrétien que dans celui contrôlé par les palestino-progressistes.

L. G.

Bagdan a décidé mercredi

Cette flambée aurait pour origine les tiraillements qui conti-nuent à se manifester au sujet des conditions dans lesquelles opérerait la force arabe de dis-sussion. Une alle au moins de la droite chrétienne, comprenant MM. Camille Chamoun et Béchir Gemayel, est très réticente quant à l'implantation massive de cette force dans le territoire sous contrôle conservateur. Et ce mal-gré l'insistance de la Syrie et les assurances fournies par Damas à ses alliés. Le président Assad a délégué mercredi à Beyrouth un délégué mercredi à Beyrouth un de ses représentants, le colonel Kholi, qui a rencontré le président Sarkis et l'a pressé, au nom du chef de l'Etat syrien, d'appliquer les plans mis au point pour le déploiement de la force d'intervention arabe. Jusqu'à ce jeudi matin, le chef de l'Etat libanais esservit enurs d'obtent l'empire esservit enurs d'empire esservit enurs de l'empire esservit enurs d'empire esservit enurs de l'empire esservit enurs d'empire esservit enurs d'empire esservit enurs de l'empire esservit enurs de l'empire esservit enurs d'empire esservit enurs de l'empire esservit enurs de l'empire esservit enurs de l'empire esservit esservit enurs de l'empire esservit esservit esservit enurs de l'empire esservit es essayait encore d'obtenir l'agré-ment de toutes les parties pour que ce déploiement ait lieu dans les meilleures conditions. Damas voudrait qu'il soit gênéral et simultane. La droite chrétienne souhaiterait qu'il soit limite, dans son secteur, aux lignes de front et aux routes internationales, et

qu'il soit progressif. On révèle,

● Bagdad a décidé mercredi 3 novembre de rappeler le chef de la mission diplomatique ira-kienne à Damas, cen signe de protestation contre l'attitude du régime syrien à l'égard des évé-nements du Liban et des causes nationales arabes en général ».

#### Association des Médecins Israélites de France

organise le mercredi 10 novembre 1976 à 21 h au Centre Rachi 30, bd de Port-Royal - Paris 5° Tél. 331.98.20

**UNE TABLE RONDE:** La contraception échecs et résistance -

Avec la participation du Grand Rabbin GUGENHEIM

# TRAVERS LE MONDE

#### · Argentine

• UN DES DIRECTEURS DE LA UN DES DIRECTEURS DE LA FIRME A UTOMOBILE CHRYSLER a été assassiné le 3 novembre dans la banileue de Buenos-Aires, apparemment par des membres de l'organisation péroniste de gauche les Montoneros.

#### Pakistan

■ LES AFFRONTEMENTS TRI-BAUX DE SEPTEMBRE. — Les heurts qui ont opposé, en septembre, forces gouverne-mentales et membres de tribus du district de Dir (le Monde

du 2 novembre) ont fait soi-xante-deux morts, a déclaré M. Bhutto, premier ministre. L'opposition et des sources in-dépendantes ont fourni des hilans beaucoup plus élevés.—

#### R.F.A.

RUHE a accédé, mercredi
3 novembre, à la requête de
l'organisation d'extrême droite.
Union du peuple allemand
(Deutsche Volksunion), qui demandait l'autorisation de tenir
le 7 novembre à Mannheim une cérémonie à la mémoire des « héros de guerre allemands ».

### **CERCLES LOUIS RIEL (\*)**



Tout ce qui touche à la question de la sauvegarde de l'authenticité, de l'identité culturelle des peuples francophones du monde, devrait nous toucher nous aussi.

Les communautés d'expression française participent à une diversité culturelle, aujourd'hui menacée. Les Cercles Louis Riel se destinent à mieux connaître et faire connaître ces communantes francophones, leur lutte pour l'indépendance écoromique ou politique, et à organiser des rencontres avec de jeunes militants wallons, québécois acadiens, atricains, jurassiens.

Québécois résidant en France, amis du Ovébec et anciens coopérants, soutenez la campagne du parti québécois: C.C.P.: La Source 32.762.95 - F. Cercle Louis Riel, 3, cité Bergère, 75009 Paris.

(\*) Chel de la révolta mélisse du Mandoba (1869), executé per les Anglès le 16 no-vembre 1885.

# PARIS ET OTTAWA

### RECHERCHENT UN ACCORD PROVISOIRE SUR LES EAUX DE PÊCHE

M. Jamieson, ministre canadien des affaires extérieures, est reparti mercredi soir 3 novembre pour Ottawa, via Washington, en Concorde, après s'être entretenuavec MM. Barre et de Guiringud. Avec le premier ministre, M. Jamieson a discuté de la lutte contre l'inflation. Il a invité M. Barre à se rendre au Canada l'année prochaine.

Avec le ministre des affaires étrangères l'entretien a surtout porté sur les affaires bilatérales. Sur tous les problèmes discutés, qui sont d'allieurs sans gravité, qui sont d'anteurs saus gravies, s'est manifesté de part et d'autre une volonté d'entente. Le plus im-portant résulte de la décision du Canada et de la France (avec l'ensemble de la Communauté européenne) de porter à 200 miles la limite des zones cotières de pêche. limite des zones cotières de pêche.

M. Jamieson estime que le cas
des pêcheurs de Saint-Pierre-etMiquelon ne soulève pas de difficultés. Il n'en va pas de même
des pêcheurs français métropolitains qui fréquentent les parages
du Canada. Les deux ministres
pensent néanmoins qu'un régime
provisoire pours entrer en pieprovisoire pourra entrer en vi-gueur le 1 janvier.

Pour régler le contentieux fi-nancier résultant de l'évacuation d'une base canadienne en France en 1957, une contreproposition française va être examinée par Ottawa.

Le Canada est intéressé par la fourniture d'un moteur nucléaire français pour un brise-glace géant dont il envisage la construcgeant dont il envisage la construc-tion. La mise en route d'un fonds d'aide aux pays francophones — pour lequel le Canada est disposé à contribuer sans délai, alors que la France hésite pour des raisons financières — a été évoquée.

#### M. JAN PUDLAK EST NOMMÉ AMBASSADEUR DE TCHÉCOSLOVAQUIE A PARIS

M. Jan Pudiak vient d'être nommé ambassadeur de Tchéco-slovaquie à Paris en remplacement de M. Juraj Sediak, annonce-t-on à Prague.

à Prague.

[agé de cinquante - deux ans, M. Pudiak est diplomate de carrière. Originaire de Slovaquis comme son prédécesseur, il représents son pays à Bome de 1938 à 1962. Rappelé à Prague, il devint en 1964 vice-ministre des affaires étrangères. Il ne quitta ce poste que vers la fin de 1968, quand le général Ludvik Svoboda, alors président de la République, en fit le chef de la chancellerie présidentielle. M. Pudiak est un diplomate plein de rondeur. Sa nomination à Paris illustre les tantatives des autorités tchécoslovaques de donner une meilleure image de marque de leur administration.]



Pour tout achat de studio ou d'appartement, CPI vous offre de ne nen payer, pas même le dépôt de garantie à la réservation, jusqu'à ce que vous touchiez votre premier loyer (quand on emprunte pour investir, on aimerait bien que le premier remboursement attende, le premier loyer). Pour la première fois dans l'immobilier, votre investissement devient immédialement rentable. Pour tout savoir sur les programmes sélectionnés par CPI, qui bénéficient de cette offre exclusive, il vous suffit de remplir le bon

CPI REND PLUS RENTABLES VOS INVESTISSEMENTS: Sans engagement de ma part, j'aimerais en savoir davantage sur cette formule et sur les programmes sélectionnés par CPI. TELEPHONE..... centrale du placement immobilier. 31, Avenue de l'Opéra 75001 Paris - Tél. : 261.52.46 - 261.45.53

**EST ENTIEREMENT** TERMINE,

IL NE COUTE QUE 301.600 F

PARKING COMPRIS

2° étage, 4 pièces, 78,90 m² + loggia 2,50 m² - parc à voiture en sous-sol et cave compris :

301.600 F. Prix ferme et non révisable 3° étage, 4 pièces, 76,70 m² + loggia 8,60 m² -

2 parcs à voiture en sous-sol et cave compris : 318.600 F. Prix ferme et non révisable

POUR VISITER L'APPARTEMENT TEMOIN : en volture, par la porte de Charenton ou la porte de Bercy; en métro, ligne nº 8, Place Bakard à Créteil, station Charenton-Ecoles.

Visite de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h tous les jours.

Cest une réalisation	<u></u>
Cest une réalisation SEMIVAM avec le concours de la	~~~
avec le concours de la	Saci

1	Demandez dès maintenant notre documentation en retaumant ce bon à
	254, bd St-Germain 75007 Paris Tél. 260.38.22 Je désire récevoir votre documenta- tion sur la Résidence SULLY à Charenton.
1	NomPrénomProfession
i	NºRueE
	V#e

Quai des Carrières

94200 CHARENTON-LE-PONT

Tél. 368.54.46



ESCUR

au centre Maine

de Burberrys | A L'HOTEL DROUOT | POLITIQUE

S. 1 - Art de la Chine et du Japon. S. 8 - Obj. art et bei ameublement S. 11 - Estamp dess tabl. mod

Dites le avec des **FLEURS** PRÉCIEUSES !

BRILLANT & CRISTAL & ROCHE 46 M HOPITAL PARIS 13

Montparnasse Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda •

Toutes marques étrangères • Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • • Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPORT

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

**Aux Terrasses de Rueil** 

Vous n'avez plus besoin de partir

pour être en vacances.

Aux Terrasses de Rueil, vous passerez

les week-ends chez vous pour profiter

du tennis, du parc, de la piscine

ou simplement de votre terrasse

Et pendant la semaine, certaines belles fins de journées

valent bien un week-end!

Venez visiter l'appartement témoin des

Terrasses de

Vous verrez

comment un :

très confortable

peut se convertir

en appartement de

Rue des Maris

tél.:977.26.98-977.26.85

Rueil-Malmaison

à 20 minutes de Paris

appartement

Rueil (tous

les jours sauf jeudi de 13 h 30

à 19 h).

comme en vacances.



# Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil a adopté un projet de foi sur le contrôle des produits chi-miques destiné à doter les pouvoirs publics des moyens d'apprécier, avant qu'en produit soit mis sur la marché, les risques qu'il comporte pour l'homme et l'environnement et à leur permettre de prendre les mesures mécanaires à leur protec-tion, longqu'in tel contrôle n'est pas-délà oversité par les leis en viscour. déjà organisé par les lois en vigneur.
Préalablement à la mise sur le marché d'uns substance chimique qui n'a pas été déjà diffusée, à titre onéreux ou gratuit, ou qui fait l'objet d'usages nouveaux, tout producteur ou importateur devra procéder à une étude des danvers. cider à une étude des dangers qu'elle présente et en notifier les résultats à l'autorité administrative qui pourra décider, le cas échéant, l'inscription du produit sur une liste des substances dangersuses pour l'environnement et sou mettire sa fabilisation, sa commercialisation, on son usage à des prescriptions parti-culières pouvant aller jusqu'à l'in-terdiction partielle ou totale. L'administration dispose d'un délai de six mois pour rejeter, accepter ou compléter la proposition du deman-deur. Toute commercialisation ou

deur. Toute commercialisation ou diffusion du produit est interdite pendant le premier mois de ce délai. Les infractions aux dispositions de la loi sont sanctionnées par des peines d'amende et d'emprisonnement que le juge pourra compléter par l'interdiction de commercialiser et la farm et ure des installations de production. Le recheste et le commercialiser et la farm et ure des installations de production. la l'erm et u re des installations de production. La recherche et la cons-tatation des infractions sont faites dans les conditions prévues par la loi du 1er août 1965 sur la répres-sion des fraudes par les officiers et les agents de la polles judiciaire ainsi que par d'autres agents dési-gués par la loi.

S'il est voté par le Parlement, ce projet de loi obligera tous les producteurs et importateurs français à réaliser une véritable « étude d'impact sur l'environnement » des substances nouvelles qu'ils comptent lancer sur le marché.

ment > des substances nouvelles qu'ils comptent lancer sur le marché.

Cette mesure, directement inspirée de l' « étude préalable d'impact sur l'environnement » qui est imposée à tous les constructeurs par la loi de protection de la nature, représente une « première » européenne. Cependant les Etats-Unis, le Canada et le Japon ont récemment adopté des dispositions similaires.

Avant de commercialiser un nouveau produit, l'industriel devra soumettre à l'administration un dossier indiquant sa composition et les quantités qui seront mises en circulation. Il fournira surtout une étude détaillée sur l'éventuelle toxicité des substances de base entrant dans la fabrication du produit. Il s'agit bien des substances de base, c'est-à-dire des molécules chimiques nouvelles et non des produits finis qui peuvent se présenter au public sous de multiples aspects. Sont anssi visés les produits domnant lieu à un usage nouveau. Ainsi le frêon, employé jusqu'ici dans les réfrigérateurs, commence à intéresser l'environnement lorsqu'on s'en sert dans les bombes aérosols. L'industriel devra donc indiquer quels sont les effets de ces substances sur l'eau, l'air, le sol, la faune, la flore et bien entendu les hommes. L'administration pourra demander des étu de s complémentaires et même faire des contre-expertises.

Ayant une bonne connaissance du dossier, l'administration pourra alors réglementer les divenses manipulations du produit (lors de sa fabrication, de sa commercialisation et de son élimination), en limiter les emplois et même, si besoin est, l'interdire carrément.

Le consell des ministres s'est réuni mercredi matin 3 novembre, au palais de l'Elysée. Au terme de ses travaux, le communiqué current a été publié :

LE CONTROLE DES PRODUITS
CHIMIQUES.

Le consell a adopté un projet de

Le projet de loi vient compléter un ausenal législatif déjà, abon-dant, mais qui présentait une lacune importante. Certains textes lacune importante. Certains textes réglementent l'usage de produits déterminés comme les explosifs, les pesticides, les cosmétiques, les additifs et les emballages alimentaires. Par ailleurs, d'autres textes protègent soit le travailleur, soit le consommateur de produits pharmacentiques. Aucun ne prenaît en compte l'ensemble des produits chimiques dans leurs conséquences, même lointaines, sur l'environnement. Notons enfin qu'une directive très voisine du texte français est proposée à la commission des Communautés eucommission des Communautés eu-

• LES ATTRIBUTIONS DU MI-NISTRE DE LA QUALITÉ DE

Le conseil des ministres a adopté un décret qui complète les attribu-tions du ministre de la qualité de

Ce projet lui confère des attributions jusqu'iel dévoltes aux minis-tères de l'agriculture, de l'industrie et de la recherche, de l'équipement, en matière de police des caux sou-terraines, des cours d'eau, des prises d'eau et des déversements dans les d'ean et des déversements dans les cours d'ean, ainsi qu'en matière de prévention et de lutte contre la pollution des caux marines. Pour l'enercies de ces nouvelles attributions, les services centraux compétents sinsi que les services départementaux et régionaux de ces ministères sont mis, en tant que de besoin. À la dismostion du ministers besoin, à la disposition du ministre de la gualité de la vie.

Le projet de décret charge égale-ment ce ministre d'animer et de coordonner les actions en matière de lutte contre le bruit.

• LE PLAN DE LUTTE CONTRE L'INFLATION.

Le premier ministre et le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, out rendu compte des réactions et des préoccapations des prélets que le pre-mier ministre a réunis le 2 novembre, en présence de plusieurs membres du gouvernement, pour faire le point de l'application du plan de lutte contre l'inflation dans les régions et les départements.

LES TRAVAUX PARLEMEN-TAIRES.

Le ministre chargé des relations avec le Parlement a présenté une communication sur le déroulement de communication sur le déroulement de la session parlementaire d'automne. Le premier mois de session a été consacré à la déclaration de poli-tique générale, au vote définitif de la loi de finances rectificative pour 1975, et à Padoption, par l'Assem-blée nationale, de la première par-tie du projet de loi de finances pour 1977. En outre, le projet de loi relatif au déveloupement de la prévention des accidents du travail a été définitivement voté et le Sénat a adopté en première lecture les deux projets de loi relatifs à la situation des Français de l'étranger, un projet concernant l'information et la protection des consommateurs dans le domains des opérations de crédits, ainsi qu'un texte relatif aux pensions de retraite de certains ma-rius des départements et territoires

Jusqu'an 19 novembre, alors que l'Assemblée nationale sera occupée par la discussion de la deuxième partie de la loi de finances, le Sénat examinera le projet de loi relatif à la réforme de l'aide au logement et celui concernant l'architecture. A partir du mardi 23 novembre, sur les quatre dernières semaines de la ser-zion, le Sénat en consacrera trois à la première lecture du projet de loi

de finances et l'Assemblée nationale entreprendra l'examen des textes les plus urgents, parmi lesquels figurent notamment : les projets de loi portant réforme de l'arbanisme, de l'aide au logement, du code minier et du régime fiscal de la presse, les projets concernant le Territoire français des Afars et des Issas, les textes relatits à la sécurité des Français, la modification de la loi de juillet 1973 relative à l'aide spéciale compensative en faveur de certaines catétrice en faveur de certaines caté-gories de commerçants et artisans agés, les projets tendant à modifier les statuts du Fouds monétaire futernational et certaines disposi-tions financières des traités instituant les Communantés européennes.

LES CONTRATS D'APPREN-TISSAGE.

Le secrètaire d'Etas auprès du pre-mier ministre (fonction publique) a présenté, au titre de la formation ofessionnelle dont il est également professionnelle dont il est egalement chargé, des propositions relatives au développement et au renouvellement de l'apprentissage, en application des sudisions prises par le conseil des derleppement et an renouvelement de l'apprentissage, en application des décisions prises par le conseil des ministres du 9 juin 1576. Il a pré-senté les grandes lignes d'un proje-de loi ayant pour objet d'allèger et de simplifier les procédures administratives aux contrats d'ap-prentissage, aux cotisations sociales dues au titre des salsires versès aux apprentis, et de reconnaître certaines formes d'apprentissage propres à certaines professions on entreprises.

Après sa mise au point définitive, ce projet sers soumis à un prochain

O DÉROULEMENT ET BILAN DES EXAMENS UNIVERSITAIRES.

Le secrétaire d'État aux universi-tés a fait une communication sur le déroulement et le bilar des examens universitaires de 1976. Dans quaduiversitaires de 1976. Dans qua-ranto-cinq universités ou centres universitaires sur soirante-seize, la prémière session d'examen s'est dé-roulée intégralement au mois de juin. Dans les autres ouiversités, la première session a été reportée, en partie, au mois de septembre. Ces reports, décidés par les universités, out concerné moins de 55 000 éta-diants inscrits sur 823 000. A l'heure actuelle, la première session est ter-minée dans l'ensemble des univeractuelle, la première session est ter-minée dans l'ensemble des univer-sités et il semble que le taux de participation et le taux d'admission solent globalement du même ordre que ceux de l'année dernière. La deuxième session est terminée dans les universités qui n'ont pas été tou-chées par des mesures de report et elle sera achevée dans quelques jours dans les autres universités. Ainsi, les examens universitaires se sont déroulés, en 1976, dans le res-pect des règles universitaires et, no-tamment, de celles qui régissent tamment, de celles qui régissent l'antonomie et la responsabilité des universités. La ferme intervention du gouvernement a sanvegardé, dans les cas où ils étaient menacés, les drofts des étudients et la valeur de dipiômes décernés.

· LA VISITE DES SOUVERAINS

ESPAGNOLS. Le ministre des affaires étrangères a rendu compte da la visita en france du roi et de la reine d'Espagne. Cette visite, qui revêtais pour les deux gouvernements ainsi que pour l'opinion un caractère historique, a permis de mesurer les ilens profonds d'amitié et de solidarité qui unissent les perples français et espagnol. L'ésablissement de consultations politiques périodiques, au plus hant niveau, marque la volonté des deux gouvernements de resserrer ces liens. LA POLITIQUE COMMUNAU-TAIRE DE LA PECHE

Le ministre des affaires étrangères a d'autre part rendu compte de la réunion informelle des ministres des affaires étrangères des Neuf, le des attaures etrangeres des rout, le 30 octobre à Lu Haye, au cours de lequelle a été reprise la discussion de la politique communautaire de la pêche, Cotte réunion a parmis aux ministres d'aboutir à un se-cord sur l'extension des saux de la Communanté à 200 milles et sur l'ou-Communanté à 236 milles et sur l'ou-verture de négociations communan-naires avec les pays tiers, soit qua les pôcheurs de la Communanté. exur, soit que les pêcheurs de cas pays sonhaîtent bénéficier d'un droit d'accès dans les esux de pêche de la Communanté.

- LA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DU SOUVENIR DU 11 NOVEMBRE

Le secrétaire d'Etat aux anciens combattants a rendu compte des conditions dans lesquelles sera célébrée la journée du souvenir du

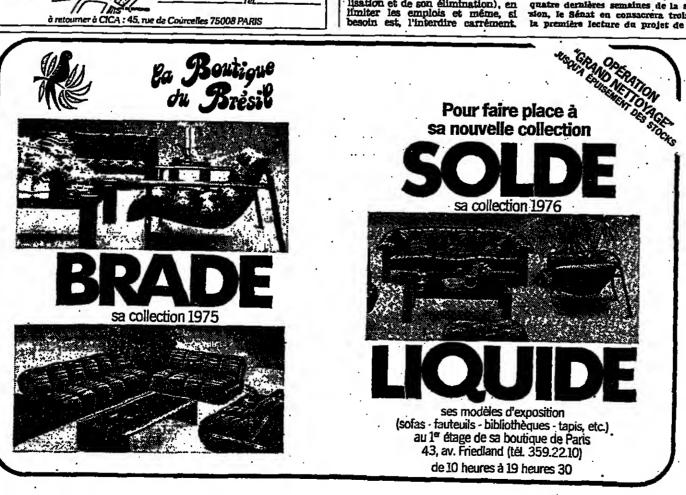
Le président de la République a demandé que tout soit mis en œu-vre pour que la célébration de la Journée du souvenir ait l'ampleur Journée du souvenir ait l'ampleur qu'il convient de lui donner, en té-moignage de recounaissance pour tous crux qui ont contribué à l'unité et à l'indépendance de la France. Il a souhaité notamment que toutes les générations, en parti-culier les plus jeunes, solent pré-sentes aux cérémonies aux côtés des angleme comparitants des deux suesancieus combattants des deux guer-res mondiales, d'Indochine et d'Airique du Nord.

● Le conseil des ministres, réuni mercredi 3 novembre, a dé-cidé sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur. d'admettre à la retroite, MM. Mar-cel Calvelli et Jacques Saunier, inspecteurs généraux de l'admi-nistration.

Marbre sur avenue, façade sur verdure... habitez 116, av. Gal.-Leclerc

une belle avenue, un immeuble de prestige sur verdure, c'est GREEN 116 ... et des prix abordables. Reste des 3, 4, 5 pièces. Appartement témoin sur place de 11 à 19 h tous les jours, parkings. Téléph. 542.09.70. Rens. Pierre BLUM, 61, bd Haussmann. 265,64.11.

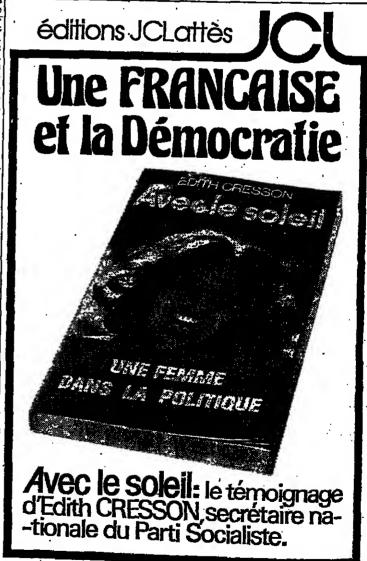
· Addingrens .



Garantie BNP

227.04.30-

Je suis intéresséle) par : StD 2 pD 3 pD 4 pD 5 pD Enouges moi la brochure complète ainsi que les cahiers de plans des





rassemblement pour Démocratie française ». Tour à tour, les républicains indépendants, par la voix de M. Dominati (le Monde du 4 novembre), les

membres des clubs Perspectives et Réalités, par

celle de M. Fourcade, en attendant les ministres et les secrétaires d'Etat qui portent l'étiquette

« majorité présidentielle » el qui sont reçus à déjeuner ce jeudi par M. Giscard d'Estaing, annoncent leur intention de participer à une vaste

L'émulation, qui oppose les partisans de M. Giscard d'Estaing aux amis de M. Chirac ne

dott pas empêcher, selon le chej de l'Etat, une e parfaite solidarité ». Cette exhortation ressem-

ble cependant beaucoup à un avertissement adressé à M. Chirac. De même, l'appel à des

être interprété comme une critique de l'action menée par l'ancien premier ministre. En réponse

à l'effort de M. Chirac, Démocratie française tend

propositions constructives et réfléchies » peut

« action d'explication et de persuasion ».

formule de type unitaire.

velles instances dirigeantes et à ouvrir celles qui existent sux

= Elle dolt nous inciter à ou-vrir dans nos statuts la possi-

4) Une justice indépendante des

passions politiques, prompte et rigoureuse pour ceux qui s'opposent aux lois de la République, servie par des magistrais exemplaires et respectés.

plaires et respectes.

5) Une administration dynamique et humaine, fermement commandée par les autorités légitimes de la République, adaptée aux nécessités du monde moderne, rompant avec la vocation bureaucratique, respectueuse des citoyens qu'elle a la charge éminante de sevit.

nente de servir.

6) Un rôle actif de l'Etat, qui doit fixer les objectifs et les disciplines du développement économique, sans pour autant se substituer aux responsabilités de ceux qui unt la charge de diriger ou d'encadrer les entreprises.

o encanter les entreprises.

7) Un Etat qui garantit, en outre, une participation équitable de chacun aux charges de la collectivité nationale, notamment par une refonie générale de la fiscalité, fondée sur plus de justice et de solidarité, s'appuyant à la fois sur le revénu, sur le capital et gur le dépense.

sur les dépenses.

En ce qui concerne la société et la démouratte du quotidien, pour que la liberté s'affirmé davantage dans la vie quotidienne des Français et qu'ils participent authentiquement à toutes les décisions qui les concernent, nous voulons combattre l'uniformité grandissante des comportements et favoriser la diversité des choix individuels et le divit à la différence.

La démocratie du quotidien se manifeste dans tous les actes de la vie sociale.

8) La liberté d'entreprendre, c'est-à-dire de crèer, dans les divers domaines de l'activité économique, des unités à dimensions humaines, fondées sur l'initiative et la responsabilité personnelles.

nente de servir.

sur les dépenses.

le comité central.

entrants.

Le bureau exécutif de l'U.D.R., réuni ce jeudi 4 novembre sous la présidence de M. Yves Guéna, secrétaire général du mouvement, a notamment examiné les questions européennes après un rapport présenté par M. de La Malène, député de Paris. Les dirigeants gaullistes out, me fois de plus, exprimé leurs inquiétudes devant toutes les mesures qui pourraient ren-forcer la notion de supranationalité et accroître les pouvoirs des instances de l'Europe des

Le bureau executif a d'autre part approuvé l'envoi par le secrétaire général aux fédérations d'un certain nombre de documents mis ordinaires qui se tiendront le dimanche 5 de cembre au Parc des expositions de la porte de Versailles. Cet envoi comporte les textes des discours prononcés par MM. Chirac et Guéna devant le dernier comité central de IU.D.R. (« le Monde » du 26 octobre), une analyse des débats qui s'y sont déroulés, le projet de plate-forme présenté par l'ancien premier ministre, et, enfin, une « note de synthèse sur les problèmes à résoudre pour constituer le rassemblement -.

Chaque comité de circonscription va étudier ces textes, puis chaque assemblée fédérale adressera à Paris ses remarques et ses propositions. Une synthèse de celles-ci sera présentée par le secrétaire général, M. Yves Guéna, à un comité central convoqué pour le 28 novembre. Celui-di établira les propositions en vue d' - aboutir au lancement et à l'organisation du vaste rassemblement proposé par Jacques Chi-rac - et pour « adopter les structures susceptibles de répondre à cet objectif . Ce sont là les termes de l'ordre du jour des assises. La commission des statuts aura au préalable établi les projets nécessaires. De l'analyse des

La note de synthèse sur les problèmes à résondre pour cons-tituer le rassemblement est ainsi

rédigée:

« Dès lors qu'une immense majorité est d'accord pour la création du rassemblement, deux démarches s'offrent à nous. Elles
touchent à la structure du rassemblement, mais elles posent
aussi des problèmes de fond.

PREMIERE FORMULE: un rassemblement de type fédéral ou confédéral.

» L'avantage de cette formule est que l'U.D.R. pourrait y entrer telle quelle; elle serait alors re-jointe par d'autres mouvements, partis ou personnalités. » Mais elle présente un grave inconvénient : celui d'apparaître comme une coalition de mouve-ments ou de partis. Elle est contraire à la conception gaudliste oni veut que l'on fasse appel au qui veut que l'on fasse appel au peuple et non aux états-majors. Elle crée un écran entre Jacques Chirac et notre mouvement et, d'autre part, elle nous chigerait à prévoir un calendrier écheionné sur plusieurs mois et une procé-dure lourde et compliquée. » Le 5 décembre, il ne pourrait y

avoir qu'une décision de principe.

Compte tenu des fêtes de fin d'année puis de la campagne électorale pour les municipales, rien ne pourrait être réglé avant le printemps. Il s'ansulvrait un certain trouble pouvant conduire à une démobilisation.

Fait

 $\eta_{\star} s^{-1}$ 

100

La démocratie du quotidien

La plate-forme qui constitue le projet de programme du futur rassemblement est sinsi présen-

En ce qui concerns l'Etat, nous voulons défendre et maintenir ce que nous avons conquis : une France indépendante, une nation libre de son destin, un Etat digne

1) Une politique étrangère sans allégéance aux super-puissances soucieuse tant de l'intérêt que de la vocation d'une France pacifique, généreuse, participant à la jeunesse du monde.

2). La contribution active de la Prance à l'édification d'une confé-dération suropérane unie et forte.

# DÉBATS ET RÉUNIONS

 L'Union des communistes de France marriste-léministe orga-nise, samedi 6 novembre, au pa-lais de la Mutualité, à Paris, une réunion-débat sur le thème : « Le modame, marrisme de notre temps » M. Alain Badiou, membre de la disastém salitique de temps a M. Alain Badiou, membre de la direction politique de l'U.C.F.M.L. a publié à cette occasion une déclaration dans laquelle on lit notamment à propos de la situation en Chine: « Il faudrait adresser à tous ceux qui se penchent simpéjaits sur les coups de theâtre ou les roups d'Etat comme d'eux qui se disant marxistes-ténimiates n'ont d'autre règle que de suivre aveuglement les puissants du jour sette plimonesiation de Mio.: « On mème la révolution » socialiste et on ne sait même Mao : « On mène la révolution » socialiste et on ne sait même » pos où est la bourgeoisie ; or » elle eriste dans le parti commu-» niste » Voir la bourgeoisie là où elle se montre et là où elle se cache, saisir le sil de l'antago-nisme, savoir mener, en consé-quence la lette de classe jusqu'au bout contre les deux bourgeoisies, l'ancienne et la nouvelle : c'est la leçon universelle du maoisme pour des rénolutions de notre temps. » # U.C.F.M.L. e Le marxiste-léni-niste 3. B.P. 278, 78827 Paris Cédox 17. de la liberté d'entreprendre, mais

delà - des classifications de droite et de gau-che - pour M. Fanton. Des réserves ont été exprimées par les per-sonnalités du mouvement gaulliste qui ont jadis appartenu au R.P.F., fonde par de Gaulle en 1947, ou aux républicains sociaux, qui lui ont succédé après 1953, comme MM. Guichard.

débats du comité central du 24 octobre, îl ressort que le rassemblement projeté doit se faire

M. Labbé, président du groupe parlementaire, « avec les citoyens », d'après M. Sanguinetti pour qui « la notion de majorité est un phéno-mène plus parlementaire que national », au-

au dessus des classes et des catégories » selon

Debré, Foccart, et surtout Chaban-Delmas. Avec des nuances diverses, ceux-là out mis en garde contre l'imprécision de la notion de rassemblement, contre l'inutilité d'un changement de sigle de l'U.D.R. et contre les risques d'une personnalisation de la direction du mouvement. Ces sentiments ne semblent pas rencontrer un grand écho, toutes les fédérations qui se sont déjà promoncées ayant approuvé avec enthou-siasme l'initiative de M. Chirac. Aussi ceux qui expriment des réserves ne devraient pas mener de contre-offensive déclarée à l'encontre de l'ancien premier ministre.

Les projets de celui-ci ne devraient en conse-quence pas rencontrer d'entraves sérieuses. Leur objet essentiel consiste à donner au futur rassemblement une structure de type unitaire et non confédéral capable d'assurer au chef de la nouvelle formation une autorité certaine (- le Monde - daté 24-25 octobre). Cette préférence est marquée sans ambages dans la note de synthèse adressée aux militants gaullistes et elle balaye les objections qui avaient été timidement présentées au comité ceutral.

De semble pas devoir être retenue.

aussi la liberté du travail pour que les inhérêts corporatistes ne puissent aller contre l'intérêt général ni écraser l'individu.

10) La mise en œuvre d'une participation effective dans la vie professionnelle, pour combattre à la fois les excès du capitalisme et DEUXIEME FORMULE : une Cette formule présente beau-coup d'avantages : clarté, rapi-dité, efficacité. les méfaits du collectivisme.

11) La diffusion de la propriété et la protection de l'épargne, garantes de la liberté et de la sécu-> Elle nous permet aussi de fa-con éclatante de manifester dans les faits notre volonté de rassem-blement, d'élargissement et de

12) L'épanouissement de la fa-mille, qu'il faut préserver et alder » C'est la solution préconisée par Jacques Chirac et retenue par davantage, parce qu'elle est le fondement de notre indépendance et de notre progrès et qu'en elle se reconnaît une société cohérente et confiante. » — Elle suppose des change-ments au niveau du nom, du style.

\* - Elle demande une nouvelle plate-forme marquant un certain changement de style et de vocabulaire, une volonté plus grande d'affirmer nos positions en matière économique et sociale puisque ce qui touche l'indépendance et les institutions doit être intangible.

\* - Elle oblige à créer de nouvelles instances dirigeantes et à

rité des citoyens.

13) Une politique pour la jeu-nesse, et au premier chef pour sa formation.

Une éducation dispensée par l'école qui doit éclairer la société tout en étant à son service, la guider tout en la comprenant.

14) Vis-à-vis d'un Etat fort par nécessité, la possibilité concrète pour les citovens, pour leurs aspour les citoyens, pour leurs aslà où ils vivent, habl tent, travaillent, de s'exprimer et de mieux maitriser leur environnement, notamment face au dangers et aux agressions que le développement et les techniques

vrir dans nos statuts la possi-bilité pour des groupes ou mou-vements d'adhérer collectivement comme membres associés ou comme membres affiliés. a Tels sont les problèmes que nous avons à résoudre, et pour lesquels les avis sont sollicités.» font peser sur leur équilibre et leur sécurité.

15) Une information aussi large, aussi objective que possible, qui doit s'exercer à tous les ni-veaux de la vie nationale et no-tempent eu diven le plus proche tamment au diveau le plus proche des préoccupations des citoyens, c'est-à-dire dans des collectivités locales revitalisées, lleux privilé-gès de la communication et de la participation. 3) Une défense nationale dispo-sant d'une armée moderne, sûre de sa mission essentielle au ser-vice du pays, fondée sur la dis-suasion nucléaire.

# M. Giscard d'Estaing souhaite une «parfaite solidarité» de la majorité

AVANT DE RECEVOIR M. CHIRAC

La rencontre entre M. Valèry Giscard d'Estaing et M. Jacques Chirac — qui devait être reçu à l'Elysée ce jeudi après-midi 1 novembre, — était devenue nécessaire pour éviter que ne s'élargisse encore le fossé entre les deux principales tendan-ces de la majorité. Le président de la République, soucieur de l'unité, au moins apparente, des forces qui le soutiennent, était demandeur. Quant à l'ancien premier ministre, après avoir rejusé une invitation au diner offert en l'honneur du roi Juan Carlos le 27 octobre, il est également déstreuz de ne pas aggraver la tension entre l'Elysée

اصحدامت الدجل

La rivalité n'en demeure pus moins vive entre le chej de l'Etat et le secrétaire général d'honneur du parti gaullisie. C'est au moment où les quatre cent quatre-vingt-dix comités de circonscription de l'U.D.R., réunis ce jeudi soir, examinent le projet de plate-forme politique destinée à servir de base au futur a rassemblement » organisé par M. Chirac (voir d'autre part), que M. Giscard d'Estaing lance à son tour ce que M. Bussereau, président des jeunes giscardiens, appelle « ur

« Les clubs Perspectives et Réa-

lités, a ajouté le président de la République, constituent une expé-

rience essentielle de ce plura-lisme majoritaire, puisqu'ils al-lient la réflexion, la proposition et la libre discussion.

M. FOURCADE : pour une

« réflexion en profondeur ».

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, président des clubs, a précisé que ceux-ci allaient s'engager d'une part dans une « réflexion en profondeur » sur l'ouvrage du président de la République Démocratie française,

d'autre part dans une « réflexion municipale » alin de dégager une doctrine de la démocratie locale.

e Le président de la République, a-t-il indique, nous a demandé d'axer notre action sur le double

thème de la réflexion en matière

tion et de persuasion, de manière à mettre en lumière quels sont les enjeux non seulement de l'effort

de redressement économique, mai

de développement de notre so-clété. Avec Démocratie française.

● «De Gaulle par les livres» sera le thème d'une exposition organisée à l'occasion du sixième anniversaire de la mort de l'ancien

chef de l'Etat par la librairie Jul-liard, 234, boulevard Saint-Ger-main (Paris VII°), du 6 au 10 novembre.

e et de l'action d'explic

nous avons un texte de base et nous allons pouvoir, à partir de cet ouvrage du président de la République, élaborer des programmes d'action plus concrets avec des calendriers plus précis.

(...) Nous allons essayer de persuader davantage nos concitoyens de la nécessité de travailler ensemble à un grand projet de société. » M. Valery Giscard d'Estaing a déclaré, meteredi 3 novembre, au cours du déjeuner qu'il offrait aux membres du comité directeur des cibbs Perspectives et Réalités : « Dans la démocratie française pluraliste, la majorité est ellemème une réunion de tendances rassemblées pour une action commune. Le pluralisme des tendances de la majorité doit respecter deux conditions : d'une part, une parjaite solidarité chaque jois qu'il s'agit de soutenir un effort national et de présenter à l'opinion les choix essentiels, d'autre part, l'élaboration de propositions constructives et réfléchies pour compléter ou prolonger l'action de modernisation de la France. » déclaré mercredi 3 novembre, au

en tout cas à devenir de plus en plus ce que le président de la République ne voulait pas qu'elle fût : la charte d'un mouvement politique. giscardiens) a appelé mercredi 3 novembre à « un rassemblement pour Démocratie française, qui constitue enjin un instrument idéal pour la majorité présiden-

avec des calendriers plus précis.

(...) Nous allons essujer de persuader davantage nos concitoures de la nécessité de travailler ensemble à un grand projet de société.

M. Bussereau (G.S.L.)

Appelle à un « rassemblement pour la réjorme de notre société »

M. Bussereau (G.S.L.)

Appelle à un « rassemblement pour la réjorme de notre société » « L'ejfort de justice sociale que réclament les Français implique en effet, ajoute-t-il, l'unité de la majorité derière le président de la République. Le rassemblement pour Démocratie française, s'il venait à natire, correspondrait à cet effort de cohésion et donc d'efficactie véritable ».

# Paierez-vous la taxe conjoncturelle?

La Presse Economique vous répond, gratuitement

La Presse Economique publie qui vous permettra de faire cette semaine un dossier spécial connaissance avec La Presse Eco-Taxe conjoncturelle», réalisé par nomique : la seule publication qui des spécialistes des questions sélectionne et traduise chaque secomptables et fiscales qui répon- maine en français les informadent à toutes vos questions: qui tions qui comptent pour vous dans doit payer la taxe? Comment en ré- les journaux économiques et fiduire l'impact? Existe-t-il des déro- nanciers internationaux. gations? Combien paierez-vous? La Presse Economique, qui

Renvoyez le bon ci-dessous pour dirigeants, est diffusée exclusiverecevoir gratuitement ce numéro ment par abonnement.

s'adresse aux responsables et aux

# Adressez-moi gratuitement

le numéro spécial de la Presse Economique "Dossier Taxe conjoncturelle".

Nom

Adresse Retourner ce bulletin à la Presse Economique

9, rue d'Aboukir - 75002 Paris.

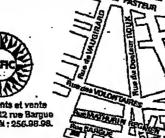
Un immeuble classique au coeur du ...vrai bon 15°. A proximité de Montparnasse et du 7 arrondissement. et commerçante.



La rue Bargue est une rue calme du 15° arrondissement juste derrière Montparnasse. Au bout de la rue Bargue, la rue de Vaugirard, animée

Deux petits.immeubles de . cinq et sept étages sont construits. En tout. 52 appartements la plupart avec balcon ou terrasse. Une résidence classique,

confortable et calme, à 6750 F le m², prix ferme et définitif. Les appartements seront livrables au deuxième



STRUCTIONS .

trimestre 1977.

# LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# JEUNESSE ET SPORTS : il ne saurait y avoir d'encadrement au service d'une idéologie, déclare M. Soisson

Mercredi 3 novembre, sous la présidence de M. LE DOUAREC (U.D.R.), l'Assemblée nationale examine le budget de la jeunesse et des sports (le Monde du 18 sep-

M. COUTAIS (R.I.), rappor-teur spécial de la commission des finances, s'inquiête de la diminition des créations de postes de professeurs d'éducation phy-sique et regrette que le domaine de la jeunesse et de l'animation socio-éducative ne soit toujours pas mieux servi. Il tient néan-moins pour positive la priorité donnée à l'éducation physique et sportive en milieu scolaire.

Au nom de la commission des affaires culturelles, M. RICKERT (U.D.R.) pose quelques questions « fondamentales », notamment sur les rôles respectifs du mou-vement sportif et de l'Etat dans le développement du sport.

Secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sport.

Secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. M JEAN-PIERRE SOISSON définit, à la faveur de la présentation de son budget, les grandes lignes de sa politique, « Dans une nation démocratique, affirme-t-il, il ne saurait y avoir d'encadrement au service d'une idéologie. Dans une société libérale, il ne saurait y avoir d'actions autoritaires. Il n'y a pas et il n'y aura pas en France de jeunesse d'Etat, de sport d'Etat. »

« La finalité du sport n'est pas déterminée par l'arithmétique des déterminée par l'arithmétique des médailles olympiques », poursuit le secrétaire d'Etat, qui définit ainsi cette finalité : « Le sport et les loisirs ont un double rôle essentiel : d'abord le progrès physique et moral de la nation ; ensuite la liberté d'expression individuelle et collective des Francais. »

Désireux d'établir de nouveaux rapports avec le mouvement sportif, M. Soisson entend également poursuivre ce qui a été engage par son prédécesseur dans deux directions essentielles : l'application de la loi d'octobre 1975 et le développement de l'éducation physique et sportive. Dans le premier cas, il s'agit essentiellement de mettre en œuvre une vingtaine de textes réglementaires: taine de textes réglementaires;
M. Solsson s'y engage. Sur le
second point, il montre que, maigré une diminution des postes, un
effort a été fait en faveur des professeurs d'éducation physique.

« Les créations de postes, fait-il remarquer, devaient être limitées à la mottié de ce qu'elles étaient

permettront une réelle promotion du sport n.

M. Soisson situe ensuite sa politique en matière d'équipement : a Les installations existantes doivent être mieux utilisées. La priorité doit être surtout affirmée en faveur d'équipements légers, polyvalents, ouverts à tous, aussi bien dans les villes que dans les campagnes. Il faut permettre aux jeunes Français de taper dans un ballon, de pratiquer le sport, même si les terrains n'ont pas les normes réglementaires internationales. 3

Conscient que « le budget de 1977 ne permetira pas de tout faire », M. Soisson n'en voit pas moins la possibilité d'une nou-velle évolution, « d'une nouvelle donne », à condition toutefois que les élus de la nation lui accor-dent leur soutien.

dent leur soutien.

M. SAINTE-MARIE (P.S., Gironde), premier orateur de la discussion générale, constate qu'avec «ce budget de misère, ce n'est pius la stagnation mais la régression ». Il dénonce la « failité des structures (on ne sait pius qui jait quoi), de la politique sportive (nous n'avons ni sport de masse, ni sport à l'école, ni sport d'étile, ni sport du tout) et de la politique socio-culturelle ».

Pour M. MAYOUD (R.I., Rhône), «il est temps de ne plus sacrifier le sport de masse aux performances cocardières, de renoncer à fabriquer des bétes à médailles qui n'ont rien de plus pressé que d'aller se vendre à des sociétés commerciales, de donner la priorité au développement du sport à l'école, car l'échec relatif de ce dernier entraîne l'échec du sport tout court».

sport tout court n.

M. HAGE (P.C., Nord) estime que l'opinion publique, après les Jeux de Montréal, « qui ont confirmé le déclin du sport français », espérait des moyens nou-

en 1976, c'est-à-dire pour mon budget de quatre cent cinquante emplois d'enseignants. Je me suis battu pour que l'objectif du programme d'action prioritaire du VII\* Plan soit mieux respecté : six cent cinquante-deux créations vous sont proposées. >

Parallèlement, le s e c r é t a î re d'Etat indique son intention d'intensifier la concertation avec les enseignants, afin que ces derniers premient en main le secteur extra-scolaire.

« Le sport doit être l'affaire de tous », déclare M. Soisson, qui annonce l'organisation de « fourprée autionales ou régionales, qui permettront une réelle promotion du sport ».

M. Soisson situe ensuite sa politique en matière d'équipement : « Les installations existantes doivent être mieux utilisées. La priorité doit être surtout affirmée en favour d'équipements légers, polyvalents, ouverts à tous, aussi bien dans les villes que dans les campagnes. Il faut permettre aux jeunes Français de taper dans un ballon, de prutiquer le sport, de l'argent et le sport de l'Etat.

a Si l'on veut éviter et le sport de l'argent et le sport de l'Etat, déclare M. ROYER (non-inscrit, Indre-et-Loire), il jant développer

declare M. ROYER (non-inscrit, Indre-et-Loire), il faut développer le sport dans la cité. Pour cela, dit-il, il faut abandonner le sau-poudrage financier et concentrer les interventions de l'Etat afin de les rendre plus efficaces. » Il propose que soit crée un corps national de moniteurs et d'entraineurs de sport, le rôle de l'Etat étant, à son avis, d'assurer la qualité de l'encadrement sportif dans le pays.

M. CORREZE (U.D.R., Loir-et-Cher) se réjouit que le secrétaire d'Etat n'ait pas l'intention d'étatiser le sport, dont la pratique, notamment à l'école, doit être favorisée. Il regret te toutefois l'insuffisance du nombre de professeurs d'éducation physique.

M. VACANT (P.S., Puy-de-Dôme) estime que M. Soisson « n'a pas le droit de sacrifter la jeunesse sur l'a u tel giscardien de l'austérité ». A son avis, c'est une réforme de l'enseignement qui serait nécessaire pour développer le sport à l'école.

M. EHRMANN (R.J. Alpes-

M. EHRMANN (R.J. Alpes-Maritimes) attire l'attention sur Maritimes) attire l'attention sur les problèmes que con naît, en matière sportive, la ville de Nice.

M. BESSON (P.S., Savoie) constate que les associations de jeunesse se trouvent en difficulté et que « la catastrophe n'est évités que par les transferts de charges sur les collectivités locales qui n'en peupent plus »

le maintien en activité des cen-tres d'animation sportive (CAS). Pour M. LE MEUR (P.C., Pour M. LE MEUR (P.C., Alsne), « le gouvernement développe une idéologie du bénérolat 
pour camoufler le désengagement 
financier de l'Etat ».

M. GIRSINGER (U.D.R., HautRhin) évoque l'œuvre accomplie 
par la V République en matière 
sportive et met l'accent sur la 
nécessité de développer le sport 
à l'école.

M. MADRRULE (P.S., Gironde)

M. MADRELLE (P.S., Gironde)

à l'école.

M. MADRELLE (P.S., Gironde)
relève que, dans le primaire, 60 %
des enfants ne font aucun sport.
Pour M. CARO (réf., BasRhin), la politique d'équipement
sportif doit servir la lutte contre
le chômage et l'essor des zones
lès moins développées.

M. JOSSELIN (P.S., Côtes-duNord) décerne à M. SOUSSON la
« médaille d'or de la murche à
reculons, car son budget est celui
qui recule le plus a.
Répondant aux orateurs, le
secrétaire d'Etat fait sienne la
formule de M. ROYER: « Eviter
le sport de l'argent et le sport
de l'État a. Après avoir estimé
qu'e il n'est pas sérieux de parier
de l'étouffement financier des
M.AC. », il évoque le tableau
« apocaliptique » dressé par l'opposition et observe que le gouvernement a déjà réalisé en grande
partie les propositions contenues
dans le programme commun. En
conclusion, il annonce que le
gouvernement déposera en
deuxème délibération un amendement majorant de 5 millions
de francs les crédits de la jeunesse.

Après avoir repoussé par

nesse.

Après avoir repoussé par 291 voir contre 179 un amendement communiste qui transférait les crédits des CAS à l'éducation physique dans le secondaire. l'Assemblée adopte un amendement de M. DOUSSET (app. R.I.) qui prévoit que le gouvernement présentera avant la loi de finances pour 1973 un rapport sur la recherche de moyens budgétaires et extra-budgétaires en faveur du sport.

L'Assemblée adopte ensuite les crédits de la jeunesse et des sports. l'opposition votant contre. P. Fr.

M. OLIVIER STIRN: la situation à Djibouti s'est considéra-

Au cours de la séance des questions au gouvernement, mer-credi après-midi 3 novembre,

U.D.R. du Territoire français des Afars et des Issas, a demandé à

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat

aux départements et territoires d'outre-mer, quelles mesures il compte prendre « pour favoriser

la reprise du dialogue entre les différents partis politiques [du Territoire] avant la consultation

populaire prévue pour le prin-temps prochain ».

tains Etats étrangers sur le ter-ritoire. Depuis, la situation s'est considérablement détendue.

M. Abdallah Kamil, president

M. Abdallah Kamil, président du conseil du gouvernement de Djibouti, à déclaré mercredi 3 novembre, à New-York, devant une commission des Nations unies, qu'il était opposé à la conclusion e d'un pacte entre les deux Etais voisins » (Ethiopie e: Somalle), destiné à garantir l'indépendance du territoire. « Nous ne voulous

destiné à garantir l'indépendance du territoire. « Nous ne toulous pas, a-t-ll dit, d'un pacte qui puisse donner à l'une ou l'autre des puissances signataires le droit de se méler de nous protèger contre l'autre puissance signataire. »—(Correspondance.)

Omar Farah Iltireh, député

blement détendue.

# ENVIRONNEMENT : un nouveau moteur de la croissance

En séance de nuit, sous la pré-sidence de M. Brocard (R.I.), mission a adopté les crédits de l'Assemblée nationale examine le budget de l'environnement.

Pour M. ANSQUER, ministre sidence de M. Brocard (R.I.), l'Assemblée nationale examine le budget de l'environnement.

M. RIEUBON (P.C.), rapporteur spécial de la commission des finances, estime que la conception d'un ministère de mission et de coordination n'a pas fait la preuve de son efficacité. Il souligne l'aggravation des charges financières demandées aux collectivités locales pour lutter contre les nuisances, charges qui lui paraissent sans commune mesure avec celles demandées aux industries. Il souhaite une application plus ferme des dispositions juridiques relatives au déversement en mer des industries rivernines, aux pollutions par les hydrocarbures et à la protection des sites littoraux. Il déplore le manque d'information au sujet des risques éventuels créés par le développement du programme électronucléaire. Il estime encore trop limitées les actions menées contre le bruit et exprime son inquiétude devant la diminution régulère du patrimoine forestier sous l'effet des incendles 130 000 hectares détruits en 1976.

Contre l'avis de son rapporteur, la commission a adopté les crédits de l'environnement.

Dans son rapport pour 2vis, M. ALLONCLE (UD.R.) estime

de l'environnement.

Dans son rapport pour avis,
M. ALLONCLE (U.D.R.) estime
qu' « il faut veiller à la mise en
place effective des importantes
réformes défit accomplies plutôt
que d'avancer trop rapidement et
superficiellement ». Pour lui, c'est
la mise en œuvre de la loi sur
la protection de la nature qui
constituera la pierre de touche
de l'action du ministère, dont le
budget, indique-t-il, a recueilli un
avis favorable de la commission
des affaires culturelles.

M. RAYMOND (P.S.) rappor-

M. RAYMOND (P.S.), rappor-teur pour avis de la commission de la production, constate la di-minution des moyens d'interven-tion de l'Etat, relève le contraste tion de l'État, relève le contraste entre la fablesse des structures administratives et l'ambition des réformes législatives lancées depuis deux ans, et se demande si les faibles crédits reçoivent toujours l'affectation la plus opportune. Il évoque notamment la méthode « coûteuse et discutable » employée dans la lutte contre la pollution industrielle, alors que le patrimoine naturel se de la qualité de la vie. le progrès en ce domaine ne peut être obte-nu que par l'effort et la volonté de chaque groupe, de chaque

citoyen. Pour mener à bien la tâche de citoyen.

Pour mener à bien la tâche de protection de l'environnement, « le gouvernement, précise-t-il, doit d'abord pouvoir disposer de bonnes lois ». « L'œuvre législatire, reconnaît-il, est d'une telle ampleur que la priorité actuelle est de mettre en place la totalité des décrets d'application qui permettront de la faire entire dans les faits. » Réaffirmant qu'en matière de dépenses « le principe doit être que le pollueur est le payeur et non la collectivité nationale », il entend utiliser systématiquement son budget (357 millions) à des actions d'incitation. Et il indique: « Les opérations rivières propres seroni poursuivies. Les travaux du barrage de villerest lancés. Les contrats verts de Strasbourg. Eury et Ponioise menés à bien. Dix nouveaux contrats seroni engagés en 1977. Pour les pares naturels régionaux, je suis favorable à une extension de l'aide de l'Etat au-delà de la troisième année d'existence. »

En ce qui concerne la mer, le ministre annonce qu'il déposera à l'Assemblée, à la fin de l'année,

En ce qui concerne la mer, le ministre annonce qu'il déposera à l'Assemblée, à la fin de l'année, un rapport sur la prévention et la lutte contre les pollutions marines accidentelles. Il y proposera une mellicure organisation, des moyens techniques acerus et des actions importantes au niveau international. Il annonce étainternational. Il annonce éga-lement le lancement d'une grande opération sur la sécurité des usines chimiques afin de s'assurer que les installations, les procédes et les stockages de produits danet les stockages de produits dan-gereux ont été bien conçus et que toutes les dispositions sont prises pour diminuer les risques d'ac-

cidents.

En matière de réduction des inégalités, il s'assigne une double tâche : lutter contre les inégalités matérialisées dans le cadre de vie : introduire plus de justice sociale dans l'accès aux vacances, aux loisirs, aux activités sportives, notamment, grâce à l'aménage ment du temps.

# M. BAREL (P.C.): agitation et propagande

societé capitaliste faisant vio-Des événement récents ont rap-pelé que les pétroliers impuné-ment tuent les mers et maculent les côtes, précise le député, qui relève l'atteinte grave à l'environnement que sont les incendies de forêts et regrette que les restrictions financières réduisent l'achat des Canadair indispen-sables.

populaire prévue pour le prinlemps prochain ».

« Il y a quelques mois, a répondu M. Stirn, trois phénomènes
étaient de nature à nous inquiéter : la division de plus en plus
profonde entre les deux principales éthnies du Territoire, la
jragilité du gouvernement local
qui était contesté par la majorité
même qui l'avait mis au pouvoir,
les prélentions affirmées de certains Etats étrangers sur le territoire. Depuis, la situation s'est
considérablement détendue. (...)

Il ajoute : « Votre ministère
et de propagande. Vos moyens
d'intervention en personnel technique restent infimes. Les principales lois adoptées resteront
lettre morie faute de moyens.
Ainsi la loi portant classement
et contrôle des ustnes polluez
tranquilles! Ainsi également la
loi sur la profection de la nature :
les bétonneurs de la Côte d'Azur
ont encore de beaux jours devant ritoire. Depuis, la situation s'est considérablement détendue. (...) Néanmoins, des risques demeurent. Il va falloir consolider la majorité interne du pays, mais ceci est l'ajfaire des habitants du Terroire. Quant au gouvernement français, il tentera de persuader les Etats voisins de renoncer définitivement à porter un jour atteinte à l'indépendance de Djibouti: à cette fin, le secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères va entreprendre une tournée. "

D'autre part, cinq cents soldats, aidés d'une centaine de gendarmes, ont quadrillé, mercredi soir, la ville de Djibouti. Quarante personnes ont été interpellées depuis quelques mois, nous signaie noire correspondant, dans les quartiers africains de la ville. Les services d'ordre des différents partis politiques semblaient prendre le pas sur les forces de police et de gendarmerie. Les autorités auralent souhaité, en organisant une vaste opération de police, faire la preuve que l'ordre français serait maintenu jusqu'à l'indépendance. ont encore de beaux jours devant eux. Dès lors, conclut M. Barel, pourquoi voter des lois? »

M. FORENS (réf., Vendee), observe que ce budget d'austérité frappe durement les parcs natu-rels régionaux et risque de leur reis regionaux et risque de seur être fatal.

M. Jacques BLANC (R.I. Lozere), évoque les problèmes humains « douloureut » posés par

la construction du barrage-réservoir de Naussac.
Pour M. MAURICE LEGENDRE (P.S., Eure-et-Loir), « le gouvernement n'a pas le droit de se poser en déjenseur de la nature quand il la laisse détruire ». Il craint que la qualité de la vie ne soit « un gadget de plus ». la construction du barrage-réser-

Pour M. EHM (U.D.R., Bas-Rhin), « la protection de la nature implique avant tout la conciliation de l'économique et de l'écologique. C'est d'abord, estime-t-il, un problème d'infor-mation » mation v.

M. MESMIN (réf. Paris) d'une prise de conscience, car si elle n'aboutit pas à des actions concrètes c'est le découragement ». Aussi incrimine-t-il a l'inertie administrative et gouvernementaile ».

M. DUROURE (P.S., Landes) évoque les difficultés financières des parcs naturels régionnux, et s'inquiète de la volonté de désengagement progressif de l'Etat. Après M. GISSINGER (U.D.R. Haut-Rhin), qui souhaite une meilleure protection des eaux. M. LE CABELLEC (réf., Morbihan) suggère la création d'un fonds spécial auprès duquel les associations pourraient obtenir

Dans la discussion générale,
M. BENARD (U.D.R., Var),
estime positive l'action du gouvernement à Porquerolles et dans
le projet de parc national des
files d'Hyères.
Pour M. BAREL (P.C., AlpesMaritimes), « la crise de l'environnement, c'est la marque au
soi, dans l'air et les eaux d'une
société capitaliste faisant vio-

M. BAUMEL (UD.R., Hauts-de-Seine) relève « l'abime qui sépare les mots de la réalité, les bonnes intentions des faits », et s'étonne du silence observé sur les problèmes « cruciaux » de la qualité de la vie et de l'environnement dans la région parisienne. Répondant aux orateurs,

M. ANSQUER indique notamment que la protection de la Méditerranée et de son littoral est une priorité, de mêque que la protection de la forêt. L'Assemblée adopte ensuite les credits de l'environnement.

La séance est levée jeudi 4 novembre à 3 h. 15.

La conférence de Rijeka

#### CRÉATION D'UNE UNION DES VILLES DE LA MÉDITERRANÉE

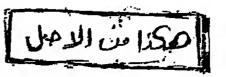
La deuxième conférence des villes de la Méditerranée (le Monde du 29 octobre) a rassemble quelque cinq cents partici-pants à Rijeka (Yougoslavie), du 27 au 29 octobre, à l'initiative de 27 au 29 octobre, à l'initiative de la Fédération mondiale des villes jumelées. Quinze nations riveralnes de la Méditerranée y étalent réprésentées; des observateurs de l'Allemagne fédérale, de la Suisse, de la Bulgarie et de l'Union soviétique y ont également participé.

La conférence a adopté à l'una-La conférence a adopté à l'unanimité une déclaration portant
création d'une Union des villes
de la Méditerranée et assignant
à celle-ci une triple mission : favoriser la naissance et le développement d'une « action culturelle
méditerranéenne»; permettre et
organiser la concertation internationale en matière d'anéengement du littoral et de protection
des sites ; enfin, coordonner la
lutte contre la pollution marine.
D'autre part la conférence à

D'sutre part, la conférence a approuvé, à l'unanimité également, une déclaration constaint e la nécessité d'arrêter la course aux armements et d'entemer le retrait des flottes appartenant aux armentes propagness aux armentes a aux grandes puissances présentes en Méditerrance ». Cette de-mande avait déjà été formulée par la première conférence, réu-nie en 1973 à Beyrouth. Une troi-sième rencontre pourrait être or-ganisée, toujours sous l'égide de la P.M.V.J.. dans un délai beau-coup plus bref, en Italie ou en Grèce

Grece. \* Fédération mondiale des villes jumelées, 13, rue Racine, 73006 Paris-





# **POLITIQUE**

# M. Poniatowski dénonce l'utilisation de l'informatique par des municipalités communistes

A l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercredi 3 novembre, M. PONIA-TOWSKI, répondant à M. GII-BERT GANTIER, député républicain indépendant de Paris, a rappelé les propos qu'il avait tenus lors d'un séminaire à l'O.C.D.E. sur l'informatique. Le ministre d'État, ministre de l'intérieur, a indiqué que le recours à l'informatique cet absolument nécessaire pour adder les élus locaux à faire face aux tâches administratives, mais que toutes les prêca utions à devaient être prises pour que certains élus — avant tout partisans — ne puissent pas tisser une trame de nature à mettre la population à la disposition des objectifs poursuivis par leur parti, comme un le voit déjà dans un département et dans certaines qu'un projet de loi fixant les limites de l'utilisation de l'informatique par les ministères, les municipalités et les sociétés privées sera prochainement examiné par le Parlement, a évoqué le cas de la société SOGIR. (Société de

LIOTIA6?

A CONTRACT OF THE STATE OF THE

#### Un communiqué du ministre de l'intérieur :

Après la stance M. Poniatowski a fait publier un communiqué dans lequel il explique:
« Au début de 1975, le syndicat
intercommunal de Bobigny
(Seine-Saint-Denie) s'est rendu
acquéreur d'un ordinateur Iris 45
à grande capacité de traitement.
Six communes, dont celles de
Drancy et de Tremblay-les-Gonesse (peuplées au total de quelque
deux cont cinquante mille habitants) devaient bénéficier et bénéficient achiellement, de ses serficient actuellement, de ses ser-vices en matière de gestion.

vices en matière de gestion.

» Mais, en fait de gestion, le Syndicat intercommunal de Bobigny n'a rien eu de plus pressé que de faire établir un fichier informatique des travailleurs immigrés domiciliés en grand nombre dans ces communes, et de faire ventiler ce fichier par nationalités et groupes linguistiques: Espagnols, Portuguis, Serbo-Croates, Turus, Arabes. Sur cet ordinateur, financé par les contribuables locaux, les communistes ont fait, en outre, étudier par la SOGIR un programme dier par la SOGIR un programme d'étiquettes de routage de presse.

Il a été permis ainsi d'apprendre que ce programme visait à organiser la diffusion des journaux et des tracts de la C.G.T. spécialement rédigés pour les travailleurs immigrés dans leurs langues respectives, et ce sur l'ensemble du territoire national, et même à l'étranger.

Le ministre, faisant état d'un document émanant de la SOGIR, intitulé « Présentation d'un en-semble d'informations statistiques semble d'informations statistiques sur la population », rappelle, d'autre part, l'un des buts de cette société, qui a écrit, page 50: « Nous aurons ainsi la liste de tous les habitants du quartier, et, bien sûr, la possibilité de comptabiliser toutes les caractéristiques connues des administrés de ce quatier (caractéristiques du logement familial, socioprofessionnelles, situation de famille, tranches de revenus, niveau scolaire, tranches de revenus, niveau scolaire, tranches d'Edges). » Enfin, le ministre d'Etat fait remarquer qu'« un ordinateur de la SOGIR, installé au Havre, traite de la sorte les informations

traite de la sorte les informatio concernant les communes

## Le C.D.S. apprécie la «combativité» de M. Raymond Barre

ALARME 2000

M. Raymond Barre, invité à participer au comité directeur du C.D.S. (1) a exposé, mercredi 3 novembre, devant l'instance centriste dont c'était la première réunion, le programme et les intentions du gouvernement utilité. triste dont c'était la première réunion, le programme et les in-tentions du gouvernement qu'il

tentions du gouvernement qu'il dirige.

a Le premier ministre, a indiqué M. Jean Lecanuet, président du C.D.S., nous a tenu le langage de la vérité et de la riqueur. Il a manifesté sa volonté d'entretenir d'étroites relations avec les partis de la majorité. Celle-ci, a-t-Il précisé, doit rester unie mais diverse. Nous nous sommes sentis parfailement d'accord avec lui. M. Raymond Barre était en pleine forme, plein de pugnacité, de viqueur, de force, je dirai même de combativité. Son exposé était d'une qualité exceptionnelle. »

(1) Créé en mai damier lars de on congrès constitutif de Rennes, e Centre des démocrates sociatis st dirigé par un bureau politique us préside M. Lecanuet, ministre IXIAI, et dont le secrétaire général st M. Jacques Barrot, secrétaire l'Etat au logament Le comité directure et composé d'environ quatraingts membres, dont tronte miliants éjus.

es Ro

off (E

PALE

L'Etat donnera l'exemple dans les secteurs qui relèvent de lui. Le seul secteur où le gouvernement pourrait envisager une amélioration du pouvoir d'achat en 1977, est ceiul des familles. « Je ne reculerai pas », a dit le premier ministre

• PRIX DE L'ESSENCE relèvement du prix de l'essence aurait du intervenir il y a deux ans. « Il a trop tardé. » Si de nouvelles hausses devaient inter-venir au niveau internations, « la répercussion en serait immé-diate ».

● EMPLOI -- En décembre, le gouvernement prendra des ma-sures pour favoriser l'emploi des jeunes.

● EUROPE. — Le Parlement examinera su cours de la pré-sente session les textes visant à étendre le pouvoir budgétaire du Parlement européen.

Havre, de Dieppe, de Grand-Couronne, de Gonfreville, de Petit - Quevilly et de Saint-Etienne-du-Rouvray ».

« L'HUMANITÉ » : les affabulations de Poniatowski.

L'Humantté du 4 novembre ré-plique aux déclarations de M. Po-niatowski et écrit notamment : « Le ministre de la police s'était toré à une première agression voici plus d'une semaine devant le séminaire de l'O.C.D.E. sur les collectivités locales et l'informatique. Il avait laissé entendre que les élus communistes de Seine-Saint-Denis utiliseraient l'informatique cour le mise sur libre d'un procession de la pour le la procession de la pour le la procession de la process matique pour la mise en fiches de la population.

» Mardi dernier, devant le conseil général de la Seine-Saint-Denis, son président, Georges Val-bon, avait fait litière de ces affa-bulations.

» Il avait par contre révélé que Poniatousit faisait surveiller des élus, des responsables syndicaux de l'enseignement, dont les com-munications téléphoniques étaient

écoutées, etc.

> Devant le peu d'écho rencontré dors par sa provocation,
Poniadouski récidive. Il remet en
cause l'utilisation d'ordinateurs
par le syndicat intercommunal de
Bobigny et plusieurs municipalités
de Seine-Maritime, dont Le
Havre. Parce que ces communes
se sont dotées des moyens modernes de gestion que le gouvernement rejuse aux collectivités
locales.

» Et ce n'est pas en répétant des mensonges que Poniatouski en fera des vérités.»

### Gillette lance les "Prêt-à-raser" jetables... YA GILLETTE QUI MAIS NON. IL LANCE DES RASOIRS JETABLES! JETTE DES RASOIRS LANCABLES! Gillette Gillette PRET-A-RAS à lame sertie PRET-A-RASER JETABLE à deux lames jumelées ILS SAPPELLENT LES PRET-A-RASER" TU SAIS TOWOURS TOUT! **ETAVECGILLETTE** ILYALECHOK. J'AI TOWOURS QUE GILLETTE O CY ETAIT UNVRAI SPECIALISTE!

C'est différent, c'est efficace, c'est sûr, c'est... Gillette

# "Peut-on vous aider?"



Q de dois être au centre de Londres à 10 heures. Que pouvez-vous faire pour moi?



R. Bienvenue à bord de notre Tristar de 9h00 "Spécial Affaires" l'un de nos six vols quotidiens de Roissy-Charles de Gaulle à Londres.

\* 9h00 II hoo

15h00

\* 13h00

\* 17h00 19h00

vol assuré en Tristar, le plus spacieux et le plus confortable sur Paris Londres.

Nous avons aussi des vols directs pour Londres à partir de

**Bordeaux** 

Nice Lyon Marseille

Et vous, peut-on vous aider?



Inneutralisable. Autonomie totole d'alimentation (2 ans). Pas de déclenchement intempestif. . ALARME 2000 , rue Gudin 75016 Paris 7 agences régionales 90 consells en protection

Le Radar hyperfréquence DI 50

étudie et réalisé dans nos laboratoires réunit toutes les conditions de la protection

- Adaptable à tous les

Rayon de protection

réglable de 2 à 30 m.

meubles et cloisons.

Dissimulable, il traverse

locoux.

à votre service Plus de 10.000 appareils en fonctionnement, appartements, maisons, usines, bureoux,



Wavs a raustralage, i arrique i une.

Ranseignements au 91 Champs Elysées et 38 avenue de l'Opéra Tél.: 260 38 40, ou consultez votre agent de voyages,

# OFFICIERS MINISTÉRIELS POLITIQUE

ET VENTES PAR ADJUDICATION

REVÊTEMENTS DE SOLS

BAIL & 37 P. CARDINET, PARTS Tricon. A Pr. (NE PALE.) 30,000 P. Cons. 30,000 F. S'ad. Me Chardennet et Al-

Vente sur saiste immobilière, au Palais de Justice de Bobigny, le MARDI 16 NOVEMBRE 1976, à 13 h. 36 UN APPARTEMENT à MONTREUIL-SOUS-BOIS (93) Compr.: entrée. séjour. 2 chambres, cuis., a. d. b., w.-c., 2 dégagements. balcon, au 4 étage, et les \$19/10.000 des parties communes. CAVE n° 10 au sous-sol et \$/10.000 des parties comm. PARRING n° 8 ét 27/10.000 des parties communes. PARRING n° 11 et 27/10.000 des parties communes.

M. à P.: 120.000 F - S'adr. Me CHAIN, PARIS (7°):
tous avocats près les Tribuneux de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

VENTE JUDICIAIRS AUX ENCHERES PUBLIQUES, en vertu des articles 80 et 81 de 1a loi du 13 juillet 1967, après liquidation des blens : EUROPE JARDINS, le mercredi 10 nov. 1976, à 11 h., av. continuation à 14 h. précises, à MORCHAIN (80190)

Itinéraire de PARIS : autoroute du Nord, sortie EOYE, Nationale 3 NESLE, direction usine d'ORSAN, route de POTTE, MORCHAIN, 10.000 ARBRES de JARDINS et ARBUSTES D'ORNEMENT

CONTERES - PLANTES DE BORDURES, etc.,
psupiler d'Italie, pius noirs d'Autrichs, cèdres, thuyas, cotoneastère
cupressus, juniperis, arbustes à figurs (qui seront vendus par lots).
CATALOGUE DETAILLE sur place ou sur demande adressée aux couriers
assermentés vendeurs. — Marchandises déposées et visibles : le lundi
3 novembre 1978, de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h.; le mardi 9 novembre 1976,
de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 à 17 h., et mercredi 10 novembre 1976,
de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 à 17 h., et le mercredi 10 novembre 1976,
le vente. Etuds de Me J.-L. MORLOT et J. BILLON, court, de marchand
asserm, au Trib, de comm. de Paris, S. r. du Trésor, 75004 Paris (837-82-80).

1) UN BATIMENT à usage INDUSTRIEL ET COMMERCIAL 2) UN APPARTEMENT ET UNE CAVE 22, rue BERTHE, PARIS (18°)

Mises à prix : 1er lot : 100.000 francs - 2e lot : 25.000 francs. S'adr. Me Georges MARGANNE, avocat à Paris (1e), 346, rue Saint-Honoré, tél. 260-42-72 ; tous avocats près les Tribungux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

Vente Palsis Justice Nanterre, mercredi 10 nov. 1976, à 14 h., EN 2 LOTS:

1) PROPRIÈTE - RUFIL-MALMAISON (32) - 11 à 17, rue BUFFON, et 116-120, rue des Rosiers, entre ces 2 voies, compr.: Bât. élevé sur sous-sol, d'un rex-de-ch. surclevé l'w ét. carré. Grenier an-dessus. Bât. contign à droite élevé sur cave d'un rex-de-ch.; e ét. carré. 2º ét. lambrisé. Jardin attenant. Le tout de 2.105.70 m2 d'après les titres et de 20 s 65 cs au cadastre rénové. 2) PROPRIÉTÉ - RUEIL-MALMAISON

lât. à usage habitation, rez-de-ch., sur terrain de d'après les tières et de 5 s 12 ca au cadastre rénové. MISES A PRIX : 1) 100.000 FRANCS - 2) 10.000 FRANCS S'adr. S.C.P.A. DANST, BUCHEB, MORRAU, NECTOUX, COPPER ROYER (M° DANET), 51, rue Ampère, Paris-17°, tél. 622-33-78 et 924-23-31; m° BOURGUIGNAT, svoc. Paris, 36, sv. de Wagram; M° BENOIST, not. à Paris, 25, bd Beaumarchais; M° CHAUVIN, not. à Suremes, 51, rue de Verdun; au greffe des criées du T.G.L. de Nanteire; sur lleux pour visiter.

\*\*Sente Palais Justice Paris, lundi 22 nbvembre 1978, 14 heures : 3 LOTS

1) APPART:

\*\*Sétage : entrée, s. à m., 2 chambres, cuis., débarr., w.c. Cave. Drt coprop. — Mise à Prix : 100.00 F.

\*\*étage : entrée, salon, s. à m., 2 chambres, cuis., débarr., w.c. Cave. Drt coprop. M. à Pr. : 125.00 F.

6\*étage : cave. Drt coprop. Mise à Prix : 10.000 F.

Le tout dépendant immeuble sis à : PARIS (5°), 62, bd de PORT-ROYAL et 31, rue Berthollet S'adr. Mº Marcel LEGRAND,

vente au Palais de Justice Nanterre, mercredi 17 nov. 1976, à 14 heures, a pièces principales, chambre et cave.

à 11, avenne de la Fontaine 19-21, rue de la Ronce. APPARTEMENT VILLE-D'AVRAY (92),

Mise à prix: 154.000 francs S'adr. Me Roger BOYER, svocet & Paris (184). 36, rue Michel-Aug tel. 288-80-30; sur place pour visiter.

A PROPOS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EN CORREZE

Au cours de la séance consa-crée aux questions au gou-vernement, mercrédi 3 novem-bre, à l'Assemblée nationale, M. MEXANDEAU, député socia-liste du Caivados, a évoqué une circulaire adressée récemment liste du Calvados, a évoque une circulaire adressée récemment par un inspecteur d'académie de la Corrère aux chefs d'établissement pour leur prescrire d'éviter de participer à toute activité politique pendant la campagne électorale dans l'arrondissement d'Ussel, « Cette circulaire, a-i-il ajouté, fait litière des droits que la Constitution reconnaît à tout citouen.»

citoyen. »
Dans sa réponse, M. HABY, ministre de l'éducation, a indiqué que l'inspecteur d'académie lui avait précisé que cette circulaire ne s'adressait qu'aux inspecteurs départementaux et aux professeurs de collège « en tant qu'ils professeurs de collège « en tant qu'ils professeurs de courtes surs sources. fesseurs de collège « en tant qu'ils pourraient apporter une participation officielle à des réunions publiques ». « Or, a-t-il ajouté, il est conjorme à l'obligation de réserve que les fonctionnaires d'autorité ne doivent pas jaire usage de leurs titres et fonctions officiels à l'appui de l'expression de leurs oppions. » Soullgnant alors que le texte diffusé était « tronqué », il a noté qu'il manquait au texte de la circulaire la référence à une participation officielle.

Après que Mme CONSTANS,

pation officielle.

Après que Mme CONSTANS, député communiste de la Haute-Vienne, eut estimé que « cette circulaire constitue une atteinte intolèrable à la liberté d'opinion et d'expression des fonctionnaires », M. RAYMOND BARRE, premier ministre, a déclaré que la réponse du ministre de l'éducation était « parfattement claire ». « Lé gouvernement n'a pas de leçons de démocratie à recevoir et tout commentaire de ma part; a-t-il conclu, serait superflu a

M. Hector Rolland, député de l'Allier, président du groupe U.D.R. de Réflexions et de Propositions, a protesté, meruredi 3 novembre, contre « la mise en application des taxes professionneles» votées par le Parlement. Il affirme que « la bonne foi des députés a été trompée » et « qu'il s'avère que de ombreuses petites et moyenes entreprises seront obligées de fermer leurs portes en 1977, ce qui augmentera le chômage ». M. Rolland demande donc, an onm de son groupe qui mage ». M. Rolland demande donc, an onm de son groupe qui rassemble une soirantaine de députés U.D.R., que « soit communiqué le montant des remises consenties au petit commerce et le montant des augmentations perques ». Il affirme que tant que ces chiffres ne seront pas communiquée au Parlement il « ne votera pius un projet de loi concernant les problèmes d'impositions ».

 M. François Mitterrand écrit dans le mensuel de son parti Combat socialiste : « Le pouvoir de la companya de Combat socialiste: « Le pouvoir s'usera vitr à rejeter sur la gauche la responsabilité de la dégradation qu'il a lui-même provoquée. Nous devons lui répondre que nous jouons honnétement noire rôle. Nous avons lancé beaucoup d'avertissements et nous n'avons pas été entendus. Et si nous ne voulons pas nuire aux chances de notre pays, défà amotnair par les fautes politiques de la majorité, nous ne négligeons rien pour que joue la règle démocratique de l'alternance afin que la France sache qu'il y a une autre majorité et une autre politique possible. » L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DE LA HAUTE-LOIRE

# Un socialiste qui ne veut pas être un « dur » et un giscardien qui ne veut pas être un «parachuté»

Le 19 août 1976 mourait à Saugues - en tentant de porter secours à un ami qui se noyait, — Jean-Claude Simon, maire de la commune, président du conseil général et député de la Haute-Loire. En tant que premier magistrat municipal et membre de l'assemblée départementale, Jean-Claude Simon a été rem-placé, en octobre dernier, par M. Jean Chas-

La Puy. — Une « légende » de Jean-Clauda Simon est peut-être en Loire. La disparition prématurée dramatique, de ce député original, médecin bon vivant, fort en gueule et en amitié, aura encore alouté à la peu acquisa sprès son arrivée à la mairie de Saugues en 1965 et à l'Assemblée nationale en 1973. Le testament par lequel Il légueit la plupart de ses blens à sa commune et laissalt une somme d'argent pour que ses concitoyens boivent à son héros...

Vivant, Jean-Claude Simon disalt ne pas se conneître d'ennemi. Mort, .li n'a même, dirett-on, ismais eu d'adversaire politique. Aucun des candidats à sa succession ne se risqueralt à critiquer un quelconque aspect de son action. Parlout, on vante ses mérites, on lous sa gentillesse, et on déplore sa disparition. -C'est tout juste si, à gauche, on veut blen se souvenir qu'il portait les couleurs giscardiennes.

Ceux qui ont eu naquère à s'opposer à lui - parfois même durement Invoquent aujourd'hui l'estime qu'ils lui portaient et celle qu'ils recevalent de lui. Celui à qui il avait enlevé le siège de député en 1973, M. René Chazelle, socialiste (èlu depuis lors au Sénat), s'est gardé de tenter un retour au Palais-Bourbon, Quant à M. Jean Proriol, sénateur R.I., qui brique sa succession « politique », il a axé toute sa nuité, sur « l'amitié indétectible » et la communauté de pensés qui le llaient au député décédé : affiches portant la photo des « deux amis », profession de tol évoquant longuement les « relations personnelles », le - secrétariet commun - des deux hommes ainsi que l' « équipe de copains », le « tandem » qu'ils constitualent et que - la mort a séparé -, C'est au point que, partois, au détout d'una réunion publique, tel ou tel électeur se demande si vraiment on n'en falt pas trop...

En Haute-Loire, l'enjeu national se double d'un enjeu régional : si la majorité n'emporte pas la ciège de la deuxième circonscription, elle sera à égalité avec l'opposition (23-23) au conseil régional d'Auvergne : le tin Chauvet, député U.D.R. du Cantal. Pour deux des candidats l'ambition est modeste : être présents. C'est la cas du représentant de l'extrême droite, M. Jacques Bosio-Gillet, qui es réclame de M. Le Pen, et de celui de l'extrême gauche, M. Michal Petiot, de Lutte ouvrière. M. Jean Benoit, candidat communiste, ne mène pas non plus campagne dans l'espoir d'être élu. Concrétiser les efforts locaux du P.C., traduire en suffrages la hausse

. De notre envoyé spécial

de popularité dont bénéficierait son parti dans le département (cette tendance se ceralt tradulte depuis le cinquante-quatre nouvelle adhésions). tel est l'objectif de cet ouvrie mineur de Langeac, fils d'agriculteur. Son prédécesseur, M. Roux, avait obtenu, en 1973, 4 188 voix

#### Un giscardien ou un socialiste

Loire ne peut guère être que giscar-dien ou socialiste. La véritable batallie se livre, en effet, entre, d'une part, M. Jean Proriol, quarante-deux ans, informaticien, maire de Beauzac, conseiller général de Monistrol-sur-Loire depuis 1962, sénateur depuis 1974, président de la fédération départementale des républicains Indépendants, et, d'autre part, M. Louis yraud, cinquante-quatre ans, vétérinaire, maire de Brioude depuis 1971, conseiller général depuis 1973 et secrétaire fédéral du parti socia-

L'un at l'autre ont connu quelques soucis avant d'être désignés comma candidats. M. Proriol ne souhaltalt pas briguer un siège de député : on n'abandonne pas facilement sept années de tranquillité assurée au Sénat pour une élection dont l'issua est încertaine. En outre, ni la ville dont il est maire ni la canton dont li est conseiller général ne font partie de la deuxième circonscription. Il a fallu, dit-on, que M. Poniatowski ineiste beaucoup et que, vraisemblablement, M. Glacard d'Estaing fasse de même pour que le sénateur consente à vouloir tenter d'être député, A Paris, cette solution était apparue comme la plus sure après le rapport de M. Robert Roques, chargé de suivre les affaires d'Auvergne pour le chef de l'Etat, qui était venu enquêter

. M. Prorioi fut donc désigné comme candidat unique de la majorité, et ce alors que, sur place, le choix semblait sur le point da se faira en faveur d'uns élection primaire au sein de cette majorité...

Les difficultés M. Eyraud furent d'un autre ordre. Lui voulait être candidat, mais il n'était pas le seul socialiste dans mairie de Brioude, M. Pierre Astorg, aurait souhaité porter les couleurs du P.S. dans cette élection. Plus enclen militant S.F.I.O. que M. Eyraud, se situant plus que lui dans la tradition d'un socialisme local tout en demi-teinte (encore incamé par M. Chazelle), M. Astorg estimalt avoir le plus de chances de battre la majorité dans cette circonscription, dont l'électorat est fort modéré et où la religion tient toujours une grande place. En 1973, M. Jean-Claude Simon l'avait emporté de 612 volx seulement sur M. Chazelle et en 1968 celui-ci n'avait enlevé son siège qu'avec 32 volx d'avance

Après « des heures et des heures » de discussion, MM. Eyraud et Astorg laissèrent à la section du P.S. de Brioude la responsabilité de trancher. Elle le fit en faveur du maire par trente-sept voix contre seize, la direction nationale du parti ayant. semble-t-II, fait le même choix. Depuis cette date l'adjoint - boude -. Il ne fait guère campagne pour le candidat de son parti. Néanmoins c'est lui qui assume la charge de la mairie de Brioude pendant que M. Eyraud court les fermes et les mairies.

sur le candidat gaulliste.

#### Hameaux écartés

Car ici, peut-être plus encore que les autres circonscriptions rurales, il faut courir les fermes et les mairies. Point d'élection possible en effet sans porte-è-porte. Chaque voix compte : en témoigne le résul-tat de 1968. M. Eyraud veut avoir visité, dimanche 7 novembre, chacune des cent quatre-vingt-une communes de la circonscription. M. Prorioi a la même ambition. Vétérinaire, le premier a déjà une solide « clientèle » dans le Brivadois; sénateur, le second a l'avantage, pour ceux qu'il visite, d'être — quoi qu'il advienna —

il faut voir cas hameaux écartés, déjà battus par le vent d'hiver, déjà effleurés par la neige, réserver un secueil à la fois timide et poil aux candidats. Pariois, saul le maire est là : - Il fait sec pour la première lois depuis longtemps, tout le monde

une dizaine. Et toulours, on paris de la lentille (dont les producteurs sont mis en difficulté par la mauvaise récolte et le blocage des prixi, des chemins, des écoles que l'on supprime, du désenciavement et du développement rural : il faut assurer ce développement - sans porter atteinte à la propriété privée », dit M. Evraud : . il faut revaloriser le prix

du travall agricole », dit M. Proriot.

sang, républicain indépendant comme lui. Cast

son successeur à l'Assemblée nationale - son

suppléant étant lui aussi décédé, - qu'auront

à désigner, le 7 novembre (et éventuellement le 14), les électeurs de la deuxième circonscription du département (Le Puy-Nord-Ouest

> Chacun des deux principaux candidats mène, en outre, un combat particulier contra une image de lui-même qu'il ne souhaite pas voir se propa-ger. Pour M. Eyraud, cette image est celle d'un socialiste pur et surtout - dur - appartenant à l'alle gauche de son parti. Ses adversaires la répandent en insistant, bien aur. sur les plus grandes chances qu'anrait eues son adjoint. - Je n'ai rien d'un dur, affirma le candidat socialiste, l'aime seulement que les choses solent claires. Je n'appartiens pas au CERES, quoi qu'on en dise, et l'ai toujours soutenu Franinternes eu parti socieliste. - Faut-il alouter que M. Evraud n'évoque la programme, commun de la gauche que si on l'interroge et qu'il ne met guère en avant l'alliance socialo-

M. Proriot, Iul. ne veut pas être un parachuté - pour la seule raison dans l'autre circonscription. Son adversaire ne manque pourtant pas de lui faire ce grief. - C'est is base qui m'a appelé, répond le sénateur républicain indépendant, j'en al la preuva: des lettres. De plus, en matière de parachutage, le parti socialiste n'a rien à me reprocher. N'a-t-il pas envoyé à Châtellerault, contre mon ami Pierre Abelin, cette bourgeoise parisienne qu'est Edith Cresson ? -Et M. Prorioi de contre-attaquer en reprochant au maire de Brioude son sectarisme = : M. Eyraud aurail,
 en effet, décidé de réserver les transports scolaires municipaux aux seuis élèves des écoles publiques. Dans un département où plus d'un tiers des enfants vont à l'école privée, c'est, il est vrai, une décision pour la moins risquée du point de vue électoral.

Nul let, à daux jours de la fin de la campagne officielle, ne se risque à parler. Le socialiste a pour ful le climat politique actuel et la tendance générale donnée par les demières élections cantonales. Celles-ci avalent été marquées par une nette progression du P.S., surtout et milieu urbain.

Le candidat discardien a l'avantage d'être déjà parlementaire et, maloré sa qualité de sénateur, d'avoir plutôt l'âge et le « profil » d'un député. Se présentant comme candidat de la majorité présidentielle, il bénéficie du soutien apparemment sans faille des formations aillées. En tout cas. M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat, secrétaire général du Centre des démocrates-sociaux, et son suppléant à l'Assemblée nationale, M. Roger Fourneyron, ne ménagent pas leur peins pour l'aider. MM. Durafour et Guichard sont venus - ou viendront - l'épauler, comme MM. Mitterrand at Defferre sont venus soutenir son adversaire.

Depuis plusieurs années délà. Is Haute-Loire a déjoué les prévis et les analyses. Après tout en 1968, lors de la grande marée de la majorité, ce département n'avait-il pas envoyé au Palais-Bourbon deux députés d'opposition (M. Barrot élant alors centriste d'opposition). En 1873, au contraire, il avait présenté un des rares cas de défaite d'un socialists devant un républicain indépendant, alors que la majorité perdait, ailleurs, de nombreux sièces. C'est le principal artisan de cette - surprise - de 1973 qui doit être remplacé dimanche. Raison de plus pour que personne

NOEL-JEAN BERGEROUX.

M. Jacques Dominati, secritaire général de la Fédération nationale des républicains indépendants, a an noncé que M. Marcel Quereuil, suppléant de M. Albert Brimo, caudidat à l'élection législative partielle du cinquième arrondissement (sous l'étiquette « candidat d'union présenté par le Centre de recherche et d'action de la majorité présidentielle du cinquième arrondissement) est exclu de la Fédération nationale des républicains indépendants. Il rappelle que la pendants ». Il rappelle que la Fédération nationale des R.L a donné son investiture à M. Jean Tiberi, « seul candidat de la majorité présidentielle »,

ADJUDIC. en l'Etude de Mª BOC-QUILLET et LAVEDAN, not. ass., 10 bd M.-Berteaux, 95130 Franconville le lundi 22 nov. 1976, à 15 h., d'une MAISON D'HABITATION à EAUBONNE (Val-d'Oise) 99, ROUTE DE SAINT-LEU.
Compr.: sous-sol total, rez-de-ch.
(entr., cuis., 3 P., s. de bas, w.-c.).
Esu. gaz, électr., chauff. fuel, JARDIN
24 s 20 cs. MISE & FRIX: 200.000 F.
Cousign. pr ench. 20.000 P. Pr 13 rens.
et vis. padr. à l'Etude (\$63-63-03).

Vente au Pal. de Just. à NANTERBE le MERCREDI 17 NOV. 1976 à 12 h. 30 UN LOGEMENT

au 5º ét., comp. 2 pièces, toflette w.-c. et cave, dans l'immeuble si à SAINT-CLOUD (92) 32 AVENUE BERNARD-PALISSY

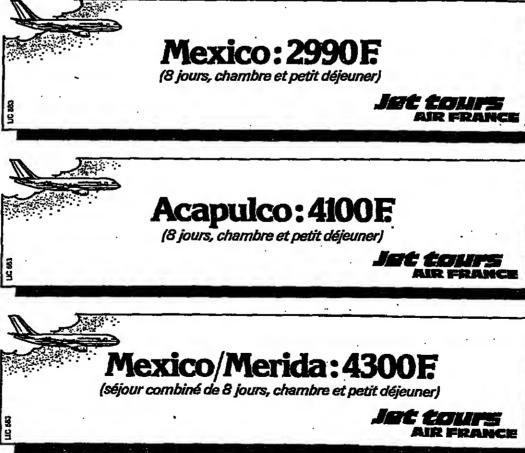
AVENUE BERNARD-PALISY
M. d. P.: 20,000 F
S'adr. à M. Marcel BRAZIER, avoc.
178, bd Haussmann, Paris-8. Ts avoc.
pr. lea Trib. de Gde Inst. de PARIS,
BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL Vente sur licitation. Pal. de Justice Bobigny, le 23 novembre 1976, à 14 h., EN DEUX LOTS:

1er lot : PROPRIÈTE à AULNAY-s/BOIS (S.-Sf-Denis) 27, the A.-Theariet.

Compr.: Pav. d'habit. élevé sur soussol d'un rez-de-ch. comp. ent., cuis,
2 ch. a m., w.c., grenier au-dess,
terrain. L'ensemble : 338 m2 env. Mise à prix : 50.000 francs 2º lot : TERRAIN NU à AULNAY-s/BOIS (S.-St-Denis)

51 bis, rue du Havre, 390 m2 environ. Mise à prix : 50.000 francs S'adr. pr ts rens. : Me Marcel JARRY. avocat à Paris, 50, bd Maleaherbes: Me Jean NICOLAS, avoc. à Paris, 9, r. Moncey: et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobleny, Nanterre et Créteil.

1.





#### L'AFFAIRE DASSAULT

# L'Assemblée nationale confirme que l'enquête parlementaire examinera la situation de l'ensemble des sociétés aéronautiques

Mercredi 3 novembre, sous la présidence de M. LE DOUAREO (U.D.R.), l'Assemblé nationale discute les conclusions du rapport discute les conclusions au rapport de la commission des lois sur la proposition de résolution socialiste proposition de résolution socialiste endant à instituer une commission d'enquête parlementaire sur l'utilisation des fonds publics alloués aux sociétés du groupe

alloués aux sociétés du groupe
Marcel Dassault.

M. LIMOUZY (U.D.R.), rapporteur, expose les raisons pour
lesquelles il a proposé d'élargir les
investigations de la commission
d'enquête à l'ensemble des industries aeronautiques, au lieu de les
ilmiter aux seules activités du
groupe Dassault, ainsi que le
souhaitait le groupe socialiste. souhaitait le groupe socialiste.

« Le rapporteur, affirme-t-il,
n'avait d'autre choix que de trou-

on the factor

Des privilèges exorbitants

Pour terminer, M. LIMOUZY Pour terminer, M. LIMOUZY
estime que la question des avances
remboursables mérite de retenir
l'intérêt du Parlement et que,
« très fustement », une enquête est nécessaire au niveau du législa-teur. Il précise : « Pour pouvoir apprécier le comportement des apprecier le comportement use sociétés du groupe Dassauli, il convenait de le faire par compa-raison avec les autres sociétés de raison avec les autres sociétés de construcțion d'avions. La commission d'enquête appréciera ainsi si elles ont foui de priviléges exorbitants, ce qui est la question posée par les auteurs de la proposition de résolution. S'adressant aux socialistes, il conclut: Quand nous voulons ce que vous voulez, vous ne le roulez plus. Quand nous améliorons ce que vous proposez, vous pous juaez trahăs. Ous recherchez-

vous jugez trabis. Que recherchez-vous donc, av-delà de la vérité? Avez-vous d'autres objectifs? N'y ourait-il pas quelque imprudence
à refuser le vote que nous vous
demanderons tout à l'heure? Que
va-t-on dire et que pourra-t-on

Dans la discussion générale, M. MONTDARGENT (P.C.) cri-

ver les moyens de rendre rece-pable ce qui ne l'était pas ; il l'a fait sans trahir la pensée initiale du groupe socialiste et sans ren-contrer toutefois l'approbation générale qui aurait du saluer ses cijoris.

générale qui aurait du saluer ses efforts.»
Répondant à ceux qui estiment qu'en étendant le champ d'investigation de la commission «on nuisait à l'efficacité de l'enquête », il déclare : «Comment a été utilisé l'argent public par tous ceux qui en ont reçu, voilà le fond du débat de la commission. Est-ce, comme on le dit noyer le poisson? Tout le monde sait bien que, dans les investigations de la future commission d'enquête, les avions commission d'enquête, les avions Marcel-Dussault vont se trouver en première ligne. Il ne s'agit donc pas de dissimuler Dassault.»

tique « l'opération pare-jeu de la majorité, qui jette la suspicion sur une entreprise irréprochable, la SNIAS, pour dissimuler les scandales de la firme Dassault ». Il dénonce « la fraude et l'évasion fiscales énormes pratiquées par cette société, avec l'aval-du gouvernement ». Il rappelle que son groupe vient de déposer une proposition de loi sur les incompatibilités et estime « scandaleuse » la situation de M. Dassault, les entreprises de celui-ci recevant les entreprises de celui-ci recevant, les entreprises de celui-ci recevant des aides de l'Etat. « M. Dassault, affirme-t-il, exerce son mandat en violation de la loi » (1). Et il

(1) Comme nous l'avons indiqué dans le Monde du 29 octobre, M. Marcel Dessauit a demandé au Conseil constitutionnel d'examiner se situation au regard de la loi réglementant les incompatibilités entre certaines fonctions et un mandat pariementaire. Cette loi précise en effet que, le bureau de l'Assemblé nationale ou le garde des sceaux, ministre de la justice, ou le pariementaire lui-même, e suisti le Conseil constitutionnel, qui apprécis souterainement si le parlementaire intéressé se trouse dans un cas d'incompatibilité».

ajoute: «Le jond du débat n'est pas juridique, mais politique. On ne gouverne pas en javeur des grandes sociétés et des banques sans javoriser de tels scandales, » A son avis, l'affaire Dassault milite pour la nationalisation de l'Industrie aéronautique, «condamnée, avec la politique actuelle, à la sous-traitance».

Pour M. CHARLES BIGNON (U.D.R.) a vouloir réorienter la production, ainsi que le souhaitent les communistes, vers l'aviation civile, où existe une concurrence effroyable et une surproduction. alors que l'industrie qui marche, c'est l'aviation militaire, revient à condamner des travailleurs à devenir des chômeurs ». « Nous nous y opposerons », affirme-t-fl, avant d'inviter ses collègues à suivre le rapporteur. suivre le rapporteur.

M. DE BENOUVILLE (app. U.D.R.), l'un des collaborateurs principaux de M. Marcel Dassault, indique notamment que :

— La SNIAS est le premier fournisseur du ministère de la

— Les commandes obtenues par Dassault l'ont toujours été à l'issue de concours :

— Lorsque la France investit 1,73 F dans un Mirage, elle en reçolt 100 en devises. « Laissant de côté les injures », le député « fait confiance à la commission d'enquête et à la fus-tice de son pays ».

Dans la discussion de l'article unique, M. COT (P.S.) défend un amendement de son groupe. « On s'ingénie à vider la procédure de la commission d'enquête de tout son sens, affirme-t-il, et à couvrir Marcel Dassault. » Estimant que le terre proposé pas la couvrir le texte proposé par la commis-sion des lois trahit la pensée de son groupe et manque de faits précis, il suggère de faire porter l'enquête sur le seul groupe Das-sault, à la lumière des accusations de M. de Vathaire, notamment en ce qui concerne l'utilisation des fonds publics alloués à son groupe et sa situation du point de vue et sa situation du point de vue fiscal. «La justice n'étant pas saisie, affirme-t-ll, une enquête parlementaire est parfaitement

Il conclut : « Ne diluons pas le champ d'activité de la commission d'enquête, qui aurait alors

Au scrutin public, l'amende-ment socialiste est repoussé par 286 voix contre 182 sur 469 votants. L'amendement communiste est rejeté à main levée.

Des amendements socialistes et communistes demandent que la communistes demandent que la commission d'enquête se consacre en priorité au groupe Dassault. M. GARCIN (P.C.) propose la levée du secret bancaire et souhaite que l'enquête porte aussi sur l'évasion et la fraude fiscale des grandes entreprises privées. Ces amendements sont repoussés successivement au scrutin public. Un amendement de M. JULIEN. Un amendement de M. JULIEN SCHVARTZ (UD.R.) relatif au fonctionnement de la commission d'enquête (compte rendu des auditions) est retiré par son auteur après les interventions de MM. FOYER et BOULIN. Le mistre indique que le guirrene. nistre indique que le gouverneune tache impossible à accomplir dans les quatre mois dont elle dispose. L'opinion publique ne comprendrait pas qu'une commission chargée d'enquêter sur le groupe Dassault soit transformée en une sorte d'académie qui aurait mission d'examiner l'ensemble des problèmes aéronautiques français. En fait, il s'agit de multiplier les obstacles pour protèger Dassault. L'attitude du premier ministre à l'égard du secret fiscal le montre : ce secret ne s'oppose ni à l'administration ni aux juges, mais le premier ministre l'oppose à la commission d'enquête, pourlant elle-même tenue au secret. I lindique, pour terminer, que son indique, pour terminer, que son groupe demandera un scrutin public sur cet amendement. Un

amendement communiste propose également de limiter l'enquête à la société Dassault. M. LIMOUZY se défend d'avoir trahi les intentions du groupe socialiste: «Si vous avez mai ajusté votre tir, déclare-t-il, ce n'est pas ma faute; ne me jaites pas maintenant porter le

M. FOYER (U.D.R.), président de la commission des lois, s'élève contre les propos tenus par M. Cot à l'égard du rapporteur. Il estime la proposition du député socialiste irrecevable.

a On se réfugie dans la chi-cane, dans la procédure, constate M. COT, pour empêcher que la lumière sott fatte sur l'affaire Dassault.»

M. FOYER estime qu'il faut faire la lumière sur l'utilisation des fonds publics dans l'ensemble des entreprises, nationales ou

M. BOULIN, ministre chargé des relations avec le Parlement, « ne peut laisser dire que le gou-pernement ne souhaite pas la clarté dans cette affaire ». Quant à la levée du secret fiscal, « a/faire énorme », elle ne peut être,
à son avis, décidée à la hâte et
à d'ailleurs déjà été refusée lors
de la discussion du collectif bud-

« Si la culpabilité de M. Dassault est prouvée, nous serons à vos côtés », affirme M. DONNEZ (réf) en s'adressant aux socia-listes. «Seul nous importe, pré-cise-t-il, de savoir où va l'argent public. 2

L'opposition s'est abstenue

ment ne s'opposera pas à l'ins-cription à l'ordre du jour com-plémentaire d'une proposition de résolution de M. DENIS (R.L.) sur le même sujet.

Après les explications de vote de MM. VILLA (P.C.) — « Le groupe communiste, qui rejuse de cautionner cette opération de diversion, s'abstiendra », — COT (P.S.) — « Notre proposition étant dénaturée, nous nous abstiendrons, mais nous participerons toutejois à cette commission », — LABEE (UD.R.) « Si la vérité gêne quelqu'un, elle ne nous gêne pas; nous poterons donc cette proposition », — l'Assemblée adopte la proposition de résolution rédigée par M. LIMOUZY (le Monde du 29 octobre) an scrutin public par 291, voix contre 0, l'opposition s'abstenant. — P. Fr.

### Le président-directeur général de Dassault-Bréguet déplore la diminution des crédits militaires

A propos des incidences du

A propos des incidences du budget de la défense sur le maintien ou l'expansion des activités de l'ensemble de la construction aéronautique en France, le président-directeur général de Dassault-Breguet a déploré que les crédits de fabrication de série soient passés de 1400 millions de francs en 1971 à environ 1 200 millions de francs (en francs constants) en 1977. Il a aussi déploré la faiblesse des crédits d'Etat consacrés aux étu des d'avions, qui sont passés (en francs constants) de 800 millions de francs en 1971 à moins de francs en 1971 à moins de 500 millions de francs en 1977. «Les conséquences en sont parti-«Les conséquences en sont parti-culièrement graves pour l'avenir de l'aéronautique française », a observé M. Vallières.

A propos du plan de charge de sa propre société, M. Vallières n'a pas caché ses inquiétudes dans l'hypothèse — retenue par le projet du budget militaire pour 1977 — d'une commande d'intercepteurs Mirage Fl, limitée à dix exemplaires au lieu des trentetrois avions inscrits dans le plan militaire à long terme (1977-1982). Il a attiré l'attention des membres Il a attiré l'attention des membres de la commission de la défense à l'Assemblée sur la nécessité de respecter rigoureusement l'enchaînement des fabrications du nouvel avion de combat Mirage 2000 sur celles de l'inter-

cepteur Mirage Fl. commandé à ce jour à trois cent dix appareils en France et à l'étranger.

LA FINLANDE CHOISIT LA GRANDE-BRETAGNE POUR ÉQUIPER SON ARMÉE DE L'AIR

La Finlande a décidé, mercred Grande-Bretagne pour remplacer les avions d'entrainement français, du modèle Fouga-Magister, que son armée de l'air possédait, et qui doi-vent être retirés progressivement du

Le gouvernement finlandais a, en effet, autorisé ses forces nériennes à ouvrir des négociations avec la société britannique Hawker-Siddley en vue de l'achat, en 1977, d'une cinquantaine d'apparells Haws. Cet accord de principe reste toutefols conditionné à la conclusion d'un accord de compensations industrielles entre les deux pays. L'in-dustrie aéronautique de la Fin-lande devra être associée à la fabrication de l'avion, et la Grande-Bretagne devrait s'engager à sontenir les actions commerciales de la Finlande en direction des pays en vois de développement.

Le marché entre les deux pays est évalué à 75 millions de livres (environ 600 millions de francs). L'avion Hawk est un monorfacteur subsoni-que. La société privée française Turbomeca particips à la fabrication du réacteur en collaboration avec

Rolls-Royce. Hawker-Siddeley a eu à surmouter ne vive concurrence internationale, notamment de la Suède, de la Tché-coslovaquie et de l'Italie. Mais la compétition a principalement opposé la société britannique au groupe privé Dassault-Brequet, qui propoprive bassaut-integrate, qui propo-sait le biréacteur d'entrainement Alpha-Jet, produit en coopération franco-ouest-allemande. De son côté, la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) proposait une version améliorée du Fouga-Magister

# **MONSIEUR** MONSIEUR du SEGALOT meuble

PARIS XIV - 52, Av. du Général-Leclerc Nocturnes mercredi et vendredi 22h

(PUBLICITE)

M. BARRE: ne pas avancer des idées qui ne correspondent pas aux besoins réels de l'économie

Selon l'Expert-Comptable F. Frachebourg, Slon, la Comptabilité partie double » est une « méthode perverse, cancer de l'éc germe de mort des entreprises ». Seion le Professeur N. Montero, Lisbonne, cette Comptabilité «tue les poules aux œufs d'or » (en épuisant les trésorerles des entreprises, qui paient des impôts sur les bénéfices FICTIFS qu'affiche cette Comptabilité en période d'inflation).

Cette Comptabilité archalque, non seulement ne

correspond pas aux besoins de l'économie mais est un germe de mort des entreprises!

COMPTABILITÉ INDEXÉE

tradult toujours la réalité. Pas plus que pour le Principe d'Archimède elle n'a pas besoin d'autorisation pour être adoptée. Elle est enseignée par mon mince Ouvrage intitulé:

Si ce mince Ouvrage est si précleux, c'est parce que mon COMBAT pour la Vérité en Comptabilité, que je mêne à plein temps depuis 15 ans, et qui rencontre l'hostilité la plus générale de tous les milieux responsables de l'Economie, m'a valu des débours énormes !

Notez que tous les pays d'Afrique francophone, et certains d'Afrique angiophone, manifestent leur intérêt pour la pratique de la Comptabilité indexée. En réalité, c'est le perfectionnement naturel du TROC traditionnel

Émile KRIEG, 7, rue d'Anjou. --- 75008 PARIS

Tél. : (1) 265-58-76 - C.C.P. Paris 1030-11

#### Des moyens d'action limités Les dispositions relatives aux ciaire est ouverte sur les faits qui ont motivé sa création. Ainsi, la commission d'enquête créée le 3 novembre verra sa mis-

commissions d'enquête parlemen-taires créent des obligations mais n'accordent guère de moyens d'action.

La commission une fois ses membres désignés, élit son bureau dont un rapporteur et un prési-dent. Des fonctionnaires de l'As-semblée nationale sont mis à sa disposition et elle est autorisée à engager des frais (voyages ou remboursement des frais aux per-consultés artenduss per exemsonnalités entendues, par exemple). Pour ce qui concerne ses attributions la commission peut à la suite d'une décision prise a la majorité — inviter les per-sonnalités de son choix, lesquelles ne sont pas soumises à l'obliga-tion de comparaitre, et demander la production de documents. L'audition et la demande de docu-ments sont deux des procédés uti-lisés par les commissions d'enquête. Celles-ci peuvent également envoyer des questionnaires et pro-céder à des visites extérieures.

Cette liberté dans l'organisation des travaux des commissaires comporte des limites. La durée d'existence de la commission ne peut excéder quatre mois, moins encore si une information judi-

sion prendre jour le 3 mars 1977. Les travaux des quinze membres qui y siègeront seront secrets. Les dispositions prises pour préserver ce secret sont nombreuses et pré-

cises : par exemple, le local où siège la commission ne doit pas comporter d'installation téléphonique ni de système de sonorisa-tion, tous les documents non publiés sont conservés dans un coffre blinde. A l'expiration du délai de quatre mois, tous les documents utilisés ainsi que les procès-verbaux des séances sont procès-verbaux des séances sont remis, dans une malle scellée, au service des archives de l'Assemblée nationale. Le rapport établi par la commission n'est publiable que si l'Assemblée le décide. Cette décision intervient en séance publique sur proposition ou de la commission ou du président de l'Assemblée nationale.

Dans le cas présent, cette décision ne pourra vraisemblablement être prise qu'au début de la être prise qu'au début de la session parlementaire de prin-temps, qui s'ouvrira le 2 avril

Oubliez l'inflation, la déflation et la stagflation. Canaries: 8 jours demi-pension, 1380 F. Maroc: 8 jours demi-pension, 1440 F. Sénégal: 8 jours chambre et petit déjeuner, à partir de 1990 F. Mexique : 8 jours chambre et petit déjeuner, 2990 F. Bangkok: 9 jours chambre et petit déjeuner, 3100 F. Bali : 10 jours chambre et petit déjeuner, 4380 F.

Demandez les catalogues Jet Tours à votre Agent de voyages ou dans les agences Air France.

# La cour d'appel dira le 24 novembre si M. Foyer a diffamé le Syndicat de la magistrature

L'examen, devant la onzième chambre de la cour d'appel de Paris, du procès en diffamation intenté par le Syndicat de la magistra-ture contre M. Jean Foyer, ancien garde des sceaux, n'a pas revetu le caractère exceptionnel qu'il avait eu en première instance. Il est vrai qu'on n'y attendait pas la déposition de témoins de marque. M. Jean Foyer, député U.D.R. du Maine-et-Loire et président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, a quitté la salle dès le début de l'audience, après y avoir été autorisé par le président Georges Courtois, en raison d' « importantes obligations ».

Le 3 octobre 1975, le Figuro publie un point de vue de M. Foyer intitulé : « Les juges contre la justice ». L'anclen garde

sive gauchiste ». Le 13 avril 1976, la dix-septième chambre correc-tionnelle du tribunal de Paris, présidée par M. Jacques Hennion, condamne M. Jean Foyer à 1 000 F

condamne M. Jean Foyer à 1 000 F d'amende et à verser 6 000 F de dommages et intérêts au Syndi-cat de la magistrature (le Monde des 18 mars et 14 avril). Le jugement devra, en outre, être publié en première page du jour-nal le Figaro. Le président de la commission des lois de l'Assemblée nationale interjette appel de cette décision, qui estimait que son article était « exclusif de toute bonne joi » et que son auteur n'avait pas fait la preuve des allégations avan-cées.

la preuve des allégations avan-cées.

Le bâtonnier René Bondoux s'attacha une nouvelle fois, après un long exposé historique sur le Syndicat de la magistrature, à démontrer que le point de vue de son chent ne faisait qu'expri-mer ce qui était la vérité.

Rappelant tous les événements auxquels le syndicat avait été invité, le bâtonnier Bondoux a conclu en parlant de ceux que l'on qualifie de « fuges rouges », que c'était « la plus lourde inquiétude

qui puisse peser dans le domaine de ld fustice s. Il a demandé en conséquence la relaxe de son

Pour sa part, M. Henri Guillot,

Pour sa part, M. Henri Guillot, avocat général, s'en est remis « à la sagease des magistrats », après avoir affirmé dans de courtes réquisitions que le fait de qualifier le Syndicat de la magistrature « d'organisation subversive gauchiste » ne pouvait être considéré comme diffamatoire malgré « le ton vigoureux » de l'article, puisque c'était une « orientation politique » Pour M° Georges Kleiman qui, en compagnie de M° Paul Bouchet, du barreau de Lyon, défendait les intérêts de l'organisation mise en cause, ce seul qualificatif n'aurait pas justifié ce procès s'il n'avait été assorti de « délation par dénonciation de fuits imaginaires ». « Le Syndicat de la magistrature peut être critiqué, mais pas être diffamé vulgairement ». Le preuve en est, pour M° Kiejman un autre article de M. Foyer, publié au mois de juillet dernier dans la Revue des deux mondes, et dans lequel la critique du Syndicat est virulente,

mais se maintient au niveau des idées. Reprenant ensuite point par point les cinq éléments constitutifs de la diffamation. M° Klejman a affirmé que « l'in-M' Klejman a affirmé que « l'intention de nuire de Jean Foyer était évidente » pour cet homme, « isolé politiquement, qui se retranche derrière la commission des lois et des mouvements d'extrême droite ».

L'arrêt de la cour, présidée par M. Georges Courtois, assisté de MM. Louis Hardy et Pierre Guillery, sera rendu le 24 novembre prochain.

M. B.-R.

● L'attentat contre l'immeuble de M. Le Pen. — Par un coup de téléphone adressé à notre rédaction, mercredi 3 novembre, un « comité anti/asciste » a reveniqué la responsabilité de l'explosion qui s'est produite, le 2 novembre, dans l'immeuble habité par M. Jean-Marie Le Pen (nos dernières éditions). Notre correspondant a déciaré : « C'est nous qui avons déposé la bombe. Nous sommes prêts à recommencer tant qu'on laissera les troupes d'extrême droite manifester. » L'attentat contre l'immeuble

### Le cambriolage de la Société générale à Nice

# Un neuvième inculpé est incarcéré

De notre correspondant

Nice. — Dominique Poggi, qui Nice. — Dominique Poggi, qui s'était présenté le 1= novembre aux politiers d'Antibes (« le Monde » du 3 novembre) et était entendu depuis quarante-huit heures par la P. J. de Nice à propos de l'affaire du cam-briolage de la Société générale, a été placé sous mandat de dépôt et incar-

briolage de la Société générale, a été placé sous mandat de dépôt et incarcéré, mercredi 3 novembre, à la maison d'arrêt de Nice.

Ce truand de poids, à la cinquantaine sportive et an physique de cinéma, paraît avoir peu parlé au cours des interrogatoires qu'il a subis pendant sa garde à vus. Il a cependant été inculpé de vols qualifiés par M. Elchard Bouazis, chargé de l'instruction de l'e affaire Spaggiari s, et a rejoint ainsi en prison le principal inculpé ini-même, « soldat perdu reconverti dans le handitisme », et sept autres participants an cambriolage de la Société générale : Henri Michelucci et son frère, Daniel Michelucci, arrêté le 29 octobre à Bruxelles, Adrien Zeppi, Alain Bournat, Alfred Aimar, Francis Peilegrin et Huguette Cruchendeau. Poggi, surpris le 9 juillet, soft une semaine avant le cambriolage, dans une villa de Cartagniers avec quatre autres personnes, dont Daniel Michelucci, est donc le neuvième membre lucci, est donc le neuvième membre

du « gang des égontiers » mis en

prison.

Mais la manière dont il a « nôgo-cié » sa reddition, par téléphone, pendant deux jours, avec les policies antibols et l'allure décontractée qu'il affichalt des son arrivée, en voltes de sport, devant le commissariat d'Antibes laissent blen pou d'espoir nux policiers sur les éventuelles a révelations » qu'il pourrait faire.

#### Extrême droite et gangstérisme

eu pour protagonisies des membres — ou d'anciens membres — d'organisations d'extrême droite. De l'enièvement de M. Louis Hazan, présidentdirecteur général de la société Phonogram, en janvier demier, su cambriolage de la Sociélé générale de Nice, en juillet, en passant per l'affaire Dassault ou l'attaque du bureau de poste de Courbevole, on retrouva immanquablement, en un point de l'enquête, ici un ancien de l'O.A.S., ailleurs un mercenaire qui a participé à de nombreuses opérations contre-révolutionnaires en Afrique ou en Asie, plus loin un sympathisant déclaré d'une « internation nale - néo-fasciste et queique peu

Que l'on observe, en outre, que toutes ces opérations avalent en commun non de constituer des règlements de comptes politiques ou des mesures d'intimidation, mais d'être destinées à procurer à leurs auteurs des sommes très importantes - par rançonnement, plilage de coffres, hold-up ou chantage -I'on a tôt fait d'imaginer entre elles un lien dont l'existence donneralt à penser que l'extrême droite, en France ou même en Europe, prépare « un gros coup ».

Sans méconnaître qu'il s'agit d'un secteur de l'opinion où le goût pour l'Intrique et l'action violente est une seconde nature, on peut se demander s'il n'y a pas quelque précipitation à poser des maintenant le problème en termes politiques, ou du rations, avec la même hâte déployée en son temps par M. Raymond Mar-cellin vis-à-vis de l'extrême gauche, la main d'un mystérieux chef d'orchestre clandestin ou d'une sorte de Tricontinentale - de droite.

il est vrai que de célèbres exemples ont de quoi rendre méfiants en particulier ceux qui se souvien nent des agissements du Comité secret d'action révolutionnaire (le CSAR, autrement dit la Cagoule) avant la querre.

#### La mystérieuse « Catena »

De même observera-t-on que les liens entre certains milieux d'extrême droite et le « milieu » tout court sont de nouveau très réels aujourd'hui. Encore ce glissement, de nombreux militants, semble-t-il plus personnel que politique, s'egis en particuller, des anciens de l'O.A.S. Un certain nombre de combats perdus ont démobilisé des « soldats » que leur attitude avait contraînts soit à la clandestinité soit à l'exil.

Le nombre d'anciens de l'O.A.S. ou de membres d'organis musciées » beaucoup moins éloignées du pouvoir que l'on retrouve dans différentes affaires - pourrait, au moins partiellement, e'explique eimplement par cette abondance rela-tive de « soldats perdus » jetés sur ce marché ambigu de la maind'œuvre clandestine où les rejoignent d'autres « spécialistes » qui continuent de travailler indifféremment en politiques - ou en vrais gangsters. ...

Il reste que l'extrême droite renforce actuellement ses liaisons inter-nationales, comme l'ont montré diftérentes initiatives récentes (le Monde daté du 9 septembre). Si marquées que demeurent ses rivalités internes et la dispersion de ses apparells, la tendance y est plutôt à la coordina-tion, à l'internationalisation, Madrid, en particulier, est en train de rede-venir une plaque tournante. Cela suppose des moyens - comme er nécessite le fonctionnement d'un cer tain nombre d'amicales qui tentent de subvenir, dans toute l'Europe de l'Ouest, aux besoins d'anciens SS ou proches collaborateurs des nazis, el à ceux d'anciens hommes de main du fascisme: Italien, chassés les uns et les autres de leurs pays respec tifs à la Libération.

Bien qu'il ne s'agisse pas là de l'aspect le plus spectaculaire ou le plus connu des liaisons internationaies de l'extrême droite, le rôle de cea amicales n'est pas négligeable. Sans doute est-ce blen parmi les organisations de ce type qu'il faut classer si elle existe, la mystérieuse Catena (- chaîne -, en Italien) évoquée et présentée comme telle par Albert Spagglari à propos de l'affaire dont les milieux d'extrême droite françals affirment ne jamais avoir entendu parier.

BERNARD BRIGOULEIX.

# L'odyssée d'un globule.



Dans un seul être humain, vingt mille milliards de globules rouges sillonnent en permanence deux cent millions de vaisseaux capillaires qui représentent plusieurs centaines de kilomètres. Ils traversent aussi bien de larges artères. que de minuscules vaisseaux.

Mais le diamètre d'un globule rouge est de 7,5 microns, alors que celui d'un capillaire n'est que de 5 microns et parfois même de 3, Il doit donc pouvoir se déformer, pour poursuivre son voyage jusqu'aux cellules les plus éloignées.

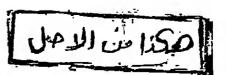
Les chercheurs de Hoechst contribuent activement à l'étude de ce phénomène. Déjà, des perspectives thérapeutiques s'offrent en pathologie vasculaire, à une action pharmacologique sur la déformabilité du globule rouge, facteur important de la circulation sanguine.

En médecine, comme dans bien d'autres domaines, les 14 000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

# L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst-TourRoussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst



### « Ici-Paris » poursuivi en diffamation

Ici-Paris, nº 1601, 12-18 mars 1975, page 6. Surtitre : « Tous les honnètes gens de Digne-crient au scandale et ils ont raison. » Titre en caractères énormes sur huit

releak

-Carcere

to the state of th

: droi

sterism

2.0425

niere.

7.000

the state of the s August 675 rest A CONTRACT

100 . . . . . . 

111334 -

33.7

1 <u>327</u> 1 2 2 3

10 . (#

scandale et ils ont raison. Titre en caractères énormes sur huit colonnes: « Des partouzes chez la joite prof de philo du lycée mixte. » Les honnétes gens ont-ils été honnétement informés ? C'est finalement là la question, la scule, à laquelle la dix-séptième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, que présidait M. Jacques Hennion, aura essayé de trouver réponse au cours des cinq heures d'audience consacrées, mercredi 3 novembre à l'examen du procès en diffamation intenté par la « jolie prof » à l'hebdomadaire lci-Paris.

La « jolie prof » à l'hebdomadaire lci-Paris.

La « jolie prof » ? Mme Nelly Cavallero, trente-quatre ans, divorcée, sans enfant, professeur agrésé de philosophie en poste au lycée de Digne depuis le mois d'octobre 1974. Suspendue de ses fonctions par décision rectorale du 3 mars 1976. Trois fois inculpée. «Excitation de mineurs à la dépauche », 2 mars 1976. « Outrage aux bonnes mozurs par voie de presse » 10 mars 1976. « Outrage public à la puceur », juillet 1976. Et, jusqu'à plus ample information ni jugée ni a joritori condampée ni même entendue plus avant, par le juge chargé d'instruire cette très obscure affaire de Digne (le Monde du 8 mars 1976).

Lei-Paris ? C'est Lei-Paris, et en

Monde du 8 mars 1976).

Ici-Paris ? C'est Ici-Paris, et en premier lieu, dans ce cas précis, un jeune journaliste, Patrick Forestier, plein de fongue et apparemment fort estimé par son président-directeur général, directeur de la publication, M. Louis Balayé. « Forestier est un jeune

journaliste extrèmement consciencieux », dira de lui son patron à l'audience. Extrêmement talentueux aussi pulsque, envoyé spécial sur l'affaire du lycée de Digne, « un jait divers de noloriété nationale », il en rapportera, après trois jours d'enquête, un papier « percutant, un article inédit au caractère délibérément frappant », comme le qualiflait par cuphémisme le président M. Hennion. Un article en effet plus qu'informé, vécu. Description en caractères gras : « Les partouzes y étaient fréquentes et bien souvent des cigarettes de marijuana circulaient de bouche en couche toute la nuit, les corps enchevêtres respiraient l'amour... »

Le risque à passer une telle série d'« informations », entre guillemets ou sans guillemets, d'origine ou repatinées à la relecture, c'est qu'on peut être amené devant un tribunal à en prouver le bien-fondé et la réalité. Affirmer, par exemple, que Mme Cavallero, « la groj-copine, affichait dans la salle des projesseurs » du

lero, «la proj-copine, affichait dans la salle des professeurs » du lycée de Digne : «Ce soir spermeparty chez mois et ne pas pré-senter à l'audience les preuves par témognage direct ou écrit d'une telle assertion, c'est en effet prendre le risque de ce que M. Ga-liber d'Auque, substitut, appellera que magnifique procès en diffa-mation ». mation s.

mation.

M. Patrick Forestier, à l'audience, citera les gens qu'il a vus, le procureur de la République de Digne, le directeur du foyer de l'enfance, «qui m'a avoué qu'elle avait détourné déjà trois enjants.», la jolie prof, venues assurer que des confrères et des élèves, «qui la seule discussion jamais interm'ont parié des sperme-parties.

Une telle bonne volonté, même si

qui ne se souvenait pas d'avoir jamais entendu un journaliste professionnel — mais est-ce le cas? — dévoller ses sources et qui a tenu à féliciter « ce prévenu exemplaire quoique un peu nail », n'a curieusement pas été suivi

n'a curieusement pas été suivi d'effets.

A l'audience, ces sources-là, déjà bien imprécises, bien floues, puisque non citées dans l'article, ont semblé singulièrement taries, Aucun témoin ne fut cité par la défense, le dossier d'offres de preuves, rituel en matière de diffamation, présentié pour Ici-Paris par M° Vaschetti, comportait pour l'essentiel, à part une lettre de parent d'élève et un exemplaire d'un tract signé et distribué à Digne après l'affaire a par des amis de Mme Cavallero, des extraits de presse, des coupures de différents journaux.

La partie civile utilisant elle aussi pour sa démonstration des armes identiques, on ne pouvait guère éviter que ce procès en diffamation prenne très vite, citation contre citation, l'allure d'un cièbet sur le mostre un plutêt les tion contre citation. l'aliure d'un débat sur la presse ou plutôt les presses. La presse «honorable»

presses. La presse « nontrale » et une « certaine » presse. Rituelle comparaison entre l'information présumée honnête et l'information sensationnaliste, confondant rumeurs et faits, prévenus et condamnés, prenant, au nom de la liberté d'informer, des libertés avec l'informer, des libertés

sujet Sigmund Freud. D'anciens collègues certifiant qu'à leur connaissance, «elle» n'avait jamais

connaissance, selle » n'avait jamais proposé de sperme-parties. Un journaliste de Libération, M. Jean-Louis Hennig, lui aussi envoyé spécial à Digne et faisant à son confrère(?) un cours accélèré d'déontologie. Un grand témoin, Mme Simone de Beauvoir, venue dire la dificulté qu'il y à à c'être à la jois professeur de philo et jemme, deux choses jacilement scandaleuses. Qu'en plus vous soyez une jemme seule divorcée, célibataire, sans enjant, alors vous encourrez les pires soupçons, et je parle d'expérience. Moi - même, lorsque f'enseignais, j'ai été accusée de jout, de coucher avec un sénateur, de danser nue sur des tonneaux, de débaucher des élèves. »

tonneaux, de débaucher des élèves. 3

Mais surtout un témoin, M. Ernest Bolo, lui-même au centre « d'un fait divers de notorité nationale », il y a six ans, aujourd'hui un homme au chômage, qui dit : « Je reste Bolo, l'incendiaire. Elle restera Nelly Cavallero, l'organisatrice de partouzes ».

La partie civile a demandé 150 000 francs de dommages et intérèts. Le substitut a requis une condamnation, sans plus de précision. L'avocat d'Ici-Paris, un journal — jamais poursuivi en diffamation depuis sept ans — a, dans a l'intérêt d'une bonne administration de la justice, demandé

nistration de la justice, demandé le sursis à statuer jusqu'à l'aboutissement des informations fudiciaires ouvertes contre son adver-

Jugement le mercredi 1º dé-cembre. PIERRE GEORGES.

# Le professeur Morel-Fatio reconnaît avoir fraudé le fisc « par négligence »

les « victimes » ainsi choisies sous prétexte d'égalité devant la loi ? Un chirurgien éminent est-il fondé à faire état de sa notoriété pour échapper aux rigueurs de la justice fiscale ?

justice fiscale?

Toutes ces questions ont été examinées à la onzième chambre correctionnelle de Paris, mercredi 3 novembre, à l'occasion des pour-suites pour fraude fiscale engagées par l'administration des impôts contre le professeur Daniel Morei-Fatio, soixante-cinq ans, éminent chirurgien plasticien, chef de service à l'hôpital d'Ivrysur-Seine, accusé d'avoir dissimulé au fisc des revenus dont la sommé atteint 1388 000 F, pour quatre ans (et non 1 million de francs, comme nous l'avait indiqué le praticien, cité dans nos éditions du 2 novembre).

#### Victime de sa notoriété

Le défenseur du chirurgien, M' Bernard Dupré, estime d'abord que son client est victime de sa notoriété, et donc d'une entorse fiagrante au principe d'égalité devant la loi. « En 1975, dit-il, sur quelque quinze mille plaintes déposées pour jraude fiscale, huit cent soizante-douze seulement ont fait l'objet de poursuites. Lorsque le procès promet

L'administration 'des impôts de ne pas être assez exemplaire, commet-elle une « illégalité » en choississant les victimes de ses contrôles ? Les tribunaux doiventils se montrer indulgents envers déclarés et des revenus réels, révèle que, pour rester au-dessous La confrontation des revenus déclarés et des revenus réels, révèle que, pour rester au-dessous de la barre fatidique de 175 000 F — au-delà de laquelle le praticien doit se conformer au régime des déla retions controllès des déclarations contrôlées — le professeur Morel-Fatio a laissé son conseiller fiscal établir des déclarations de revenus nettement inférieures à la réalité.

a Encore s'il s'agissait d'une marge raisonnable, on pourrait invoquer la tolérance l'égale, ajoute M. Lesec, substitut. Mais, en l'occurence, les revenus réels sont quatre fois supérieurs aux revenus déclarés. La manoeuvre frauduleuse est flagrante. »

Pour sa défense, le professeur Morel-Fatio s'accuse de négligence et même de « niziserie ». Il s'en est remis à un conseiller fiscal « incompétent » qui ne l'a pas mis en garde contre les dangers d'une comptabilité trop sommaire. Il s'attendait blen à des redessements fiscalur mais sommaire. Il s'attendait olen a des redressements fiscaux, mais pas à des poursuites pénales, car il n'imaginait pas la disproportion entre les déclarations qu'il signait et les revenus réels résultant sur-tout de ses activités privées.

Rejetant tous les arguments de rejetant tous es arguments de la défense, le substitut requiert un minimum de quinze mois d'em-prisonnement avec sursis, pour fraude fiscale. Jugement le 24 no-vembre. — R. C.

# marché immobilier des notaires PARIS & ILE de FRANCE

centre des ventes du châtelet

place du châtelet 12, avenue victoria, paris 1er - 233.71.06

LIBRE

#### **MARDI 9 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30**

#### AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX

- BOUTIQUE 40 M2
- Cuartier commercent.
  Loyer: 18 600 F.
  Mise4.pris: 120000 F.
  Sines: sur rendez-vous. Tel. 202-71.11. BOUTIQUE - 28 M2 LIBRE
- Mae à pro: 85 000 F e Consegnation pour anchém : 30 000 F.
   Visites : sur render vous Tel, 202.71.11.
   Mr. D. ALLIX, M. BOUVET et C. #GRET, 16, place de la République, 75010 PARIS. TH. 202.71.11.

# 4 APPARTEMENTS

- PARIS 75116, 25, avenue Morro-I\*-de-Serbie, et 12, vue de Challet. e Immathie de grand standing e Provinte Champo-Elyabes.
- APPARTEMENT 29 M<sup>2</sup>

  Densième éage. Studio intérieur moové.

  Loyer : 15 800 F.

  Mars à prix : 230 000 F. APPARTEMENT - 33 M2
- Decisione étage e Studio atteneur rénove. Lover : 15 600 F. Mars à prix : 230 000 F. APPARTEMENT - 34 M2 Cinquième étage e Studio intérieur rénové. Loyer : 15.800 F. Misa é prix : 270,000 F.
- APPARTEMENT 45 M<sup>2</sup> Transième étage o Sricio intérieur rénové.

  o Mise à price: 300.000 F.

  o Consignation pour erichérir : 30 000 F par lot.

  Vieires : du lunti au vandradi inclus de 14 à 19 heures ou tél.

  723.54.60 après-mol.
- 723.54.60 après-mid. Mr. J. DAUCHEZ, 37, qual de la Tournelle, 75005 PARIS. Tél. 328.82.31.

#### APPARTEMENT- 65 M23 PIECES LIBRE

PARIS 75020, boulevard Davout, 11 et 13. p. Troisium étage o Hall de réceptions avec baicon, 2 chambres Courtier résidentel.
 Afine à prix? 190 000 F » Consignation pour enchèrir : 38 000 F.
Visites : sur render-vous. Mine GUITTON, Tel. 344,19.30.
 REAUCHEFER et B. LIVIAN, 29, evenue de Saint-Mandé, 75012 PARIS, Tél. 344,19.30.

# coquet vue sur Seins. • Mise è prix: 150 000 Fe Consignation pour enchérs: 30 000 F. Vistus: marti, mercandi, jeudi et vendredi de 15 à 19 haures. N° P: CLERC et C. DAIMA, 4, ros du Châtseu, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE Tél. 637.06.83.

APPARTEMENT- 45 M<sup>2</sup>3 PIECES LIBRE

MEUILLY-SUR-SEINE 92200; beolegard de Courbevole, 25.

Premier étage e Entrée, séjour, deux chambres e immeuble

PAVILLON + JARDIN - 768 M<sup>2</sup> LIBRE GAGNY 53220, mile Gay, 36-40.

• Raz-de-Chausses surfleys • Casine, deux pièces

# Trimus fulles. Mise à pris : 200 000 f = Consignation pour enchirir : 15 000 F. Veites : sur render-vous. Tél. 770.92.66. M- J. CHALAIN J. CHALAIN et M. DALLOT, 26, bouleverd Saim-Donis. 75010 PARIS. Tél. 770.52.66.

#### SANS MISE A PRIX

- **APPARTEMENT 36 M<sup>2</sup>** LIBRE PARIS 75016, rue Hamalia, 26.

  • Premier étage, studio impectable avec balcon, imuble 1970
- Premer etage, studo imperation averagement, immension 1570 de standing.
   Consignation pour enchérir : 30 000 F.
   Visios : sur render-vous. 764. 260.34.60.
   Mr D: MOREL D'ARLEUX, 15, rue des Saints-Pères, 75006
   PARIS. 764. 260.34.60.

# PAVILLON + JARDIN - 554 M2 LIBRE

PAYILLOR + JARDHR - 35-F M
VIRY-CHATILLOR 91770, rue Murgot, 45.

• Re-de-chussede améragé plus appartement avéc séjour, chumbra, talé d'oste e Premier étage : 9 chembras, antichambra, longene e Detudence étage : grange amérageable e Sous-sol, garage, salle de jeux, 2 caves e Construction 1969.

• Consignation pour archérir : 60 000 F.

Visites : samerá 30 octobre, et 6 novembra de 14 à 16 boures.

Af G. BELLARGERT, 14, rue des Pyramides, 75001 PARIS.

7él. 260.31.12.

#### **8 APPARTEMENTS**

**IMMEUBLE DE RAPPORT** 

APPARTEMENT - 3 PIECES Reir de chanasie e Entrée, adjour, 2 chambres, cave.
 Loyer : ball commercial.
 Consignation pour enchérir : 35 000 F.

## APPARTEMENT - 55 M2 - 3 PIECES Deuzième étage e Entrée, séjour, 2 chambres, cave. Loyer : 5 400 F. Consignation pour enchant : 14 000 F. APPARTEMENT - 55 M2 - 3 PIECES

- Cuantime trage Entrie, stjour, 2 chambres, cave.
   Loyer: 5 760 f.
   Consignation pour enchérir: 14 000 f. APPARTEMENT - 22 M2 - 1 PIECE
- Cinquième étage Cuisine, chambre, d
   Loyer : 1 /40 F.
   Consignation pour enchérir : 5 000 F. APPARTEMENT-25 M2-STUDIO
- APPARTEMENT 25 M2 STUDIO Oustrième étage » Entrée, cuisine, cu Loyer : 2 370 F. our enchérir - 9 000 F.
- APPARTEMENT 25 M2 STUDIO Cinquième érage » Entrée, cuisine, chambre.
   Loyer : 2 250 F.
   Cossignation pour enchérir : 9 000 F.
   APPARTEMENT - 25 M² - STUDIO
- S Conquerne etage » Entree, consone, chiambre.

  Loyer: 2 900 F.

  Consignation pour enchérir: 9 000 F.

  Visites: sur rendez-vous. Tel. 073.59, 50.

  PF. B. BOUSSAER, 24, rue Vignon, 75009 PARIS.

  761. 073.59, 50.

# 23 APPARTEMENTS

- APPARTEMENT-29 M2-APPARTEMENT - 24 M2 - 2 PIECES Premier étage • Séjour, chan boyer : 1 472 F.
- APPARTEMENT 19 M2 2 PIECES APPARTEMENT - 24 M<sup>2</sup> - 2 PIECES Deutième étage » Séjour, chan Loyer : 1 472 F. APPARTEMENT - 24 M2 - 2 PIECES Leucime étage • Séjour, ch. Loyer : 1 472 F.

Densière àtage • Séjour, chamb
 Loyer : 1 316 F.

APPARTEMENT - 18 M2 - 2 PIECES

## LIBRE APPARTEMENT - 19 M2-APPARTÉMENT - 25 M2 - 2 PIECES

- APPARTEMENT 18 M2 2 PIECES Irosseme étage e Séjour, chami
   Loyer : 1 316 F. APPARTEMENT-19 M2-
- LIBRE APPARTEMENT - 25 M2 - 2 PIECES
- APPARTEMENT 24 M2 2 PIECES Quatrième étage o Séjour, chambre Loyer : 1 412 F. APPARTEMENT - 18 M2-**TIBBE**
- APPARTEMENT 19 M2 2 PIECES e Cuatrièmo étage e Séjó e Loyer : 1 228 F. LIBRE
- BOUTIQUE-36 M2 APPARTEMENT-21 M2 LIBRE
- APPARTEMENT 20 M2 2 PIECES APPARTEMENT - 20 M2 - 2 PIECES
- APPARTEMENT 20 M2 2 PIECES
- APPARTEMENT 21 M2 2 PIECES LIBRE APPARTEMENT - 20 M2 - 2 PIECES
- APPARTEMENT 20 M<sup>2</sup> LIBRE APPARTEMENT - 21 M2 - 2 PIECES Quantime étage « Séjour, chambre » Loyer : 1 246 F;
- Faculté de réunion de ces lots.
   Consignation pour enchérir : 5 000 F par lot ou 50 000 F pour-l'ensemble. Visites: kmdi, mardi, samedi de 14 h à 18 h ou Tél. 544.06.89, M-BOGGIO-POLA, 28, rue Scheffer, 75018 PARIS. Tel. 704.92.71.

#### **MARDI 23 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30** APPARTEMENT - 63 M2

### **4 APPARTEMENTS**

PARIS 75116, 25, avenue Pierre-I\*-de-Serbie et 12, rue de liet. machie de grand standing e Proximité Chemps-Élysèes.

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX

- APPARTEMENT 34 M<sup>2</sup>

  a Contribute dage o Studio, institute renove.

  a Loyer : 15,000 F.

  a Stime & prix : 280,000 F. APPARTEMENT - 34 M2
- Shidma dupe a Studio, in Loyer : 16.200 F. Mise à prix : 270.000 F. APPARTEMENT - 26 M<sup>2</sup>
- Strikme drape o Studio, in Luyer = 15,600 F. Mise à prix : 240,000 F. APPARTEMENT - 33 M<sup>2</sup>
- e Strieme étage e Studio, intérieur rénové.
  e Loyer : 15.896 F.
  e Mise à prix : 280.000 F.
  e Comignation pour enchéér : 30 000 F par lot.
  Visites: du lancia su vendredi inclus de 14 h à 19 h. 16t, 723.54.80
  Visites: du lancia su vendredi inclus de 14 h à 19 h. 16t, 723.54.80 Factorist. ar-DaticHEZ, 37, queide la Tournelle, 75006 Paris. T&L 326.82.31.
- PARIS 75019, rue de l'Oures, 3/5.

  Immeuble à usage d'hôtal maublé e Rap-de-chaussée, réception e Vingt et une chambre sur trois étages. 524 m².

  Loyer: 8 580 F.

  Mae à pric: 160 000 F.

  Consignation pour enchérir: 10 000 F.

  Virius: : les saverés de 14 th à 18 h.

  S.T.O.M. ADER et ROCHELOSS, 225, bd Saint-Germain, 78007 PARIS, 78. 544.38.70.

#### SANS MISE A PRIX

- IMMEUBLE DE RAPPORT PARIS 78003, TOO Régister, 22. • Constier Arts-et-Médiers • Ens es my 467 m² o Scratigues, bei
- e Benne cenuruscion:

   Loyer: 230 000 F pour l'ensamble.

   Consignifich pour enchiér: 2 200 000 F.

  Visine: M. GADAL Tél. 805.97.76.

  Br PINIEATI, 42, ne Vignon, 75009 PARIS. 7él. 073.17.44.
- APPARTEMENT-48 M2 PARIS 75003, rue Reshetant, 78.

  • Dencima étage e Deux pièces, selle de bairs, cave, quartie de Marsie. o Consignation pour exchéric : 30.000 F. Visipe : est rendez-vous. Tél. 202.71.11.
- MNCENNES 94300, res Fontessy, 106. Fremier 6199 e Trois pièces, Cave, près mairie de Consignation pour enchérir : 30 000 F. faites : ser render-vous. Tél. 202.71.11. BOUTIQUE - 52 M<sup>2</sup> LIBRE BOUTTONE-30 M2 LIBRE PARIS 75011, ros de la Falis-Regonuit, 69.

  Ran-de-chausate e Boulique, erdere boulique.

  Consignation poir enchérir : 25 000 F.
  Visites, 1 sur render-vous Tél. 202.71.11.

  Mr D. ALLDC, 16, place de la République, 75010 PARIS.

#### BATIMENTS INDUSTRIEL **ET D'HABITATION**

- LIBRE LE RAINCY 33340, altée de l'Eglise, 13. • Rez-de-chaussée, entrée, atelier, bureau e Premier étage, quatre pièces, terrasse e Deucème étage, sept chembres mansandées, superficie au sol 407 m² e Garage, magasin et Harger, superior of the state o

Coupon-réponse à détacher et à adresser à : marché immobilier des notaires 12 av. victoria 75001 paris.

LIBRE

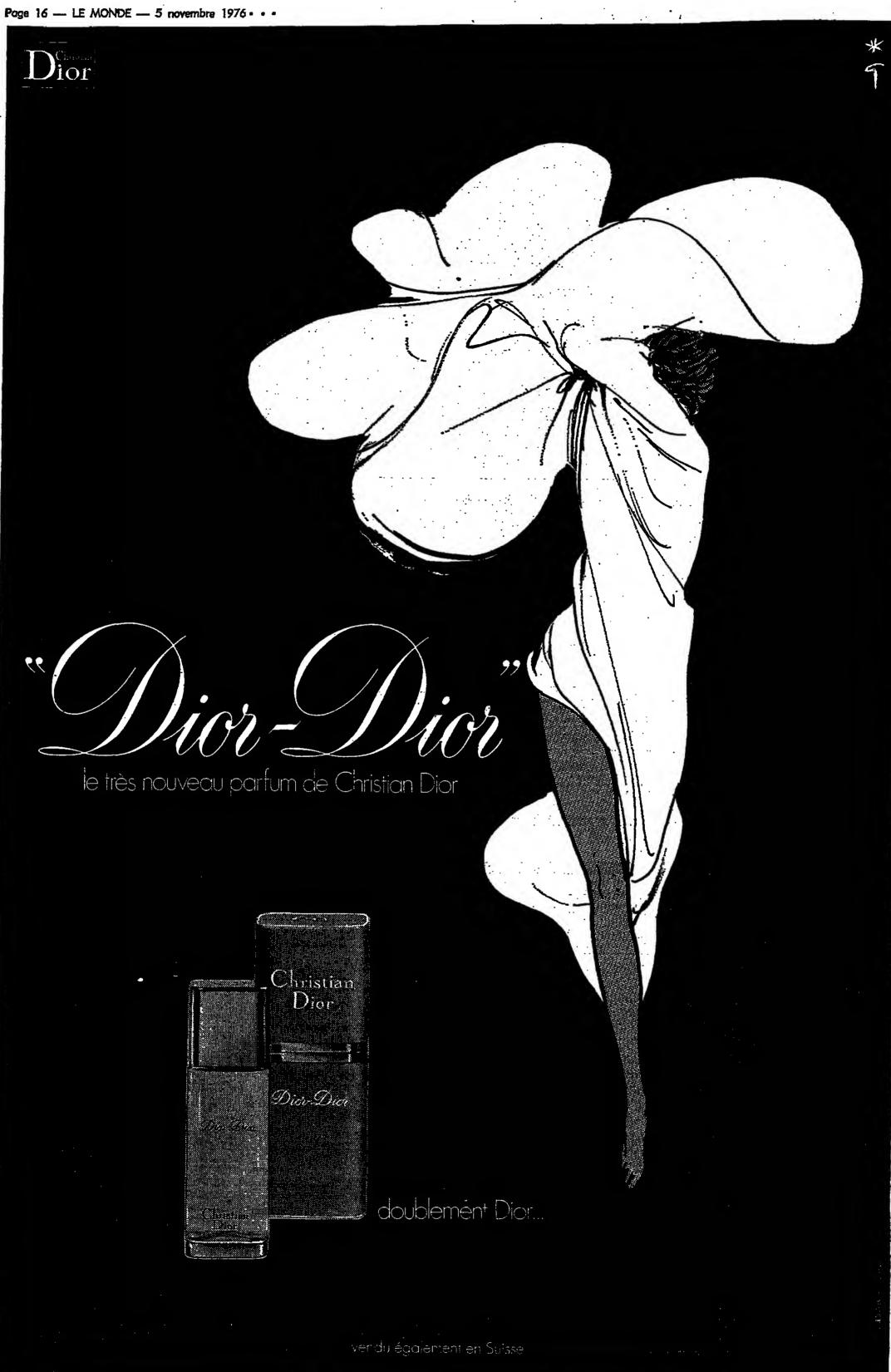
Je désire recevoir régulièrement et gratuitement votre programme des Nom:

Code postal: Ville:

Possibilités de prêts du Crédit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation

₹.

Ź.



·: :

# DES LIVRES

### LUCETTE FINAS ENTRE DROLERIE ET MALAISE

# Le pied de «Donne»

→ DONNE, de Lucette Finns. Seuil, collect. « Fiction et Cle », 249 p., 45 F.

N livre qui ne ressemble à aucun autre livre. Et une femme qui ne ressemble à aucune autre femme : Donne. Qui est-elle ? Une sorte de Madame Récamier fantasmatique qui fait à ses servants l'offrande de son pied. Où vit-elle ? Dans un monde u-topique à la lettre, où l'on sent respirer une bizarre culture mèdiévale et théologique, quelque part à égale distance d'Epinal, de Leyde, d'Ypres, d'Anvers ou de Louvain. Les personnages qui hantent ces lieux ont des noms pédants, bourrés de h germaniques et de latin : Herr. Hans. Hansenius, Hesius, Hesne ou Henne. Mais, rassurons-nous, ils ont leur gaieté : ils portent des vêtements bariolés aux couleurs vertes, rouges et jaunes du tarot, et ils ont, à l'occasion, tous les attributs du monde contemporain (Donne elle-même, ne s'orne-t-elle pas d'une cainture tressée de récepteurs téléphoniques). L'un d'eux, qui porte le nom prédestiné de Hell (il ou elle ? ou el ? ou tout simplement l'enfer de la solltude et de l'esclavage?), sorte de bon bouffon aux orelles pendantes sortie de chez Plaute, s'institue dés l'ouverture grand prêtre du culte de Donne.

Le livre s'édifie sur ce culte singulier. Tellement enraciné dans les profondeurs comorelles de Donne et de son partenaire, que plus d'un lecteur en restera perplexe. Donne offre son pied. Hell chaque jour le met dans sa bouche, distendue jusqu'à la déformation par la souffrance et l'amour. Ce pied pris, le rituel continue : Donne offre successivement divers fragments de son corps, son pouce, son index, son majeur... et s'instaure le « service du doigt », non moins fétichiste en apparence que le précédent, mais moins torturant. Cela finira cependant par des tortures - celles du monde moderne, dressées en catalogue. - et par des pièges, des blessures, des ruses aussi bien jouées

que déjouées. Curieux univers de relations allérées et dénalurées où tout semble se passer sur le théâtre du corps qui n'est pas exactement un théâtre érotique, mais fondamentalement un théâtre de l'oralité, dans tous les sens de

langue de Hell fatalement s'aitère (Deinn de CALVI.) elle aussi, déforme les mots et les sons, substitue les I aux j (dans un tenace et plaisant lamb dacisme), régresse à toute allure vers les zézaiements et ànonnements de l'enfance. Etranges dèfauts de langue.

défauts de la communication. Hell en effet ne se contente pas de son humble et dévote táche. Il est au centre de tout un réseau de liaisons où tous les autres partenaires de Donne. élus ou virtuels - Hans, Herr, Hansenius, - ont leur place : et ce qui les unit précisément est tout ce qu'ils se disent d'elle ou les uns

des autres. le ter-

rible colportage de la parole (« il m'a dit que tu avais dit qu'elle m'avait dit ») qui les enchaîne.

On aura compris que ce livre est celui de la dépendance et de l'adultération, de beaucoup de douleurs aussi. Au centre, une question. Elle prend la forme de l'interrogation mi-dérisolre mi-angoissée qui se porte avec insistance sur une maladie de peau supposée de Donne. Dès le début, une tache rosatre de la largeur d'un confetti est apparue sur son nez. Elle la cache. Mais Il y en a d'autres. Qu'est-ce ? Le lentigo, le lichen, la gale, la leishmaniose, la perlèche? Ou la lèpre? Les mots ne manquent pas, dans le lexique fictif ou contrôlé de la



travers le jeu des mirolrs métonymiques. C'est la chance et le risque qu'offre, après la Crue. cette nouvelle tentative de Lucette

RAYMOND JEAN.

# Ramon J. Sender, héraut de la guerre civile

# « Requiem pour un paysan espagnol » REQUIEM POUR UN PAYSAN ESPAGNOL, de Ramon J. Sender. Traduit de l'espagnol par Jean-Paul Cortada. Edition bilingue. Fédérop. 11, rue Ferrachat, 69005 Lyon. 126 p. 24 F. REQUIEM POUR UN PAYSAN catalane, l'important prix Planeta. Et, pourtant, son œuvre reste peu delò, un villoge. Le « Requiem » dont les languages. Le vieux curé attend se contract peu delò.

N récit comme il en existe peu, comme on n'ose plus en faire. Ecrit, il est vrai, il y a seize ans. Seize ans pour qu'on le traduise, seize ans pour que la mode change (mais, fronchement, qu'est-ce que la mode?). Un récit qui comptera, en tout cas, parmi les chefs-d'œuvre engendrés par la guerre civile espagnole. Ses mellieurs poètes, ses plus grands chroniqueurs, nous les avons tous en tête : Orwell, Hemingway, Malraux, Lorca, Max Aub, José Camilo Cela. Manquait à l'appel Ramon Sender. Le voici.

Exilé ou Mexique, puis aux Etats-Unis, il a maintenant soixante-augtorze ons et vit à Los Angeles, où il a longtemps enseigne à l'université. Publiées en Espagne vingt-cinq ans oprès leur rédaction, ses « Chroniques de l'aube » lui valurent immédiatement le prix de la ville de Barcelone, en 1965. Quatre ans plus tard, on lui décernaît, toujours dans la capitale

éditions Fédérop, de Lyon, nous offrent aujourd'hui une version bilingue, devrait l'Imposer.

On n'a jamais autant dit sur la guerre civile en si peu de pages. Soixante-trols exactement. Assis dans un fauteuil, le curé attendait, la tête penchée sur la chasuble des services de requiem. La sacristie sentait l'encens. » Dès le début, nous y sommes. La chasuble noire brodée d'or, les feuilles séchées des rameaux d'alivier qu'an n'ose fråler de peur de les effriter,

les rumeurs du presbytère. Au-

vient. Il va dire sa messe de requiem pour un garçon de vingt-six ans, qu'il a baptisé, marié. Le garçon s'appelait Paco. Le poulain qui hennit, c'est son poulain. Un payson comme un autre, dans ur village de l'Aragon comme un autre. Avec son seigneur invisible, les deux ou trois fomilles riches qui gérent les terres du seigneur. d'autres paysons, des vieilles femmes qui radotent, et, plus loin, des grottes où végètent de misérables traglodytes dont on se dit, pour apaiser sa conscience, « qu'il

#### Républicain sans le savoir

villages »...

Un certain ordre est établi. Il y a la terre. Le luxe des actes sacramentels. Les crécelles du vendredi saint. Le lavoir où l'on initie les garçons. Il y a la nuit « qui appartient aux hiboux ». Il y a les jeux des enfants dans les combles de l'église, parmi les statues sans tête. Le cordonnier, vaguement anar-chiste, dira bien, le jour du moriage de Paco : « A Madrid, on coupe à pique, monsieur le curé », qui se soucie de Madrid? Jusqu'au jour où tout bascule.

Et Paco va tomber, républicain sans le savoir, parce que naturellement courageux, naturellement soucieux de justice - ou de

logique. - et le seul à lutter contre l'antique système d'affermage: « On va prendre l'herbe du duc. » C'est lui qui est pris, par un groupe de garcons « normalement rasés de près et fins comme des femmes », devenus hystériques. Le curé aura été l'artisan imbécile, bien qu'innocent, de la mort de Paco. Et personne n'aura le temps de comprendre. Un an après — été 1937 — le curé attend. L'enfant de chœur chantonne le « romance » que le village a inventé — vieille coutume — pour Paco. Personne ne viendra à la messe de requiem, que deux ennemis. Ils prétendront payer l'office. Le curé

#### Le sang séché

de dire un village, un destin, un mort. Les revolvers avec quoi jouent pan d'histoire, avec quelques notations : le bruit d'un balai sur la ont rouillé. Le presbytère aragonais pierre séche, le jeu des phares est sans doute abandonné. J'en contre le mur du cimetière, et le son d'une cloche.

« Ne te demande pas pour qui sonne le glas... Il sonne pour toi », disait John Donne, à qui Hemingway a emprunté le début d'un de ses plus beaux sermons, ici, le glas sonne pour une certaine Espagne. L'Espagne sanglante, incrustée dans la mémoire de Sender depuis

(1) Voir e Le Monde des livres » du (1) Voir e Le Monde des livres » du 29 mars 1967, où Antonio Otero Seco présentait les Chroniques de l'aube à sa sortis à Barcelone, et l'article d'Albert Bensoussan rendant compte du Boureau a/lable, publié chez Lationt en traduction française, le 8 janvier 1971.

Voilà. Tout l'art de Sender est trente-sept ans. Le vieux curé est secrètement des enfants audocieux connais un autre, en Catalogne, de l'autre côté de Lerida, qui fut ferme en juillet 1936. Là, c'est le curé qu'on a pris. Les anarchistes sont arrivés les premiers. Ils l'ont déniché dans les champs de mais ou pied de la colline. Il y était réfugié depuis deux jours. Et on ne l'a jamais revu. Je pensais à lui en lisant cet admirable « Requiem ». Sans doute, comme Paco, n'était-il ni plus méchant ni plus malin qu'un autre... Depuis, le temps a passé. Et, avec le temps, le sang de cette Espagne-là, en

FRANCOISE WAGENER

#### Les flamboyants médecine pour désigner la « chose ». Peut-étre est-ce de nouveau un problème de langue. En tout cas, le mal est là. Et c'est Une succession ininterrompue: lui qui va circuler, multiplier les de scenes d'une invention signes, s'insinuer partout pour dérégler la parole et propager Paul Morelle/Le Monde l'angoisse. Plus qu'un beau livre... Il n'est Ce récit est inattendu. Mais est drôle, allègre. Il est lisible à la lumière d'un code culturel subpas possible de s'en détacher H.Quiquere/France-Soir til et complexe, très efficacement Un très bon roman subverti. Il se nourrit de quelque chose de très intensément « somad'aventures écrit avec tique - où la drôlerie fait avec le abondance; truculence malaise le meilleur ménage posflamboyance... sible qui laisse penser que l'ex-R.Kanters/Le Figaro pression, si mai et abusivement utillsée, d'« écriture du corps » mot. Car, sous l'effet du « ser- peut trouver une application roma vice - auquel Donne l'astreint, la nesque neuve et provocante à

### LA GRANDE PEUR DES BIEN-PENSANTS

# « L'Amour-les yeux fermés », de Michel Henry

La bévue, ici, frise l'inexplicable. On se prend à douter que le philosophe du retour à l'affectivité — sa thèse et aux sources du marxisme - deux gros tomes, le printemps dernier — ne fasse qu'un avec le romancier le plus naîf de la rentrée. C'est même le mystère et sa valeur documentaire qui justifient de ne pas ignorer l'Amour les yeux fermés.

L ne suffit pas d'être intelligent

et cultive pour écrire de bons romans, ni même pour éviter d'en

écrire d'exécrables. Le nom de Michel

Henry va s'ajouter à la liste déjà

longue des brillants professeurs four-

voyes dans la fiction.

OTE style, c'est écrit comme on pelgnait sous Puvis de Chavan-nes : moitié guide Baedeker, moltié traductions Budé.

On crolt d'abord à une parodle des tics et des tocs du vieux bien-dire universitaire, mais non: jusqu'à la fin, sans le recul d'un seul sourire, le soleil allume « sur les coupoles son éclat d'or n ou « coupe de son trait d'opale le ciel de suien; al'aube sanguinolente cède la place à une haute tenture d'or etincelant > ; « l'air vibre d'une invisible clarte»; « la mer souffle ses respirations d'aigue et de sel ». Les monuments déploient cleur parois altières et la splendeur de leur nudité... » On songe aux : « Soyez simple > ou . Qui imitez-vous? > dont tout professeur, depuis un slècle, constellerait en marge, au crayon rouge de rage, tant de maniérisme pompier.

Les porte-parole stéréotypés qui servent de personnages souffrent de la même banalité paradante, aux adjectifs attendus. L'arc des sourcils ne peut être que « pur »; qu' « incroyable » la finesse du nez. L'amour ajoute le risible au naif, en melant a mysicrieusement l'apre accent d'une voix à la splendeur des paleis», en falsant a palir la rivacité des coloris gothiques nou en a inondant chaque instant de mille plaisirs furtifs r.

Les lapalissades moralistes, enfin. font injure à la culture présumée de l'auteur. « Cette sorte d'exaltation que fait naître en nous le speciacle de la

beaulés, encore a plus émouvant chez un être vivant que dans l'œuvre la plus grandiose» l « La joie immotivée qui se mêle parjois à la mélancolien ! L'art qui « pousse vers le firmament l'exclamation de sa joi » l « Les temps généralisée et sanglante. heureux qui se parent des prestiges

du souvenir, plus beaux qu'ils ne jurent réalité »! Et les choses « ainsi faites que, quand elles rencontrent un cours contraire, elles revienment toujours au travers du chemin »... ETTE prose, imperturbablement désuète et convenue, étonne d'au-

tant plus que l'histoire contée devrait tout volatiliser sur son passage. Il est, en effet, question de l'anéantissement apocalyptique de l'Occident et de toutes ses valeurs, rien de moina, Notre civilisation s'incarne dans une

ville mythique. Aliahova, dont le site. les monuments et les mœurs associent les souvenirs de Byzance, d'Athènes, de Rome et de l'Islam. Invité à y enseigner, le narrateur Sahli chérit en elle ce qui, « au fond de notre ame. est plus ancien que nous ». L'architecture, surtout, le fascine. On ne croit pas plus à ce sentiment qu'aux autres, tant il s'exprime, lui aussi, en énumérations sieuries de gardien de musée. mais telle est la convention de départ.

Un second postulat ne tarde pas à surgir. Bien que l'époque des faits, par sa technologie notamment, semble reculée - un mélange des Renaissances méditerranéennes ? — c'est une contestation gauchiste typiquement 1968 qui ébranle l'Université, puis la ville d'Aliahova. Les propos échangés reproduisent ceux de nos amphis sur une société sans sélection ni hiérarchie les méssances à l'égard de l'héri-tage et des modes de pensée en vigueur, l'anti-psychiatrie, la libération

T soudain, sans que soit élucidé un lien de causalité pourtant indispensable à la cohérence de l'allégorie et de l'imprécation, ce nihilisme bon enfant dégénère en anarchie

Maîtres sans combat d'une population dont la composition reste fantomatique, les groupuscules de campus deviennent responsables invisibles d'un vandalisme inout d'un asservissement et d'un écervelage immondes. On réquisitionne, on perquisitionne, on décrète la fin de la pensée organisée

# Par Bertrand Poirot-Delpech

et de l'amour, ravalé à l'érotique anal. Les fils dénoncent et exécutent les pères. La promiscuité systématique substitue la force et le défi aux anciens rapports humains, réputés idylliques. On jette à la rue les érudits avec leurs chères fiches, et dans le port les écrivains récalcitrants.

De la déportation on passe à la liquidation massive, en vertu du principe qu'un crime débarrassé de considérations personnelles est sanctifié en acte politique. Le ciel lui-même se zêbre d'éclairs bibliques, sans qu'on sache si, ce faisant, il s'avone gagné par le vent de barbarie ou s'il s'en offusque.

ONGUEMENT questionné par le narrateur, le grand chancelier de l'université a son idée sur l'origine du désastre.

Tout cela ne serait pas arrivé si par un penchant fâcheux de la nature,

sans doute. - l'homme n'avait « horreur de ce qui le dépasse » et n'alliait la paresse à la cruauté : « Il faut moins de temps pour déchirer une proie que pour écrire un trailé de métaphysique. » Mels si « aucune réa-lité spirituelle n'affleure plus au fond du cœur de l'homme », c'est surtout la faute aux e histrions » et aux « hableurs » qui ont voulu prendre le « contre-pied » des valeurs en place. encourages dans leurs « aneries » par

la démagogie cabotine des ciercs. Il y a un siècle, on aurait peut-être pu éviter la trabison de ces derniers en les amarrant à l'ordre établi par des traitements moins proches du prolétariat. Mais c'est trop tard. Nommé ministre, le grand chanceller leur a vainement proposé des augmentations. Ils veulent désormais l'égalité par le bas, y compris dans l'échelle morale. Au lieu de les consterner, la mort d'un religieux éminent dans des circonstances graveleuses les réjouit en ce qu'elle atteste notre commune bas-

Ce détail à clef et certains portraits de mauvais maîtres - dont Freud lui-même - s'inspirent nettement de notre actualité. Mais les pronostics du recteur d'Aliahova, avant son agonie, digne de celle du Christ, nous ramènent à la fantasmagorie. Du moins peut-on l'espérer. Assurés par une dictature militaire, les besoins individuels et les équilibres élémentaires ne seront plus préservés qu'au mépris de la libération promise de tout l' « acquis spirituel » ; et le narrateur ne pourra que fuir par les hauts plateaux pour témoigner de ce qu'il a vu, et annoncer l'inévitable.

AR les dés semblent jetés, pour nous aussi. Il aurait fallu que les autorités intellectuelles tiennent bon sur Dieu, la morale, le mariage, l'individu, la pudeur. Se battre après

coup sur le terrain choisi par la subversion enléverait à la tradition sa raison d'être.

Le lecteur aimerait savoir sérieuse-

ment qui sont les instigateurs de cette décadence foudroyante. Mais le récit dente toute consistance à leur « nivellisme » « manipulé » par on ne sait quels a criminels ». Il ne vise qu'à dégoûter de leur aspect et de leur comportement : a Tignasses hirsutes », « Chairs molles et précocement viell-lies », « Pantins éméchés », « Groins menaçanis », « Mascarade honteuse d'idéologues prétentieux et ignares p, « Polichinelles minables et débiles », a Cyniques et avides », « Troupe hagarde de fainéants et d'incapables >, exhalant une odeur... d' a dme en train de pourrir ! ».

ET acharnement viscéral serait insignifiant s'il n'émanait d'un professeur visiblement traumatise par la contestation et impatient de communiquer une angoisse qu'il juge prophétique. Sous le masque transparent de la fiction éclatent la grande peur des bien-pensants dont parlait Bernanos et un réflexe de majorité silencieuse à bout de nerfs. Affranchi de l'obligation de raisonner sur ce qui lui semble de la provocation inepte, l'auteur exorcise

sa hargne en la souhaitant contagieuse. Il va jusqu'à avouer ainsi de blen etranges complicités avec la violence qui lui répugne. Les descriptions insistantes d'ana-

lité, d'animalité, de poignard caché. de supplices, d'odeurs excrementielles. renseignent moins sur les ennemis potentiels de l'Occident que sur les fantasmes du narrateur et sur les contradictions de l'auteur. Comment peut-on passer, comme philosophe. de l'éloge de l'affectivité à la critique du marxisme, et se révéler, comme romancier, aussi rebelle à l'analyse politique qu'aux moindres sensations et à l'art d'écrire?

Si la tradition n'a rien d'autre à opposer à la contestation que cette immaturité hystérique et ces conventions puériles, ses jours sont en effet

\* L'Amour les yeux fermés, de Michel Henry, Gallimard, 290 p., 39 F.



# GENIE

roman

"L'amour fou d'une petite file pour sa mère... Ama-teurs de sensibleries s'abstenir... Un véritable écrivain

Noëlle Loriot/L'EXPRESS "L'insupportable et pro-digieux monde d'inès Ca-Joël Schmidt/RÉFORME

"D'une poignante beauté." Josane Duranteau/LE MONDE

**NOVEMBRE 1976** Extrait du sommaire : Claude LARRE

Chine: Le pouvoir décapité Francis GUIBAL

Sur Gramsci (1) Jean COLLET Godard à la télévision

Guy PETITDEMANGE Sur Edmond Jabès

ETVDES 15, rue Monsleur, 75007 Paris Le numéro - 160 pages - 13 F. Abouncment 1 an : France 120 F.
Etranger 150 F.
C.C.P. ETVDES Paris 155-55 N.
Documentation our demande.

Le Monde.

# ÉDITION

#### Une exposition à Strasbourg

# Les Berger-Levrault chez eux

ANS l'atrium de la biblio-thèque municipale de Strasbourg, une affiche invite depuis le 2 novembre à la visite d'une exposition qui a'y tiendra jusqu'au 24 décembre : « Trois cents ans d'édition et de librairie strasbourgeoises : la maison Berger-Levrault » (1). Dernière des manifestations organisées pour la célébration d'un glorieux tricen-tenaire (2), elle apparaît comme la plus remarquable. Cette mai-son a réussi à dire là sa propre histoire, mais tout autant, sinon davantage, l'histoire de l'Alsace. C'est qu'en Alsace les Berger-

Levrault sont chez eux. Le fondateur, Frédéric-Guillaume Schmuck, commença à Strasbourg. Il descendait d'un compagnon de Gutenberg, qui imprimait déjà du côté de Bàle. D'où la présence de documents blen antérieurs à 1676, comme cette Bible latine de 1477 ou cette traduction allemande des Mémoires de Commynes datée de 1580. Pour produire des pièces d'une telle valeur historique, il a fallu le concours de la bibliothèque municipale, de la bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, des archives de la ville comme de celles

du département.

Histoire des hommes aussi. Le plus habile fut le second du ...om. Il s'appelait François-Laurent-Xavier Levrault. Il apparut en plein Siècle des Lumlères. C'étalt un correspondant de Mirabeau, un disciple de Montesquieu, d'auteur d'une edissertation sur la torture ». Il va spécialiser l'entreprise dans les publications offi-cielles. Ainsi imprime-t-il à tour de bras, pour le roi, pour la République, pour l'Empire, pour la Restauration. La preuve de cette continuité éclate à la bibliothèque de Strasbourg. Voici le premier Règlement de police sur les imprimeries et les librairies, la Table généalogique des maisons souveraines de l'Europe, le Dictionnaire géographique, his-torique et politique de l'Alsace, le Règlement de la société des amis de la Constitution, et plus

tard, blen tenues à jour, les Listes supplétives des émigrés des districts de Strasbourg Sélestat et Sarre-Union.

Et le même sera imprimeur du Directoire, de l'Empire, des bulletins de la Grande Armée, du code Napoléon (a édition seule officielle pour le royaume de Westphalie »), de la Restauration, avec une très fidèle relation du voyage de Charles X en Alsace.

Car si les régimes passent, les journaux officiels demeurent... Un seul hiatus dans cette eniambée sur deux siècles : en 1793. à l'époque de la Terreur, Bâle fut jugée retraite nécessaire. Passée cette alerte, tout redevient simple. L'éditeur affirme sa vocation, édite Cuvier, l'abbé Delille, Edgar Quinet, Victor Cousin.

La prospérité est assurée. On s'agrandit, on s'embellit. Mais voilà 1870 et l'heure allemande Les Berger-Levrault n'hésitent pas ils choisissent « la France de l'intérieur » la plus proche,

L'exposition de Strasbourg ne fait qu'une concession à notre temps. Dans une vitrine, pas la plus en vue, trois livres des années 30 et un auteur, Charles de Gaulle : c'est celui du Fü de l'épée, Vers l'armée de métier, la Discorde chez l'ennemi. Encore de

Aujourd'hui Berger-Levrault ne cherche plus son avenir dans les arts de la guerre, ni même dans ceux de la défense. L'éditeur du Dictionnaire des communes (450 000 exemplaires à ce jour) a des projets régionaux : un inventaire en quinze volumes des richesses locales, châteaux petits et grands; un guide des communes région par région; un autre de l'artisanat, en attendant un relevé architectural des maisons rurales, en collaboration avec le Musée des arts et traditions populaires.

JEAN-MARC THEOLLEYRE. (1) 3, rue Kuhn, sauf les diman-ches et lundis. (2) Le Monde du 30 septembre 1976.

# VIENT DE PARAITRE

#### Souvenirs

west plas ce qu'elle était. - « Casque d'or » prise an jeu de l'écriture et de la reconstitution de soi. Préface de Maurice Pont. (Le Seuil, 380 p., 49 F.)

la Mort de coedor. -- La Bolivie vue par l'auteur des Pavés da Penjer lorsqu'il fut ambassadeur de France à La Paz, à l'époque de la mon de Che Guevara et de l'arrestation de Régis Debray. (Gallimard, 345 p.,

COMMANDANT AZZEDINE : On nons appeleis fellagbas. — A travers l'odyssee de l'un des chefs de la résistance algérienne et celle de sa famille, les « pourquoi » de la révo-lution. (Stock, 350 p., 45 F.)

#### Histoire

ARTHUR CONTE : Le 1º jan vier 1920. - Les secrets de la mode rétro à travers l'évocation des années folles ». Par l'ancien P.-D.G. de I'O.R.T.F., auteur d'un 1er jansier 1900 que snivra un 1º jes-vier 1940. (Plon, 300 p., 48 F.)

ALFRED GROSSER : Dix legons sur le nazisme. — Ouvrage collectif, auquel ont collaboré sous la direction d'Alfred Grosser : Max Gallo, Henri Burgelin, Joseph Rovan, Jacques No-bécourt, le général Paul Stehlin, Raoul Girarder, Rim Thalmann, et qui couvre la période historiqu allant du putsch de Munich, en 1923, à la chute, en 1945. (Fayard, « Les grandes études contemporaines », 251 p., 35 F.)

PAUL VEYNE : le Pain es le Cirque. Sociologie historique d'un plura-lisme politique. Les espects irration-nels et oubliés de la politique. Pur l'auteur, professeur au Collège de France, de Commens on Seris l'bistoire. (Le Scuil, . L'univers historique, 800 p., 150 F.)

Du même auteur : l'Inventante des différences, leçon inaugurale au Collège de France : un programme am-bitieux et paradoxal pour l'histoire : conceptualiser pour individualiser. (Le Seuil, 65 p., 18 F.)

#### Poésie

SIMONE SIGNORET : La nortalgio PIERRE TALEC : Oiseaux d'été. -Directeur du caréchamenat de Paris, l'auteur de Un grand dein public un nouveru recueil de ses poèmes dont certains dédiés à Netuda, Boris Vian, Dubulfet, Celine, Gerard Philine. (Le Centurion, 45 p., 36 F.)

DOMINIQUE PONCHARDIER : JACQUES BLOT : Pringer de l'ambe. — Six longs poèmes du romancier des Processions intérieures. (Le Seuil. 112 p., 25 F.) DENISE D. JALLAIS : Exelution de

la vie quotidicane. — Journalisse à Elle, auteut de la Lionne assise dans cette même collection : Elles-mêmes, où des femmes se découvrent, Denise D. Jallais offre ici des poèmes qui témoignent des mou cœur d'une femme d'anjourd'hui. (Stock, « Elles-mêmes », 295 p.,

#### Littérature étrangère

EUGENIO MONTALE : Satura. - Le quarrième grand recueil de poèmes du prix Nobel de limérature 1975, dont *le Monde des livres* a rendu compte le 25 juin 1971, lors de sa publication en Italie. Traduit de l'italien par Patrice Dyer Val Angelini. Edition bilingue. (Gallimard, 312 p., 65 F.)

JORGE LUIS BORGES : POr dar Tigrer. — Les poèmes du grand écrivain argentin, publiés de 1965 1972, en trois volumes : l'Autre, le même, Eloge de l'ombre, l'Or des tigres. A quoi s'ajoute le premier recueil de Borgès publié en 1923 : Ferneur do Buenos-Aires. Avertisse ment, notes et mise en vers français par Ibarra. (Gallimard, « Du monde entier », 250 p., 45 F.)

ERNESTO SABATO : l'Ange des tendbres. - Quinze ans après Alejandra. le troisième roman, qui se veur e total », de l'écrivain argentin. Traduit de l'espaguol par Maurice Manly. (Le Seuil, 382 p., 59 F.)

#### Dessins

CARELMAN : Catalogue d'objets introuvables - Tome II. Du landaubaignoire pour temps de canicule au fer à cheval surélevé pour rehousser les poneys, en passant por le fer à repasser téléguidé et autres gadgers aussi imaginatifs que précurseurs. (Balland, 125 p., 29 F.)

#### Critique littéraire

ADELE KING : Paul Nizare, écrivain - Une biographie en même temps qu'une étude de l'œuvre liuéraire : mes, structure et style. (Didier, Essais et critiques, 214 p., 104 F.) MICHEL RAIMOND : lo Roman

contemporain - le Signo des temps. - Premier rome d'une étude d'ensemble en trois volumes sur les rosemule en tros volumes sur les ro-manciers français contemporains; Proust, Gide, Bernanos, Mauriac, Cé-line, Malraux, Aragon. (S.E.D.E.S., SS. hd Saint-Germain, 290 p., 63,50 F.)

#### Sciences humaines

PIERRE LEGENDRE : Jose da pouvoir. - Un e traité de la bureaucrarie patriote », par l'aureur de l'Amour du contont à la fois jurine er psychanalysie. (Edit. de Minuit, coll. « Critique ». 280 p., 39 F.)
JCFFRE DUMAZEDIER ET NICOLE

SAMUEL: Société éducative et pou-roir culturel. — L'évolution des activités sportives, artistiques et inrellectuelles dans la société française d'aujourd'hui. (Seuil, coll. « Sociologie », 304 p., 55 FJ

#### Essais

ROGER KEMPF : Marars. - De Diderot à Joyce, en passant par Flaubert et Proust, un voyage ethnologique et liméraire qui refuse le cloisonne ment des genres. (Seuil, coll. « Pierres vives », 220 p., 45 F.)

JEAN-LOUIS SCHEFER : le Délage. La Peste, Paolo Uccello. - Un regard philosophique sur le peintre ita-lien du quinzième siècle. (Galike, coll. . Ecritures/Figures . 160 p.,

#### Philosophie

JEAN-FRANÇOIS REVEL : Desarrer inutile et incertain. - Sous un titre explicite emprunti à Pascal, une virulente attaque du cartésianisme et de sa e fausse » rationalité. (Stock, 126 p., 30 F.)

GUSTAVE AFFEULPIN : La soi-disse: utopie du Centre Beaulourg. - Comment a été fait le Centre Beaubourg. avec le démil des difficultés concrètes qu'il a fallu surmonter. Par l'inventeur de la contraction moléculaire (Entente - Antidotes, tangentielle. 200 p., 29 F.)

# ÉCHOS ET NOUVELLES

#### Décès

- LE POETE JEAN POURTAL DE LADEVEZE EST MORT A NIMES à l'âge de soirante-dix-sept ans. Divan a d'Henri Martineau où il publia une vingtaine de recueils de poèmes, Il obtint en 1936 le prix Jean-Moréss et en 1965 le Grand Prix de poésie de la Société des poètes français pour l'ensem-ble de son œuvre. Poète symboliste d'inflexion classique, il fut le disciple d'Henri de Régnier et de Jean Moréas. Il était membre de l'académie du Gard.

Édition

UNE NOUVELLE MAISON D'EDI-TION VIENT DE NAITRE : les Editions Jean - Pierre Ramsay, 27. rue de Fleurus, 75066 Paris Annouces pour novembre : « Ven-danges amères », d'Emmanuel Maffre-Bangé; a Propos de man-vais goût », de Julien Cheverny; s Ma route et mes combats p d'André Bergeron. Au programme 1977 : des témoignages et des documents de l'histoire, des récits maritimes, des romans populai-

PENSER LA CRISE - La crise a est-elle, dans les sociétés indus-trizisées, une situation objective? Ou blen le signe de notre impuls-sance à comprendre, avec les idées d'hier, ce qui se passe anjourd'hui? Depuis deux ens, un groupe de six sociologues s'est posé la question sous diverses formes. Norman Birbaum (Etats-Unis), Hans-Peter Dreitzel (R.F.A.), Serge Moscovici (France), Richard Sennett (Etata-Unis). Rudi Supek (Yougoslavie) et Alain Toursine (France), présentent leurs réflexions sous le titre « Au-delà de la crise » (Seull). D'autre part, en publiant a Crises et théo-ries des crises » (Champ libre). Paul Mattick analyse, dans une perspective marxiste, les évène-

s'augmenter de leur second volu me. Celui-ci comprend la critique littéraire, d'art, musicale, sur la Belgique, ses œuvres en collabo-ration et de journalisme. Le texte est établi, présenté et annoté par Claude Pichois comme le précédent volume. (Gallimard, 1.690 p index, 120 F.)

LE TOME III DE « LA COMEDIE HUMAINES est paru dans la Bibliothèque de la Piélade. Il comprènd la fin des « Scènes de la vie privée » dont le « Pôre Goriot », le « Colonel Chabert », etc. et des « Scènes de la vie de province » : « Ursule Mironet » et « Eugénie Grandet ». Sous is direction de l'incompte » direction de Pierre-Georges Castex, avec divers collaborate (Gallimard, 1.750 p., 125 F.)

PLUS DE HUIT CENTS PAGES REPARTIES EN DEUX FORTS VOLUMES, quarante-deux colla des philosophes francophones font du recueil publié par les Facultés universitaires Saint - Louis de Bruxelles un véritable monument. Edità à l'occasion du cinquante naire de l'Ecole des sciences phi-

par Mgr Henri Van Camp, ce très important dossler, intitulé e Savoir, faire, espèrer : les limites de la raison », rassemble notam-ment des textes de Jean Beaufret, Jacques Bouveresse, Georges Can-guilhem. Piera Castorladis-Aula-gnier, Michel Deguy, Gérard Ge-nette, Henri Gouhler, Gilles-Gaston Granger, Jean Lacroix, Emmaouel Levinas, Clemence Ramnoux, Paul Ricceur, Michel Serres, Jean Starobinski, Tzetan Todorov, Alain Tournine, François Wahl, Eric Well — pour ne citer Que quelques-uns des noms figu-rant au sommaire de cette publication, marquée par une farge diversité de points de vue et une extrême richesse de contenu. (Pa-cultés universitaires Saint-Lonis, boulevard du Jardin-Botanique 41.

4 LA VOLONTE DE PUISSANCE ». on le salt, n'était pas un livre de Nietzsche, mais une compilation arbitraire, et souvent abusive, des innombrables fragments retrouvés antès sa mort dans les cabiers qui Il préparait son grand œuvre. L'un des principaux intérêts des a Œuyres philosophiques complètes e, en cours de publication chez Gallimard, devalt être de

restituer dans leur intégralité et leur état originel ces textes pos-thumes. Avec la publication du tome XIII (Fragments posthumes automne 1887 - mars 1888; Textes et variantes établis par G Coul et M. Montigari ; traduit de l'allemand par Pierre Klossowski et Henri-Alexis Baatsch) commence cette redécouverte, qui offre aux études nietzschéennes un irrem-plaçable instrument de travail. Hommages - GEORGES LIMBOUR, dont la

> 21 h. 30. « Une histoire de famille », texte tiré des « rècits africains » recueills dans « Soleil Bas » (Gallimard), a été adaptée pour la radio par Germaine Rou-vre. Une tribune sulvre, à laquelle prendront part André Dhotel, Maurice Nadeau et Andrée Chedid, et des représentants de la jeune génération qui s'intéressent à cet ecrivain. POUR CELEBRER LE CENTE-

revue a Critique » vient de célé-brer l'œuvre, fera l'objet d'une

émission de France - Culture, le vendredi 5 novembre, de 28 h. à

NAIRE DE LA NAISSANCE DE LEON-PAUL PARGUE, la Société des gens de lettres organise que « table roude » sur l'écrivain, qui réunira la duchesse de La Rochefoucauld, Claudine Chonez, Jean Cassou, Bernard Delvaille, Eugène Guillevic, Jean Orizet, Jacques Porel, le 9 novembre, à 17 h. 38, i l'hôtel de Massa.

#### Poésie

- UNE JOURNEE DE POESIE DANS LES ECOLES. — La Société des poètes français s'associe au vœu émis à l'issue de la XII<sup>o</sup> Biennale internationale de poésie réunie à Ruckke-Helst en septembre der-nier. Ce vœu tend à ce que, dans toutes les écoles des quarante et un pays qui ont participé à in Biennale, une journée soit chaque aunée consacrée à la poésie. Le comité directeur et la Société des comité directeur et la Société des poètes français se tiennent à la disposition des professeurs et ins-tituteurs qui voudraient faire appel à eux pour l'organisation de cette journée. (S'adresser à Mme Brigitte Level, 217. Taubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.)

- LE VINGT-TROISIEME GRAND PRIX DE L'RUMOUR NOIR XAVIER-PORNERET, créé pour perpétuer le souvenir du romantique Bourguignon Xarier Forne-ret, a été attribué à l'écrivain anglais Ronald Dahl pour son recneil de nonvelles e la Grande

Entourloupe a. publié any éditions Galifmard, dont Pierre Kyria a rendu compte dans e le Monde des livres a du 1ª octobre.

LE PRIX FRANCO-BELGE décerné par l'Association des écrivalus de langue française, a été attribué à Mme Sophie Deroisin, de nationalité beige, pour son livre a la Taverne des sept mers n

- UN NOUVEAU PRIX SERA DECERNE LE 1= DECEMBRE 1976 : celui de la Fondation H.E.C., attribué à un ouvrage de langue française, publié au cours de l'anuée, dont l'apport sera jugé significatif dans le domaine des sciences économiques et sociales ou l'administration des affaires.

LE GRAND PRIX 1976 DES PILOTES DE CHASSE a été, décerné à l'unanimité à Gaston vedei pour son livre a le Plioté
chasse en 1918, a fait partie, ca1821, des plonniers de Parriera
postale et a poursoivi sa carrièra
au service du Nêgus, puis comms
chef d'escale d'Air France à
Barrelone, en pleine guerre civile.

#### Revues

LE PREMIER NUMERO D'UNE REVUE IR I MESTRIELLE, « CARIERS CRITIQUES DE LA LITTÉRATURE », vient de paraitre, publiée par les éditions Contraste, », rue de l'Orient, Paris-18°, et dirigée par Jean Thibaudenu. Au sommaire de ce numéro, « Trois écrivains et leurs peintres » : Karka, Artand et Agatha Christie; an entretien d'Eduardo Sanguineti avec Ottavilo Cecchi. Dans le numéro Z, à paraître en décembre 1976, un entretien avec Francis Ponge.

LA REVUE « MOMENTS » public dans son numéro 2 un poème de Gabriel Matanett, qui n'est donc pas seulement un « spécialiste » du journal intime : « Boul'Mich crasse vuigaire et

Soudain la sihouette unique Cette jenne femme Noire

Jupa noire lunettes noires Mon amante mon almant mon (irreligieuse mante Qui porte le deuil de notre amour Elle tient mon conr dans sa bou-Mon cœur qui a cessé de pattre en

Au même sommeire des fragments inédits du psychiatre liber-taire Thomas S. Szasz (Dimitri T. Analis, 19, rue Monsieur, 75007 Parls.)

#### LES ÉTUDIANTS ments économiques des cent der-nières années et leurs diverses explications. SONT-ILS DE FUTURS CHOMEURS? Des études scientifiques réalisées par différentes univer-LES ŒUVRES COMPLETES DE BAUDELAIRE, dans la Bibliothè-que de la Piélade, viennent de

sités permettent, pour la première fois, d'apporter des réponses précises à cette question. On constate qu'il est très excessif de dire que « l'Université fabrique des chômeurs ». Le taux de chômage est nettement plus faible pour les anciens étudiants que pour l'ensemble des jounes, et le fait d'avoir suivi des études supérieures constitue un atout important sur le plan professionnel. Cette plus grande sécarité se paie, il est vrai, par une relative « déqualification » : les premiers emplois occupés par les étudiants sont plutôt de cadres moyeus que de codres supérieurs.

deléducation

numéro de novembre

Entretiens avec Bruno Bettelheim et le docteur Spock

Dans le même numéro

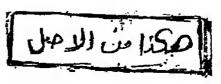
Le réveil des langues régionales : les lecteurs ont la parole. Algérie : l'école au service de l'industrialisation. Reportage dans une école matemelle de Moscou. La rentrée dans une école catholique. La réforme de l'Ecole des arts et métiers. Le nouveau droit du congé-formation, par Jean-Jacques DUPEYROUX. Les

Le numéro: 5 F - Abonnements (11 numéros par on) France: 50 F - Étranger: 68 F

« Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.



Tel. 555.92.25 - C.C.P. \$131-63 Part



RAPHAËLE BILLETDOUX

# LA SAISON ROMANESQUE

Hélène Bleskine

Dérive gauche, d'Hélène Hleskine. Ed. Hallier, 124 p., 28 F.

UE devenons-nous? se demande Hélène Bleskine dans son UE devenons-nous? se demande Hélène Bleskine dans son roman « Dérive gauche ». La génération de mai 1968 s'est mise à écrire. Génération perdue ? Peut-être. Ces termes désignent les grands Américains des années 20, Scott et Ernest en particuller. Mais, en tout cas, génération désenchantée : on ne fait pas l'amour avec l'histoire durant un mois, on ne fait pas l'expérience d'un mariage passionnel entre sa vie intérieure et la vie historique, sans garder au cœur une blessure, une fois revenu le temps des mariages de raison, de résignation, le temps des lundis éternels. Alors on se met à écrire, pour ne pas faire noufrage. Dans les hivers de la pensée, on tient le carnet de ses désillusions.

Hélène Bleskine, qui publia en 1975 un essai, « l'Espair gravé > a choisi cette fois le genre romanesque. Du moins est-elle entrée dans cette auberge espagnole qui porte aujourd'hui l'enseigne du roman. Ce qu'elle y apporte, c'est une suite d'impressions, de réverles, de flâneries. Le lecteur pense aux dérives surréalistes. Aucune nécessité n'intervient pour que se termine le livre. Des iombeaux de rêve restent suspendus entre ciel et terre. Rien ne se décide, l'incertitude des sentiments, des amours, ne s'est pas dis-

Au cours du livre, des silhouettes se précisent, puis s'effacent, et, de nouveau, s'esquissent. Elles vont dans Paris à la recherche de la vie perdue. Se définir, pour elles, ce serait mourir : comment peut-on s'enfermer dans ceci ou cela, un métier, un tôle, un comportement, quand on croit encore à la richesse du monde. Mais, en même temps, les silhouettes de Bleskine n'étreignent pas le mande. Il ne leur appartient pas Il appartient à l'ennui, à l'an-goisse, au travail, au capital. Elles ne font qu'entrevoir sa richesse masquée, socrifiée. Leurs rêves y passent, mais n'y obtiennent pas

Alors reste l'espoir, qui s'accroche, mais il est teinté de mélancolle, et traîne avec lui ses controires : la déception, le désarrol. Intermittentes, les possions se contentent de clignoter. « Dérive gauche », on l'aura compris, c'est d'abord un ton, c'est une manière de dire, ondoyante, qui prend les libertés qu'elle veut avec la syn-taxe, et qui devient musique ou rivière. Bleskine invente sa grammaire, notomment dans l'emploi des prépositions « de » et « à », mais sa préciosité réussit l'exploit de faire de « Dérive gauche » un des livres les plus naturels, les plus spontanés de ces temps demiers. Le lecteur sa dit que les rêves ne parlent pas autrement. Et puis faire de Paris une fête, sans mentir sur cette ville, par les temps que nous traversons, c'est une jolle prouesse, qui n'aurait pu s'ac-complir si Bleskine ne possedoit l'art de mêler la géographie urbaine

FRANÇOIS BOTT.

#### MAURICE ROCHE

# Un certain rictus

MEMOIRE, de Maurice Reitions Beifond. 135 p., 32 F.

OMAN ? St l'on veut. Mais Roman? Si l'on veut mais il s'agit d'un tracé de paro-les sans cesse rompu, traversé de mots étrangers, de citations prises aux œuvres pré-cédemment publiées par l'auteur. Brei ! Maurice Roche poursuit son travail de déconstruction.

Dans sa post-face à une récente réédition de Compact (1), Jean-Noël Vuarnet a montré comment Maurice Roche opérait un mé-lange des genres, si bien que ses livres sont à la fois des romans qui n'en sont pas, des poèmes qui refusent leur rhétorique, et pamphlats. Mémoire n'échappe pas à cette règle, mais il est manifeste que la colère du imphlétaire l'emporte, ici, sur les inquiétudes de l'écrivain. Deux thèmes fondent ce livre : la maladie et le travail. A la limite, c'est l'absurdité radicale de la vie et de ce qu'on peut dire sur la vie qui est dévoilée. L'imagerie de la mort qui était si sensible dans Compact, si présente dans Circus, est liée dans Mémoire au ctravail » avengle de l'intérieur du corps : rumeur des entrailles, labeur des intestins. Travail par l'intermédiaire duquel la mort paraît et transparaît. Maurice Roche avoue finalement son dessein: être le esismographe ni plus ni moins - d'une civilisation qui fait un retour sur sa mémoire - par tous les moyens techniques et autres - avant que de la perdre à jamais ». Que dit cette mémoire? L'aliénation et l'imbécilité : « Le poids des imbécules fera chavirer le monde. » Dès lors, le livre fuse hors de son propos, rompt avec sa continuité. se refuse comme « travail » même.

Maurice Roche -- vision et propos pessimistes - reprend un mot d'ordre des années du nazisme, « Arbeit mucht frei », ce qui signifie littéralement : « le travail délivre ». Et c'est le contraire qui est démontré par le désordre même des chapitres de Mémoire: le travail interdit et la vie et la liberté: « Joutr de la confiance de son patron, partant ne plus avoir besoin de fem-

#### Notre situation

#### bouffonne

Mémoire est une suite de pages décousues et rageuses, crispées sur elles-mêmes, s'abandonnant à de brèves parenthèses comiques (moins nombreuses cependant que dans Codez ou Opéra Bouffe), ainsi : « Tout corps plongé dans un liquide reçoit un coup de téléphone. » Tout, ici, est écrasé par la cérémonial de la maladie. L'examen médical nommé « checknp », est, dans ces pages, dépeint me le véritable chemin de croix de ce messie dérisoire et assez grotesque, aux yeux de l'auteur, qu'est l'homme d'aujourd'hui. On dirait que le masque tombe « Jusqu'à l'âge de huit ans, je n'a ni ri ni souri. Depuis, fai adopté

L'image du père est encore présente dans Mémoire, comme elle l'était dans les « romans » précédents, mais plus estompée, plus généralisée. Le père est devenu ce qui contraint, que ce soit de l'extérieur : le patron, la société, le discours ; ou de l'intérieur : les humeurs, les cancers cachés le venin intime. Dans Mémoire l'aveu de notre situation bouffonne tient en un mot, qui est un jeu de mots : « Se piper de mots ne piper mot » ! L'auteur s'acharne, foulle, creuse. Il ne craint ni de blesser ni de se blesser. Il ne ménage ni son lecteur ni luimême. Il tient une sorte de carnet où tout s'inscrit : des bruits de langue. Anglais, allemand, russe italien, hongrois, cela se mélange devient gargonillis : des bruits de

Poussant le dédain du livre à une telle extrémité, Maurice Roche en vient au cri, qui est un langage impossible. Le lecteur remarquera que ce livre, Mémoire, fait catalogue des articles d'un testament dont les termes mettent en évidence l'humour désespéré Mémoire, c'est aussi a pour mémoire » : un triomphe de l'homme conçu, ainsi que le dit un jour le Néant, comme passion inutile. e Somnoler - avec sa douleur recroqueville autour d'elle, doucs-ment. » Que sera le prochain livre de Maurice Roche ? Y a-t-il, après t, un plus loin qui soit pos-

HUBERT JUIN.

T. E joil talent de Raphaele Billetdoux nous vaut de toin en loin des courts romans narcissiques écrits pour retenir des instants lugaces, pour fixer les méta-morphoses adolescentes, « tous les petits états baroques et primesautiers des récentes amantes ». Jeune fille en alience (écrit à vingt ans, en 1971), et l'Ouverture des bras de l'homme (prix Louise de Vilmorin, 1973), nous montralent naguère que l'on croyalt disparu depuis Giraudoux — quittant ses parents pour tenter de médier l' « homma », et ainsi de devenir une « dame ». A lui le privilège de la netteté, de la pensée, à elle la vacance jusqu'à ce que, connaissant les « célèbres blesaures des femmes », elle se mue en « jeune femme seule et mysté-

\* FRENDS GARDE A LA DOU-CEUR DES CHOSES, de Raphaéle

Poursulvant son éducation santimentale, la jeune fille découvre, dans Prends garde à la douceur des choses. des tendresses autrement ambigués et vénéneuses. Les parents, cette fois, ont disparu, la mère est morte, le père a pris la route. Confiée suc-

Des tendresses vénéneuses tour à tour devenir femmes, elle épie des couples qui en peu de temps se délitent. Ni le mariage précoce de Catherine avec un monsieur roux banalement Infidele, ni les excentricités de Jeanne, non plus que sa André -, ne leur épargneront les cruautés étouffées et les désarrois. L'amour, décidément, a perdu de son charme, et l'homme de son éclat. Lequel vaudrait la complicité jalouse, l'intimité qui se referme sur les trois sœurs, sinon l'enfant que l'une d'elles vient de mettre au monde ?

Cela pourrait, certes, ressembles parfols à un journal intime écrit sur un cahier d'écolière avec clichés et taches d'encre violette, s'il n'y avait le tremblement de la lumière et du vent, l'acuité des sensations cueillies au voi, la précision d'une nuque ou d'une silhouette croquée et puis les parfums et les courmandises. On retrouve ici la - patte de l'auteur, ces volutes raffinées d'un style de bonne compagniè, à la fois plus libre et plus maîtrisé, cette ingénulté désormals moins narquoise et plus attentive.

MONIQUE PETILLON.

## CHRISTIANE SINGER

# Une plume douce amère

T L faut prêter une oralle attentive à la musique très particulière de roman. On tombe sur cetta phrase : du monde entier, plus exactement d'autres prennent le relais : Lucile. " - C'était grand chez Ann H. Gay. »

Commencer un livre ainst c'est ... prendre un risque : celui d'annoncer au lecteur qu'on ne va pas lui raconter une histoire, mais pintôt lui

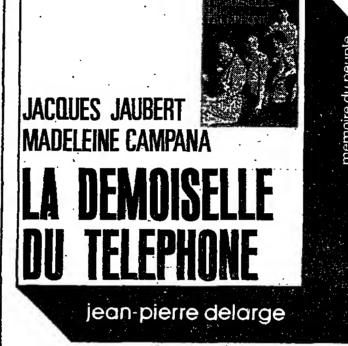
ture juste. On remarquera en outre que ce nom d'Ann H. Gay, avec ses inflexions à la Marguerite Duras, est de l'Europe entière, avec ses ondes

Une ironie affectueuse Le véritable univers de Christiane Singer est cette Mitteleuropa, cò, de Musil à Visconti, ne casse de s'inscrire quelque chose d'aristocratique, d'angolasé et de tendre. C'est là que s'ouvre la malson d'Ann H. Gay, et

sonores dans la numeur d'une écri- grand-mère : tout est dans le ton, la geste. l'entêtement, la manière de jouer de la canne, de s'asseoir dans un fauteuil. Et elle n'est que la pre-Christiane Singer. On ouvre son de nui lieu, de nuile part, ou alors mière de la famille. Qu'elle meure, la dame en noir, tante Elia. Fanny Baum. On est chaz sol, entre sol. On est enssi un peu du côté

à tourner dans la tête du lecteur.

de personnages continue longtemps surtout, tendre et fraiche comme



# Emmanuel Berl Interrogatoire par Patrick Modiano

suivi de Il fait beau, allons au cimetière

"Je tire mon miel où je le trouve et il y a beaucoup de miel dans l'œuvre de Berl". François Mitterrand

"Un prophète a vécu parmi nous et nous ne l'avons. pas reconnu."

Bertrand de Jouvenel - L'Express



Collection Témoins/Gallimard

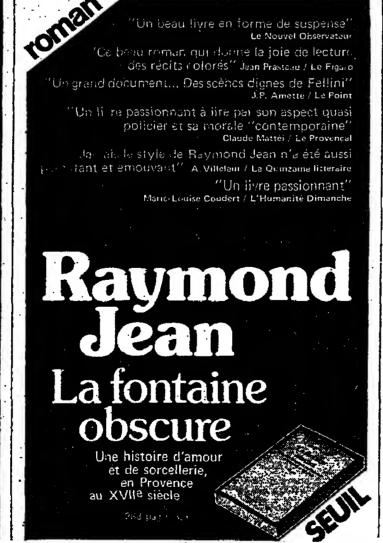
# Une démystification du vocabulaire politique.



livre est une tentative de démystification du pouvoit des mots au service du pouvoir. Le sens des mots.

248 pages, 36 F.

de Thierry Maulnier. FLAMMARION



# LITTÉRATURE ET CRITIQUE

### CENT POÈTES EN FORET DE BROCÉLIANDE

par une grande limousine qui allair sans hère, vivement éclairée à l'intérieur, et vide de conducteur comme de passagers.

Le temps de Toussaint étair donc bien choisi pour œue XIX° Ren-

course poécique du Mont-Saint-Michel, dont le poète Michel Velmans est le président fondateur, et qui vient de rénair à Néant-sur-Yvel une centaine de poètes pour une visite de la forêt de Brocéliande, que hantent les héros de la légende arthurienne. A l'orée de la forêt, l'église de Tréhorenteux, vouée à sainte Onenne, sont d'un roi breton du septième siècle, superpose curieusement les mythes celtes et chrétiens : le vieux curé qui a épuisé ses forces à la restauration de ce hant lieu en a respecté toute l'étrangeté. On a gardé la mossique mystérieuse où un cerf blanc, porrant un collier d'or, est entouré, dans le sous-bois vert, de quatre lions rouges. Une grande croix de Maire ome le sol du chœur. Un tableau naif représente l'assemblée solennelle des chevaliers de la Table ronde, présidée par le roi Arthur : le calice d'or du saint Graal est en transparence au milieu de la pable.

Commenzat pour nous ces merveilles, l'écrivain Jean Markale a montré commentant pour nous ces merveilles, l'ectivain Jean Markale a montré comment les Gallois, venus en Petite-Brensgne au sinième aiècle, y importèrent leurs légendes, er comment celles-ci furent largement diffusées à des fins politiques par Henri Planugenet, qui avait le plus grand intérêt à légitimer as présence par les exploits de son prédécesseur Arthur, lequel, selon Markale, ne mit poussant jamais le pied en Brochiande (1).

La troupe de poètres qui respectueusement s'embourbaient en ces lieux achestits par se conditions de le commentant par le condition de la commentant par le condition de la commentant par le condition de la commentant de

enchantés ne se souciaient pas de controverse historique : Brocéliande, dont l'éxymologie reste incertaine, n'est-ce pus pour tous « le pays d'ailleurs », celui où Viviane entoura son amant, l'enchanteur Medin, de « murailles d'air » pour qu'il lui soit toujours lidèle? La magnificence de l'automne sur les frondaisons du « Val sans remur » conspirair avec la linérature pour rendre crédibles et mêmes certains les prodiges des fées, qu'on s'attendair à voir fuir à chaque détour du sentier.

La poésie se vivait dans l'explorance. On se passait des poèmes de main en main, imprimes ou en manuscrit. Venus de leurs lointaines universiris, d'Allemagne ou du Canada, des professeurs épris de poésie nomient des adresses ou des rélérences, projetaient d'autres rencontres, ailleurs. Les visiteurs britanniques se sentaient évidentment les plus proches : ils rendirent hommage à un des leurs, David Jones, poète et graveur, que Jean Bonnerot avait célébré, et qui, peu traduit en France, est presque inconnu iti.

On décerna le grand prix du Mont-Saint-Michel à Albert Aygueparse pour l'ensemble de son œuvre et son dernier recueil, Pour saluer le jour qui nait (Renaissance du livre), et le grand prix de Brocéliande à Paul Pugnand pour les Portes défendaes (Rougerie). Le prix de la traduction est allé à Jean-Jacques Mayoux pour su traduction des œuvres complères de D. H. Lawrence (Aubier-Montaigne).

Le moment le plus rare de cette Rencontre restem celui où la voix d'Angèle Vannier s'est élevée svec audace, accompagnée à la harpe celtique par un jeune garçon qui semblair improviser librement. Le souffle de la grace sait, plus surement que celui de Merlin, quand il pleure, dit-on, sur la lande, par les noirs de grand vent.

JOSANE DURANTEAU.

(1) Le 6 novembre, à partir de 14 h. 05, sur France-Culture, sers ésentée une émission intitulée « Itinéraire de poésie celtique ».

#### SOUVENIRS

# Au temps du danger allemand

\* UN AMBASSADEUR SE SOU- le poil roide et « virilement » VIENT. — L c Au temps du danger atlemand », d'Armand Bérard, I vol aux Ed. Plon. 554 p., 65 F.

UAND sonne l'heure de la retraite, un ambassadeur a toujours beaucoup à raconter. Surtout lorsque, comme c'est le cas pour M. Armand Berard, il a été le témoin de journées histo-riques comme la chute de la dictature de Primo de Rivera, la prise de pouvoir par les nazis. l'élimingtion par Hitler des chefs de la S.A., la réoccupation de la Rhénanie, et qu'il a participé, à des titres divers, à l'expérience du Front populaire, à la commission d'armistice de 1940, au comité d'Alger, avant de représenter la France à Tokyo, à Rome et aux Nations unies. Le seul reproche que l'on puisse faire à l'auteur, qui a du tenir toute sa vie d'épais camets de notes, est peut-être précisément d'avoir voulu trop raconter. Pour le connaisseur, pour celui qui conserve des souve-nirs personnels de ces temps d'angoisse et d'espoir, tout, bien sûr, est intéressont. Le lecteur plus jeune peut se sentir un peu perdu.

Le récit est pourtant d'une grande clarté, écrit avec cette élégante simplicité qui était autrefois la marque de l'Ecole normale dant le père de l'auteur, l'helléniste VIctor Bérard, avait été le secrétaire général avant de devenir sénateur, et où il entra lui-même tout naturellement. L'ironle est toujours discrète, jamais méchante, mais on la sent constamment présente à l'arrière-plan, particulièrement dans les nombreux portraits dont l'auteur nous régale. « Tous ces cranes rasés ne conservant qu'une plaque de cheveux moins large qu'une main, où tracer une rais > : qui ne revoit, des « Hitlerjugend » aux maréchaux à la croix de chevaller,

court de ceux qui prétendaient avoir jeté les bases d'un Reich < millénaire > ? Mais lorsqu'il s'agit d'hommes que M. Bérard a almés et admirés, comme M. André Francois-Poncet, avec lequel il travailla à Berlin et à Rome, Pierre Vienot, dont il fut le directeur de cabinet sous Léon Blum, le général Doyen ou René Massigli, alors le ton change et c'est le cœur qui, avec la même sobriété, parie.

Beaucoup de détails de ce livre seraient à citer, et, notamment, les pages relatives à l'agonie de la République de Welmar, qui mettent en pleine lumière l'aveuglement de Hindenburg, la niaiserie de la comarilla qui l'entourait, la légèreté incroyable de Papen. La France aurait eu probablement quelques cartes à jouer à cette époque ; elle ne s'en est guère servi, Bornonsnous à relever deux faits peu connus : d'après les révélations d'un agent allemand qui s'était livré à la France, c'est un produit fabriqué par l'I.G. Farben qui au-roit allumé les incend'es des paquebots « Atlantique » et « Georges-Philippar », et servi également quelques années plus tard à mettre le feu au Reichstag. D'autre part, un sondage d'opinion réalisé aux Etats-Unis un mois après Munich fit apparaître que 60 % des Américains consultés estimaient que les accords, censés garantir la palx, augmentaient les risques de guerre. On étalt moins clairvoyant sur les bords de la Seine.

Le présent volume s'achève à la libération de la France. Un second relatera les souvenirs de M. Armand Bérard aux différents postes qu'il a occupés depuis lors jusqu'à sa retraite en 1970.

# .Autobiographie d'un chat\_

\* AUTOBIOGRIFFURES, de Sarah Kotman, Ed. Christian Bon

DOURQUOI, un chat, doué d'un certain génie, n'aurait-il pas l'idée d'entreprenare sa biographie? Apprendre la langue des humains, se doter de quelque culture, trouver le moyen de manier correctement une plume, ce le sont pas des Obstacles insurmoniables. D'autant qu'il y a longtemps que les félides freçuentent les hommes d'écriture (et réciproquement) : de la Bible au Tasse, de Dante à Petrarque, ils ont laissé leur griffe un peu partout. Un descendant du fameur Chat botté de Tieck a tenté l'aventure, et son œuvre, reproduite dans les Considerations sur la vie du chat Murr, signées par Hoffmann, est pour le moins dérangeante.

#### Il sème la pagaille

Car un chat, on pouvait s'y attendre, n'écrit pas comme un homme. Il a cutre chose à dire, et n'a que faire des règles de la



bienséance culturelle. Bref, il seme la pagaille. Le vollà qui déchire la biographie du musicien Kreisler, pour transcrire la sienne au verso. Il plagie Shakespeare sans citer sa source, mélange les genres, laisse des blancs. Et l'éditeur aura beau multiplier préface, postsace, explications pour rendre le manuscrit e présentable », rien n'y fora : quand un chat se mêle d'écrire, rien ne va plus!

Sarah Kofman montre comment il fausse les règles du jeu, et met en cause les mythes de la littérature : « identité » de l'auteur, « propriété » du texte, partage rigourcux de la fiction et du réel, etc. Ce conte montrerait de Jaçon exemplaire que finalement tout travail d'écriture seme la pagalle.

#### Réflexion et satire

La réflexion et la satire se mèlent dans ce petit livre enjouc. On y retrouve évidemment bon nombre d'analyses inspirées par les travaux de Jacques Derrida et de son entourage, que la malice du chat Murr anime, par mimétisme, d'une bonne humeur inhabi-tuelle. Le terme « autobiogriffures » n'en laisse rien présager. Mais le chat Murr précise bien, dans sa biographie, qu'en s'emparant d'un volume, il n'en lit jamais le titre.

ROGER-POL DROIT.

# DE MARIE STUART A ÉDOUARD VII

# L'« air français » à l'anglaise \* LES ANGLAIS A PARIS. De la nous. Traditionnellement envoyés sance, le « tourisme », inventé par sur notre des sa verve satirique ; par leur famille en Europe, pour Thomas Cook sous Louis-Philippe. 45 P, Fayard.

ES Français sont la plus tre John Crome à sa femme, an

heureuse race qui puisse de jeunes gens de la haute so-exister », écrivait le pein-ciété se sont arrêtés en France, presque toujours à Paris, pour un dix-neuvième siècle. Il faut croire temps ou à vie. Mais si prendre que nombre de ses compatriotes, l' « air français » constituait déjà tagé cette opinion flatteuse pour réussie bien avant la Renais-

un « grand tour » qui auralt du s'adresse à la classe bourgeoise les conduire, de pays en pays, jusqu'à Constantinople, beaucoup outre-Manche. Alors mit le stéde réotype du voyageur anglais : Tous ne quittent pas la France barbe d'or et taches de rousseur avec autant d'admiration qu'ils obligatoires sous la casquette à avaient mis d'espoirs en elle : pont et, dans une cohorte de ba- mais les irréductibles sont rares gages à multiples compartiments et leur hargne elle-même est une water. Retour at home, les yeux et l'esprit bourrés de clichés, notre Britannique se nourrira longtemps de souvenirs qui seront la grande affaire de sa vie : Paris et son « Boulevard », ses cafés, ses petites femmes, sa légèreté canaille et, pour les plus perspicaces, une atmosphère qu'on ne

respire nulle part ailleurs. L'idée était séduisante de faire défiler sous nos yeux ces hommes et ces femmes qui, de Marie Stuart à Edouard VII, encore prince de Galles, ont apporté chez nous leur pittoresque et im-porté, dans un mouvement de migration permanente, un peu de leurs mœurs, pas mal d'idées et quelques manies, dont le shake and et le goût des courses de chevaux. Ils ont emporté, en échange, des provendes aussi diverses qu'eux : la célébrité pour John Locke, lancé par Fontenelle, puis Voltaire et Diderot; pour Thackeray, l'occasion d'aiguiser pour Matthew Arnold, le poète, mille informations capables de secouer la torpeur victorienne en matière d'éducation spécialement. cieuse source pour riens et les sociologues. Ce qui plaît, dans un livre qui

aurait pu se réduire à une énu-mération plus ou moins colorée, c'est qu'il vit. Pas seulement par les personnages qu'ils peint, du bel élisabéthain Philip Sidney, dont l'Astrée indirectement est issu, à John Law, inventeur du génial et désastreux « système » ; des « frimaçons », dont l'influence, sur le destin français a été grande, aux frères Seymour, dandys de haut vol qui impri-ment un temps fort à l'anglomanie; de miss Clarke, qui « dés-ennuyait » Chateaubriand triste et vieux, à miss Howard, la belle Anglaise qui manqua de peu être impératrice... Il vit également par les décors qu'il montre, reconstitués d'après les récits des voyageurs ou selon les meilleurs peintres du côté français. On y apprend beaucoup et l'on s'amuse. Qu'en dire de plus?

GINETTE GUITARD-AUVISTE

# CORRESPONDANCE

### A PROPOS DU BERBÈRE

A la suite du comple rendu de l'ouvrage de Mouloud Mammeri : Grammaire berbère (Ed. Maspero), que nous avons fait paraître dans a le Monde des livres » du 22 octobre 1976, nous avons reçu cette lettre de M. Lionel Galand, professeur de berbère à l'Institut national des langues et civilisa-tions orientales:

Il est exact que le climat politique du Maghreb n'est pas favorable aux études berbères. Mais l'auteur du compte rendu sous-estime lui aussi l'importance scientifique de la langue qu'il veut défendre. En écrivant que ale berbère est enseigné à l'uni-versité de Vincennes, ainsi que dans certaines universités améridans certaines universités américaines », il omet d'autres centres
qui, souvent depuis plus longtemps, assurent le même enseignement : ainsi, les universités de
Copenhague, Fribourg (en Sulsse),
Londres et Naples — et, à Paris
même, la quatrième section de
l'Ecole pratique des hautes études (depuis 1971), ainsi que l'Institut national des langues et civititut national des langues et civi-lisations orientales, dont la chaire de berbère, la première du genre, fut créée en 1911. Je ne cite ici que les institutions d'enseigne-

ment, sans mentionner les centres de recherche dont les activités alimentent chaque année une chronique des études berbères que le publie dans l'Annuaire de l'Afrique du Nord, édité par le C.N.R.S. Les linguistes auxquels fe fais allusion s'en tiennent à un travail strictement scientifique, quelle que soit la situation du Maghreb, et ne recherchent pas les honneurs de la presse. Mais cela ne justifie pas qu'on les oublie lorsque leur discipline est en cause. en cause.

la librairie ELEK envoie sur simple demande son nouveau Catalogue de Livres Anciens et Rares en toutes Langues écrire 57 rue St-Jacques Paris 5 - tél. 325,32,59

Achat de livres et bibliothèques,





BUCHET / CHASTEL



# ANGKOR

Un Peuple Un Art

Architecture Beaux-Arts, artisanat, pèlerinages, fêtes et jeux : toute la vie d'Angkor animée d'un souffle.

format 25 x 28,5 cm, relie pleine toile, 288 p., 30 ill. en coul., 121 ill. en noir et blanc, cartes et plans. 270 F

LA BIBLIOTHÈQUE: DES ARTS de place de l'Odéon, Paris VI

**DEBUTS DE LA** REPUBLIQUE "Ce livre passionnant

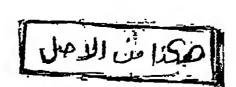
**DE GAULLE** 

**ET LES** 

sur les débuts de la V° République est dėja un livre d'Histoire" **PAUL-MARIE DE LA GORSE** "LE FIGARO"

COLLECTION L'ESPOIR

PLON



# HISTOIRE LITTÉRAIRE

ENTRE L'ÉVÉNEMENT ET LE MYTHE

# Genèse et jeunesse du romantisme

★ DIX-HUINDME STECLE, III, 1778-1820, de B.

OILA plus de sept ans délà que nous avions salué cette nouvelle histoire de la littérature qui approche maintenant de son terme. Il ne faliait pes moins de temps pour contenir une telle entreprise : selze gros volumes publiés de façon à aborder simultanément toutes les périodes.

Le premier, paru à la veille de mai 68, symbolisait en quelque sorte les obstacles qu'elle pouvait ren-contrer. D'abord, son principe même : l'histoire littéraire est contestée, encore que les esprits les plus novateurs se servent volontiers d'elle, plus ou moins claudestinement ; ensuite, et peut-être surtout une raideur, une étroltesse, ont tenté de s'y faire jour dans les orientations, qui eussent pu dessécher le projet, mais qui n'ont guère résisté, le plus

A cet égard, le demier venu des volumes se signale par un esprit libre et neuf qui souffie où il veut en bousculant allègrement les habitudes, les faux pilis et les stéréotypes. Et d'abord, les limites chronologiques assignées à l'ouvrage donnent matière même, l'inanité de la fameuse notion de « période de transition - (et du même coup celle de « pré-romantisme = qui se trouve être son objet même). Ces tranchées dans le temps, aussi commodes qu'arbi-traires, peuvent être prises comme repères, à conditombe — Il va sens dire que Béatrice Didier passe outre — et ignorer jusqu'au nom de Stendhal, avec vingt années de long et bouillonnant apprentissage.

«Dix-hultième siècle » ne vaut d'ailleurs pas beaucoup mieux : c'est suggérer qu'il s'est prolongé Jusqu'à 1820, alors qu'en vérité c'est le dix-neuvième qui s'ouvre dans les années 1780. Le vrai titre du livre est bien plutôt celui de son introduction : la Révolution philosophique et romantique, dont la demière ligne-constitue une inscription ispidaire de la littérature en ce temps qui « n'est pes une pré-histoire : il est bien ceiul du romantisme même, dans sa genèse et sa jeunesse ».

Nulle autre période - et même toutes les autres ensemble — n'est autant que celle-la cnau d'histoire : une histoire explosive, dynamique, - n'est autant que celle-là chargée célérés, d'où va sortir tout l'avenir. Aussi la littérature qui a annoncé ces temps nouveaux et les ici « dans l'étoffe de l'histoire » : c'est le titre de la première partie. Histoire totale : « politique ». économique, démographique, sociale et, bien entendu, culturelle. Le large triptyque peint par l'auteur, ou plutôt cet «opéra fabuleux» en trois actes qu'elle met en acène, éciaire la cituation de la littérature et de l'écrivain, confrontés à l' « événement et au mythe », — les recevant, répercutant, amplifiant, les créant.

du nouveau. C'est la première fois qu'une Mistolin générale et monumentale de notre littérature mettre au premier rang le paria et le maudit : Bestif et Sade. Dira-t-on que c'est la mode ? . Mos à qui sura contribué à la faire. En revanche, me ne s'étonnera de la «restauration » de quand on sait que Béatrice Didier, depuis dis ans, a fait pour l'écrivain plus qu'à demi ensevel, un peu ce qu'avait fait George Sand pour le Mét homme oublié. Et puis Lacios, il va sans dis. Encore qu'il n'y a pas si longtemps, on le tanait l'enfer; et que Lanson ne citalt son nom, et dez-de pius, avec quelque dégoût, que pour faire honneur à Marivaux (celui de Marianne) de ne los point ressembler d'avance l

Point d'exolus pourtant dans la catégorie traditionnelle des - grands écrivains » (l'auteur, d'alimaine de Statil, qui est un monument historique plus qu'un grand créateur. Sur eux tous règne naturellement Chateaubriand à qui est consacré un véritable petit essal. Vision chaleureuse du «visionnaire de son histoire et visionnaire de l'his-

Il v a. certes, de l'artifice à isoler les saillants du livre. Il faudrait inventorier la richesse du tissu mille l'événement, et où le lecteur ne cesse de



napoléonien. Ainsi vue et traitée, l'histoire littéraire

UN ESSAI DE PIERRE BARBÉRIS

# Chateaubriand hors de son sépulcre

NSEIGNÉS ou enseignants, nous avons tous été peu ou prou de corvée d'admiration au bénéfice du vicomte, comme le rappelle plaisamment Pierre Barbéris. Mals fire Chateaubriand aujourd'hul, qui s'y aventurerait ?

La confusion et la contradiction autour de lui sont telles que le public vral, à juste titre circonspect, se tient quitte de le lire moyennant qu'il . rité, un paris. puisse citer à l'occasion les orages désirés, Combourg, et le tombeau face à l'Océan compissé (dit la légende) par Jean-Paul Saftre.

volutions de 1797 au Génie du christianisme de 1802, de l'Amélie de René à Atale, et même du René de 1802 à celul de 1805, que de sinuosités I de vrais et de faux repentirs ! de grattés et de refalts !

Ne lui tenons pas rigueur de ces naffrodies, de ces averx chuchotés et rétractés, de ces affabulations. Pour une bonne part, l'œuvre a été dictée par la dure nécessité de ces temps de tempêtes. Et ce que l'écrivaln voulait dire, l'homms politique et public souhaitait souvent le taire. C'est tout cela (et surtout qu'il

faut d'abord = dé-il-re - Chategubriand pour pouvoir le lire),- que montre excellement Plerre Barbéris dans un tout récent Chateaubriand. une réaction au monde moderne (1) qui fait suite à son Rané... un nouvesu roman (2) de 1973.

René-Auguste de Chateaubriand, père de notre héros, n'est déjà pas un personnage banal. Grand seigneur misérable. Il a l'énergie de faire sa fortune eur mer, durement : comme marin-pêcheur de morue, patron de barque, armateur ensulte, puis corsaire autorisé, et enfin négrier trafiquant de - bols d'ébène ». Riche, il achète Combourg, un fiel princier.

eix enfants (sur dix) survivants lors du décès du père. Quand ce demier meurt il n'a que dix-huit ans et tombe de son haut. Il est dépossédé de Combourg (qui vaut alors une fortune) au profit de son frère ainé, et ne reçoit que le vingtième à peu près, du reste (encore considérable) du patrimoine familial. En clair, le système féodal a fait de lui un déshé-

La Révolution fera de ce paria un exclé. C'est en Angieterre qu'il se retrouve pour huit ans, mourant, à la lettre, de faim et de désira refoulés, loin de tout, de tous et de Notre homme, il est vral, n'y met toutes. Il sent que la littérature guère du sien. De l'Essal sur les ré- seule peut, dès lors, lui promettre un retour honorable en France. Il du désespoir et la lucidité du réalisme. Opportuniste? Non, mais

raisonnablement calculateur. Or (nous sommes en 1799, il a trente ans passés et n'est encore, strictement, qu'un zéro social), l'occasion s'offre de rentrer par la grand-porte dans une société qui s'apprête à se jeter aux pieds de Bonaparte et des autels. Il suffit de se faire le chantre d'un nouveau christianisme, celui du sentiment puisque décidément celui de la ralest mort au siècle des

On sulvra, cette fois dans l'introduction de Pierre Reboul au Génie du christianisme (3), la genèse, d'avril à soût 1799, de ce que Chateaubriand nomme lui-même « un ouvrage de circonstance - qui ne sauralt - manquer sa vente à cause

du nombreux parti qui le porte ». Il était exactement temps. Brumaire approchait. Et al l'on n'avait rien compris, suggère P. Barbéris, (aux) lignes célèbres : L'automna me sur prit au milieu de ces incertitudes : l'entral avec ravissement dans les mois des tempêtes ? Si cette « entrés - était cells de Chateaubriand

dans la combat politique? Ralliement, renlement... Mais tout, dans ce Chateaubriand qu'on nous a fait el noblement guindé (quelque Goethe de format réduit), est transgression, violence, dissimulation. Et, pour commencer, l'inceste, thème central de toute son œuvre romanesque, si ciairement mis à jour dans le René de 1802 et si soigneusement censuré dans celui de 1805.

L'homme et l'œuvre, sous la plume vivifiante de P. Barbéris, sortent peu à peu de leur sépulcre blanchi ; et chaque difficulté par lui résolue en soulève une nouvelle, inattendue. Décidément, nous n'avons pas fini d'entendre parler de Chateaubriand. JACQUES CELLARD.

(1) F. Barbéris, Chateaubriand, 352 pages, format poche, collect. a Thémes et textes », Larousse 1976.
(2) P. Barbéris, Rend de Chateaubriand, 235 pages, format poche, collect. a Thémes et textes », Larousse 1973.
(3) Chateaubriand, Génie du christianisme, édit. Garnier-Planmazion, Paris 1966, introduction de M. Pierre Reboul. (1) P. Barberis, Chateaubriand 352 pages, format poche, collect

- Publicité -UN TRES BEAU LIVRE RELIE EST UN CADEAU qui honore à la fois celui qui le reçoit et celui qui l'offre. Michel de l'Ormerale -Catalogue LM4 sur demande -4, rue Labrouste, 75015 Paris - Téléphone 842.51.95

# CETTE PAGE VOUS DONNE DROIT A DEUX LIVRES GRATUITS.

(Découpez-la aujourd'hui même!)

BON POUR RECEVOIR 2 LIVRES GRATUITS choisir parmi ces 9 succès :	BON POUR RECEVOIR UN CADEAU-SURPRISE.
Peter Benchley - Les Denis de la Mer 283 pages - Relime toilé sons jaquetie illustrée Réf. 04825-Prix Ciub : 258 Pour vous: GRATUIT.	
Noëlle Loriot - Un cri 251 pages - Reliure reinskin avec dormes Rel.04974 Prix Club 79 E Pour vous: GRAUUII.	
Patrick Curvin - I/Amour avengle 253 pages - Reliure balaskin avec dorures Réi, 05164 Prix Chib ; 26 E Pour vous : GRATUIL	
André Soubiran - Uz comp de grâce 406 pages - Reliure toile sous jaquette illustrée Réi 06346 Prix Ciub 322 Pour vous ; GRATUIL	
Christian Barnard -Les hommes ne meurent	

Christiaan Barnard - Les hommes ne meurent jamais-408 pages-Reliure trile avus jag. Illustr. Réf. 05242 Prix Club: 628 Pourvous: GRATUIT.

252 pages - Relimre tolle sous jaquette illustrée Réf. 04827. Prix Club ; 29 & Pour vous : GRATUIT.

Gilbert Cesbron - Don Juan en sutomno 409 pages - Relime balaskin avec dorures Réf. 05070. Prix Club ; 29 E Pour vous ; GRATUIT.

Roger Borniche-Le gang 339 pages - Reliure toile sous jaquette illustrée Réf. 05194-Prix Club ; 34 F. Pourvous ; GRATUIT.

Maurice Mességué - C'est la unture qui a raison 365 pages - Reliure tolle sous jaquette illustrée Réf. 04709. Prix Ciub ;26% Pourvous: GRATUIL

Cochez les cases correspondant aux 2 livres que vous avez choisis.

Je désire recevoir les 2 livres gratuits dont

j'ai coché les titres ci-dessus ainsi que mon cadeau-surprise. Ils constituent mes ca-deaux de bienvenue au Club Pour Vous-Hachette auquel j'adhère aujourd'hui aux

conditions suivantes:

Chaque trimestre, je recevrai gratuite-

régleral à réception. Je m'engage à rester au Club pour une durés de deux ans minimum et à acheter au

moins un livre par trimestre.

Je bénéficie du tarif d'adhésion préférentiel de 9,50 F que je réglerai après réception de mes cadeaux gratuits. (Aftendement de mes cadeaux gratuits)

tion, Offre limitée à la France Métropoli-taine et aux non adhérents).

Nom

Un service de lecture à domicile, pra-ique, garanti par Hachette, la plus importante organisation française de diffusion de livres. Ciub Pour Vous-Hachette-B.P. 50

. Code postal

Joseph Joffo - Un sac de billes

Dès que vous nous aurez renvoyé cette page avec le bon ci-dessous d'iment rempli et les 9,50 F de droit d'inscription au Club Pour Vous-Hachette, nous vous ferons parvenir, en cadeau de bieuvenue, un cadeau-surprise avec vos 2 livres grainis.

GRATUIT AU MAGAZINE LITTERAIRE DU CLUB POUR VOUS-HACHETTE.

Un magazine tout en couleurs qui vous présente, chaque trimestre, plus de nte, chaque trin

BON

BON

POUR UN ABONNEMENT

BON **POUR FAIRE PARTIE DES** MEMBRES PRIVILEGIES AU CLUB POUR VOUS-HACHETTE en payant 9,50 F seulement de droit d'inscription.

CARTE D'ENTREE Vinct [ ] [ ] [ ] [ ] ] ]

En répondant, des anjourd'hui, à notre offre, vous bénéficiez d'un droit d'inscription préférentiel : 9,50 F seulement pour entrer dans un Club qui vous permetira de vous constituer une spiendide bibliofhèque (qui commence par 2 livres gratuits!) à des prix très réduits! Vous bénéficierez ment votre magazine offrant un choix de plus de cent livres et autres articles de Je disposerai alors de 6 semaines pour faire mon choix et vous adresser ma com-mande accompagnée de son règlement.

Passé ce délai, si je ne vous ai pas envoyé ma commande, vous m'enverrez automa-tiquement la "Selection du Trimestre" pré-sentée dans le magazine et que je vous en plus, de prix super réduits sur des disques et autres articles de loisir et des <u>cadeaux</u> pour vous remercier de votre fidélité.

POUR ETRE TOUJOURS AU COURANT DES LIVRES QU'IL FAUT AVOIR LUS. Notre Comité de Lecture (composé d'écrivains aussi prestigieux que H. Bazin, Cl. Mauriac, A. Frossart, F. Mallet-Joris, R. Sabatier), sélec-

les meilleurs ouvrages et vous propose les titres qu'il faut absolument lire.

Pour se constituer une prestigieuse bibliothèque de beaux livres reliés en les payant moins chers que les éditions du commerce.



BON POUR ACCUEILLIR CHEZ VOUS DIDEROT, SOLJENITSYNE, CESBRON, SAGAN

et bien d'autres grands auteurs de la littérature française et mondiale, tels que : Félicien Marceau Henri Troyat Boris Vian Graham Greene

Roger Peyrefitte Guy des Cars Françoise Sagan Elia Kazan Henry Miller Agatha Christie, etc.

RENVOYEZ CETTE PAGE AUJOURD'HUI MEME SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AU CLUB POUR VOUS-HACHETTE B.P. 30 - 77210 AVON

( )

### magazine littéraire

Dossier:

RENÉ CHAR SARTRE

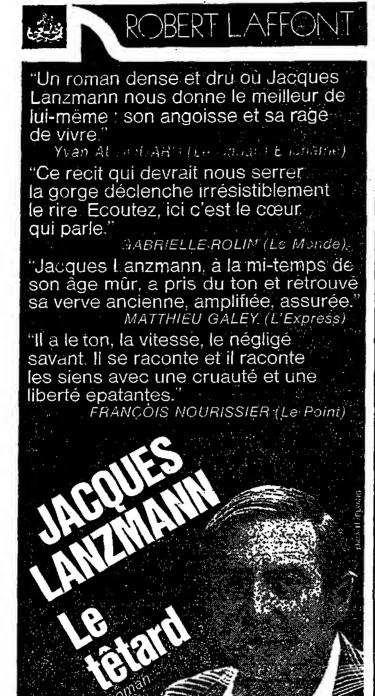
parle de Flaubert (entretien par Michel Sicard) Supplément spécial

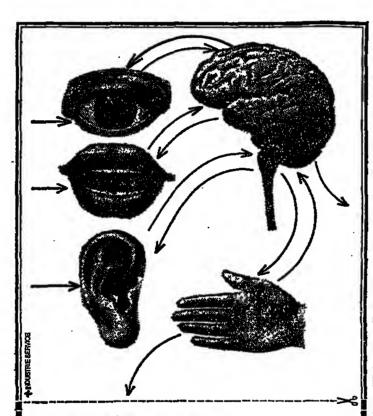
BELGIQUE Où en sont la littérature, la poésie, la bande dessinée, l'édition,

Belgique francophone? l'actualité littéraire En vente dans tous les Biosques

MAGAZINE LITTERAIRE

7,50 F.





O	Code pour l'analyse des formes de poteries	45 F
0	La Roération de la France	, 180 F
0	Manasiu, hommes et milieux des vallées du Népai central	98 F
0	Le luth et sa musique (réimpr.)	59 F
0	Peiresc, Lettres à Maiherbe	42 F
0	25 années de recherche en synthèse de la parole	38 F
0	Œuvres pour luth de Julien Belin	54 F
0	Les arabes par leurs arctives	145 F
0	Atlas linguistique et ethnographique du Centre (tome (i)	470 F
0	Ecriture et civilisation	32 F
0	La préhistoire française (2 tomes)	320 F
_	L'objet pictural de Matisse à Duchamp	32 F

chez son libraire O a défaut aux Editions du CNRS (chèque Joint) O et demande votre documentation. OTrésor de la langue française O Revue de l'art O Autres

achète le ou les livres cochés ci-dessir

CCP. Paris 9131-53 - Tél. : 555.92.25 - Télex 260034

Les États-Unis à travers les livres

#### LA NOUVELLE ROME

# Désillusions d'une puissance impériale

\* LA SPLENDEUR ET LE REVE : vol. II, c le Dialogue avec l'univers. 1951-1972 », de William Manchester, traduit de l'américain par Donald Harper, Robert Lationt, 725 p., 89 F.

LA PRESIDENCE IMPERIALE, d'Arthur M. Schlesinger, traduit de l'américain par Lella Blacque-Belair et Rosetta Letellier, PUF,

N double combat prelude au second volume de William Manchester, la Splendeur et le Rêve : en Corée, les troupes américaines livrent une lutte acharnée aux troupes communistes; à Washing-ton, le « Grand Débat » oppose internatio-nalistes et néo-isolationnistes au Sénat. A la fin de cet épais et riche ouvrage, Kissin-ger signe l'accord mettant fin à l'engagement américain dans le conflit vietnamien.

Entre ces deux dates, nous assistons au prodigieux développement d'une puissance impériale. Des régions de plus en plus vastes et éloignées viennent s'agréger à la zone considérée par l'Amérique comme vitale pour sa securité. Washington, nouvelle Rome, envoie partout ses techniciens, ses soldats, ses agents secrets et vient directe-ment au secours de son limes menacé. Le dialogue a moins lieu, en dépit du sous-titre, avec l'univers tout entier qu'avec la Russie, ou la Chine dans les dernières années. En se contentant d'effleurer les éventuelles divergences interalliées, Manchester accentue l'impression d'un monologue de l'Amérique devant ses protégés.

Les grandes mutations de la civilisation américaine, de la révolution des communications par la télévision à la révolution sexuelle, suffisent à nous le remémorer : les Etats-Unis ont presque toujours guidé, dans ces années, les grands changements qui ont bouleversé l'Occident.

Etrangement, Manchester ne s'attarde que peu sur cette dimension culturelle de l'empire, et encore moins sur ses supports monétaire et économique : le rôle du dollar et la souplesse d'adaptation des multinatio-nales. Il met l'accent sur les bouleversements technologiques qui ont réduit le monde à l'échelle d'un continent et donné à chaque superpuissance la capacité de détruire la planète. C'est la révolution nucléaire qui a fait de sa sécurité physique la grande priorité de l'Amérique. C'est en 1957 que l'appa-rition des missiles intercontinentaux donna une nouvelle impulsion à un mouvement entamé quelques années plus tôt : l'émer-gence d'une « présidence impériale » dans une Amérique qui s'était donné la défense d'une grande partie de l'univers comme vocation nationale.

C'est ce phénomène qu'étudie Arthur M. Schlesinger dans une analyse brillante, où l'érudition ne nuit jamais ni à l'élégance ni à la force de démonstration. Eminent historien, mais aussi ancien conseiller de deux présidents, Schlesinger tire une leçon qui n'intéresse pas que ses seuls, concitoyens : si, au début des années 70, le président des Etats-Unis était devenu, « en ce qui concerne la guerre et la paix, le monarque le plus absolu (à l'exception

toutes les grandes puissances du monde », c'était moins la sagesse des pères fondateurs qui était en cause qu'une vision erronée de la sécurité de l'Amérique et un affaiblisse-ment de la fibre démocratique.

Certes, la Constitution n'est pas exemple de flou et de mystère dès qu'il s'agit de la paix ou de la guerre : le Congrès est seul habilité à déclarer cette dernière, mais le président n'est-il pas investi, naturellement, du droit de repousser une attaque soudaine ? Dès lors que le pays pouvait un jour se retrouver détruit par ses ennemis. Il était inévitable que s'affirmât la primauté prési-dentielle : l'importance du secret, l'urgence des décisions, les exigences de l'information, tout, en cas de crise ou d'agression, faisait de lui l'ultime et unique responsable de la

survie de la nation. Les présidents ont peu à peu institutionnalisé l'habitude de ne plus consulter le Congrès. En galvaudant la notion de « guerre défensive », l'empire a rois en péril l'équi-libre démocratique. Johnson ports, avec l'escalade au Vietnam, le mouvement à son apogée. Puis Nixon entreprit d'étendre aux affaires intérieures une prérogative jusqu'ici réservée aux rapports avec l'étranger. Seula, les égarements de sa psyché tourmentée et, évidemment, le fiasco du Watergate, provo-quèrent, selon Schlesinger, une réaction salutaire face à son dessein « révolutionnaire » : l'instauration d'une présidence « plébiscitaire » où le verdict des électeurs eut servi de converture à tous les agissements de son administration.

Le problème est moins constitutionnel qu'historique, moins institutionnel que poli-tique. La solution ne réside pas dans une érosion des pouvoirs du président. Mais il appartient à un Congrès, qui fut longtemps, par incompétence ou complaisance, l'artisan le plus enthousiaste de sa propre impuissance, et aux électeurs de rappeler à la Maison Blanche qu'elle ne saurait impunément abuser des pouvoirs qui ne lui sont

#### Le décrochement

En « démythifiant » une prérogative dont il reconnaît avoir été un « chantre exalté », Schlesinger trahit une évolution dont Man-chester se fait un remarquable chroniqueur. Entre une nation où Adlai Stevenson, candidat à la présidence en 1952 et 1956, pré-féralt « perdre l'élection » plutôt que « fourvoyer » son peuple, et un pays dont les dirigeants organisent, en 1972, des commandos de cambrioleurs pour mieux contrôler le vote des électeurs, le chemin paraît long. Il ne dure que vingt ans, ces vingt ans dont Manchester nous donne un récit souvent passionnant, avec un art consommé de la mise en scène.

Par sa façon même d'écrire l'histoire, il restitue les espérances, la mystique, puis-le désenchantement d'une Amérique confrontée à de perpétuels bouleversements. A l'euphorie satisfaite des années 50, il substitue insensiblement la foi missionnariste du début des années 60, que menacent déjà

les germes destructeurs de l'esperance. Nous voyons ainsi le Noir, « homme invisible » d'un passé encore récent, croire au rève de la désegrégation au début de cette seconde décennie. Mais le mouvement nonviolent se heurte rapidement et à l'opposition des Blancs, qui jugent ses leaders trop exigeants, et à l'hostilité de ceux des Noirs, qui dénoncent en eux des « Oncles

Tom a timorés.

De même, l'Amérique de l'opulence des années 50 ne doute pas de l'emporter sur sa seule ennemie déclarée : la pauvreté. Une décennie après, elle n'aura toujours pas pu l'extirper, mais elle sera aussi menacee par des maux qu'elle aura elle-même engendrés ; la pollution, les excès de la publicité, l'habitude de gaspiller.

Dans un pays où 50 % de la population avaient moins de vingt-cinq ans dans les années 60, la jeunesse américaine était un champ d'investigation privilégié. Manchester consacre de nombreuses pages à ses problèmes, à ses goûts, à son éducation, et, à travers elle, à la culture américaine. De la génération satisfaite des années Elsenhower, dont l'Homme au complet gris était le modèle et la gestion des entreprises la vocation suprême, aux campus agités, aux déserteurs, voire aux drogués de la fin des années 60, on mesure mieux toute la distance qui sépare une Amérique triomphante d'une Amérique désenchantée.

C'est peut-être là que ces deux livres, de style très différent, convergent fina-lement. L'Amérique demeure une formidable puissance, douée d'une remarquable capacité créatrice. La présidence reste, et. de l'aveu même de Schlesinger, doit rester, une institution solide, jouissant d'une primauté sur le Congrès. La lecture de ces deux ouvrages crée pourtant, au-delà de ces caractères permanents, l'impression d'un décrochement. Tous deux le placent au mème moment : lors des années Kennedy. Que Manchester ait consacré un précédent ouvrage à la mort de ce président dont Schlesinger fut l'apologiste fervent n'est pas le fait du hasard. Qui, mieux que Kennedy, fit, lors de la crise des missiles de Cuba, la magistrale démonstration de l'aptitude du président à assumer la sécurité de sa nation ? Qui, plus que lui, parut incarner la foi de l'Amérique en sa capacité à assurer la croissance aux pays sous-développés et la justice sociale à ses propres

Aujourd'hui, les limites de son œuvre intérieure ne sont plus à démontrer ; les hommes «les meilleurs et les plus intelli-gents» (1) qu'il avait choisis pour l'aider trainent le fardeau de leur écrasante responsabilité dans la tragédie du Vietnam; et les credos de la « nouvelle frontière » sont recouverts de poussière. Pourtant, ce dont l'Amérique manque peut-être le plus, c'est encore de ces Illusions perdues.

PIERRE MELANDRI.

(1) Je fais évidemment allusion ici au livre de David Halberstam : On les discit les meilleurs et les plus intelligents, Laffont, 1974.

# Deux siècles de relations avec la France : pour le meilleur et pour le pire

\* LA FRANCE .ET LES ETATS-UNIS. - Des origines à nos jours, de Jean-Baptiste Duroselle. Un vol. de 286 pages, aux édit. du Seull, 39 F.

PROFESSEUR à la Sorbonne et membre de l'Institut, l'auteur. qui a consacré de nombreux ouvrages à l'histoire des relations Internationales, reconnaît que son demier-né tient de la gageure. En dépit de longues périodes de calme et même d'inactivité, il s'est passé tant de choses, en effet, entre la France et les Etats-Unis au long de deux siècles, qu'il faut un grand art du raccourci pour les résumer en moins de trois cents pages. Quitte à passer peut-être un peu vite sur les aspects économiques, et notamment sur le rôle des multinationales, M. Duroselle y a fort bien réussi Et l'on trouve dans son livre ce qu'il faut de notations psychologiques, de portraits, de citations blen venues, voire d'anacdotes, pour en rendre la lecture agréable.

Ce n'est pas sans quelque mélancolie qu'un Français volt se transformer au fil des années les rapports de puissance entre les deux nations. En 1918 encore, l'armée américaine se battait sous commandement françals avec des armes en grande mejorité françaises. Il suffit d'un petit quart de siècle pour que la situation soit inversée. L'adaptation a été difficile, ce qui contribue à oliquer la méflance réciproque entre Roosevelt et de Gautle, et un malaise pèse encore sur les relations franco-américaines. On peut trouver un peu rapide, à ce propos, l'énumération per M. Duroselle des causes de l'anti-américanisme latent dans diverses couches de l'opinion françalse. De même, y auralt-il lieu de nuancer telle ou telle de ses affirmations — sur le jugement américain à l'égard des accords de Genève de 1954 ou sur l'état d'esprit de de Gaulle au moment de sa rencontre avec M. Macmillan à Ramboulliet, en décembre 1962. - mais on ne peut nier l'ampieur, la lucidité et l'honněteté du tableau d'ensemble qui est ainsi présenté.

En cette année du bicentenaire, au lendemain de l'élection présiden-tielle, alors que trop de Français ont tendance à ne regarder les États-

Unis qu'à travers un filtre fortement

coloré de Vistnam, de Watergate et de difficultés économiques, il était bon de rappeler tout ce qui, pour is meilleur et pour le pire, a marque d'ignoranc,e. d'incompréh les relations des deux peuples : voire de jalousie. - A.F.

jamais falt la guerre, leur parti pris d'amitié e'est trop souvent terni

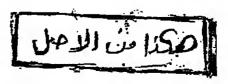
« Le diplomate de l'impossible »

\* KISSINGER, DIPLOMATE DE L'IMPOSSIBLE, de Maurice Ferro. Editions France-Empire, 364 Dages, 39 F.

S I les livres consocrés à M. Kissinger et à sa diplo-matie sont maintenant nombreux outre-Atlantique, ils sont rares en France. Le livre de Maurice Ferro, « Rissloger, diplomate de l'impossible », comble cette lacune en présentant un tableau assez complet de l'activité du « cher Henry » depuis son recrutement par Nixon à la fin de 1968 jusqu'à sa dernière grande performance — on plutôt contre-performance — en Angola au début de cette année. Le négociation sur le Vietnam, la diplomatie de la navette au Proche-Orient, in détente avec Moscou et les rap-ports avec la France de Pompi-don et Michel Johert constituent les temps forts de cet ouvrage, qui s'inspire utilement du livre des frères Kalb et des co tateurs américains.

En revanche, l'origine juive de M. Klasinger paraît un peu trop souvent présentée comme un facteur important de son attitude et pas toujours très à propos. L'on regrettera aussi que les relations avec la Chine solent assez peu évoquées, de même que le rôle de M. Nixon, qui a que le rôle de M. Nixon, qui a tout de même été, en plusieurs elronstances, plus important que ceiul de son secrétaire d'Etat. L'auteur est en tout cas très élogieux pour ce « petit réfugié juif allemand, qui passera sans doute à la postérité comme l'un des plus grands ministres des affaires étrangères que les Féris-Unis alent cennus. que les Etats-Unis aient com-le plus grand peut-être »... M. T. que les Etats-Unis aient connus,





# La correspondance de Rilke

\* CORRESPONDANCE, de Rainer Maria Rilles, « Œuvres III », édition établie par Phi-lippe Jaccottet, traductions de Blaise Briod, Philippe Jaccottet et Pierre Klossowski. Editions du Seufl, 65 P.

Le poète autrichien, né à Prague en 1875, mort à Valmont en

de sa vie quelque dix-huit mille lettres, dont beaucoup sont encore inédites. A la suite du volume de Prose, paru en 1966, et du volume de Poésie, paru en 1972 les éditions du Seuil publient à présent une Corres-1926, a essaimé tout au long pondance de Rainer Maria Rilke.

Le choix des six cents pages ici présentées a été effectué par Philippe Jacottet - dont on réédite dans le même temps le Rilke par lui-même - à partir de l'édition donnée par l'Insel Verlag et de quelques traductions françaises précédentes.

LES LIVRES si vous ne savez plus... à des prix IMBATTABLES

MAISON DES BIBLIOTHÈQUES Calalogue l'ilestré gratuit. 150 modèles tous formats, superpassibles, judapassibles, des Rustiques, des Contemporains, des Styles, du sur mesure

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75014 PARIS - 61, rue Froidevaux - Tél. 633.73.33

# Le mécanisme de l'œuvre, l'inspiration de la vie

Na dit que toute la mathématique intérieure de Rilke tendait à changer le temps en espace. Une fois encore, nous nous trouvous sei moins dans un coec effroi je ne sais où — fai tout des semmes, une certaine en espace. Une fois encore, nous nous trouvous ici moins dans un temps qui se déroule que devant . l'ouverture d'un lieu « Chacun ne connaît finalement qu'un seul conflit (\_) — le mien est d'accorder vie et travail dans le sens le plus pur; quand il s'agit du tra-vail infini de l'artiste, les deux directions s'opposent, » (Lettre à la comtesse M., le 10 mars 1921). Les lettres sont exactement le champ de cette lutte, si l'œuvre est l'issue du conflit, le traité de paix avec les puissances adverses, l'adjonction du territoire gagné. L'œuvre achevée proclame que nul ne peut écrire sans avoir assume l'humain, le prouve dans Les cahiers de Malte Laurids

Brigge, affirme que la fin de la poésie est le salut de l'homme. Les lettres - et sans doute aussi le Journal qu'il faudra bien publier un jour — clament que le salut est acquis après un enfer de travail et profite à tout le monde, en fin de compte, hormis l'auteur. L'art est contre nature », une «inversion totale ». Dans une lettre à Benvenuta, le

市開

ENE

Cette correspondance est. au second plan, l'histoire d'un homme qui vivait mal. Les chemins nour after vers les autres et leurs immuables expériences lui étaient a priori fermés, puisque avant lui ils étaient parcourus. Cela se traduit par un certain nombre d'échecs, de dérobades, un type de relations imposé à des êtres — Benvenuta, Merline — parfols

Mais le premier intérêt: de ce texte est de tout nous apprendre sur le « comment » d'une œuvre. Cette relation d'un conflit entre la vie et le travail de l'artiste n'est pas un thème pour moraliste. C'est le carnet de bord d'une exploration incomparable; une aventure de la connaissance, la tentative de mettre en forme une matière floue - « la vie », - pleine de contradictions, dont nous percevons à grand-peine quelque hribes, défigurées en outre par la sédimentation des clichés. Il · faut, pour cela, un supplément de 7 fevrier 1914, Riike avoue : travail, c'est-à-dire un langage « Aussi longiemps que l'humain neuf. Il faut un pouvoir de ne me concerne pas, je itit vous concentration que l'objet même

tant, ses correspondants — sur-tout des femmes, une certaine passivité étant ici la bienvenue participalent déjà à son travail, le laissaient crayonner ses esquisses comme il le voulait sur leur

Le première lettre ici publiée date de Toula, le 20 mai 1900. Rilke a déjà beaucoup écrit, une énorme littérature sans contours. Mais il avait rencontré en 1897 Lou Andréas-Salomé, leur premier voyage en Russie datait de 1899, Rilke était alors un poète en train de naître. On voit, dans cette page, comment Rilke tourne autour de Tolstol et, avec une subjectivité qu'une admiration presque servile envers son modèle ne jugule pas, en fait une figure rilkéenne de dimensions encore restreintes : « ... Il se penche, d'un geste qui semble vouloir saisir, in même temps qu'elle, le parfum qui flotte autour, pour cuellir

#### Une écume de concepts

. La seconde partie de cette correspondance (1902-1910) nous fait assister à la lutte livrée par Rilke contre une irréalité préraphaëlique de l'appréhension du monde. A qui s'adresse-t-il alors ? Parfois à Lou Andreas-Salomé, presque toujours à Clara Westhoff, qu'il avait rencontrée, après sa rupture avec Lou en 1900, dans la colonie artistique de Worpswede. Clara Westhoff était sculpteur, elle avait été l'élève de Rodin et rendit à Rilke le même service que Lou : lui donner un lieu, un point d'intersection nouveau avec le monde. Mais ce n'était pas une famille, ce n'était pas un bonheur quotidien : c'était une ville, Paris, et un maître, Rodin, bientôt suivi par Cézanne. Et si, avec Clara, l'entente fut brève, les lettres qu'il lui envoie ne sont ismais une narration de ce drame, mais le journal d'une conquete, celle d'un vocabulaire précis à travers une éthique du travail.

Le 2 septembre 1902, Rilke décrit à sa femme l'atelier de Rodin. A ce moment-là, il se perd dans une écume de concepts : « Une impression forte et singulière... L'œuvre d'un siècle, une armée de travail... Cela défie la descrip-

travail. Cela defie la descrip-tion... Tout ce qu'il y a là... Tout. > Mais le 9 août 1903, on lit cecl : « Nul mouvement ne l'égare plus, parce qu'il sait que les ondula-tions du plan le plus calme nération de lecteurs modernes plus captivés par ces rouages bruts et vrais que par l'œuvre achevée, et ses ambiguïtés vertigineuses. NICOLE CASANOVA.

est «dans» l'œuyre de Rodin Désormais, c'est un autre concept qui le sauve, mais celui-ci n'engendre aucune fumée camon

Certes, Rilke n'echappera jamais à la métaphore. En une demi-page, on voit que Rodin l'accueille comme un lieu, une source, un bois, un chemin, un grand chien, un dieu d'Orient, le sourire d'une femme. Mais à force de dureté la métaphore va établir avec le réel une correspon-dance féconde : « Espérant une messe de minuit, je sortis vers 11 heures; les ruelles, les escaliers s'allongeaient entre les mur tels des drapeaux détachés de leur hampe et couchés à terre, noirs et blancs, une bande d'ombre celle des murs, et une bande de lumière; car c'était la première nuit après la pleine tune. » (A Clara Rilke, le 1= janvier 1907.)

Rilke, pendant ce temps-là, écrit Maite. Il appliquati cette fois sa puissance de travail et sa volunté d'intériorisation à ce que l'humain contient de pire, il voulait être « dans » ce qu'il nomme le laid, le lépreux, le terrible. Il y parvient, de telle manière que l'humain traversé git à présent derrière ses épaules. En Rilke est demeurée l'angoisse, avec l'obliga-tion d'une création nouvelle. Floré à ce jeu qu'il a gagné pour les autres, il désespère.

Longtemps, il se voit dans l'impossibilité de renouveler ni ce prodige-là ni un autre. Commence alors la période de ses voyages, et d'une longue stérilité. Et pour-tant, malgré le vide qu'il dénonce en lui, il utilise ses correspondantes — Lou Andreas-Salomé, la princesse de Tour et Taxis, la planiste Magda von Hattinberg pour faire naître en lui les thèmes de son œuvre future. On le voit s'approcher de Duino, s'y installer, le quitter et y revenir, jusqu'à la lettre du 11 février 1922 à la princesse de Tour et Taxis : « Enfin, princesse, enfin voici le jour beni - o combien beni, des lors que je puis vous annoncer la conclusion, pour autant que je

A son art qu'il jugeait « une splendeur p. ces lettres n'out rien dérobé. Elles l'aident, le préparent qu'elles amènent à Rilke une génération de lecteurs modernes

# Découvrez Marc Cholodenko Flammarion. "Cholodenko est le fils de Proust...personne ne sait comme lui, dire l'amour.

Anne Pons - Le Point.

"Le style, l'intelligence et surtout l'ambition de son entreprise suffiraient à le distinguer du lot des débutants... voici un fameux évènement." Matthieu Galey - L'Express.



Les états du désert de Marc Cholodenko. 376 pages. 48 F **FLAMMARION** 

# Trop de pudeur? –

ES femmes de Rilke, les femmes pour Rilke... C'est un thème que la critique universitaire a longtemps tenu pour indécent ou anecdotique, ou prématuré. Comme ai l'entrée en Rilke, dans le labvrinthe Rilke, devait s'accompagner de l'angagement de ne jamais forcer quelques cryptes murées marquées d'un nom : Lou, Benvenuta.

A lire Philippe Jeccottet, poète, à pressentir ce qui dicte sa démarche de traducteur, à le voir à la télévision lors d'un récent débat — si mimétisé avec Rilke lui-même, — un autre mot vient expliquer les réserves qui, sur ce thème, ont limité le choix pratiqué dans la Correspondance, encore qu'il ne s'en explique pas : la pudeur. Pudeur des secrets de l'homme Rilke, si étalés soient-lis par cet inizigable acripteur. Ne pas tenter d'expliciter au-delà des méca-nismes visibles de la prose rilkéenne. Plus encore, pudeur devant l'être-poète. Le poète Philippe Jacottet respecte l'incertitude et les silences du poète Riike.

Est-Il bien certain, cependant, que l'avaianche des aveux riikéens doive échapper à tout débialement ? Lequel ne saurait être que total. dans le mouvement général des lettres quelques drames qui ont donné à l'œuvre ses axes et ses interprétations possibles.

La relation à Lou Andréas-Salome d'abord. Elle n'appareit ici



qu'après la première étapa, celle de la pession. Et ses mome décisits ne surgissant guère, ou en tout cas ne sont pas nettement dessinés. La période 1911-1914 en particulier, décisive pour l'éciaexpent des Elégies de Duino, est noyée dans le courant.

Des flens avec Clara Westhoff; l'épouse, les témoignages sont parcimonieux, comme pour confirmer l'oubli tréquent de celle qui recevait ces mots : « Oul, il est étrange que pour nous les commencements coincident toujours plus ou moins avec les changements. Que les menaces d'interruption se produisent presque toujours quand les réves montent ; c'est alors comme pour la vigne taillée trop tard ; ce qui sureit du être bouche devient blessure.

De changement en changement, que charche Rilke 7 Qu'est-il poussé à répéter? Il l'exprime à peu près noit sur blanc dans Malte en eroquant le personnege de la mère de son héros. Quel amour pour lui g'adressers entin à le femme et non plus à une mère ? Toujours, reconfrant une temme nouvelle, il y retrouve la mère. Cela, Lou Pavait compris. Clara aussi. L'une accepta d'écopter l'infassable quête d'un commencement. L'autre fut lasse de tant de blas-

Ce ne sont pas là pures données biographiques, mais ferment de l'œuvre même. La nécessité du choix pour l'édition trançaise va de soi. Il n'empêche qu'elle aboutit à paindre un trompe-l'ell, al somptueux soit-li, sur un mur aveugle.

JACQUES NOBECOURT.

**Jean-Pierre Piotet Piem** 

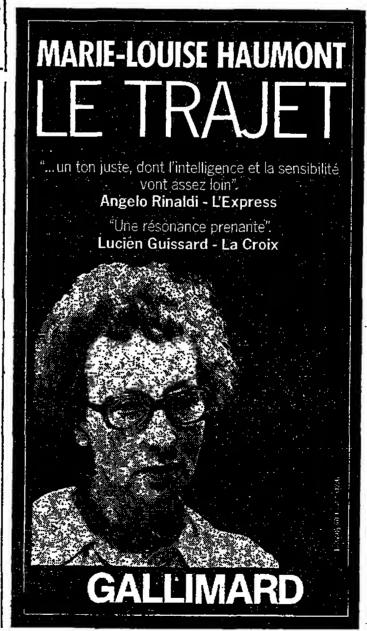
# **NOUS SOMMES TOUS DES CANDIDATS**



Démystifier l'homme et la vie politique, faire apparaître clairement les voies du succès à un candidat tel est l'objet de cet ouvrage...

... et même si vous n'êtes pas candidat apprenez les règles du jeu!

PRESSES DE LA CITE



# INÉDIT

# Un texte de Michel Foucault

# L'Occident et la vérité du sexe

N Anglais, qui n'a pas laissé de nom, a écrit vers la fin du dix-neuvième siècle un immense ouvrage qui fut imprimé à une dizaine d'exemplaires; il ne fut jamais mis en vente, et finit par échouer chez quelques collectionneurs ou dans de rares bibliothèques. Un des plus inconnus des livres; il s'appelle My Secret Life. L'auteur y fait le récit méticuleux d'une vie qu'il avait pour l'essentiel consacrée au plaisir sexuel. Soir après soir, jour après jour, il raconte jusqu'à ses moindres expériences, sans faste, sans rhétorique, dans le seul souci de dire ce qui s'est passé, comment, selon quelle intensité et avec quelle qualité de sensation.

quelle qualité de sensation.

Dans ce seul souci? Peut-être. Car de cette tâche d'écrire le quotidien de son plaisir, il parle souvent comme d'un pur devoir. Comme s'il s'agis-sait d'une sourde obligation, un peu énigmatique, à laquelle il ne saurait refuser de se soumettre : il faut tout dire. Et pourtant, il y a autre chose : pour cet Angiais entêté, il s'agit dans ce « jeutravail » de combiner au plus juste les uns avec les autres le plaisir, le discours vrai sur le plaisir et le plaisir propre à l'énoncé de cette vérité; il s'agit d'utiliser ce journal — soit qu'il le relise à haute voix, soit qu'il l'écrive à mesure — dans le déroulement de nouvelles expériences sexuelles, selon les règles de certains plaisirs étranges où

« lire et écrire » auraient un rôle spécifique.

Stephen Marcus (1) a consacré à cet obscur contemporain de la reine Victoria quelques pages remarquables. Je ne serais pas trop tenté pour ma part de voir en lui un personnage de l'ombre, placé de « l'autre côté » en un âge de pudibonderie. Est-il bien une revanche discrète et ricanante sur la pruderie de l'époque? Il me paraît surtout situé au point de convergence de trois

lignes d'évolution fort peu secrètes dans notre société. La plus récente, c'est celle qui dirigeait la médecine et la psychiatrie de l'époque vers un intérêt quasi entomologique pour les pratiques sexuelles, leurs variantes, et tout leur disparate : Krafft-Ebing (2) n'est pas loin. La seconde, plus ancienne, c'est celle qui, depuis Rétif et Sade, a incliné la littérature érotique à chercher ses effets non seulement dans la vivacité ou la rareté des scènes qu'elle imaginait, mais dans la recherche acharnée d'une certaine vérité du plaisir : une érolique de la vérité, un rapport du vrai à l'intense, sont caractéristiques de ce nouveau « libertinage » inauguré à la fin du dix-hultième siècle. La troisième ligne est la plus ancienne ; elle a traversé, depuis le Moyen Age, tout l'Occident chré-tien : c'est l'obligation stricte pour chacun d'aller chercher dans le fond de son cœur, par la pénitence et l'examen de conscience, les traces même imperceptibles de la concupiscence. La quasiclandestinité de My Secret Life ne doit pas faire illusion : le rapport du discours vrai au plaisir du sexe a été un des soucis les plus constants des sociétés occidentales. Et cela depuis des siècles.

Que n'a-t-on pas dit sur cette société bourgeoise, hypocrite, pudibonde, avare de ses plaisirs, entêtée à ne vouloir ni les recommantre ni les nommer? Que n'a-t-on pas dit sur le plus lourd héritage qu'elle aurait reçu du christianisme — le sexe-péché? Et sur la manière dont le dix-neuvième siècle a utilisé cet héritage à des fins économiques : le travail plutôt que le plaisir, la reproduction des forces plutôt que la pure dépense Et si ce n'était pas là l'essentiel? S'il y avait au centre de la « politique du sexe » des rouages bien différents? Non pas de rejet et d'occultation, mais d'incitation? Si le pouvoir n'avait pas pour fonction essentielle de dire non, d'interdire et de censurer, mais de lier selon une spirale indéfinie la coercition, le plaisir et la vérité?

### L'obligation de l'aveu

Songeons seulement au zèle avec lequel nos sociétés ont multiplié, depuis plusieurs slècles maintenant, toutes les institutions qui sont destinées à extorquer la vérité du sexe, et qui produisent par là même un plaisir spécifique. Songeons à l'énorme obligation de l'aveu et à tous les plaisirs ambigus qui, à la fois, le troublent et le rendent désirable : confession, éducation, rapports entre parents et enfants, médecins et malades, psychiatres et hystériques, psychanalystes et patients. On dit parfois que l'Occident n'a jamais été capable d'inventer un seul nouveau plaisir. Compte-t-on pour rien la volupté de fouiller, traquer, interpréter, bref. le « plaisir d'analyse », au sens large du terme?

Plutôt qu'une société vouée à la répression du sexe, je verrais la nôtre vouée à son « expression ». Qu'on me pardonne ce mot dévalorisé. Je verrais l'Occident acharné à arracher la vérité du sexe. Les silences, les barrages, les dérobades, ne doivent pas être sous-estimés; mais ils n'ont pu se former et produire leurs redoutables effets que sur le fonds d'une volonté de savoir qui traverse tout notre rapport au sexe. Volonté de savoir à ce point impérieuse, et dans laquelle nous sommes si enveloppés, que nous en sommes arrivés non seulement à chercher la vérité du sexe, mais à lui demander notre propre vérité. A lui de nous dire ce qu'il en est de nous. De Gerson à Freud, toute une logique du sexe s'est édifiée qui a organisé la science du sujet.

Nous nous imaginons volontiers que nous appartenons à un régime « victorien ». Il me semble que notre royaume est plutôt celui imaginé par Diderot dans les Bijoux indiscrets : un certain mécanisme, à peine visible, fait parler le sexe dans un bavardage presque intarissable. Nous sommes dans une société du sexe qui parle.

Aussi faut-il peut-être interroger une société sur la manière dont s'y organisent les rapports du pouvoir, de la vérité et du plaisir. Il me semble qu'on peut distinguer deux régimes principaux. L'un, c'est celui de l'art érotique. La vérité y est extraite du plaisir lui-même, recuellli comme expérience, analysé selon sa qualité, sulvi tout au long de ses réverbérations dans le corps et dans l'âme, et ce savoir quintessencié est, sous le sceau du secret, transmis par initiation magistrale à ceux qui s'en sont montrés dignes et qui sauront en faire usage au niveau même de leur plaisir, pour l'intensifier et le rendre plus aigu et plus achevé.

La civilisation occidentale, depuis des siècles en tout cas, n'a guère connu d'art érotique; elle a noué les rapports du pouvoir, du plaisir et de la vérité, sur un tout autre mode : celui d'une « science du sexe ». Type de savoir où ce qui est analysé est moins le plaisir que le désir; où le maître n'a pas pour fonction d'initier, mais d'interroger, d'écouter, de déchiffrer; où ce long processus n'a pas pour fin une majoration du plaisir mais une modification du sujet (qui se trouve par là pardonné ou réconcilié, guéri ou affranchi).

#### Repérer les stratégies

De cet art à cette science, les rapports sont trop nombreux pour qu'on puisse en faire une ligne de partage entre deux types de sociétés. Qu'il s'agisse de la direction de conscience ou de la cure psychanalytique, le savoir du sexe emporte avec lui des impératifs de secret, un certain rapport au maître et tout un jeu de promesses qui l'apparentent encore à l'art érotique. Croît-on que, sans ces rapports troubles, certains achèteraient si cher

le droit bi-hebdomadaire de formuler laborieu-sement la vérité de leur desir et d'attendre en toute patience le bénéfice de l'interprétation ? Mon projet serait de faire la genéalogie de cette « science du sexe ». Entreprise qui n'a même pas pour elle la nouveauté, je le sals : beaucoup sy emplotent aujourd'hui, en montrant comblen de refus, d'occultations, de peurs, de méconnaissances systématiques ont longtemps ten en lisière tout un savoir éventuel du sext. Mais je voudrais tento cette généalogie en termes positifs, à partir des incitations, des foyers, des techniques et procédures qui ont permis la formation de ce savoir ; je voudrais suivre, depuis le problème chrétien de poderioble state la chair, tous les mécanism es qui ont induit sur la chair, tous les mécanismes qui ont induit sur le sexe un discours de vérité et organisé autour de lui un régime mêlé de plaisir et de pouvoir. Dans l'impossibilité de suivre globalement cette genèse, j'essaieral, dans des études distinctes, de repèrer certaines de ses stratégies les plus importantes ; à propos des enfants, à propos des femmes, à propos des perversions et à propos de la régulation des naissances.

La question que traditionnellement on pose est celle-ci : pourquoi donc l'Occident a-t-il si long-temps culpabilisé le sexe, et comment sur le fond de ce refus ou de cette peur, en est-on venu à lui poser, à travers bien des réticences. La question de la vérité ? Pourquoi et comment, depuis la fin du dix-neuvième siècle, a-t-on entrepris de lever une part du grand secret et cala avec une difficulté dont le courage de Freud est encore témoin?

### Une culpabilité nouvelle

Je voudrais poser une tout autre interrogation : pourquoi l'Occident s'est-il si continument interrogé sur la vérité du sexe et exigé que chacun la formule pour soi ? Pourquoi a-t-il voulu avec tant d'obstination que notre rapport à nous-même passe par cette vérité ? Il faut alors s'étonner que vers le début du vingtième siècle nous ayons été saisis d'une grande et nouvelle culpabilité, que nous ayons commencé à éprouver une sorte de remords historique qui nous a fait croire que depuis des siècles nous étions en faute à l'égard du sexe.

Il me semble que dans cette nouvelle culpabilisation, dont nous semblons si friands, ce qui est systèmatiquement méconnu, c'est justement cette grande configuration de savoir que l'Occident n'a pas cessé d'organiser autour du sexe, à travers des techniques religieuses, médicales, ou sociales.

Je suppose qu'on m'accorde ce point. Mais on me dira aussitôt : «Ce grand tapage autour du sexe, ce souci constant, n'a tout de même eu, jusqu'au dix-neuvième siècle au moins, qu'un objectif : interdire le libre usage du sexe » Certes, le rôle des interdits a été important. Mais le sexe est-il d'abord et avant tout interdit ? Ou bien les interdits ne sont-ils que des plèges à l'intérieur d'une stratégle complexe et positive ?

On touche là à un problème plus général qu'il faudra blen traiter en contrepoint de cette histoire de la sexualité, le problème du pouvoir. D'une façon assez spontanée, quand on parie du pouvoir, on le conçoit comme loi, comme interdit, comme prohibition et répression; et on est blen désarmé quand il s'agit de le suivre dans ses mécanismes et ses effets positifs. Un certain modèle juridique pèse sur les analyses du pouvoir, donnant un privilège absolu à la forme de la loi. Il faudrait écrire une histoire de la sexualité qui ne serait pas ordonnée à l'idée d'un pouvoir-répression, d'un pouvoir-censure, mais à l'idée d'un pouvoir-incitation, d'un pouvoir-savoir; il faudrait essayer de dégager le régime de coercition, de plaisir et de discours qui est non pas inhibiteur mais constitutif de ce domaine complexe qu'est la

Je souhaiterais que cette histoire fragmentaire de la « science du sexe » puisse valoir également comme l'esquise d'une analytique du pouvoir.

MICHEL FOUCAULT.

(1) Historian, auteur de The other Victorians (les Autres Victoriens), auvrage sur la face cachée de la société britannique puritaine. (N.D.L.R.)
(2) Sexologue allemand, auteur de Psychopathis Sexualis (1886). (N.D.L.R.)

# Nathalle SARRAUTE "disent les imbéciles" GALLIMARD

1-L'économie japonaise est aussi compliquée que l'économie française.

2-Les Japonais parient beaucoup japonais, un peu anglais avec un accent spécial et pas du tout français.

3-Avant de dire bonjour, les Japonais échangent des cartes de visite en souriant.

4-Le yen flotte, mais pas comme le franc.

5 - Le franc flotte, mais pas comme le yen.

6-Au Japon, on consomme le boeuf en tranches très fines et bouillies. Et il n'y a pas de frites...

7-Si vous avez encore envie de faire des affaires au Japon mieux vaut partir avec nous...

Pour aider les hommes d'affaires à réussir leur voyage au Japon, JAL a conçu l'Executive Service.

Si vous souhaitez en savoir plus sur tout ce que l'Executive Service peut vous apporter, teléphonez au 225.55.01 ou envoyez votre carte de visite, à Japan Air Lines, 75 avenue des Champs - Elysées, 75008 Paris.

JAPAN AIR LINES

Personne ne pourra vous alder au Japon mieux que nous.

NDATION

Mme A. Bérard

8. rue Popincourt, 75011 Paris

d'Asimov, aux Éditions Opta
Faire offre écrite à

. UKUIKAIK

du psychanalyste

Le nº 9 est paru

le Nº : 24 F Abt.4 Nº : 70 F

L'ORDINAIRE DU PSYCHANALYSTE Les Mains Libres, 2, rue du Père-Corentin, 75014 ;

O DE REMISE

du 1<sup>et</sup> au 30 novembre 1976

sur tous les

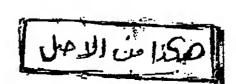
LIVRES UNIVERSITAIRES NEUFS

Vendus au 1° et au 2' étage

JOSEPH GIBERT 26-30, BOULEVARD Saint-Michel PARIS 6°

Angle rue de l'École-de-Médecine

MÉTRO: ODÉON-LUXEMBOURG



— Nous aprenons le décès de M. Frédéric GOUPY.

[Né le 28 mai 1903, M. Frédéric Goupy est entré en 1926 à la Banque mobilière privée comme attaché de direction. Directeur commercial de la Société nationale de construction aéronautique du Sud-Est de 1930 à 1941, Il fut nommé en 1944 président-directeur général des établissements Brouhot et des établissements Brouhot et des établissements Hogaet monopole, puis vice-président-directeur financier des établissements Floquet Monopole, puis vice-président en 1949, M. Frédéric Goupy était également administrateur de la Banque industrielle et mobilière privée.]

Mms Guy-Bernard Iehle et ses

enfants. L'amiral et Mme Pierre Iehlé. M. Jean Iehlé, conseiller maître i

L'amiral et Mme Pierre Iehlé.

M. Jean Iehlé, conseiller maître à la Cour des comptes,

Le posteur et Mme Marcel Pfender.

M. et Mme François Iehlé.

M. et Mme Claude Iehlé.

M. et Mme Claude Iehlé.

M. et Mme Charies-André Iehlé.

M. et Mme Michel Iehlé,

Ses frères et sœurs, leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Michel Iehlé,

Ses frères et sœurs, leurs enfants et petits-enfants.

Mme Gaston Perdrizet,

Mme Henri Bal de Linfernet,

M. et Mme André Golaz,

Mme Janins Le Bérigot, leurs enfants et petits-enfants.

Les families Golaz de Sulsse et de Madaguscar, de Saint-Mart, Noyer.

Poncet, Lhoste et allées,

ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 26 octobre 1978, à l'âge de cinquante-trois ans. à uturon (Polynésie française), du docteur Guy-Bernard IEHLÉ, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre des T.O.E.

ancien médecia-cher des troupes de marine et des services de la coopération.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Uturoa, le 28 octobre 1976.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Boile postale 84.

Uturoa (Polynésie française).

25, rue Henry-Genestal.

76600 Le Bavre.

#### **FOOTBALL**

#### LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

# Saint-Étienne s'est qualifié à Eindhoven

Pour la troisième fois consécutive, l'Association sportive de Saint-Etienne et le Bayern de Munich disputeront au mois de mars 1977 les quarts de finale de la Coupe européenne des clubs champions, dont le tirage au sort aura lieu au mois de janvier à Zurich. Les Allemands, tenants du trophée, ont réussi le meilleur score de la soirée du 3 novembre, en battant les Tchèques du Banik Ostrava (5-0). Avec le Bayern, deux autres équipes germaniques disputeront les quarts de finale, Moenchengladbach, qui a difficilement préservé à domicile son avantage du match « aller » face au Football Club Torino, dont trois joueurs furent expulsés, et Dynamo Dresde, champion de la République démocratique alternande, net vainqueur du Ferencvaros de Budapest (4-1). Si on excepte Dynamo de Kiev et Liverpool, les autres qualifiés seront des inédits à ce niveau de la compétition, puisqu'on trouve le Football Club de Zurich et suriout le Football Club de Bruges, qui a éliminé par 2 à 0 le Real Madrid.

#### Une admirable défense

De notre envoyé spécial

Eindhoven. - Quand l'arbitre autrichien, M. Woehrer, donna son dernier coup de sifflet, plusieurs joueurs stéphanois se précipitèrent vers Yvon Curkovic, leur gardien de but, pour le féliciter. Un hommage apontané à celui qui n'est plus pour eux un simple coéquipier, mais aussi un modèle. Exactement comme six mois plus tôt en demi-finale, sur ce même stade, le Yougoslave avait su, par quelques arrêls décisifs, préserver Jusqu'au bout le malgre avantage d'un but acquis au match aller.

Cette qualification des Stéphanois est, en effet, avant tout la récompense d'une admirable défense. Une

#### BRAVO MONSIEUR SOISSON!

•

Mercredi solr, à l'Assemblée nationale. la séance est ouverte à 21 h. 30. Elie est suspendue à 21 h. 35. M. Brocard (R.I.), qui préside la séance, vient de déférer à la requête du secré-taire d'Etat à la jeunesse et aux sports soucleux, à l'heure où s'achevalt is match de football Eindhoven - Saint - Etienne, de permettre aux parlementaires de a vibrer à l'unisson de leurs

21 h. 37 : triomphant M. Soisson, accompagné de M. Brocard, en habit, fait son entrée dans la salle Empire et s'installe d'autorité au premier rang de l'assisrassemblée devant la tétévision. Il commente, applau-dit, s'enthousiasme.

21 h. 45 : la séance reprend. M. Solsson bondit sur le micro et déclare: « Le sports français se porte mieux que certains ne veulent le prétendre. Le match auquel nous venons d'assister, vous et mol, le prouve, » M. Bro-card félicite alors M. Solsson e pour le match de Saint-Etienne »... — P. FR.

défense qui, au cours des huit derniers matches de Coupe d'Europe. soit en douze heures de Jeu, a encaissé un seul but en finale contre le Bayem de Munich, sans pour autant s'attirer la délestable réputation de l'inter de Milan dans les années 60. Contrairement à la défense Italienne, celle des champions de France ne tire pas sa force d'un regroupement massif des joueurs devant le but, mais surtout de son intelligence de manœuvre et de la personnalité de ceux qui la compo-

#### Seize fois hors jeu

A trente-deux ans, Yvon Curkovic est unanimement considéré comme l'un des meilleurs gardiens d'Europe. ce qui ne l'empèche pas de continuer à s'entraîner comme aucun débutant n'accepterait de le faire. Ainsi, la vettle du match, les Stéphanois étaient venus reconnaître le terrain sous une pluie glaciale. Un temps à ne pas mettre le nez dehors, mais il n'empècha pas Yvon Curkovic et l'entraîneur Robert Herbin de se livrer, pendant près d'une heure, à leur séance spéciale. Un duo spectaculaire avec cinq ballons, des exercices baptisés « lo serpent ». - le singe .. . la touple .. el surtout un travail de forçat pour ce Yougoslave qui termine son entraînement au bord de l'épuisement, le visage gris, et qui avoue partois être réveillé la

nuit par la douleur. Comme à chaque match, il avait sacrifié, dans les vestiaires, à un échauffement méthodique sans baiion, qui lui permit peut-être d'effectuer les deux sauvetages décisifs dans la première minute de la partie. Si on aloute qu'il étudie systématiquement les forces, les faiblesses el les manies de ses adversaires avant un match important, qu'il analyse minutieusement les buts pour corriger ses délauts et éviter de renouveler ses erreurs, et mène une vie d'ascèle au point de ne pas connai tre le goût du tabac et de l'alcoo! n comprend qu'il sit réussi à

Arrivé au club en 1972, au moment où la jeune génération actuelle était brusquement appelée à remplacer Camus, Bosquier, Durkovic et Came-

6

rini, Curkovio a, par son exemple sur le terrain et au-dehors, contribué à donner aux Stéphanois la rigueur, l'abnégation, l'esprit de corps, qui les caractérisent. Même si les loueurs néerlandals ont été moine brillants que la saison demière, il faliait que la digue verte soit particulièrement solide pour contenir leurs asseuts

Physiquement capables de résister à ces vagues incessantes, les Stéphanois ont, de eurcroît, do faire preuve d'Intelligence et de maîtrise pour maintenir les attaquants adverses loin de leurs buts. Pas moins de selza fois, ces demiers ont été pris au plège du hors-jeu par la défense stéphanoise remontant le terrain sur des initiatives de Christian Lopez. Une tactique qui avait été mise à la mode aux Pays-Bas par l'Ajax d'Amsterdam.

La force de Saint-Etlenne, c'est aussi la polyvalence des défenseurs, capables de se transformer en brillants contre-attaquants ou de sacrifier aux tâches les plus Ingrates au gré des circonstances, à l'image d'Osvaldo Piazza, - bison fou semant le désarrol dans les rangs adverses au match aller, où li obtint l'unique but, et obscure araignée tissant à Eindhoven une tolle serrée pour neutraliser le Suédois Ratf Edstroem stip de l'empêcher, du haut de son 1,91 mêtre, de distribuer le jeu pour ses partenaires à la manière d'un pivot de basket. Deux fols, seulement, Edstroem prit le dessus et ce furent les deux mellleures occasions de but d'Eindhoven, notamment sur un tir de Lubse à un quart d'heure de la fin du

match. Outre Osvaldo Plazza, les atouts détensifs des Stéphanois ne se timitent pourtant pas à la détente et aux « tacles » glissés de Christian Lopez, à l'Impressionnante présence de Bathenay, à l'activité débordante des arrières latéraux, Gérard Janvion et Gérard Farison. C'est aussi l'abnégation des attaquants, toujours prêts à harceler leurs adversaires dès qu'ils perdent le ballon. C'est encore le travail de brise-lames effectué par les insatlables milleux de terrain. Christian Synaeghel et Jacques Santini.

Le mérite principal des Stéphanois restera pourtant d'avoir cherché à faire fructifier leur avantage chaque fols qu'une occasion se présentalt. et seule la maladresse, hélas chronique, des finisseurs, les empêcha de marquer, surtout en fin de maich. quand les Nécriandais, emportés par leur élan, dégamissaient dangereusement leurs arrières. Le problème n'est pas nouveau, mais les Stephanois ont maintenant quatre mois pour remplacer Hervé Revelli et lenter de replacer leur attaque au niveau de leur admirable défense

GÉRARD ALBOUY.

RESULTATS COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

huitlèmes de finale (makhes retour) er Saint-Eucliene (Fr.) e-0 (0-1)
er Saint-Eucliene (Fr.) e-0 (0-0)
er Saint-Eucliene (Fr.) e-0 (1-2)
et A.C. Turin (II.) e-0 (2-1)
Liverpool (Angl.) b. Trabzonspor (Turquie) ... 3-0 (1-0)
Les résultats des matches aller
figurent entre parenthèses.

> LA CALVITIE... C'EST DÉPASSÉ! ENFIN A PARIS «HAIR CHIRURGICAL»

> > SUPPRIME LA PERRUQUE GRACE A SON PROCEDE REVOLUTIONNAIRE

Nam ......

Consultation et examen gratuit sur rendez-vous (sauf samedi après-midi). Saus rendez-vous : mardi, mercredi, jeudi de 17 h à 19 h, 38, rua de Bassano - 75008 PARIS. — Téléphone : 723-55-18.

#### Receptions

L'ambassadeur de la République socialiste tchécoslovaque et Mme Juraj Sediak ont offert une récep-tion à l'occasion de leur départ, mercredi 3 novembre.

— A l'occasion du vingt-deuxième anniversaire de la révolution aigé-rienne, l'ambassadeur de la Répu-bilque aigérienne démocratique et populaire et Mme Mohammed Bedjaoui ont offert une réception mercredi 3 novembre.

### Mariages

 M. et Mme Henri Dubief sont heureux de faire part du mariage de leur fille

Catherine
avec M. Jean-Louis Lefaix,
célébré dans l'intimité le 29 octobre
1978. 14, avenue du Pont-Royal, 94230 Cachan

On nous prie d'annoncer le mariage de
Mile Lise Dubuquoy
avec M. Claude Mayet.
De la part de M. et Mine Mare
Dubuquoy et de Mine Pierre Mayet
Paria, Grenoble.

 M. et Mme Denis Fonquerie,
M. et Mme Simon Benattia,
ont la Joie de faire part du mariage de leurs enfants .

Michèle et Pierre, qui a été célébré en la mairis d'Agde le samedi 2 octobre 1976.

— On nous prie d'annoncer le marisge du comte Alexandre d'Elbée, fils du marquis d'Elbée (†) et de Mme, née Isabel Arcos y Cuadra (†), avec Mile Gachucha Icard, fille de M. Georges Icard, commandeur de la Légion d'honneur, et de Mme, née Aurélie Artus.
La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité le 29 octobre en l'église parolosials du Bec-Hellouin.

— On nous prie de faire part du décès, survenu à Versailles. le 11 octobre 1976, de Mme ALBA, ancienne élève de l'E.N.S. de Sèvres, professeur agrégée de l'Université. Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

# RELIGION

■ L'Association des fraternités du Frère Charles-de-Jésus nous demande de preciser qu'elle n'est pas une association de bienfaisance comme a pu le faire croire notre information du 26 octobre publiée par erreur sous ce voca-ble. L'un des premiers buts de l'Association, qui groupe les res-ponsables d'une douzaine de mou-vements, est de conserver vivant dans l'Eglise l'esprit qui anima le Frère Charles (Père de Foucauld).





120 p. 17 F

ell nous faut prendre acte de la crise dans l'Église. Voici venu le temps de consolider les fondations». Mgr Etchegaray

# Mme Roger Aurivaud, Mile Françoise Aurivaud, Et leur famille,

ont la grande tristesse de faire part du décès de es de M. Roger AURIVAUD,

M. Roger AURIVAUD, incénieur EC.L., ES.E., ingénieur principal hors classe honoraire de la S.N.C.F.
Les obséques ont en lieu dans l'intimité le vendredi 29 octobre, en l'égitse de Châtelus-le-Marcheix 23430 Creuse.
5. avenue de la Pelouse, 94169 Saint-Mandé.

# - Mms Marrel Coste. L et Mms Alain Coste et leurs

enfants, M. et Mme Denis Coste et leurs enfants, M. et Mme Etienne de Maleprade M. et Mms Euenne de amerprace et leurs enfants.
M. et Mms Pierre Coste et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de
M. Marcel COSTE.
Les obséques ont eu lisu dans l'intimité, le samedi 30 octobre, à la chapelle du cimetière protestant, à Nîmes.

« Mon âme, bénis l'Eter-

« Mon âme, bénis l'Eter-nel, et n'oublie anoun de ses bienzais I » (Ps. 103.) Châtean Coste, 30250 Quissac. — Sonia Debesuvals, as mere, Aline Rauffmann-Ritouet,

Eliane Lecomte. Didier et Agathe Karin, Et Jean-Poi Tassin. Catherine et Remi Debeauvais, ont le profond chagrin de faire part de la mort de surrenue à Grenoble, à l'âge de trente et un ans. Les obsèques ont eu lieu le 30 oc-tobre.

- M. et Mme Jean-Claude Dreyfus.
M. et Mme Philippe Kraemer,
Ses enfants,
M. et Mme Marc Rousseau et leurs

M. Alain Dreyfus.
M. Alain Dreyfus.
M. Olivier Kraemer.
M. Laurent Kraemer,
Ses petits-enfants.
Mme Henri Leclaire. sa sœur. Ainsi que toute sa famille, Et Mme Amélia Alvarez, ont la grande douleur de faire part du décès de Mme Paul-J. DREYFUS,

nies Alloe Weili, survenu le ler novembre. Les obsèques ont eu lieu dans l'in-timité. Lo famille s'excuse de ne pas recevoir. 5, rue Leroux, 75016 Paris. 9, rue Fagon, 75013 Paris. 43, rue de Monceau, 75008 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès, le 27 octobre, à Paris, de Mime Renée FAUDEMAY, née Ponzio, De la part de Ses enfants, petits-enfants, Neveux et proches, Et de tous ceux qui l'alment. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

On nous prie d'annoncer la nort, survenus à Pau le 31 octobre mort, survenus à Pau le 31 octobi 1978, de Mme Alban FINLAY, née Pla Le Masue de Chermont, Du commandant Alban Finlay (E.R.), De M. et Mme Jean-Claude

Labrousse,
De Mile Chantal Pinlay,
De Mile Catherine Finlay.
Les obséques religieuses ont en
leu à Pau, le 3 novembre 1976.
Une messe sera célébrée ultériaurement à Paris.
18, avenue Edmond-Rostand,
64000 Pau.

# LÉGION D'HONNEUR

Sont élevés à la dignité de grand officier : Le général de brigade Jacques Verguet et le colonel Désire Chau-

Sont promus commandeurs : M. Gempp et le lleutenant-colo M. Gempp et le lieutenant-colonel Fernand Schild. Nous publierons ultérieurement la liste des nominations au grade de chevaier (nominations à vitre mili-taire) qui figurent au Journal offi-ciel du 4 novembre.

# M. et Mme Jean-Jacques Antier et leur fille, M. et Mme Jean-Paul Larçou, ont la douleur de faire part du décès de Mme Maurice LARÇON, née André Dérobert. surveau dans sa soixante-huitième année, le dimanche 31 octobre. La cérémonte religieuse aura lieu le aamedi 6 novambre, à 14 heures, à 1'église Notre-Dame-de-l'Assomption. Paris (18°). - M. et Mme Georges Cerbelaud-

M. et Mme Georges Carociaud-Salagnac.
M. et Mme Guy de Miniac,
M. et Mme Pierre Goutet,
Leurs enfants et petits-enfants,
ont le chagrin de faire part du décès de Mme LECUREUX,

25, rue Henry-Genestal, 76600 Le Havre.

— M. Maurice Larçon, M. et Mme Jean-Jacques Antier

nie Gabrielle La Prairie, rappelée à Dieu le ler novembre, dans sa quatre-vingt-huitième an-La cérémonie religieuse et les obsèques auront leu le vendredi 5 no-vembre, à 10 h. 30. à Brest, en la chapelle de l'hôpital Morvan. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Le consell d'administration, la direction et les membres du per-sonnel de la Compagnie I.B.M.-France, ont is douleur de faire part du decès de M. Raymond PARLLOUX,

All Raymond PainLUC,
administrateur,
survenu le les novembre 1975, à
Saint-Gély-du-Pesc (Hérault).
Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre, en l'église de Saint-Gélydu-Pesc, et l'inhumation, le 4 novembre, à Domérat (Allier).

#### STERN GRAVEVR .

depuis 1840

cartes de visite, invitations La distinction d'une graoute traditionnelle nouveau département

"Sociétés" pour cartes et papiers à lettres de belle qualité Atelier: 47 Passage des Panoramas - PARIS 2º - Tél. 236.94.48 - 508.86.45

# Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

- A. BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes 265.36.28 3.1 BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36
- A.A. COURTES, 33, rue Marbeuf 225.04.81
- XX CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail 548.22.23 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12
- XXX LORYS, 33, av. Pierre-I\*-de-Serbie 720.80.46
- AA PITTARD, Succ. de J. CARETTE 225.20.21
- XX QUIN. 2, place des Victoires 233.75.05
- A. A. SCHLERET, 7, rue d'Artois 359.17.66 11 TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36
- A. de 2500 F à 2800 F XXX 3500 F

 Doual.
On nous prio d'annoncer le décès du docteur Jean TOISON, rediningiate. docteur Jenn TOISON,
radiologiste.
veuf de Mmo Michelle Legisy,
pleusement décèdé à Doual, is mercredi 3 novembre, dans as quatrovingt-troislème année.
Les funérailles nuront lieu le
samedi 6 novembre, à 15 heures, en
la collégiale Saint-Pierre de Doual.
De la part des familles :
De feu Mmo Emile Carlier-Toison,
Sœur Marie Toison,
Mms Georges Saint-Martin-Toison,
M. Albert Toison,

M. et Mmu Pierre Tolson-Godefroy.
M. Albert Tolson.
Mme Boulanger-Tolson.
Mme Boulanger-Tolson.
M. et Mme Emmanuel TolsonBeirnsert.
Ses frères, sœurs, belles-sœurs,
M. et Mmo André Maurice-Bigot,
M. Henri Maurice-Bigot,
Ses nereux,
Des familles Tolson et Dupont.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

Mme Gérard Idoux.
Cécile, Odile et Anne,
M. et Mme R. Idoux.
M. et Mme P. Lauret,
Les families Idoux. Piantier, Delange, Lauret et Lauzu,
Les membres de la S.A.R.I. ID.X.
out la douleur de faire part du
décès de
M. Gérard DOUX,
survenu accidentellement le 30 ocobre 1975, à Abidjan (Côte-d'Ivoire),
à l'âge de trente-sept ans.
Les obsèques auront lieu ultérieurement.
20, rue Marceau,
34000 Montpellier. 10, place Carnot, 59500 Doual.

2, rue du Pont-Saint-Vast, 30, rue des Wetz. - Nous apprenons le décès de M. Georges TRIBOULET.

M. Georges TRIBOULET.

[Né le 1ºr n ct o b r e 1909, Georges
Triboulet était exploitant agricole à Allemans, près de Ribérac, en Dordogne. Il
e été président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants, de
la SICA « Ole du Périgord », de la
caisse locale de crédit agricole, ainsi
qu'administraleur de la Mutualité agricole » de la Fédération nationale bovine. qu'administraleur de la Mutualité agri-cole et de la Fédération nationale bovine. Il a également été élu président de la chambre d'agriculture de Dordogne. Outre ses mandats professionnels, Georges Triboulet était maire de sa com-mune et suppréant de M. Alain Bonnet, radical de gauche, député de la troisième circonscription de la Dordogne.)

#### Remerciements

 Mme Bernard Chauvière et ses enfants, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été té-moignées lors du décès de M. Bernard CHAUVIERE. prient de bien vouloir trouver ici l'expression de feurs remerclements.

— M. et Mme Raymond Romary, M. et Mme Marcel Lelauze et teurs cafants, profondément touchés par les innombrables marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du

Mgr Jean ROMARY, Mgr Jesm ROMARY, et dans l'impossibilité de répondre individurliement à toutes les per-sonnes qui se sont associées à leur immense chagrin, les prient de trou-rer lei leurs très sincères remer-clements.

#### Anniversaires

— Pour le dixième anniversaire de sa mort, le 7 novembre, une pensée est demandée à ceux qui ont connu et aimé Robert GAUTHIER, ancien rédacteur en chef adjoint du « Monde ».

### Avis de messe

- Une messe sern dite le vendred! 5 novembre. à 18 h. 30, en la cha-pelle de l'école Gerson. 31, rue de la Pompe, Paris-16°, à la mémoire de bime Henri LEMOINE, décédée le 29 juin 1976. De la part de M. et Mme H.-P.

Govare. M. et Mme P. Lemoine.

Bienfaisance — Le Secours populaire français organise samedi 8 novembre 1976, de 9 heures à 17 heures (hall du Palais des expositions de is porte de Versailles, entrée porte B, boulevard Lefebvre), une journée « Ile-de-France solidarité » nu cours de laquelle seront collectés les dons en nature (vêtements, vivres, antiblotiques).

#### Communications diverses

Le souvenir de Lucien Herr: le Cercle parisien de la Ligue de l'enseignement organise le 17 novembre, à 17 heures, une conférence de M. Etienne Verley, ancien élève du l'Ecole normaie supérieure, agrégé de philosophie, sous le littre « Un intellectuel engagé, Lucien Herr ». Cette conférence aura lieu dans la saile Médècis, au palsis du Luxembourg, sous la présidence de M. Aifred Kastler, président d'honneur du Cercle parisien, de M. Edmond Fournout, président de mearcice, et de M. Georges Cogniot, sénateur de la Seine.

#### Visites et conférences

<u>`</u>-::

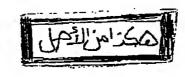
VENDREDI 5 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROAIENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 11 h., entrée
du nusée, place du Trocadéro,
Mme Bouquet des Chaux : « ClaudeJoseph Vernet ». — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins Mme Aliaz : « Les
trois atellers de la manufacturo
royale des Cobelins ». — 15 h., sortie
R.E.R.. centre commercial, devant le
drugstore, Mme Legregeois : « Le
Défense et ses jardins suspendus ».
— 15 h., musée Marmottan, 2, rue
Louis-Boilly, Mme Saint-Girons :
« Esposition Giorgione à Picasso »,
20 h. 30, 80, boulevard du GénéralLeclere à Cilchy : « Naissance d'une
municipalité au dix-neuvième siècle »
(l'Art pour tous). — 15 h., métro
Cardinal-Lemoine : « Les jardins de
Contrescarpe » (A travers Paris). —
15 h. 30, métro Pont-Marie : « Hôtelis
du Marais » (Mme Camus). — 15 h.,
façade de l'église : « L'église SaiutJulien-le-Pauvre et son quartier »
(M. de La Roche). — 15 h., 114, rue
de Vaugnard : « Les quakers et la
chapelle Pax-Christi » (Paris et son
histoire). — 15 h., 17, quai d'Anjou :
« L'hôtel Lauzun » (Tourisme
culturei).

CONFERENCES, — 18 h. 30 et
21 h., salle de cinéma du Club des
ingénieurs des aris et et métiers,
9 bis, avenue d'Iéna, M. J.-C. Stevens : « La féerie d'un été en Norvège, Islande et Groenland », projections (A la découverte du monde).

19 h., cours Albert-I«, M. Jacques
Bourgeois : « Wagner à Orange » (les
Amis de Richard Wagner). — 20 h. 30,
11 bls. rue Keppler : « La Bhagavad
Gita et la foi » Uccge unie des théosophes), entrée libre. — 18 h., la
ilbalrie Autrement-Dit. 73. boulevard Saint-Michel : « Débat sexologie politique » (revue « Sexpol »). VENDREDI 5 NOVEMBRE

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.



Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. appelait, ce jeudi 4 novembre, à un rassem-blement devant le siège de la SNEP (Société nationale des entreprises de presse) à Paris assorti d'un ordre de grève d'« une heure au moins » lancé par la Fédération française des travailleurs du Livre — pour protester contre l'évacuation par les forces de police, mercredi, matin, de l'imprimerie Mont-Louis, à Clerl'imprimerie Mont-Louis, à Cler-mont-Ferrand, occupée depuis le 25 octobre (voir nos dernières éditions de mercredi). L'ordre de grève, qui, par ailleurs, a été lancé mercredi par le syndicat du Livre régional, a empêché la parution, ce jeudí 4 novembre, du quotidien la Montagne à Cler-mont-Ferrand

Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., dans un communiqué, « proteste énergiquement contre cette escalade dans la répression antisyndicale. Après l'évacuation des imprimeries IMRO, Caron-Ozanne, Delia-Graphique, les procès intentés aux travailleurs du Parisien libéré, la répression est utilisée comme méthode par le pouvoir et le patronat ».

comme méthode par le pouvoir et le patronal ».

Appelant ses adhérents à manifester, le Livre parisien prècise que « des arrêts de travail scront observés dans chaque entreprise du Livre de la région parisienne. Les travailleurs du Livre, attachés aux libertés, rejettent toute forme de répression. Ils redoubleront d'efforts pour la satisfaction de leurs revendications ».

vert ses portes ce leudi 4 novem-hre, après avoir été paralysée près d'un mois. La reprise d'activité s'est faite sans heuris et le rythme de travail est quasi normal

L'évacuation de l'usine par les forces de police, mercredi matin, avait entraîné une réaction immédiate des travailleurs du Livre de l'agglomération clermontoise, et l'ordre de grève à la Montagne a entraîné la non-parution du journal ce 4 novembre.

Le conflit, chez Mont-Louis, a

pour origine une demande de revalorisation des salaires formu-lée par le syndicat C.G.T., qui, par ailleurs, désire obtenir des assu-rances concernant la garantie de l'emploi dans l'éventualité d'une

restructuration de l'entreprise. La direction oppose l'« impossi-bilité dans la conjoncture actuelle

buité dans la conjoncture actuelle d'accepter les rependications présentées». Le 25 octobre, les grévistes avaient occupé les locaux tandis que, dans le même temps, une forte minorité du personnel manifestait son hostilité à la poursuite du mouvement et réclamait son droit au travait

mait son droit au travail.

La direction ayant engage une procédure pour occupation illicite des lieux de travail, le juge des référés statuant, vendredi dernier, avait ordonné l'évacuation de l'imprimerie. Une réunion de conciliation s'était tenue sans résultat. mardi 2 novembre, à Paris, en prèsence de M. Sabatier, pr

mait son droit au travail.

#### Dans l'ancienne imprimerie de Pierre Laval

(De notre correspondant.)

Clermont-Ferrand - Limnrimerie ciermontoise Mont-Louis, ancienne propriété de Pierre Laval, dévoiue, à la Libération, à la Société nationale des entre prises de presse (SNEP), a rou-

« SUD-OUEST » : un conflit qui en cache un autre.

(De notre correspondant.)

Bordeaux. - Le journal Sud-Bordeaux. — Le journal Suu-Ouest n'a pas paru ce jeudi 4 novembre, à la suite d'un mou-vement de grève des ouvriers du Livre C.G.T. Cette grève fait suite à quelques débrayages qui avaient compromis plusieurs édi-tions du journal les jours pré-cédente

A l'origine du conflit, le refus de la direction d'embaucher définitivement un ouvrier qui effectuait depuis plusieurs années des remplacements de vacances avec des contrats à durée déterminée. Re fusant le qualificatif de « mesure discriminatoire » employé par le syndicat du Livre pour expliquer la grève un pour expliquer la grève un pour expliquer la grève, un communiqué de la direction de Sud - Ouest précise : « Neuf contrais à durée déterminée sur treize ont été renouvelés au service des rotatives dans l'attente des contraits de la contrait de des reclassements internes motines par l'adaptation que nouvelles techniques. Les critères habituels d'embauche de ce personnel tem-poraire ont été respectés en conformité avec la convention collective. »

Il semble, en fait, que la véri-table cause du conflit soit surtout le non-aboutissement des négociations en cours, entre la direc-tion de Sud-Ouest et le syndicat du Livre, à la suite de l'introduc-tion des techniques nouvelles

#### LE LIVRE « PRISON D'AFRIQUE » RESTE SAISI

Faisant droit au « déclinatoire de compétence » déposé au nom du ministre de l'intérieur, Mme Simone Rozès, président du tribunal de Paris, s'est déclaré incompétente, mercredi 3 novembre, pour statuer en référé sur la demande de mainievée de la saisle de cet ouvrage de M. Jean-Paul Alata, saisle pratiquée sur arrêté du 22 octobre de M. Poniatowski (le Monde du 4 novembre).

Mme Rozès estime que l'appréciation de la validité d'une telle mesure relève de la compétence des juridictions administratives.

### **SCIENCES**

M. BARRÈRE EST NOMMÉ PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION ASTRONAUTIQUE INTERNATIONALE

Un Français, M. Marcel Bar-rère, directeur général de l'éner-gétique de l'ONERA (Office na-tional d'études et de recherches aérospatiales), a été élu prési-dent de la Fédération astronau-tique internationale. Il succède à M. Léonard Jaffe (Etats-Unis). M. Barrère, qui était l'un des cinq vice-présidents de la Fédération vient de recevoir le Prix internavient de recevoir le Prix interna-tional d'astronautique Guggen-helm », décerné par cet organisme. M. Barrère est un spécialiste de la cinétique chimique dans les écoulements à grande vitesse, discipline essentielle pour la mise au point des fusées au point des fusées.

LISEZ

« le Monde des philatélistes »

#### LE DIX MILLIÈME NUMÉRO DE « L'AURORE »

Le quotidien l'Aurore celèbre, ce jeudi é novembre, son dix millième numéro et publie à cette occasion un fac-simile du celèbre J'accuse. d'Emile Zola, qui occapait toute la première page de l'Aurors, daté 13 janvier 1898, et qui marquait le tournant de « l'affaire Dreyfus ».

Ce dix millième numéro reproduit également les réponses de nombreuses et diverses personnalités à qui l'Aurore avait demandé leur opinion à cette occasion.

a Dans la démocratie française, qui doit pratiquer la tolérance — écrit pour sa part M. Giscard d'Estaing — la tradition d'indépendance de l'Aurore a la valeur d'un symbole. »

M. Georges Marchais, quant à lui, après avoir manifesté « éton-nement et plaisir » pour cette initiative, souhaite « que les Francais puissent avoir une diversité de journaux de sensibilités diffé-rentes». (...) « Et ce que je dis là, prècise le secrétaire général du P.C., vaut pour aujourd'hut et pour demain ».

C'est le 11 septembre 1944 que Robert Lazurick a créé ce jour-nal, dont quelques numéros avaient été publiés en 1942 dans la ciandestinité.

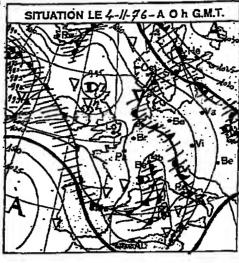
Le Courrier de Paris, nouvezu mensuel (3 F), vient de faire paraître son premier numéro, tiré paratire son premier numero, tire a cinq mille exemplaires, format tabloid. En vente dans les kiosques, ce journal entend traiter tous les sujets concernant Paris et la région parisienne en apportant une information « dégagée de toute contingence politique ou économique ».

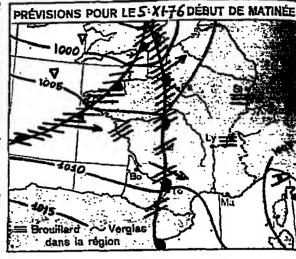
Le Courrier de Paris pourralt devenir hebdomadaire s'il ren-contre une audience suffisante.

● La modernisation des entre-prises de presse britanniques vient de faire l'objet d'un accord entre la quasi-totalité des syndicats de presse et des proprié-taires de journaux de Fleet Street. Les deux parties ont arrêté en commun, annoncent-elles, un certain nombre de principes : un certain nombre de principes: l'introduction des technologies nouvelles n'entraînera pas de licenciements; elle se fera après accord amiable; des procèdures détaillées seront mises au point couvrant les départs volontaires à la retraîte et le montant des pensions. — (A.F.P.) en prèsence de M. Sabatier, prè-sident-directeur général de la SNEP.

# **AUJOURD'HUI**

#### MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le jeudi 4 novembre à 0 heure et le vendredi 5 novembre à 24 beures :

L'air froid qui a pénétré sur la France à l'arrière de la perturbation qui a affecté la moitié sud de notre pays progressers vers la Méditerranée et stagnera aussi sur nos régions orientales. La perturbation, actuellement sur le proche-Atlantique, pénètrera lentement à travers notre pays par l'ouest, mais son activité devrait être plus faible que la précédente, tout en apportant un adouclessement.

Vendredi, cette nouvelle perturba-tion donnera dès le matin un temps souvent très nuageux sur la moitié ouest de la France, avec de faibles plules éparses et un adoucissement. Le soir, ce type de temps atteindra les régions s'étendant des Ardennes et du nord du Massif Central aux Charentes et à la Vendèe, tandis

qu'il s'atténuera dans le Sud-Ouest. Un temps un peu plus variable s'établira alors de la Bretagne aux Fisndres. Avant l'arrivée de cette perturbation, le temps sera — sur le reste de notre pays — nusgeux et assez frais pour la saison, surtout le matin sur le Nord-Est, le Massif Central et le Centra-Est, où de faibles gelées et des formations brumeuses seront observées. On notera encore quelques ondées orageuses, tendant à s'atténuer, sur l'est des Alpes, le Sud-Est et la Corsa.

Les vents faibliront lentement sur le pourtour méditerranéen; ils s'orienteront au centre-ouest et sudouest, de l'Atlantique à la Manche, en se renforçant un peu.

Jeudi 4 novembre, à 7 heures, la

Jeudi 4 novembre, à 7 heures, in pression armosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 100g,8 millibars, soit 755,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

cours de la journée du 3 novembre ; le second, le ininimum de la nuit du 3 au 4) : Ajaccio. 17 et 8 degrés ; Binritz. 15 et 8; Bordeaux, 13 et 2 : Brest. 10 et 4 : Caen. 10 et 3 : Cherbourg. 8 et 3 : Glermont-Fortand. 9 et 1 : Dilon. 10 et 4 : Grenoble, 12 et 2 : Marseille, 18 et 7 : Nancy. 9 et 1 : Nancs. 10 et 0 : Nice, 17 et 9 : Paris - Le Bourget. 9 et 2 : Pau, 12 et 5 : Perpignan, 17 et 8 : Rennes, 9 et 2 : Strasbourg. 11 et 4 : Toura, 8 et 0 : Toulousc, 13 et 4 : Pointe-a-Pitre, 29 et 23.

Températures relevées à l'étranser : Alger. 20 et 14 degrés : Amsterdam, 7 et 2 ; Athènes, 22 et 14 : Berlin, 11 et 5 : Bonn. 8 et 3 : Bruxelles. 7 et 2 : Iles Canarics. 23 et 19 : Copenhague. 9 et 8 : Genôve. 11 et 4 : Lisbonne, 18 et 12 : Londra, 9 et — 1 : Madrid, 15 et 11 : Moscou, 0 et — 10 : New-York, 13 et 11 : Paima-de-Majorque, 18 et 14 : Rome, 16 et 12 : Stockholm, 6 et 5 : Téhéran, 18 et 6.

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1 604

#### Automobile

#### UN OUVRAGE SUR L'ENTRETIEN ET LES PETITES RÉPARATIONS

en ont fait des engins perfection-nés et fiables, à tel point que l'on oublie parfols, à tort, d'assurer un minimum d'entretien.

L'Auto, entretien et petites réparations, ouvrage rédigé par notre confrère Jacques Farenc, rédacteur en chef de Commerce réparation automobile et ingé-

Les améliorations techniques nieur de l'automobile, se signale dont bénéficient, d'une façon permanente, les automobiles actuelles compréhensibles, ainsi que par des dessins précis. Il fait claire-ment ressortir les principaux points à surveiller, aborde en détail le problème du diagnostic et invite le lecteur aux rudiments des réglages principaux et des réparations courantes avec un outiliage minimum. Il apprendentin à dépister les consomma

★ Edit. Chancerel-Fleurus, coll vidi >. Prix : 23 F.

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 4 novembre 1976 : DES DECRETS

• Fixant les conditions de prestation du serment par les militaires de la gendarmerie ; Relatif aux transactions sur la poursuite des délits et contra-ventions en matière forestière.

#### Santé

€ La Saône-et-Loire vient d'être officiellement déclarée département atteint par la rage, par arrêté ministre le l'agriculture, publié au Journal officiel du 30 octobre. Désormals, la vaccination de tous les animaux domestiques est obligation de se département le gatoire dans ce département, le vingt et unième à être reconnu atteint, et les maires sont auto-risés à faire abattre ou à envoyer en fourrière les animaux errants.

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS

mola 6 mola 9 mola 12 mola

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 F 175 F 252 F 336 TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 699 F

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 238 F 235 F 448 F IL - TUNISIE

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont instrés à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

305 F 448 F 598 F

Partie d'un trait acère. — Il.
Partie d'un journal; Fit perdre
à son mari une situation exceptionnelle. — III. En Suisse. — IV.
Tailleur pour hommes et dames.
— V. Conjonction; Mal en
point. — VI. Sont vouées au sens unique. — VII. Mot d'enfant : Moyen de transmission. — VIII. Début d'une devise latine connue; Pronom; Renaît de ses cendres. — IX. Incite à frapper fort. — X. Terme musical. — XI. Entretenues avec une certaine complai-

HORIZONTALEMENT I. Radis du Brésil; Achève

l'œuvre d'un trait acéré - II.

#### VERTICALEMENT

1. La tête ou la cervelle ; Langue. — 2. Abréviation ; Loin d'être reposants. — 3. Grecque ; Utile à l'orfèvre. — 4. Ouvrent la vole à l'orfèvre. — 4. Ouvrent la voie a de jolis rêves; S'élève à coups de pelle; Sujet biographique. — 5. Dans un cabinet dentaire. — 6. Abandonneras. — 7. Mesquin. — 8. Ne saurait donc être niée; Source de bien-être hivernal. — 9. Plantes; Humbles charges.

Solution du problème nº 1603

**Horizontalement** I. Semis; Cah. — II. Osiris; Ss. — III. Ut; Oeta. — IV. NS; Man. — V. Séditions. — VI. Obèses. — VII. Le; Tsé-tsé. — VIII. Nue; Eau. — IX. Fessier. X. Lunes. — XI. Précisers.

# Verticalement

1 Sous-sol; Fip. — 2. Est; Ebène. — 3. M1; Dé; Ussé. — 4. Ironistes. — 5. Siestes; Ill. — 6. St; Ise; Eus. — 7. Amo; Terne. - 8. As; Anisa; Er. - 9. Bains; Eu; S.A.

GUY BROUTY.

#### Transports

● Interruptions de scrvice sur les lignes de métro nº 13 et 14.

— Alin de préparer la mise en service de la nouvelle ligne de métro nº 13 (Saint-Denis-Basilique-Châtilion-Montrouge) des interruptions de trafic sont annoncées par la RATP. sur les lignes nº 13 et 14.

Le trafic s'arrêtera le jeudi 4 novembre à 22 heures, et le vendredi 5 novembre, à 20 heures, entre les stations Champs-Eiysèes-Clemenceau et Saint-Lasare. Entre les stations Invalides et Duroc de la ligne nº 14, l'interruption de service sera effective le 4 novembre, à 16 heures, une navette d'autobus sera mise en place jusqu'à 20 heures.

Enlin une navette fonctionnera. le 9 novembre, entre les stations invalides et Varenne de 10 heures à 15 heures. La nouvelle ligne à 15 heures. La nouvelle ligne se l'appare de la ligne nouvelle ligne se l'appare de l'appare de la ligne nouvelle ligne se l'appare de l'appare de

à 15 heures. La nouvelle ligne n° 13 fonctionners dans sa tots-lité à partir de 15 heures.

# **Seule TWA** offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

### **New York**

Le premier 747 de la journée. Départ : 12 h - Arrivée : 13 h 55

# Boston

sans escale. Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 15 h 40

# Chicago

Le seul vol direct quotidien. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 19 h 15

### Washington sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 11 h 55 - Arrivée : 14 h 50

# Los Angeles San Francisco

Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle. Départ : 11 h 40 - Arrivée Los Angeles : 16 h 15 Arrivée Sen Francisco: 18 h 53



# Théâtre



#### Eguus, Apollon et Dionysos

 Elégance négligée, pull-over pas neuf, trop large, le metteur ter vient au Théâtre d'Orsay metire la dernière main à son spectacle, « Equus », de Peter Shaeffer, adapté par Mathleu Galey. C'est l'histoire d'un jeune garcon qui rève de devenir cheval et de son psychanalyste. personnage central qui porte la représentation, lui imprime sa

A Londres, an National Thes ire, avec Michael Jayston, la création s'enveloppait de Tragilité méiancolique, d'ambiguité deuloureuse A New-York, Richard Burton (Il tourne aussi le film que Sydney Lumet tire de la pièce) l'électrisait par son inquiétude, son autorité, sa puissance physique. A Paris, c'est François Périer. Dexter et son assistant O'Hara ne cessent de s'étonner : « Quel professionnel! Il propose, il écoute, il ne dit jamais non, il dit toujours oul, il pense oui. Nous aimerions bien monter avec ini la dernière pièce de Wesker, «les Marchands»; quand on ren-contre un tel acteur, on ne le liche pas. >

• Ce spectacle apparemment simple (mais extrêmement sophistiqué et précis puisqu'il s'agit de faire côtoyer sans rup-ture la nudité d'un récit objectif et les brouillards de l'inconscient) est en même temps un triomphe international; on l'a joué un peu partout, mais John Dexter en récuse les copies. La mise en scèue est d'ailleurs beaucoup trop «simple» pour être seulement reproduite, elle doit être recréée. Dexter partage ce travail avec O'Hara, qui le premier a su discerner l'intérêt style réaliste, dans un ordre chronologique : « J'y al travalllé un an, raconte Dexter, et ancun producteur n'en voulait. Lorsque 'ai appris qu'il y avait un tron dans la programmation du National Theatre, je suis allé trouver Sir Laurence Olivier. qui m'a dit : « Resayer. » O'Hara etait aux Etats - Unis, il est revenu au milieu des répétitions, il nons a signalé tent ce qui n'allait pas et que nous avons modifié. Malgré sont, le succès nous a suspris. Nous pensions qu'il s'agissait d'une petite pièce un peu particulière pour viugt représentations. Mais je crois comprendre pourquoi chaque speciateur se sent atteint : derrière le thème de la psychanalyse, sa nécessité et ses dangers, se pose une question plus pro-fende qui, depuis tonjours, appartient au théâtre, le conflit entre la pensée et le corps, entre Apollon et Dionysos. Cet élément mythologique attire et retient, mais rend le travail très délicat. - C. G.

★ Theatre d'Orzay, à partir du 9. novembre.

. .



### Dance

#### Les « post-modern » américains

mois de novembre une session aux « post-modem » américains est particulièrement opportune. Elle répond à la vive curiosité suscitée par la récente représentation d'« Einstein on the beach » et réunit une quinzaine de créateurs représentatifs d'une avant-garde qui, depuis 1970, a amene à New-York un foisonnement d'expérimentations parfois contradictoires de l' « art minimai », aux formes les plus complexes. On y retrouve certains collaborateurs de Bob Wilson; venu cette fois accomplir une performance en soliste, le compositeur Phil Glass, la chanteuse Joan La Barbara, le violaniste Bob Brown, le saxophoniste John Gibson ou la danseuse Lucinda Child. La danse est directement impli-

quée dans ces recharches dégagées des critères esthétiques. Accompagnée parfois d'effets vidéo, elle permet de visualiser une autre conception de l'espace et du temps, ou de mener à son terme l'effet de fatique engendré par les musiques répétitives. C'est pourquoi des musiciens comme John Gibson ou Richard Peck ont associé le mouvement de la danse à leur problématique du son. Le Festival d'automne avait déjà présenté des essais similaires : les girations d'Andy de Groote, les régressions frileuses de Meredith Monk ou les occumulations gestuelles de Trisha Brown. Coupées de leur contexte, ces démonstrations furent reçues à Paris comme des provocations gratuites. Grace à « Einstein on the beach », les voici replacées dans une perspective d'évolution naturelle, et c'est avec un ceil neuf que l'on aborde le programme du Marais. Le travail de Nancy Topf est une recherche de mouvements à partir des lois noturelles du corps. La flûte de John Gibson lui sert de médium pour extérioriser des « Images anatomiques » (4 no-

vembre). Nancy Lewis a dansé pendant quinze ans chez Cunningham. Sa rencontre avec le scoophoniste Richard Peck l'a incitée à l'improvisation et à la création dans une expression gestuelle qui tend vers le minimum (9, 10 novembre). Lucinda Child a appartenu pendant dix années au « Judson Dance Theater » de New-York (école très intellectualisée qui a poussé ses investigations jusqu'au point zéro de la danse). Ses expérimentations

Après l'interdiction totale par le secrétariat d'Etat à la culture du Davy a Exhi bition II », la Société des réalisateurs de films demande, dans un commu-niqué, l'annulation de cette mesure et précise qu'a elle s'oppose au principe de censure quelle qu'elle soit et d'où qu'elle vienne ».

MARIGNAN - BALZAC - RICHE-LIEU - MONTPARNASSE PATHÉ -CLUNY PALACE - CAMBRONNE -GAUMONT SUD - CLICHY PATHE. NATION - MADELEINE - BELLE EPINE - VELIZY - ARGENTEUIL -CHAMPIGNY - LE BOURGET EYRY - PARLY - EPINAY - ARIEL Rueil-Malmaison



#### du mouvement, utilisé dans des séquences plus ou moins longues. répétées ou reconstruites, l'emplo du mouvement utilisé dans des ont trouvé leur plein essor chez

Bab Wilson. Au Marais, Lucinda Child dansera seule (5, 6 novembre). Elle pourrait revenir au printemps avec sa compagnie.

Douglas Dunn a travaille chez Cunningham et Yvonne Rainer avant de faire partie du groupe « Grand Union » qui se singularise par une improvisation d'un style recherché très formel. So danse est riche, complexe; c'est une donse proliférants où le chorégraphe cherche, à mettre en évidence le processus întérieur du mouvement plutôt que son dynamisme spatial

(12, 13 novembre). Suzon Buirge, elle, réside à Paris. Ancien élève de Nikolaïs, elle anime des ateliers où l'inspiration s'efface devant le pédagogue. So danse très intense véhicule des Images poétiques, Influencée par les musiciens répétitifs, elle a créé « En allant de l'Oues à l'Est » (allusion à sa propre mi gration), sur une partition de Phil Glass (17 novembre).

Enfin, les 24 et 25 novembre, Centre du Marais accueillera Je groupe de recherche théâtrale de l'Opéra. Une évolution parallèle à celle des compagnies américaines y est menée, dans un climat très différent, sous l'impulsion de Carolyn Carlson; ici, priorité à l'improvisation et ou « geste-

MARCELLE MICHEL

# Expositions

#### Max Jacob sur la Butte

L'ennée Max Jacob, celle du centième anniversaire de sa naissance, n'aurait pu décemment prendre fin sans l'hommage de Paris. Du Paris mière partie de sa vie d'écrivain et de peintre, et où il est revenu, male pas très loin, rue Nollet, de 1927 à 1936 : Montmartre. Une plaque vient entin d'être apposée, 7, rue Ravi-gnan, non loin de leu « le Bateau-Lavoir -, où il séjourna également. Le même jour était inauguré au musée de Montmartre, déjà plein de exposition

Comma celles de Quimper, en juillet demier, de Bobigny en 1969, d'Oriéans en 1964, elle ressemble des reliques, des documents, des livres dédicacés, etc., qui restituent la présence vivante du poète du Cornet à dés, au milieu de ses amis dont l'action concertée, dans des conditions matérielles misérables, devait provoquer la plus importante révolution littéraire et artistique du siècle.

La plupart sont là, beaucoup avec leurs œuvres : Picasso, Juan Gris, Marcoussis et les autres cubistes, le sculpteur Gargalio et le peintre Otto Freundiich, André Salmon et Guil-laume Apolinaire, Marie Laurencin et Natalie Clifford-Barney... et plus tard Cocteau, Radiguat, Auric, Pou-lenc, Henri Sauguet. Il n'est pas exagéré d'atfirmer que Max était, et demeure, au centre de tout.

A part Auric et Sauguet, tous sont morts, comme vient de mourir le cher Jean Dancel, qui eût dû présider les cérémonies, lui qui présidait la

gnaît de la même liberté supé-

Bernstein semble praiment appir

société e les Amis de Max Jacob (il a été rempiacé par le docteur

Jeanine Warnod, chargée d'organiser l'exposition, a pu mettre l'accent sur le Max Jacob peintre, moins connu bien qu'il eût tiré le plus clair de ses ressources (fort maigres, au demeurant) de la vente de ses dessins et de ses gouaches. La centaine d'œuvres accrochées aux murs de l'ancienne demeure de Léon Bloy et de Demetrius Galanis, entre autres, montre à quel point cet authentique artiste plastique fut occulté, dans l'opinion, par le poète. A vrai dire, maintenant, le peintre ne survit, en dépit de sa valeur, que par la gloire de l'écrivain. Ouoi qu'il en soit, cet art al « figuratif » - paysages bretons, vues de Paris, scènes religieuses, scênes de théâtre, scènes de cirque ou de lêtes foraines, sans compter les fort beaux portraits de lui-même ou de ses proches, - dont Jean Bouret se platt à souligner le côté « novateur et inventeur dans le domaine des procédés », n'est pas si négligeable que cela. Il a une freicheur de vision et un souci du détail juste qui ne sauraient être assimilés à l'art naif, Max voyait le monde avec des yeux d'enfant, il le représentait avec una main de « professionnel ». De la même façon qu'il falsalt, dans ses livres, vivre et parler sas contamporains. De la même facon qu'il se raconte lui-même, avec our et simplicité, dans la Vie de Max Jacob par la poète Robert Gulette, que vient de publier l'éditeur A.-G. Nizet et au'on aurait voulu voir flaurer à l'exposition.

Cette biographie ne nous apporte peul-être pas beaucoup de neut sur Max Jacob, blen que de nombreux détalls alant la saveur de l'inédit. Ce qui est neut, c'est le ton. Le ton qui est certainement celui de Max. C'est, enrichie de souvenirs personnels, une sorte d'interview d'un poète par un poète, qui recoupe et complète une existence tant blen que mai reconstituée par les jalons réunis tempo rairement au musée de Montmartra. On y volt, par example, une lettre de Jean Paulhan tenant Mex au courant des démarches faltes pour lui obtenir la Légion d'honneur. Robert Guiette s'en fut le féliciter : « Je le trouvals en robe de chambre rouge aubergine sur un pyjama ponceau. -« Comme cela, me dit-ii, le ruban est moins vovant. C'est de la modes

\* Musée de Montmartre, 17, rue Saint-Vincent. Jusqu'au 30 janvier.

# **Variétés**

#### «NINI LA CHANCE»

Mode d'expression spécifiquement américain où le fond c'est d'abord la forme, la comédie musicale n'a jamais pu, malgre de multiples tentstives, s'ins-taller en France. Dernier essai du gente, Nini la Chance a, comme Mayllower l'originalité d'avoir été concu. écrit, composé par des Français (Marcuil et Liferman) antour d'une artiste populaire (Annie Cotdy). Celle-ci à la qualité rare d'être une femme de speciacle complète, qui mêne le jeu svec un abanage étonnant, qui jone sur le mouvement, qui bouge, qui se déplace, qui évolue, qui chante et qui danse, qui sait que, de connivence avec le public, on peut le conduire où l'on veut avec de la passion et de l'habileté, qui est capable de glisses namrellement dans la loufoquerie, par fois dans la parodie et en sachant garder la mesure, en utilisant en même temps une certaine émotion. Aussi Nini la Chence, déborde de vitalité, d'enthousissme, comme il le faut dans une come

L'hismire elle-même imaginant une fille de la fin des années 30 qui prend la vie comme elle va et qui, de San-Francisco en 1939, se retrouve en France en 1940, dans la « drôle de guerre », puis à Londres, n'a que peu d'importance, on soulignera quand même que cela est écrit avec soin, sans vol-

Outre Annie Cordy, la réussite est dans la mise en forme. Cerres, celle-ci est sans moderniré. Mais Raymond Vogel, qui a mis en scène, et Paul Glover, qui a réglé la chorégraphie, présentent dans un dispositif de scène dynamique un speciacle propre, act, svec des séquences musicales, dansées et jonées construites et réalisées avec le sens du rythme, avec le coucours d'une troupe remarquable qui s'est mise su diapasou d'Annie Cordy.

CLAUDE FLÉOUTER. \* Theatre Marigny, 21 houres.

#### LA PREMIÈRE DU « GENRE HUMAIN » N'A PU AVOIR LIEU

 La première représentation de la pièce de Jean-Edern Hallier, le Genre Humain (voir le Monde des speciacles du 4 novembre), qui devait avoir lieu le mardi 3 no-vembre à l'Espace Cardin a été annulée — officiellement pour « des raisons techniques ». Il sembleratt néanmoins que l'auteur att émis de sérieuses réserves sur l'état actuel de la mise en scène d'Henri Ronse. La direction de l'Espace Cardin espère que la pre-

# Murique

# Leonard Bernstein avec l'Orchestre national

Une nouvelle barbe poivre et Une nouvelle barbe pointe et sel fait ressembler Leonard Bernstein à un rabbin de Chagall ou à un nain de Blanche-Neige, mais, dit-il, a en me vieillissant de quinze ans, je me sens intérieurement rafeurir de quinze ans sur le challement aigne desti le rement rajeunir de quinze ans »...
En s'établissant ainst dans la relationié du temps, a-t-il découvert la pierre philosophale ou l'anneau d'Ali Baba? Toujours est-il qu'il a donné mardi, avec l'Orchestre national de France, un des plus merveilleux concerts Berlioz qu'on puisse rèver, libéré de toute resanteur. d'une légèreté de toute pesanteur, d'une légèreté grisante. Herold en Italie passait comme un songe avec cet Orches-tre national dont les sonorités avaient subi une mystérieuse transmulation. Un seul archet pour toutes ces cordes, une sono-rité translucide, une vibration s'enflant et décroissant sur la longueur même d'un coup d'ar-chet, des bols enchanteurs, des cutores veloutés ou éclatants, famais criards. Et la vision poétique s'ordonnait autour d'un altiste aux sonorités onctueuses, altiste aux sonorités onctueuses, réceur comme une gravure romantique, l'Américain Donald MacInnes, dont les arpèges harmonieux se reflétaient jusque dans le mouvement des yeux. Harold aux montagnes, conte lyrique émergeant de brouillards bartokiens, Marche des pèlerins, cantique aux couleurs précieuses, de Dante Sérénade d'un montage.

de Dante; Sérénade d'un monta-gnard, d'une candeur heureuse que seul retrouvera Bizet; même l'Orgie de brigands, étincelante, gardait décontraction et fantaisie dans ses débauches orchestrales, la Symphonie fantastique témoi-

CONCORDE - MARIGNAN LE FRANÇAIS - MONTPARNASSE 83 CLICHY-PATHE - QUINTETTE CINÉVOG - ATHENA PRIX GONCOURT Puisqu'érotisme il y a faites confiance à Mandiargues et Borowczyk. Le leur est de qualité. R.T.L. - R. Forlani

gravi un nouveau degré de son art où la sagesse couronne la mattrisé et l'humour peut-être la passion frénétique. Il saute toujours à pieds joints, marque la mesure de son pied cambré, tandis que ses mains flottent dans les airs mains flottent dans les airs comme des alles. Mais ce poème chorégraphique n'aurait pas tant d'efficacité sur les musiciens s'il n'intégrait la précision technique du geste qui, aux points essentiels, dessine impératibement le profit du rythme ou l'intensité d'un accent, calme et mouvementé tel et jel groupe et nour le reste. et tel groupe, et, pour le reste, communique par contagion l'âme exaltante de la musique. Comé-dien. Bernstein l'est éminem-ment : il « joue » dans une dimen-JACQUES LONCHAMPT.

★ Ce concert sera retransmis le 8 novembre sur France-Musique et ultérieurement par la télévision.

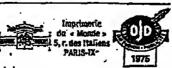
#### LE PREMIER FESTIVAL DU FILM D'OPÉRA

Pendant trois semaines, à la salle bleue du Palais des congrès, vingt-cinq films différents d'opéra italien: Rossini, Bellini, Donizetti, Verdi, Giordano, Léoncapallo, Puccini, personne ne manque à l'appel et les grands chanteurs répondent e présent »: Mario del Monaco, Tito Gobbi, Franco Corelli, Renata Tebaldi, Gina Lollobrigida (en play-back), Benjamino Gigli et bien d'autres, à peine moins celèbres.

Deux séances chaque soir (à 20 h. et 22 h.); il n'est pus question de tout voir, mais bien difficile de choisir. Le film retenu pour la soirée inaugurale—Othello avec Mario Del Monaco, présent dans la salle— n'était cependant pas fait pour convaincre. Outre la violence excessive de la diffusion musicale, la mauvaise qualité de la bande son et les décalages constants entre le chant et le mouvement des lèvres, ce vieux film est trop récent pour avoir une valeur historique (espérons qu'on ne le montrera pas dans cinquante ans pour expliquer de quoi l'opéra est mort) et pas assez ancien pour faire oublier les naivetés d'un pseudo-réalisme assez discutable. faire oublier les naivetés d'un pseudo-realisme assez discutable. En denors de quelques réussites exceptionnelles, le film d'opera reste à invenier ; ceux qui au-ront suivi l'ensemble de ces séances pourront dire s'il l'a déjà été, un jour, en Italie, dans les studios de la R.A.I. . . G. C.

\* Location et abonnements ; Tél. 758-22-03, Séances tous les soirs jusqu'au 21 novembre.

Edité par la SARI, le Monde. Gerants : lacques Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

### Cie des commissaires - priseurs de paris

#### Ventes aux enchères publiques

### DROUOT - RIVE GAUCHE

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. : 544-38-72 - Télex 270-906 Sauf indication partionière, les expositions ont lieu la veille des ventes de 11 henres à 18 heures

LUNDI B NOVEMBRE (Exposition samedi 6)

S. 1. - Tableaux mod. Haute ép.

Me Boligirard, de Heeckeren.

MM. Martin, Cézanne, Roudillon.

S. 2. - Livres romant. et mod.

Me Laurin, Guilloux, Buffetand.

Tailleur. Me Vidal-Mégret.

S. 3. - Bx meub. Me Peschetzan.

S. 6. - Bijoux, Argenterie anc.

Me Couturier, Nicolay.

MARDI 9 NOVEMBRE (Exposition fundi 8) S. S. - Objets d'art. Bel ameubl. Picard, Tajan. MM. Dillée, des XVIII° et XIX°. Mª Ader.

MARDI 9 NOVEMBRE

S. 13. - 500 tableaux modernes. | S. 17. - Beaux meubl, M° Bondu, M° Robert. MARDI 9 NOVEMBRE à 17 h. (Exposition de 11 h. à 16 h.)

MERCREDI 10 NOVEMBRE (Exposition mardi 9) S. L. - Art Déco, Art 1900, Ver-rière art nouveau de Gallé. — Mª Laurin, Guilloux, Buffefaud, Tailleux, Mª Callac, M. Marcilhac, Mª Thornton. — Callac, M. Marcilhac, Argent. Beau mob. Mª Michand.

S. 3. - Ameubl. Mes Boisgirard. S. 20. - Bijr Arg. Ma Pescheteau.

S. 18. - Taple d'Orient. Mes de Cagny, Deurhergue.

**VENDREDI 12 NOVEMBRE (Exposition mercredi 10)** 11. - Tableaux, Meubles. M. Deurbergue.
 17. - Tableaux, Bibalots, Mobilier. M. Oger.

#### HOTEL GEORGE V 31, avenue George-V (75008)

MARDI 9 à 14 h 15 - MERCREDI 10 NOVEMBRE à 10 et 14 h 15 Salon de la Paix (exposition lundi 8, Salon Napoléon, 15 à 21 h Monnales de collection. Me Ader, Picard, Tajan. M. E. Bourgey.

Etudes annonçant les ventes de la semaine

— ADER, FICARD, TAJAN, 12 rue Favart (75002), 742-68-23
— LE ELANC, 72, avenue de l'Opéra (75009), 073-99-78
— ROISGIRARD, DE HERCHEREN, 2 rue de Provence (75009), 770-81-36.

- ROISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.
770-81-36
- BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-81-36
- DE CAGNY, 4, rue Drouot (75009), 246-00-47
- CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18
- COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44
- DEURRERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43
- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS, LAURIN, 1, rue de Lilie (75007), 360-34-11
- LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-89-40
- MICHAUU, 21, rue de Longchamp (75016), 552-74-84
- OGER, 22, rue Brouot (75008), 523-35-65
- FESCHEFEAU, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-88-38
- ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75009), 246-00-47

ÉGLISE DE LA MADELEINE

Lundi 8 novembre à 21 heures

MAURICE ANDRE

PURCELL - BACH - HAENDEL

VIVALDI - ALBINONI

à l'orgue : MITTER HOFFER

PATHÉ MARCONI EMI

THEATRE D'ORSAY

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

à partir du vendredi 5 novembre

une création à Paris avec

François Périer

Nadine Alari - Monique Mélinand - Catherine Hubeau

Christine Guerdon - Dominique Santarelli - Marcel Cuvelier

Stéphane Jobert - Jeffrey Kime - Jean Hébert - Patrick Cartié

Jean Boissery - J. P. Gonzenbach - Jacques Maréchal

**EQUUS** 

de Peter Shaffer

adaptation Matthieu Galey

mise en scène John Dexter

avec la collaboration de Riggs O'Hara

tous les jours 20 h 30 saof londi, matinées dimanche 7 à 15 h, 14-21-28 à 15 h et 18 h 30

7, quai Anatole-France - tél. 548.38.53 et agences

location ouverte =



INFORMATION « SOLITUDE, LA MULATRESSE » (Gémier) :

(Gemier):

«La Isçon vaut d'être entendue.» (La Crolx.) « Une cérémonie évocalice et explatoire.»

(L'Express.) » Prendra place dans nos mémoires.» (Politique Hebdo.)

# FLISABETH UN > (Gd Théatre) : Un spectacie intelligent. =
(Télé 7 Jours.) - Liviu Ciulei
utilisant bien la nouvelle salle. (Politique Hebdo.) - D'excellents comédiens. - (Nouvel Obs.) ATTENTION: DERNIERES REPRESENTATIONS DES DEUX SPECTACLES (Locat. 727-81-15)

# CIERENAUD-BARRAULT

PETIT ORSAY 3-4 novembre Chryssothémis

jusqu'au 7 novembre Portrait de Dora

11-21 novembre 20 h 30 sauf fundi - dimanches 14 et 21 à 15 h

représentations exceptionnelles Oh!

les beaux jours Samuel Beckett Madeleine Renaud location ouverte

# tél. 548.38.53 et agences

Théâtre de la Renaissance

20 boulevard Saint-Martin # PARTIR DU 16 NOVEMBRE



Soirées 24 houres Dirnanches mat 15h30

Location:

Theatre-tel: 208-1850 et agences

# THEATRE D'ORSAY SPECTACLES

# -théâtres

Les salles subventionnées Opera, 19 h. 30 : Samson et Dalila Comédie-Française, 20 h. 30 : Lorenzaccio (salia reservée).
Charilot, 20 h. 30 : Elisabeth Un. —
Salie Gémier, 20 h. 30 : Solitude.
la mulatresse.
Odéon, 20 h. 30 : Il Campiolio.
Petit Odéon, 18 h. 30 : la Nuit... les

clowns. TEP, 20 h. : Cinéma. Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues d'au-teura.

Les salles municipales

Concerts Barg GRANDS CONCERTS PLEYEL Lundi 8 NOVEMBRE

LONDON CHAMBER **ORCHESTRA** Direction Adrian SUNSHINE

OLEG KAGAAN MOZART-VIVALDI-HAYDN

Lundi 15 NOVEMBRE ENGLISH CHAMBER **ORCHESTRA** 

George MALCOLM George MALCOLM (Ch osé Luis GARCIA (Volos) Neil BLACK (Harthols) In WILBRAHAM (Trompet Felicity PALMER (Chan) Programme BACH SALLE PLEYEL 201-30

LOCATION: SALLE, DURAND, FNAC of AGENCES.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Jeudi 4 novembre

Nouveau Carré. 20 h. Parois de famms : 21 h. 45 : Henri Gougand (salle Papin) : 21 h. : Irème ou la Résurrection.

Théatre de la Ville, 18 h. 30 : Raisance, 20 h. 30 : c Ils » sont la Poche-Montpartmasse. 20 h. 45 : Isaac et la sage-femme.

Les autres salles

Actier, 21 h. : Monsteur chasse.
Athènée, 21 h. : le Séquola.
Biothéâtre-Opéra. 21 h. : la Servante.
Centre culturel du XVII°, 21 h. : le Sang épais de l'aube.
Centre culturel saédoix, 20 h. 30 : la Resserre 21 h. : Pasolini.
Coupe-Chou, 30 h. 30 : Je n'imagina pas ma vie demain.
Elysée-Montmartre, 20 h. 15 : Ginette Lacaze.
Galerie 3, 21 h. : Voipona.
Gymnse-Marie-Bell, 21 h. : Une spirine pour deux.
Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Lacon.
La Bruyère, 21 h. : Pour 100 briques, t'es plus rien maintenant.
Misdeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Misthurins, 20 h. 30 : Peau de vache.
Misthurins, 20 h. 30 : Peau de vache.
Misthurins, 20 h. 30 : Peau de vache.
Mischel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Michodière, 20 h. 45 : las Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Michodière, 20 h. 45 : las Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Michodière, 22 h. 15 : le Jardin d'à côté!

Gavre, 20 h. 45 : la Scépario.

Petite éslis, 19 h. 30 : las cags aux folles grand.
folles.
Poche-Montpartmasse. 20 h. 30 : la Cags aux folles cantatries el la sage-femme.
Récamier, 20 h. 30 : D'homme la comigré lui.
Théâtre d'Edgar. 20 h. 30 : Notes : 22 h. : Vierge. — Salle II, 20 h. 30 : Les Caprices de Marianne.
Théâtre d'adgar. 20 h. 30 : Ar-leave d'orsay, petite salle II, 20 h. 30 : Ar-leave d'orsay, petite salle, 20 h. 30 : Théâtre de la Prinche, 20 h. 45 : Reservinde.
Théâtre de la rue d'Ulm, 21 h. : la Métaphysique d'un veau à deux tétes.
Théâtre 37, 20 h. 45 : la Veuve rusée.
Théâtre 47, 20 h. 45 : la Veuve rusée.
Théâtre 48, 21 h. : Le Créole opiniture : 22 h. 30 : D'racula Travel.

Théâtre de la rue d'Ulm, 21 h. : la Métaphysique d'un veau à deux tétes.

Théâtre 48, 21 h. : Reservante.

Théâtre d'arc.
Théâtre de la rue d'Ulm, 21 h. : la Métaphysique d'un ve

Travel.

Théatre de la rue d'Ulm. 21 h.: la Métaphysique d'un veau à deux têtes.

Théatre 13, 20 h. 45 : l'Alchimiste.

Théatre 37, 20 h. 45 : la Veuve rusée.

Treglodyte, 22 h.: Retrouvailles de l'imaginaire.

Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Vaise.

Les théâtres de banlieue Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Signé Boris Vian. Cergy-Pontoise, Théâtre de Louvrais, 21 h.: Gros Câlin. Corbeil-Essonnes, Centre Pablo-Ne-ruda, 20 h. 30 : les Estivants. Créteil, Maison des Arts, 20 h. 30 : Nikolsia American Dance Theater. Nanterre, Théâtre des Amandiers, vendredi, 9 h. 30 et 14 h.: Ulysse.

Les cafés-théâtres

An Bec (in, 20 h. 30 : Pulcheria, c'est ia vie; 21 h. 30 : Tes comms fou; 22 h. 30 : Nadine Mons: 0 h. 15 : Rèves orientaux. An Vrai Chio paristeu, 21 h. : J.-P. Sèvres; 22 h. 15 : Pendant les travaux, is fête continue. Les Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : J. Bois; 21 h. 45 : les Jeannes. Café d'Edgar, 20 h. 30 : Maffia délire; 22 h. : Sylvie Joly. — II, 22 h. 15 : Deux Bulsses au-dessus de tout soupçon. soupçon. Café de la Gare, 22 h. : A nos chers disparus.

Au Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain ; 21 h. 30 :
Pourquol pas moi ?; 33 h. 30 ·
J'ai fait trois tonneaux dans mon
cervueit.

Jai fait trois tonneaux dans mon cercueil.

Cour des Miracles, 20 h. 30 : Catherine Sauvage; 22 h. : Zizanie Breteile.

Dix-Heures, 20 h. 15 : La démocratie est avancée.

Le Fanal, 20 h. 30 : le Président. L'Echelle de Jacob. 20 h. 30 : Quand le soja ne va pas, tout suit.
Pecit Casino, 21 h. 15 : Fartez du pled gauche : 22 h. 30 : J.-C. Montells.

Palace, 21 h.: les Troubadours. —
Petite salle, 19 h.: Paris c'est
grand.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Revanche de Louis XI.

La Viellie Grille: Djamol Allam,
II. 20 h. 30: Jazz antiliais; 22 h.
30: Akendengé; 23 h. 30: Savezrous que les arbres parient?

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h.; Secs sans provisions. Deux-Anes, 21 h. : Marianne ne vols-tu rien venir ? Dix-Benres, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux ailleurs.

Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Georges Brassens. Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Guy Béart. Olympia, 21 h. 30 : Michel Sardou. Théâtre Antoine, 20 h. 30 : les Frères Jacques Théâtre Fontaine. 21 h. : Brigitte Fontaine et Aveski. La danse

Voir Théâtres de banileue. Palais des congrès, 20 h. 45 : lo Ballet Moïsselev. Centre culturel du Marais, 21 h. ; Post Modego Américains.

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Cyrle Barenboim de musique de chambre (Schoenberg, Mozart), Musée Guimet, 20 h. 30 : Nikhil Banerjee, Sitar (musique indianne), Salle Rossini, 20 h. 30 : Orchestre du Cercle musical de Paris, dir. B. de Saint-Maurice (Haendel).

Maison de la Radio, 18 h. 30 et 21 h. 30 : Gil Evans, orchestre. Théatre Fontaine, 18 h. 30 : Albert Marcour.
Musée d'art moderne (ARC). 20 h. 30:

Docteur Bolem >, svec G. Marsis
et J. Rondreux. Pestival d'Automne : Bouffes du Nord, 20 h. 30 : les Mé-moires d'un bonhomne,

LE MARAIS 20, r. du Temple - Mº H.-de-Ville

CORNER OF THE CIRCLE... ou

« La difficulté d'être homosexuel... même à New-York. »

Un film de Bill DAUGHTON **GRAND PRIX THONON 1975** 



# THEATRE DES CHAMPS ELYSEES

Location: Théâtre, Agences et par téléphone 225 44 36 LA CLEF 21. rue de la Clef - Tél. 337-90-96

Le Monde : L'aube d'un autre cinéma africain.

Prix Georges-Sadaul 1975 Prix de la Critique Internationale Berlin 1976

CONNAISSANCE DU MONDE

CAMERA AU POING GALAPAGOS

CHRISTIAN ZUBER film inoubliable que vous ne verrez pas à la Télévision

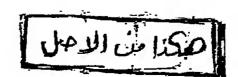
STANLEY KUBRICK GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO

AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VI GAUMONT SUD VF 14 b • 17 h 25 • 21 b HAUTEFEUILIE | VO HAUTEFEUILLE II VO 13 h 30 • 17 h 10 • 20h 30

LE PARIS - UGC BIARRITZ - GAUMONT LUMIÈRE - MAXÉVILLE - SAINT-GERMAIN STUDIO - CARAVELLE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION -MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - LA FAUVETTE - GAUMONT BOSQUET - CYRANO Versailles - VÉLIZY - PATHÉ Champigny -C 2 L Saint-Germain - PARINOR Aulnay - ARGENTEUIL - ÉPICENTRE Épinay - PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois

quoiqu'il en soit: PHANT CA TROMPE ÉNOR





# cinémas

Les films marqués (\*) sont in-terdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de-dix-huit ans.

La cinématheque

LES.

Chamot, 15 h.: Liliom, de F. Lang; la h. 30, American Guerilla in the Philippines, de F. Lang; 20 h. 30, Viva Zapata, de E. Ka-zan; 22 h. 30, Freud, passions sa-crètes, de J. Buston.

Les exclusivités

Les exclusiones

L'AILS OU LA CUISSE (Ft.): ABC,
2° (333-53-54), Berlitz, 2° (74260-33). Cluny-Palace, 5° (033-07-76).
Quintette, 5° (033-35-40), Ambassade, 8° (359-19-03). Mercury, 8°
(225-75-90). Gaumont-Sud, 14° (33151-16). Montparnasse-Pathé, 14°
(225-53-13). Cambronue, 15° (73442-96). Victor-Hugo, 15° (72749-75). Wepler, 18° (337-50-70).
Gaumont - Gambetts, 20° (79702-74).
AROUND THE STONES (Ang. v.o.):
Videostone, 6° (225-60-34).
RARBY LYNDON (Ang. v.o.): Hantefaulile, 5° (532-79-38). GaumontHive-Gauche, 6° (545-25-36). GaumontChamps-Elyaées, 8° (35904-67). — V.i.: Impérial, 2° (74272-52). Gaumont-Sud, 14° (33151-16).

Jacques, 14\* (583-68-42), GaumoniSud, 14\* (331-51-16), Cambronne,
15\* (734-42-85), Murat, 15\* (28899-75), Clichy-Fathé, 18\* (522-37-41),
DRACULA PERE ET FILS (Fr.):
U.G.C. - Marbeut, 8\* (225-47-41),
Maxévilla, 9\* (770-72-85), MoniréalClub, 15\* (607-18-21).
L'EMPIRE DES ENS (Jap., v.o.)
(\*\*): 51-André-des-Arts, 6\* (32648-18), Bairac, 3\* (259-53-70), Gaumont-Opéra, 9\* (073-95-48), Cinévog, 9\* (874-77-44), Omnis, 2\* (22339-36), Jean-Randir, 9\* (874-40-75),
Gaumont - Convention, 15\* (82842-27).

Gaumant-Convention, 15° (828-42-27).

FACE A FACE (A., v.o.) (\*): Vendome, 2° (073-97-52), Saint-Michel, 5° (326-78-17), U.G.C.-Marbeil, 8° (225-47-19); v.f.: Bienventis-Montparnasse, 15° (546-25-02).

GODZILLA 1986 (Jap. v.l.): Ermitage, 8° (339-18-71), U.G.C.-Opérs, 9° (2261-50-32). Hollywood-Bouletted, 9° (770-10-41), Falais-des-Glaces, 10° (607-45-83), U.G.C.-Gobelins, 15° (331-08-19), Miramat, 14° (328-41-02), Cilchy-Pathé, 18° (532-37-41), Cigale, 18° (606-71-75), Secrétan, 19° (205-71-33).

LE GRAND SOUR (S.): Racine, 8° (537-90-81), 14-Juillet-Parnasse, 6° (335-85-90).

BOLLYWOOD COW-BOY (A., v.o.):

(357-90-81), 14-Juillet-Parnasse, 6°
(328-88-00).

HOLLYWOOD COW-BOY (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77), ElyséesPoint-Show, 8° (225-67-29).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,
v.o.): Bretagna, 6° (222-57-97),
U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-08), Bermirage, 8° (359-18-71); v.f.: Rex. 2°
(228-33-93).

L'INNOCENT (It., v.o.): ClumyEcoles, 5° (033-20-12); v.f.:
Paramount - Opéra, 9° (073-34-37),
Paramount - Montparnassa, 14°
(338-22-17).

LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.)
(59): Publicis-Champs-Elysées, 8°
(373-24-37),
Paramount - Opéra, 9°
(373-24-37).

(139-49-34), Paramount - Opéra, 8° (073-34-37).

JOSEY WALES, HORS LA LO! (A., v.o.): Faramount - Odéon, 8° (355-58-83), Paramount - Opéra, 8° (355-49-34): v.f.: Capri. 2° (508-11-69), Paramount - Opéra, 9° (073-34-37), Paramount - Oaité, 13° (336-69-34), Paramount - Oaité, 13° (336-69-34), Paramount - Montparname, 14° (226-22-17), Paramount - Maillot, 17° (756-24-24).

LA MARGE (Fr.) (\*\*): Quintette, 5° (033-35-40), Montparname - 83, 6° (344-14-27), Concorde, 8° (359-83-84), Français, 9° (770-33-88), Athéma, 12°

100

la péniche martin qual ge valm) 205 40 39 do 1 au 20 nov à 20h30 en attendant godot a 23h30 au dela du no

# (343-07-48), Clinhy-Path 6, 18° (522-37-41), Cinévog, 9° (874-77-44). LSS DQUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Richelieu, 2° (233-56-70), Cluny-Palace, 5° (033-07-76), Bajeno, 8° (359-52-70), Marignan, 8° (359-92-82), Madeleine, 8° (673-58-63), Hautefeuille, 6° (633-98-88), Nations, 12° (243-64-67), Montparnasse-Path6, 14° (335-51-16), Cambronne, 15° (734-42-65), Cinchy-Path6, 18° (522-37-41). LETTRE PAYSANME (540.): Le Clef. 5° (337-90-90) MADO (Fr.): Commis, 2° (233-39-35),

5° (337-80-90)

MADO (Fr.): Omnia, 2° (233-39-35),
Quintette, 5° (033-35-40), SaintGermain - Village, 5° (833-87-59),
George-V. 8° (225-41-46), Marignan,
8° (359-92-62), Concorde, 8° (359-32-84), Français, 9° (770-33-88),
Fauvette, 13° (331-56-85), Giympio,
14° (783-67-42), MontparnasseFathé, 14° (256-65-13), GammontConvention, 15° (828-42-27), Mayfair, 16° (322-27-06), Images, 18° (522-47-94), Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74).

MES CHER'S AMIS (It., Vo.); Quintette, 5° (033-35-40), Monte-Carlo, 8° (225-09-83).

# Les films nouveaux

DU COTE DES TENNIS, Illm français de Madeleine Hartmann: Sundio de la Harpe, 5º (333-34-33); Elysées-Lincoln, 8º (325-35-14); Etysées-Lincoln, 8º (325-35-14); Etudio Baspail, 14º (325-35-98); Olympic Entrepot, 14º (783-67-42).

THE MONEY, film américain de Carl Workman, v.o.: Studio Saint-Séverin, 5= (033-50-91). WINSTANLEY, film américain de K. Browlow et A. Mollo, v.o.: Olympic - Entrepôt, 14s (783-67-42).

# 1900 (It., v.o.) (∞): Grands-Augustins, \$\psi\$ (533-22-13), Hautefeuille, \$\psi\$ (533-72-33), Marignan, \$\psi\$ (233-92-83), Clympic, 14\* (183-67-42); v.f.: Impérial, \$\psi\$ (742-72-52), Montparnasse-83, \$\psi\$ (544-14-27). MISSOURI BRRAKS (A., v.o.) (\*): Hautefeuille, \$\psi\$ (832-79-38), Dragon, \$\psi\$ (548-54-74), Riysées Cinéma, \$\psi\$ (225-57-90), Normandis, \$\psi\$ (333-41-18); v.f.: Heider, \$\psi\$ (770-11-24), Maxéville, \$\psi\$ (770-72-86), Nations, \$\psi\$ (323-06-19), Montparnasse - Pathé, \$\psi\$ (326-65-13), Gaumant-Convention, \$15\* (822-47-27), Clichy-Pathé, \$18\* (522-37-41), Paramount-Maillot, \$17\* (735-34-24). MOL PIERRE RIVIERE, AVANT

128 (522-37-41), Paramount-Maillot,
119 (158-24-24).

MOI, PIERRE RIVIERE, AVANT
EGORGE MA MERE, MA SCUR
ET MON FREEE (Fr.): Studio
Git-le-Cour, 6° (225-30-25), Luxembourg, 6° (633-97-77).

MONSTUE KLEIN (Fr.): Capri,
2° (503-41-80), Studio J.-Cocteau,
5° (033-47-82), U.G.C.-Odéon, 6°
(225-71-03), Banaparte, 6° (226-1212), Biarrite, 5° (723-09-23), Publicis - Matignon, 5° (359-11-97),
U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32), Paramount-Galarie, 13° (530-18-03), Paramount-Montparnassa, 14° (32622-17), Murat, 16° (238-09-75).

NOUS NOUS SOMMES TANT ADMES
(11., V.O.): Cinoche Saint-Germain,
6° (333-10-82).

SALO (16., V.O.) (\*\*): La Pagode,
7° (705-12-15).

SAETRE PAR LUI-MEME (Fr.):
Saint-André-des-Arts, 6° (325-4818), 14-Juillet, 11° (357-90-81), 14Juillet-Parnassa, 6° (328-58-00).

SI CETAIT A REFAIRE (Fr.): SI C'ETAIT A REFAIRE (Fr.)
Boul'Mich', 5 (633-48-29), PublicisSaint-Germain. 6 (222-72-80),

SI CETAIT A REFAIRE (Fr.):
BOULMich, S. (033-48-29), Publicis—Saint-Germain, 6 (222-72-80).
Blarritz, 8 (722-69-23), Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-33), U.G.C.-Opéra, 9 (261-50-32), Max-Linder, 9 (770-60-04), Paramount-Opéra, 9 (973-34-37), Paramount-Bastille, 12 (342-79-17), Paramount-Gobeline, 12 (707-12-29), Paramount-Gobeline, 13 (580-18-3), Paramount-Montparnause, 14 (326-22-17), Paramount-Golarie, 15 (580-18-3), Paramount-Montparnause, 14 (326-22-17), Paramount-Montparnause, 14 (326-32-34), Paramount-Maillot, 17 (758-22-24).
Moulin-Ronge, 18 (686-24-25).
UN CERTAIN JOUR (It., v.o.): Studio des Ursullines, 5 (033-39-19).
UN ELEPHANT, CA TROMPE ENOR-MEMENTY (Fr.): Saint-Germain-Studio, 5 (033-42-71); Bosquet, 7 (531-44-11); Blarritz, 8 (722-68-23); Paria, 8 (336-36-39); Lumièra, 9 (770-84-54); Maxéville, 9 (770-84-54); Maxéville, 9 (770-84-54); Gaumont-Convention, 18 (326-613); Caurwent-Convention, 18 (326-613); Caurwent-Convention, 19 (336-24-27); Caravella, 18 (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20 (777-02-74).
UNE VIE DEFFICILE (It., v.o.): Marais, 4 (278-47-50); Olympic, 19 (783-67-42); Mac-Mahon, 17 (330-24-81).
UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.): Cimoche-Saint-Germain, 6 (533-10-62).
LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.): Styx, 5 (633-08-60).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

ORPEU NEGRO (Fr.-It., vers. Brés.) : ORFEU NEGRO (Fr.-It., vers. Brés.):
Studio Marigny, 8 e (225-20-74).
PANIQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.)
(\*\*): New-Yorker, 9 e (770-63-40),
sauf mardi.
LA PECHE AU TRESOR (A., v.o.):
Action-Christine, 6 e (325-85-78).
SATTRICON (It., v.o.): ActuaChampo, 5 (023-51-60).
TAKE ME OUT THE BALL GAME
(A., v.o.): Action-République, 11 e
(805-51-33).

#### Les festivals

A. HITCHCOCK (v.o.) Action - La Fayette, 8° (878-80-50) : Numero dix-sept.

tre Maifrata.

STUDIO 22, 18° (606-36-07), mer.:
les Voyages de Guiliver.
LE FILM NOIR OU LES FANTABMES DE L'AMMERIQUE BLANCHE
(v.o.) Artistic-Voltaira, 11° (70019-15), 16 h.: High Elerra; 18 h.:
la Value des truands; 19 h. 30:
l'Enigme du Chicago express;
20 h. 45: Ca commence à VeraCrus; 22 h.: le Grand Sommeil.

VISCONTI (v.o.) Roite à Grand Sommeil. VISCONTI (v.o.) Botts & firms, 17\*, 16 h. 15 : Mort & Veniss; 17 h. : les Dannés.

J. NICHOLSON (v.o.) Botts & films, 17\* (754-51-50), 18 h. 30 : The King of Marvin Garden's; 22 h. : Vol au-dessus d'un nid de coucou; 24 h.: Fire easy pieces.

#### Les séances spéciales

de la Loire (U.D.R.) et Jacques Gourdon, président de la Féderation nationale des pompes funè-bres, participent au magazine « Vendredi » consacré au coût des enterrements, sur FR 3 à 20 h. 30. L'A.C.E.-3 P (Association en loi de 1901, Boole officielle de la Chambre syndicale des photo-graphes professionnels) orga-phical des common de la collega.

#### Les grandes reprises

**SPECTACLES** 

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.o.): Haussmann, 9° (77047-55); Royal-Pasay, 16° (52741-16).

LE RAL DES VAMPHEES (A., v.o.):
CHAL DES VAMPHEES (A., v.o.):
LE CUHRASSE POTEMENNE (BOV.):
LE CUHRASSE POTEMENNE (BOV.):
LE CUHRASSE POTEMENNE (BOV.):
LE SEINE, 10 LESPACE (A., v.o.):
Studio de la Contrescarpe, 5°
(325-98-37): Elysées-Point-Show, 3°
(225-67-29).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
RANAISH, 16° (228-64-44).
DELIVEANCE (A., v.o.) (\*\*): Studio Galande, 5° (033-72-71).
FANTASIA (A., v.f.): GaumontThéâtre, 2° (331-33-16): Panthéon,
5° (033-15-04): Montparnasse-83, 6°
(544-14-27): Madeleine, 3° (07350-03): Franco-Elysées, 8° (72371-11): Fauvette, 13° (331-55-86):
Diderot, 12° (343-19-29): Calypso,
17° (754-10-68): Clichy-Pathé, 18°
(522-37-41).

GUYS AND DOLLS (A., v.o.): Studio Addra 5° (033-39-47).

(522-37-41).

GUYS AND DOLLS (A., v.o.): Studio Alpha, 5° (033-39-47).

HALLUCINATIONS (Fr.): 1s Seins, 5° (325-95-93), en solirés.

JREMIAH JOHNSON (A., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).

MA VACHE ET MOI (A.): 1s Marsis, 4° (278-47-85).

LAWRENCE D'ARARIÉ (A., v.o.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

LE LAUREAT (A., v.o.): Marbeut, 8° (225-47-19); v.f.: U.G.C.-Opéra, 9° (361-50-32); Daumesnil, 12° (343-32-97).

ORFEU NEGRO (Fr.-15. ways, Rrés).

L BERGMAN (v.o.) Studio-Logos, 5° (033-28-42) : la Nuit des forains.

R. REDFORD (v.o.) Action - La Fayatte, 9° (878-80-50) : les Qua-tre Maifrata.

M. BROTHERS (v.o.) Boite à films, 17° (734-51-50); 14 h.: Flume de cheval; 15 h. 30: Une nuit à Casabianca; 20 h. 30: Panique à l'Adrei. LE CINEMA FTALIEN (v.o.) Studio des Acacias, 17° (754-97-83); 17 h. 30: les Complexés; 19 h. 15: le Pigeon; 21 h.: le Panfaron; 22 h. 45: les Monstres. SEMAINE DU CINEMA SOVIETI-QUE : Grand Palais (231-81-24), 18 h. 30 : Quand vient septembre, de H. Rerossadan : 21 h. : les En-cerciés, de I. Gostiev.

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Saint-André-des-Aris, 6° (326-48-18), à 12 h. et 24 h. DUEL (A., v.o.): La Cilef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. ENFIN L'AMOUR (A., v.o.): Action Christine, 6° (325-85-78). à 12 h. (san' dim.).

GHOST STORY (A., v.o.): Action Christine, 6° (325-85-78), à 12 h. (san' dim.).

IF (Angl., v.o.): La Cief, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. INDIA SONG (Pr.): Le Seine, 5° (325-85-90). à 12 h. 20.

LA MALEDICTION (A., v.o.) (°°): Quintstee, 5° (633-35-40), le 5 à 22 h.; Quariter-Latin, 5° (328-84-85).

MOET A VENISE (It. v.o.): La Cief, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

MITHILA (Pr.): Le Marais, 4° (778-47-85), à 15 h. 30 et 20 h.

PHANTOPI OF THE PARADISE (A., v.o.): Luzembourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Pr.): Le Seine, 5° (325-95-96), à 12 h. 15 (mui dim.).

UN ETE 42 (A., v.o.): Luzembourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

CHAINE I: TF 1 **GUY BEART** 

Chansons poèmes magnifique album en couleurs, illustré par Mila Boutan 29.50 FERNAND NATHAN.

20 h. 30. Reportage : Récuverture de la Comédie-Française, réal. G. Folgoas : 21 h. 20. Retransmission différée : « la Commère », de Marivaux, mise en scène J.-P. Roussillon, avec J.-P. Roussillon, Y. Caudeau, F. Seignier, M. Aumont, S. Eine, P. Kerbrat, réalisation N. Lilenstein.

Comment Mme Alain contrecarre, en voulant les favoriser, les profets de mariage d'une petillante quinquagénaire et d'un jeune paysan séduisant.



22 h. 25, Football: Coupe d'Europe (résumé); 22 h. 45, Allons au cinéma; 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

JEUDI 4 NOVEMBRE

20 h. 30, Téléfilm policier: « le Gentleman des antipodes », réal. B. Tioulong, avec G. Ségal. M. Fayolle. R. Varte.

Sur les traces d'un sadique, opérant dans le Jardin des Plantes.

22 h.; Emission de l'INA : La ballade de Pabuil. réal. G. Luneau : 23 h. 10, Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.). Les grands noms de l'histoire du cinéma: « Qu'est-ce que maman comprend à l'amour? », de V. Minnelli (1958), avec R. Harrison, K. Kendall, S. Dee, J. Saxon.

Chaperonnée par sa belle-mèra, délicieusement snob, une jeune fille lait ses débuts mondains à Londres Dédaignant les « beaux partis » qu'on lus présente, elle s'éprend d'un batteur d'orchestre de danse. Une comédie brillante et quelque peu satrique, mais qu'est une œuvre mineure de Hinnelli.

#### FRANCE-CULTURE

29 h., Nouveeu répertoire dramalique, par L. Attoun : Schippel » de C. Sternheim, réal. J.-P. Colas ; 22 h. 30, Enfretiens avec Jean Tortel ; 23 h., Philosophie aujourd'hui : (Edipe rol. avec J.-M. Benoist ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges Internationaux de Radio-France : Festival de Schwetzingen 1976... Orchestre symphonique de la radio de Stutigart, dr. A. Guadr., evec A. Anger. soprano : extraits d' « Aicina » (Haendel), du « Roi Pasteur », des « Noces de Figaro » (Mozart), de « Don Pasquaie » (Donizetti), du « Barbier de Seville » (Rossini), de « Norma » (Bellini), deux motets (Cimarosa) ; 22 h. 30, Colette Magny ; 23 h., La descente aux enters ; 0 h. 5, Festival d'autonne : Les compositeurs dans l'électronique ; 1 h., Non écrites.

#### VENDREDI 5 NOVEMBRE

### CHAINE 1: TF 1

CHAINE 1: 1F 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu
(à 14 h. 5, Emissions scolaires).
20 h. 30, Jeu policier : L'inspecteur mène
l'enquête, de L. Godevais et M. Pavaux. (Une
délivrance pour tout le moude.)

A-t-on tué Josette Vincent ou s'est-elle
suicitée, se suchant atteinte d'un cancer ?
22 h., Retransmission lyrique : « Zéphyre
ou les Nymphes de Diane », de J.-Ph. Rameau,
par l'ensemble instrumental de France, Ph. Langrige, M. Pena. I. Garcisanz, dir. J.-P. Wallez.

Une « création mondiale », enregistrés lors
du Festival d'Albi, 1978.

22 h. 50, Journal.

#### 22 h. 50, Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30, Feuilleton : Le cœur au ventre, réal. R. Mazoyer : 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (La vie des stars).

Avec Mme Simone Signoret (\* la Nostalgie n'est plus ée qu'elle était »); MM. J.-P. Aumont (\* le Solell et les Ombres), et J.-F. Josselin (\* Quand fétais star »).

22 h. 45, Ciné-club : « Charlie Bubbles », d'A. Finney (1968), avec A. Finney. C. Blakeley, B. Whitelaw, L. Minnelli.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 4 NOVEMBRE - M. Raymond Barre, premier

ministre, ministre de l'économie et des finances, est interrogé par les journalistes de Radio-Monte-

— Les radicaux de gauche s'ex-priment à la tribune libre de FR 3

VENDREDI 5 NOVEMBRE

- Mª Tizier-Vignancour est l'in-vité du « 13-14 » sur France-Inter

— La C. G. C. (Confédération générale des cadres) s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

- MM. Alain Terrenoire, député

nise des cours du soir de

photographie et audiovisuel préparant soit à un examen d'Etat, soit à une compétence

d'Etat, soit à une compétence professionnelle spécialisée ou polyvalente. L'enseignement est dispensé dans les locaux du centre deux ou trois soirs par semaine. Renseignements : 5, rue René-Robin, 94200 Ivry-sur-Seine; tél. 336-30-58.

Carlo, à 19 heures.

å 19 h. 40.

à 13 heures.

L'étrange week-end d'un écrivain anglais à succès, qui n'a pas trouvé la bonheur dans la réussite et semble flotter à la surjace de sa vie. Une chronique mélancolique de la soli-tude et de l'exil intériour.

#### CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi (Faits divers: mourir coûte cher), de Ph. Madelin et I. Leval: 21 h. 30, Série historique: Méditerranée (5), les migrations; 22 h. 25, Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Histoire de famille G. Limbour, par G. Rouvre; 21 h. 30, Pestival du Vigan, evec M. Sartova, soprano, C. Debrus, plano: quatre romances de Tchalkovski, trois romances de Rechmaninov, trois mélodles de Duparc, trois mélodles de Chopin quatre mélodles de Szymanovsky, trois chansons de Dworak; 22 h. 30, Entretiens avec Jean Tortet; 23 h., Philosophie aujourd'tul: Les nouveaux philosophes, avec B.H. Lévy et J.M. Benoist; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, Cycle franco-allemand... Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction G. Arny, evec A. Gordg, planiste, et E. Krivine, violoniste; « Deux portraits, concerto » 3 pour plano, « le Prince de bois» (Bartok); 23 h., Colette Magny; 23 h. 30, Exclus et parlas; 0 h. 5, Jazz forum; 1 h., La descente aux enfers.

# Miss Jura

C'est Claude, la petite saxo- ce charmant motif profondément Saint-Amour, mercredi soir. Miss Jura, ce sera elle. El Miss France, blentôt, qui sait? Et Miss Univers, pendant qu'on y est. A elle les voyages, la fonction d'ambassadrice à l'étranger, les réceptions à l'Elysée. Aux autres, rien, plus rien. Le sou-venir d'un joli rêve, envoié, d'une broche perdue qu'on avait accrochée un peu distraitement sans y tenir, sans y croire vraiment, à sa blouse de serveuse à la cantine du lycée ; de soudeuse vissée à sa machine ; tragile orchidée qu'on avait épinglée à son décolleté de secrétaire

Celle-là, c'est bien la seule s'identifie complètement au rôle convoité. Elle se voit en toute galeté, en toute sincérité, elle se veut pin-up, découpée dans un magazine illustré. On lui a pourtant préféré, c'était à prévoir, une candidate plus passe-pertout, une jeune fille bien de chez nous, mignorne au demeurant, pas particulièrement joile. Musicienne, elle tient sa partie dans la fenfare municipale. Elle fait danser les bals du samedi soir. Cette fleur brodée à des cen-taines de milliers d'exemplaires,

alto, qui l'a emporté pour finir à Imprimé dans le tissu même de José Maria Barzosa na la déta che pas, ne l'arrache pas à ses racines. Elle caresse, au contraire, flaire d'un regard rapide, précis, des rencontres, on les dirait du hasard, faites dans les rues, dans les bars. Elle pousse la porte du colffeur pour dames au matin de l'élection. Elle s'atterde, un peu voyeuse, sur les mains prestes et discrètes de la jeune charcutière. Elle se tarille parmi les édlies, autour du podium de ce soir de fête. Elle enregistre les confidences provoquées d'un patron de bistrot sux idées larges, saines, évoluées. Elle se met à l'écoute d'une adorable viaille personne à sa fanêtre. Et ella percolt, très fine d'oreille, dans les accents graves et algus de l'organisatrice de concours, les promesses-pièges d'un bonhaur

en trompe-l'œil. C'est une pertection, ce film, un document sans prix. Ce n'est pas un jugement ni un constat. à peine un avertissement. C'est uns image tendre et discrète, c'est un moment d'attention, un Instantané de la vie des ge CLAUDE SARRAUTE

# THEATRE NATIONAL

# PICCOLO TEATRO

après son grand succès en 1975

### **IL CAMPIELLO** (La petite place)

# GOLDONI

STREHLER revient pour une série

imitée de représentations (apectacle en langue italienna)
Tous les soirs à 20 à 30 sans dimasche et hund, matinée ulmancha à 18 à
J. 4, V 5, S. 6, M. 9, Mer. 10, J. 11,
V. 12, S. 13 nov., 20 à 30, D. 7
v. 12 S. 14 nov. à 16 à.

7 F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

# BEEVILLE

20 h 30 pigces 16,50 F et 29 F

9-10-11 novembre reprise du succès de la saison 76-77

l'échange CLAUDEL mise en scène

ANNE DELBEE

MARTINE CHEVALIER **GENEVIEVE PAGE** J.-C. DREYFUS - J.-C. DURAND

18 h 30 une heure sans entr'acte 12,50 F ZOUÇ r'alboum

2, place du Châtelet tél. 887.35,39

# MAUX DE TÊTE, ÉTATS GRIPPAUX, DOULEURS.





15), boulevard MAGENTA-PARIS Xº Angle rue de Lancry BONSERGENT OU REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT OU PARC METRE



OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES 10,33 81,73

"Placards encadres" Bouble lusertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE 34,00 39.70 38.00 44,37 40,00. 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

**PAPETERIE** 

Sté importation dans secteur pâtes et papiers recherche

possedant experience dans ce secteur 28 ens minimum. Angiais perfeit indispensable. Discrétion garantie. Adresser C.V., photo et prétent au no 7817 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-te

Société moyenne - 3 usines 150 personnes, bani, Est Paris recherche pour sa FONCTION METHODE JNE INGENIEUR ayt au moins 1 an expérience dans la fonction méthode. Une expérience des industries mécaniques et/ou du découpage - emboutissage serait appréciée. Envoyer C.V., photo et lettre manuscrité à BLEU, sous nº 83.671 B, 17, rue Lebel, 4500 Vincernes.

Entreprise de groupage et services rapides Paris 18-recherche

EMPLOYE ADMINISTRATIF

pour seconder chef d'agence.
Homme Jeune et dynamique.
Expérience professionnelle souh.
Minimum 21 ans. Statut agent
de maitrise. Ecrire avec C.V.,
prétentions et photo, à mº 2.444,
PUBLICITES REUNIES
112, bd Voltaire, 75011 Paris

offres d'emploi

offres d'emploi

#### CHEF DE PROJET

. 70.00

AFRIQUE FRANCOPHONE salaire négociable

Groupe commercial dynamique en pleins expansion basé à Londres et couvrant le matériel industriel, agricole, technique et médical, plus le traitement et la vente de produits agricoles, désire étendre ses activités à l'Afrique francophone.

Pour cela nous désirons recruter :

un Chef de Projet dont la tâche initiale, sers d'identifier les ouvertures pour le Groupe dans ces territoires. Il sera ensuite responsable du développement et de la gestion des scrivités commerciales qui auront été approuvées par le C.A.

Ce poste demande soit un Français pariant couramment l'anglais, soit l'opposé, mais dans tous les cas le candidat retenu devra avoir une expérience approfondie de la vie et du négoce en Afrique francophone, y compris les négociations au sommét.

Après une période de formation à Londres, ce Chef de Projet sera probablement basé en France, peut-être à Paris. Il sera très souvent en

Il s'agit d'une possibilité de faire carrière avec un groupe en plaine expansion. La rémunération et les conditions négociables sont compétitives pour un candidat ayant les qualités voulues.

Ecrire en premier lieu an conseiller du Groupe : M. Jacques Foisey, G.S.D., Jacques Foisey Publicity, 38, rue de Ponthieu, 75000 Paris (France)

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE **banlieue Sud-Ouest Paris**

recherche **ADJOINT AU CHEF** 

#### DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE CADRE POSITION II

Il assurera l'animation des différents groupes placés sous son autorité et sera chargé du suivi : de la gestion des immobilisations;

- des filiales à l'étranger; - de la trésorerie d'un département de 10.000 personnes réparties sur une dizaine

d'établissements (C.A. 1,5 milliard). Ce poste conviendrait à une personne de formation D.E.C.S. ou equivalent, possédant quelques années d'expérience dans une grande entreprise utilisant des moyens de gestion

Env. C.V. et prétent. sous n° 83.735, Contesse Publ., 20, av. de l'Opèra, Paris (1er), qui tr.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS - PARIS

#### INGÉNIEUR

Position I

POUR - Etudes théoriques et simulations sur ordinateur. Problèmes de traitement d'information et de transmission d'information.

### 2) INGÉNIEUR

Position I études de matériel de téléco Envoyer C.V. manuscrit et photo à
SEGRE 214, rue du Faubourg-Saint-Martin,
75010 PARIS.

IMPORTANT GROUPE DISTRIBUTION

# **TEXTILE - NOUVEAUTE CADRE HAUT NIVEAU**

SPÉCIALISTE V.P.C.

pour conception, réalisation ratalogues de vents et gestion des services d'exécution (orientation achata, commandes, prix de vente, suivi approvi-sionnement et livraisons, administrat., statistiques)

Rigoureusement indispensable: connaissance V.P.C. branche textile, gestion d'un service et aptitude à diriger du personnel.

Ecrire pour premier contact avec C.V. et photo (retournée) à G. MARTIN, 38, rue des Mathurius, 75008 Paris, qui transmettra. Discrétion assurée.

UNION FEMININE CIVIQUE ET SOCIALE Association Education Permanente et de Consommateurs recherche

#### **UNE ANIMATRICE** pour formation NORD-EST-CHAMPAGNE

Résidant de préférence en région parisienne. Sérieuse expérience pédagogique souhaitée.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : U.F.C.S., 6, rue Béranger, PARIS-3-.

# OFFRES DE SITUATIONS AU

Liban . Arabie Saoudite . Emirats ORGANISME IMMOBILIER ET

SOCIETE INDUSTRIELLE RECHERCHENT

# **DIRECTEURS DE SOCIETES**

Form. Supérfeure (dipl. ode école commerciale: HEC ESSEC ou équiv.) 10 ans expérience min. direction société comm.

Form. Supérieure (ECP-AM.-Dipl. Univ. ou équiv.) DIRECTEUR FINANCIER

MBA ou équiv. (INSEAD...) - spécialisé en gestion et compta-bliré - minimum 7 ans exp. en affaires financières, dont 3 ans

# MBA ou équiv. (INSEAD) - Minim. 5 ans exp.adm.merl-promotion, relations publiques.

INGENIEUR GENIE-CIVIL

# Ing. confirmé form. supérieure IX centrale, ponts, or 10 ans exp. minimum en bêtiment.

Form. Sciences Eco - Comptabilité ou équiv. - M'a una exp. en audit.

# RESPONSABLE AUDIT

Dipl. Sciences Eco-Admin. Aff ou équiv. Minimum 3 ans exp. formation sociétés et mise en place des systèmes financiers et admn, et leur suivi.

### **ECONOMISTE**

Diplômé Sciences Eco ou équiv. + Minimum 5 and sertifience d'études économiques.

# Licence droît - Minimum 5 ans exp. dans une étude agréé - Grande expérience des problèmes commerciaux et des sociétés. INGENIEUR INDUSTRIEL

Ingénieur en génie Industriel ou électromécenique IAM, ENSI, INSA... ou équiv.) minimum 5 ans exp. dans départe-ment production d'une société industrielle.

# **RESPONSABLE des ACHATS**

Femme célibataire dipl. Sc. éco ou équiv. Min. 2 ans expér. dans suivi achats matériels importés en planification des

#### SECRETAIRE DE DIRECTION Bacc. BTS ou équiv. Minimum 5 ans expérience.

TRADUCTEUR

Maltrise langue Anglaise et Arabe ou dipl. école de traduction. Expérience, et autres langues seront appréciées.

NB: ANGLAIS et ARABE sont indispensables pour tous les candidats, ainsi que le Français pour tranducteur, avocat, responsable achats, économiste, directeur commercial.

Téléphoner SETEC 346.12.35 Poste 4101

# emplois régionaux



Le candidat retenu assumera la responsabilité-des services techniques, d'entretien et de-travaux neufs.

A ce titre, il sera chargé de l'étude et la mise en œuvre des projets industriels de la Société. Adres. C.V. Prétent. photo s/réf. R.7621 à.

LAMCO.

Conseils d'Entreprises 78 Champs-Elysées 75008-PARIS-

emplois régionaux

GROUPE AGRO-INDUSTRIEL FRANÇAIS IMPORTANCE INTERNATIONALE - NOM-BREUSES FILIALES - CA 550 MILLIONS

POUR TRAVAILLER AU NIVEAU DU GROUPE

#### **RESPONSABLE AUDIT** FORMATION EXPERT COMPTABLE OU E.S.C.

+ D.E.C.S.

Eattaché au Directeur Financier du groupe, il sera chargé de l'audit et responsable au niveau de l'ensemble des filiales ;

• Contrôle des comptabilités ;

• Harmonisation des procédures ;

• Consolidation des bilans.

Une expérience de 5 ans environ acquise au sein d'un groupe important ou d'un cabinet spécialisé.

Ville CENTRE FACE

Ectire sous référ. HP 172 AM

4. rue Massenet - 75016 Paris

CHARLES ON ABSOLUE

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour Succursale d'ANGERS

COMPTABLE Homme - Niveau B.P. SOCIETE DU SUD-OUEST
DE LA FRANCE
construisant des turbines à gaz,
recherche pour activité
Turbines industrielles

Situation évolutive pour personne capable

INGÉNIEUR DE PROIET
(30 ans minimum)
Expérience mécanique et élec-tronique - Angials nécessaire.
Pour études et contacts avec

Ecr. avec références et prètent. à ne 81916 CONTESSE Pub., 20, av. Opère, Paris-I°, q. tr. PAU D. 11.689, qui transmettra.

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE **DE PROPULSION** ÉTABLISSEMENT DE VERNON

# recherche **INGENIEURS** grandes écoles

contrats à durée déterminée

Pour étude et conception des systèmes optiques embarqués sur satellite. Expérience de 3 à 5 ans en matériels embarqués et en télédétection souhaitable. Réf. 166

Pour étude et développement des matériels de restitution d'images sur film. Expérience de 2 à 3 ans de conception d'équipements et d'utilisation de mini-calculateur indispensable.

Responsable de la réalisation de systèmes de restitution d'images sur film.

Expérience de 2 à 3 ans de réalisation d'équipements et d'utilisation de mini-calculateur indispensable.

anglais lu et parlé

Adresser curriculum vitac et prétentions en précisant référence du poste souhaité à S.E.P., Service du Personnel, B.P. 802, 27207 VERNON.

W. viafrance

CHEF DE SECTEUR pour LYON

Ingénieur E.T.P. ou formation équivalents. 30 ANS MINIMUM une expérience professionnelle confirmée. TRAVAUX ROUTIERS ET V.R.D. Ecrire avec curriculum vitae à VIAFRANCE, 92-98, boulevard Victor-Hugo, 92115 CLICHY.

recherche

DIRECTEUR

PIECES DETACHEES

PI Son centre de CHERBOURG.
Ce cadre de 35 ans minim.
dovra être dynamique, avoir des
notions de gestion, au moins
5 ans d'expèr, en mécanique
auto et parier l'angleis couram.
Les cancidasts devront envoyer
leur C.V. détaillé et manuscr.,
leurs prétentions et une photo
d'identité à
SIDAT TOYOTA FRANCE,
3, rue de Normandie.

SIDAT TOYOTA FRANCE

ASSISTANT

LA CENTRALE D'ACHATS **800000 300000** 

(1.500 salariés - 3 milliarda C.A. dont textiles : 410 millions de france) engage

## UN CHEF DE GROUPE VESTIMENTAIRE

MISSION :

ACHATS: élaboration des plans de collection, responsabilité de leur mise en œuvre par sélection des fournisseurs, maîtrise de l'import,

VENTES: assurer la progression du chiffre par le blais des lignes de produit, la répartition des surfaces de vente, la gestion des linéaires, les promotions, l'impulsion des ventes par catalogue, l'assistance aux sociétés coopératives adhérentes.

GESTION: administrative et financière.

PROFIL :

Cadre confirmé de formation commerciale supérieurs, apte à animer une équipe, disponible pour déplacements. Anglais indispensable. Expérience vente textile, en hyper notamment, appréciée.

Envoyer C.V. manuscr., photo, formuler prétent. à : S.G.C.C. - Secrétariot Général 27-33, quai Le Gallo, 92100 BOULOGNE.

WAR KTAS, MINTERSON

Spécialistes de fournitures à l'industrie du Papier et du Carton UN DES LEADERS DE LEUR BRANCHE recherchent

POUR ASSURER PROCHAINE SUCCESSION Responsable vente produits techniques élaborés et autres preduits de forts tonnages

# Ingénieur diplômé

35 ans minimum, parlant anglais. Forte person-nalité, dynamique, goût affirmé pour contacts humains, intérêt pour négociation et activité tech-nico-commerciale prévaudront sur exp. papetière. Résidence grande ville province

Adr. lettre man. avec photo, curriculum vitas et prétentions, numéro T 94918 M, REGIE PERSSE, 25 bis, rue Résumur. — 75002 PARIS, qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE DE TRAVAUX PUBLICS
ayant activité permanente
à l'étranger,
bureaux situés banileue
Sud-Ouest Paris recherche pour son SERVICE MATERIEL

> INGÉNIEUR-MÉCANICIEN Anglais courant

Ecr. no 83.779, CONTESSE Pab., 20, av. Opéra, Paris-107, q. tr. importante société expertise comptable spécialisée dans AUDIT études financières recherc

EXPERTS COMPTABLES STAGIAIRES

- Libres rapidement. - Format. H.E.C./E.S.C./I.E.P. ESSEC. - D.E.C.S. complet et connais. anglais ou allemand indispen. Ayant 2 à 3 ans d'expérience confirmée dans firmes d'AUDIT ou entreprises (direction comp-table ou AUDIT interne).

Les candidats devront faire preuve de qualités professionnelles affirmées et de dynamisme allies au sens du travell en équipe.

EC. av. C.V. et photo à :

8. E. F. E. C.

12. ros Margnerite, 75817 Paris.

**PROFESSEURS** D'ALLEMAND ensolghant langue maternelis.
diplomés de l'enseignement supérieur.
Env. C.V. à CETRADEL,
26, rue Vignon, 75009 Paris.

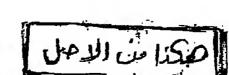
The second second

P.M.E. (250 personnes) rech.
pour son siège situé à
COURBEVOIE GARE
COMPTABLE FEMME minims 5 ans expér, possèdant B.P.C. (nouveau régime) ou pro-batoire pour travaux trésoraite et pointage comptes généraux, expérience C.C.M.C. souhaités. Env. C.V. manuscrit, prétent, et photo sous n° 32.222, Publicité ROGER BLEY, 101, r. Réaumur, 75002 PARIS, qui transmetira.

COMMISSAIRES AUX COMPTES

**COLLABORATEURS** B.T.S. COMPTABLE DEBUTANT ANGLAIS SOUHAITE. conibilité pour déplacem de courtes durées.

Ecr. av. C.V. détaillé et paoto au serv. du personnel C.M.B.T. 7, rue Borgère, 75009 PARIS.



offres d'emploi

E TORS

SENT

....

1250

ACARILL.

· CER

KARA

 $\cdots i i_{i \in \mathbb{N}_2}$ 

·=:

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE FORAGE

offres d'emploi

FILIALE SONATRACH

#### RECRUTE POUR ALGER

- UN (1) EXPERT COMPTABLE CONFIRMÉ
  - Age minimum : 40 ans :
  - -- Plusieurs années d'expérience.

#### POUR ALGER ET HASSI-MESSAOUD

- TROIS (3) INGENIEURS INFORMATICIENS.
- Diplôme de l'Enseignement Supérieur ;
- Cinq ans d'expérience en Analyse de Projets « Informatique »;
- Solides connaissances du Matériel de 3º Génération et du système d'exploitation.

### POUR SON CENTRE DE FORMATION DE HASSI-MESSAOUD

- DES INSTRUCTEURS
  - a) EN TECHNIQUE DE FORAGE:
    - Niveau : Secondaire mini.;
    - Age : 40 ans ;
    - Expérience de 15 ans
    - dans filière dont quelques années comme Chef de Chantier.

#### b) EN ÉLECTRICITÉ :

- Niveau : Secondaire : — Age : 35 ans;
- Expérience de 5 ans comme Electricien de Sonde et Diesel.

#### c) EN MÉCANIQUE :

- Niveau : Secondaire ;
- Age : 35 ans;
- -- Expérience de 5 ans en Mécanique de Sonde de Forage.

### CONDITIONS GÉNÉRALES

- Libres rapidement.
- Libres de tout engagement.

### SALAIRE SELON COMPÉTENCE ET EXPÉRIENCE :

ADRESSER CURRICULUM VITAE DÉTAILLE AVEC RÉFÉRENCES PROFESSIONNELLES ET PRÉTENTIONS A : « A L F O R » I, PLACE BIR-HAKEIM - EL-BIAR/ALGER.

> RECHERCHONS - « LA VOIX D'OR » Pour prise de rendez-vous Cuentèle existante

#### DIX ATTACHÉS COMMERCIAUX

Pour visite clientàle Expérience commerciale réussie

Nous sommes une importante société de courtage d'assurance

Telephoner on Scrire pour render-vous & Mine ALABERGERE, 105, bd Péreire, 75017 Paris Tél. : 755-12-44

Importante Organisation Julye (B'NAI B'RITH) recherche

DIRECTEUR - 30 a. env.

pour son burseu parisien.
Fernation universitaire.
Angista indispensable.
Attendant très souteilable.
Ca poste requiert des qualitat
d'ananisateur et d'animateur
cuiturel, bour contacts humains,
Discrétion assurée. culturel, bone contacts humains,
Discretion assurée,
Adres, réconse à SIPEP, réf. 612
Jean LAURENCE, 10, rue PerJean LAURENCE, 10, rue Per-

JEUNE SOCIETE DYNAMIQUE **VENDEURS** 

zz ans minimum.
 Bonne présentation.
 Possédant volture.
 Perspectives intéressantes pour candidat de valeur.

# Diplômé d'une école de commerce, maîtrisant les techniques du Marketing et de la négociation, ainsi que la Jangue anglaise, celui que nous recherchons aura un profil proche de catte description.

- 30 ans minimum, - Bonne présentation et bon contact.

offres d'emploi

- Loyauté, calma, psychologie, réflexion, équilibre et bonne humeur séront les traits principaux d'un caractère socondaire mals bien trampé.
- une excellente santé entretenue par la pratique d'un sport sou-tiendre le rythme d'une vie faite de contacts variés, de décisions rapides et de fréquents déplacements en Europe.

'SI vous vous retrouvez quelque peu dans cet homme, alors vous êtee :

#### L'ADJOINT A NOTRE DIRECTEUR COMMERCIAL

avec qui, en équipe et après formation, vous assurerez à Paris la négociation des contrats de vents, les relations avec les directions régionales, les 14 filiales et les agents étrangers, les contacts avec la profession, la gestion commerciale des contrats, le développement de la Société.

Voire avenir sera lié à ceiui d'une Société de Négoce International de matières

(UN MILLIARD DE CHIFFRE D'AFFAIRES.) Un des leaders de la profession dans la C.E.E. et filiale d'un puissant groupe industriel.

Ecrire lettre manuscrite + curriculum vitae, photo sous référence 4,138 à : P. LICHAU S.A. - 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 03, qui transmettre.

Enfin votre salaire sera en rapport avec les qualités reconnues, (100 à 150.000 F-an.)

#### **ETABLISSEMENT PUBLIC** A CARACTERE CULTUREL au Centre de Paris

SOCIETE INFORMATIQUE sise à LEVALLOIS (Métro Louise-Michel)

REFERENCE 1131

DES CONTROLEURS

DE DONNÉES

POSTE EXIGEANT:

des connaissances récles e matière de gestion d'entre prise et de comptabilité; 
in esprit ouvert à l'informatique;
du sens commercial.

Un DUT sarait apprécié.

REFERENCE 1132

UN PROGRAMMEUR

pour application de gestion,

Formation permanente assertée par la Société;
13° môts;
Horaire souple;
Restaurant d'entreprise.

Envoyer C.V. manuscr., phob (retournée) et prétentions en indiquant référ. du posts :

Centre de Psychologie et d'Efficience

17 r. des acacias Paris

TRADUCTEUR (TRICE)

FRANCAIS (E) ... PSYCHOLOGIE ANGLAIS
Faire offre à Idévente :
rue Greffuthe - 75008 PARIS
qui transmettra.

Rech. urgent PERSONNE pour DIRECTION ECOLE DE LAN GUES A MUNICH. T. 255-09-05

LICENCIÈE

EN DROIT PRIVE

#### recherche UN MEDECIN DU TRAVAIL

(réf. 7956 MT) A MI-TEMPS il effectuera les visites d'embau-che et le contrôle médical du personnel. Diplôme de médecin du travail.

Expérience souhaitée.

#### TROIS INFIRMIERES DIPLOMEES

elles assisteront le médecin du travail pour les visites d'embauche et le contrôle médical du personnel. Travaux en soirée le dimanche et les jours de fête par roulement selon les heures d'ou-

verture au public.
Diplômées Ecole d'Infirmières.
Expérience souhaitée. Travail
stable dans un climat agréable. Ne pas se prés, envoyer lettre de candidature + CV et photo sous la référence choisie à Organisation et publicité

# TÉLÉPHONIE

CENTRAUX PUBLICS CHEFS DE CHANTIER

CHEFS D'ÉQUIPE MONTEURS confirmés

MATERIELS CP 408

Env. C.V. avec photo, refer. M. METAIS T.T.E. 14, rue Hassard, 75019 Paris

18º PTE DE CLIGHANCOURT INFIRMIERE LIBERALE CE. INFIRMIERE D.E. MIQUE Bon salaire - Situation stable

TH. : 255-19-71 Ste V.I.P.

A SIRENE ELECTRONIQUE
recherche pour son service cciai

TECHNICO-COMMERCIAL
si possible experience dans
le domaine protection contre
le voi et l'incendie. Tél. pr
R-V. 203-0-07 + 301-00-23.
AGE MINIMUM 28 ANS. URGENT ECOLE PRIVEE cherche :

PROFESSEURS ANGIAIS ON AILEMAND

Sur enseigner langue matern.

The contract protect.

The contract publicate and contract protect.

The contract publicate and contract publicate.

The contract publicate and contract pu

IMPORTANTE COMPAGNIE D'ASSURANCES PARIS P rechercha Pour assister son réseau commorcial

JEUNES -DIPLÔMÉS

Après une période de formerion, ces hemmes de jerrais devront faire preuve :

• de dramanisme commercial,
• du sens des contacts,
• drune très grande souplesse d'adaptation, pr iravaux REDACTION droh des affaires. Expérience souhait. C.V. et lettre manuscrite è ; M. BAR, 72, rue A.-France, 92300 Levaliois, qui transm.

Très nombreux déplacements en province de durée variable né-cessitant une disponibilité totale.

Carrière d'inspeciate d'aspecta.

Envoyer C.V., photo et prétentione sous référence SIS, à Publipanel, 20, rue Richer, 7544) Paris Cadex 07, qui tr.

CENTRE CALLER L'AND L'

Franç, orthogr, allem, par spé-caliste de rattrapage, 250-77-71.

#### demandes d'emploi

DIRECTEUR DU PERSONNEL

40 ans, plus de 10 ans de pratique de la fonction,
d'abord en position de Chef de Personnel (4 ans)
d'une usine de 2.000 personnes, puis comme Directeur du Personnel (6 ans) d'une Société Internationale de plus de 500 personnes. Habitué et attiré
par responsabilités de haut niveau, étudierait
toutes propositions.

PRESSE - EDITION

J.H. 25 ans. deg. O.M., lic.
lettres, expérience leurnalisme,
cherche emploi.

Ecr. nº 3.80, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º

DIRECTEUR USINE

erganisation (salarie), 45 ans, pluridisciplinaire, vous offre une solide experience et son tempérament de gagneur. Je prends à mon compte les promesses des autres et lest lens. One peovez-vous me proposer?

Ecr. nº 7.853, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Parls-9°, 50URCIER expérimenté serait intéressé par contrat récherche d'eau tous pays. Ecrire HAVAS VALENCE 7.145.

F. 26 ARIS, MAITRISE PHILO ET PSYCHO, EXP. PRODUCT. RAPIO F. CULT. 3 ANS, ANGLAIS COURANT, ENE DACTYLO, cherche mi-temps matta. M. COHEN, 47, rue Saint-André-des-Aris, PAR IS (VI9). CADRE 35 A. FORMAT. B.E. ELECTROMECANIQUE, AERO-NAUTIO, poss. cartif. en écon. et gest. du C.N.A.M., maîtrisant is probl. de gest, t'es fonct. de fabricat., habit. des organ. et des contacts hum es nivo. Ils. rapidem., rech. poste è respons. Ecr. nº 3.633, « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 73/27 Parls-9°, C.A.D. R. E. formation E.E.M.T. Responsable après-vente, expérience diagnostics auto, gestion serv. A.V., animanion, maintenance et facturation, recherche poste équivaient ou I.T.C. Parls ou benfieue Sud-Ouest. Disponible seion accord. Ecrire è nº 82.497, CONTESSE PUBLICITE, 21, av. de l'Opèra, 7504 PARIS CEDEX 01.

CADRE IMMOBILIER droit I.C.H. 30 a., expéris serv. Sud PARIS CEDEX 01.

CADRE IMMOBILIER droit I.C.H. 30 a., expéris serv. Sud PARIS CEDEX 01.

CADRE IMMOBILIER droit I.C.H. 30 a., expéris serv. Sud Constructeur, ch. Parls, prov. coil. prosno-unbaniste serv. Su

coil. promo-urbaniste serv. sp. Ecr. nº 55.065 M, Régle-Presse, 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris. 85 bis, r. Remanur, 73002 Faris.

J.F. 37 a., secr. géa. de dir. et journalista ds tr. import. groupe pressa/édit., 15 a. exp. ds journalisme et secr. géo. de rédact., habituée égalem. à tous probl, techniq. de fabricat., ch. poste à responsab. Tél. jour 328-05-24.

capitaux ou proposit, com.

# occasions

Vds bet. OSTREICOLE 7,50 m Const. Paraveau Marennes 1962 Mot. Couach Diesel 45 CV, 4 a S'adr. R. COUNIL, 17 ARVERT Tél. : 36-52-93 - 36-08-32.

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité mobil de salon, justres, bronz, vitrines, sièges, porcel, argent 203, av. de-Gaulle SAD 87-76

MINI 5 CV 15210 Felefs en mains 1520 Fde comptant et 48 mens. 410 Fmbyen. 203.30.75 - 700.75.48

A vdre très belle MERCEDES 230/6, 77 000 km origine, bleu marine, intérieur simili, pneux neuts, 1970, état oxcept. Px 19 500 F. Tél, 15-4-48-11-20. Vendre 504 GL 75 blanche Moteur échange standard, Peinture neuve, 22 000 F. Tél. : 15-4 448-11-20.

Part. à part. DYANE 6, modèle 1976, 28 500 km option sièges avant séporés et radio installés. Coté 12 300F à vendre 11 500 F Tét. : 487-62-23 et 225-31-00.

EX 2200 modèle 76, impecc., 38,000 km vitres teloties, appuis-tèle, anti-triques, 30,000 (instellation radio-cassettes, 4 instellation

# 'immobilier IMPORT BUREAU D'ETUDES PUTEAUX, recherche :

#### bureaux

bureaux -

(8°) HAUSSMANN - Place SAINT-AUGUSTIN **BUREAUX A LOUER** 

Bail 9 ans 490 m2 sur 3 nivegux divisibles par plateau da 130 et 180 m2 entièrement rénovés, tél. Libres immédiatement.

Pour visiter, tél. à M. Frêneau : 286-36-00.

SUR AVENUE VICTOR-HUGO a vendre, usage profess, 12 bur. gd stdg., gar. Tél. : 622-62-77.

AVENUE GEORGE-V
A LOUER suite de bureaux 128 m2 divisibles en 2 unités indépendantes de 64 m2 chacune iuxueussement aménagés, au 1st étage, climatisés, parky. Disponibles immédiatement. Tél, Martine BRUNAU 720-65-21.

# STE NEGOCE INTERNAT. 8' rech. SECRETAIRE partaitem. bit. angi., STEMO irançais et ANGLAIS, Expérimentée, rapide. LIBRE RAPIDEMENT Env. C.V. manuscrit à No T 95.171 M. Régie-Presse, 85 bis, c. Réaumur, 75002 Paris. Sténodactylos

secrétaires

SECRETAIRE-

STÉRODACTYLO

Confirmée — 25/30 ans Dynamique et efficace Sérieuses références. Bonne présentation. Pour secrétarial technique

DACTYLO
IBM BOULE
ans d'expérience minim,
abituée termes techniques,

POSTES A POURVOIR

prétentions à no 83 741, CONTESSE Publicité, av. Opéra, Paris-Jer, q.

STENODACTYLO

I de suite ayant connaiss.

Iobillères. Poste d'avenir si
dynamique.

présenter SETIMO, 9, bd de
illy. Vend. 5, 11/12 heures. A LOVER NANTERRE PRES DU R.E.R. STÉNODACTYLO

Capable tenir secrétariat, ayant si possible notions englais. Disponible ou pouvarse liberer fin novembre. Lieu de travall : Métro Mueti Tél. 525-30-24 pour rendez-voi ETIT IMMEUBLE 4 ETAGES 3.712 m2 BUREAUX IMINCO - 256-35-50

Ecrire à : FORMES et IDEES, 1 bis, r. de Paradis, 75010 Paris.

SIP. DE CO., SCIENCES PO. Certif, études internationales, 29 ans, célibataire, D.O.M. Expér. Sié internationale Parietement bilingue : anglais Disponible immédiatement Disponible immédiatement cherche: POSTE A RESPONSABILITES. Ect. nº 6.366, c le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9• INGENIEUR ENSI

ECT. R° 3.637, a le manufacture de la la libraria de la libraria del libraria del libraria de la libraria de la libraria de la libraria del libraria del

a responsab. Tel. Jour 328-03-24. Homme 30 a., boune experience commerce exterieur, dont 7 a. chez transitaire et 4 ans chez transitaire et 4 ans chez importateur experienteur, rech. emploi responsable transportapprovisionnements au sein extreprise movenne importance. Accepteralt création de posta. Ecrie no 81.748 B, a BLEU PUBLICITE.

17, rue Lebel, 7000 Vincelnes.

STANDARDISTE EXPER Errover C.V., photo et prétentiona sous référence SIS, publiques L. 20. rus Richer,
7540 Paris Cédex 09, qui tr.
CENTRE CHIRURGICAL
MARIE-LANNELONGUE
Parts 19, ch. pour son Service
parsonpat, Jesse Sténodactylo,
1 ou 2 ans pratique.
Libre de suite. Tél. pour R.-V.
Tél. 707-47-39, posts 361.

Ecr. n° 3 638, a le Monde > Pub.
5, r. des Hallens, 75627 Paris-9s.
DETTES
DIFFICULTES FINANCIERES
MAR 16: 1. 325-44-56.
PARIS CENTRE Sté de services
rech. ASSOCIES dispos. minim.
DO F pour augmentation de capital Possibilité participation
active. Ecrire sous référence :
J-B à PUBLICITE 2001, 8, r. du
M. Cohen, 47, rue Saint-Aodrédes-Aris, Paris (6s).

# et lecons

cours

Metiez au point votre ANGLAIS solutions personnalisées, cours particuliers ou petits groupes, floraires souples, professeur de langue maternelle. T. 500-15-53. Etud: afiern., langues modernes (axamen Etat afiernand en vue doctorat), don. leç. Indiv. allem. et angl. T. 265-14-36, M. Harms.

# SIENDACTYLO Bilingue ANGLAIS/Francals. Ecrire ou téléphoner : BILINGUE INTERIM 61, rue V-Hugo (94) Maison Alfort. Téléphone : 899-15-1

IMMOBILIÈRE 77 ter, rue de Bellevue 2100 BOULOGNE. - 603-13-57

Références de premier ordre.

J.F., 35 ans, efficace, polyval, tormat. universit., 10 ans expér. attaché direct. P.M.E. dont 3 a. aux U.S.A., angl. cour., ch. poste collaboratrice direction marketing, promotion, export, relations publiques ou secrétariat général. Ecr. no 3628 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris ve DOCUMENTALISTE, dipl. INTD + IIC. esp. socio-écu., 8 a. expér. profes. en docum. polit., économ. ds edit. et bque, pratique de la docum. autom. esp. cour., angl. bon niv., ch. sit. Paris, rég. par. Ecr. no 3602 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-ès

# information emploi

# 800 personnes ch. situation Dir. Prod. Dir. usine ou collaborat. P.M.E. Fonction évolutive. Ecr. nº 3.639, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

INFORMATION EMPLOI 508 SOCIETES franc et étrang, noms, adres, téléph. Pour informations écrire C.-P. BERNARD, 10, rue Che-valier-de-la-Barre, PARIS (187).

LIVRES achat comptant à domi cile, Laffitte, 13, r. de Beci, 6° Tél.; 326-48-25.

# autos-vente GARAGE DES ARDENNES 3, rue des Ardennes 19

Partic. vend MERCEDES 230/6 84/7il 1976, ancienne caisse, 12 000 km, 45 000 F à débattre. Tél. : 234-47-22 (heures bureau 969-45-31 (après 18 heures).

#### locations non meublées Demande

(le soir).

URGT resh. 45 pces be état, it conti. Appt ou pavillos Parisbanileus. 963-19-10

Ch. Directem. 4 à 5 p. Paris ou tione R.E.R. SAINT-GERMAIN 722-85-85.

Région parisienne A LOUER
pour le 1er Janvier 1977
TOTALITÉ

d'un la d'un immeuble de standin sur QUATRE ETAGES Au total : 3,720 m2 utiles à 300 mètres : .R. Préfecture Hauts-de-S Loyer et charges très compétitifs. LA PERSÉVÉRANTE

### DIJON BUREAUX A VENDRE

OU A LOUER Possib. 100 à 3.000 m² Livraison immédiate.

er renseignements : 913-31-84 er DIJON (16-88) 32-13-16 35, AV. F.-ROOSEVELT Catégorie grand luxe pour Siège International à louer BUREAUX NEUFS BUREAUX NEUFS
directement par proprietaire.
Disponibles immédiatement.
closomés et aménagés luxueusement. Entresol 295 m2 avec
etit jardin intérieur. Téléph.
Martine BRUNAU 720-65-21.

DÉFENSE - 5' R.E.R. 300 M² CLOISONNÉS - Restaurant - Parking G.F.F. 776-42-21 Doste 4532

#### AG. MAILLOT - ST-LAZARE 293-45-55 - 522-19-10 locations non meublées

à 28 BURX. Tous quartiers.

Offre

Paris PARIS 8\*, à deux pas de l'Elvaée, appt à louer, 178 m2. 4 gdes P. culs. 2 s. balas, W.C. Chòre serv. Chf. cit. Loy. mens. 4500 F. Refair neuf. Voir : Conclerse, 19, rue Miromeanii.

Concierse, 19, rue Miromeanii.
MARAIS. Très beau séjour;
2 chambres, caractère, it cif,
16i., 2.300 F. 237-43-46.
LIBRE PROCHAINEMENT
We, mêtre Plaisance
Appt 2 P. cuis. S. de b. W.C.
Entrée. Gde penderis. Moquette.
16itch. 4 étage. Sotell. 1.000 F.
Ecr., nº 6.288 « le Monde » Pub..
5, r. des Italiens, 75-02 Paris-9».
Pur de Verneuit Centrant 2 B.
Pur de Verneuit Centrant 2 B.
Pur de Verneuit Centrant 2 B. Rue de Verneuli, charmant 2 P. Tél. 1.500 F C. C. Légèra repr. Tél. après 20 h. : 261-16-58. MUETTE TR. BEL APPART, 7 P. (250 m2), hbre de serv. imm. standing, TEL. 4900 F - 70468-18.

# Région parisienne

CHAVILLE. 3 P., résidence ed stdg. Cairne. Parkg couvert. Tél. Placine. 2.300 F. 524-8-08. WorkBiHAN: Très joil manoir CRETEIL, près Marine. VILLA sur 350 m2. Bur. Saion. Sél. Gde cuis. 5 chires. 2 bus. 9ar. 2 v. Authentique chaumière restaurée 5 pièces tout cfi. Petit lardin. NEUILLY, Studio itamease, Neef avec JARDIN PRIVE Cels. équipée. Bains, Téléph LUXE, 1.800, 535-04-10.

MARIVIEROI - RER.

beau 85 m2, fiv. + 2 chbres,
culs., bains, tél. Terras. park.
1 500 F mensuel. Tél. : 949-19-10.

NEUILLY - 50, rue Ed.-Nortler
5 p., stand., cuis. équipée, park.,
tél., 150 m2, 5.540 F ch. compr.

Permanence : vendr. 12 à 14 h.

COURTOIS 265-40-76

SEGUELLE E-ROI - Relia récidence HOLSY-LE-ROI - Belle résidence 4/5 pièces, fibre, 2.200 charges comprises. - 460-14-53

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 8, r. La Michodière, Ma Opéra ents frais 300 F. - 742-78-93

forêts COTE-D'OR - 226 HA
Feuillus, résineux, source
Proxim. riv. Idéai chasse
rix : 1.000.000 de F. RICHEZ
B.P. 29, 87200 AVALLON
Téléphone : (86) 34-03-44

## Paris

Part. ch. pr début lanvier 1977 Studio avec tél., 7e, 15e, 17e ou Neulliv - 758-11-65, Poste 240. (heures de bureaux) ou 567-75-10 (le soir). ins. rech. pour sa fille étud. chbre ou studio it conf. 5°, 7°, 15° ou 16«. M. Navette, 10, rue des Architectes, 56260 Larmor-Plage.

Etude cherche pour CADRES VIBAs, pavillops the bani. Lover garanti 4.000 F maxi. 283-57-62.

#### Boutiques

POUR INVESTISSEURS SUR CHPS-ELYSEES, A vendre locatix commerciaux 1 200 000 F. Loué ball 9 a, 730 000 F annuel. IMAMO BALZAC BAL. 12-14. Grand choix murs bortiques Marais, République, XIV-, etc de 100 000 F à 300 000 F. Tél.: 278-33-23.

# 7º Locat, sans pas-de-porte ou vente des murs libres soutiq. 9, av. RAPP, 15-18 h.

immeubles SOMMES ACHETEURS avant SUMMES ACHETEURS avant 31 décembre au comptant, d'un imm. de rapport important, ou 2 imm moyens, Paris unique-ment. M. KREMPFF et M. MORELLO, 11, rue de l'Ami-rai-d'Estaing, Paris-16». Tél. 720-16-61 postes : 31 et 32

#### fonds de commerce

Cède ball toes commerces : 3, 6, 9, nouveaux, 280 m2, 7, r. Royale, Tél. : 265-28-47, ACHÈTE LIBRAIRIE DANS PARIS. Tél. 970-17-14 RECH. FONDS de COMMERCE 834-09-24 - 522-22-00 Vds Fonds de Cce en S.A.R.L. MUSIQUE Beau magasin C.A. 600.000 F BOULOGNE-SUR-SEINE 725-48-22

# locaux

commerciaux Local commercial nouveau ball 3, 6, 9 & céder, 45 m2 centre PARIS. Téléph, au 506-08-10 égrés 18 heures. A louer dépôt 225 m2. Très bon accès. Plain pieut Varives. Tél. 073-80-25 poste 63

COURBEVOIE Z.L. Vds ENTREPOTS et ATELIERS avec BURX (300 à 1,500 m2) entièrem, équipes et aménages Livraison les trinestre 7 Possib raccordement S.N.C.F. Aires manesuvre Crédit possible

OGIC 116, rue de la Tour, 75016 Paris - 504-16-07 Bruxelles, bureau d'Ingén. 30 a. exist. Joué baří Jusq. 1984 7.5 % net Indexé-16 600 000 F.B. ROY. Tél.: 537-90-64, BRUXELLES.

# hôtels-partic. AIFSIA Vole privée très calma, sans vis-è-vis Hâtel particulier 7 P. SUD, terrasse, balc., sanît. + têl., is niveaux, chauff., mixta, haut. sous piefond 3,80 m, gar., jard. 1,400,000 F - ACO : \$63-947,

manoirs

REGION SAINT-MALO
Belles ruines château-fort classé
avec beaux communs
XVIII-. 3 hectares. PROX. DINAN (22): manoir XVIII-. TI cft. Parc 2.5 hectares. Plusieurs autres memoirs dans l'Ouest Porëts et Manoirs de France 2500 Vihré Tél.: (99) 75-22-01 + seof sam. NORMANDIE (Près L'AIGLE) Sur 12,000 m2. Arbres séculaires, 950,000 F - 526-88-33

> YOUR LA SUITE BE NOTRE

PAGE SUIVANTE

IMMOBILIER

# .°immobilier

# Paris Rive droite Square Menthelon, 100 m2 - -baic, VR. 4 P. Sud, 11 cft. Tél 380,000 F, Mabeut. • 724-74-85 360.000 F, Maneur. "7#-/4-e3. Place des Vosses (vue sur). Exceptionnel. BEAU 2 P. culs. Tt cft. TEL. Balc. 27-47-90. Bijoutier vend MARAIS, 25. rue des Rostiers, bei imm. caractère 7 logem enclens libres. 1 à 3 Poes duplex possib. depuis 60.000 F avec 12.000 F cpt. 260-31-44. Visites de 11 à 15 h. Tre Vole calmè. 22 m2. état nf. Voie calme, 42 m2, état nf. conft. Strauss. 527-58-25. th conft. Strauss. 527-58-25. ORGUES DE FLANDRE EXCEPTIONNEL Tries bel expet, liv., 4 ch., 6t. elevé, parl. étar. Prix iméress. 27-68-44. Vauvasayués. Bon imm. 7° ét. Tout conft. 4 P., chère serv. MARTIN. Dr drott. - 142-9-09 ALIGRE ser Jardin 90 m2, sèir + 3 chòres, cuis., bains + tollettes-douches, imm. récard. Px 420.000 F. Visite: 24, rue BECCARIA, vendredi, samedi 14 h. à 17 h. ou tél. 35-38-07. NATION. Petit 2 Pces, entrée, cuis., sal. eau, W.C. Tél. Solell. Impeccable. 190.000. 226-08-4. A SAISIR, 10, evenue Deumasnil. A SAISIR. 10. avenue Daymasnii. Imm. P. de L. 2 P., culs., of ét. Sur place : Samedi de 13 à 16 h. 761. : 873-31-46. AV. G.-MANDEL - 6 PCES 220 m2 inment, stavenue et 220 m2 courverdure - caime soleil+studio indép. 266-38-56. SQ. DES BATIGNOLLES Rue BROCHANT. Imm. P. de T. Living et 2 chires (80 m2), cuis. équipée, bains moderne. Moquette FONCIAI 36-340,000 F FONCIAI 32-35 Luxueux dumlex moderne 4 p. 140 m2. 8º ét. Terrasses MICHEL & REYL - 265-90-05 SQUARE MONTHOLON (Près) Tout 120 m2 - 5 P. + chbr Possib. profession libérale 380.000 F. — Tél. : 285-85-5 MONTMARTRE Grand stedi bout confort Style chalet. 85.000 F. 285-85-66 VIIIe STUDIO 37 m2 tt contor SUR PLACE leudi, vendredi, 14 h. à 18 h. 18, RUE D'EDIMBOURG. 16º - RARE 4 PIÈCES DUPLEX 109,95 m2 + terrasse 49 m2 + balcons 24,85 m2 1,352,000 F C. JOLYET - 533-80-90 MOHTMARTRE S/VERDURE, MAGNIFIQUE ATELIER ARTISTE, CHBRE, cuis., wc, bains. Chiff. central. Prix 330.000 F - T. : 076-03-64 COURS ALBERT-IT tysk) ALDEKI-I grand standing, 4 pièce + chambre de service parking + 2 téléphones. enseignements : 265-65-87 METRO PYRENEES

METRO PYRENEES
dans bei imm. burngeois ravalé,
magnifique appt. 165 = 2, avec
jardin privé 350 = 3, avec
305-2485 en 255-11-46.

Sacré-Cœur, 5 P. en diplex.
Pelin do charme, vue impren,
calme, soieli, très bei Imm.
Pierre de T. 400.000 F. 357-74-46.

MARSIS 170 M.P. 375-44-46. MARAIS 120 M2. 325-46-26. LICOLOGUE ADDIT. CATACTER. terrasse sur beau jardin privé. 12°, 3.200 F le m² ds bel imm. après-guerre (asc., V.O.), 4 P. 51 m² ciair, calme, poss. duples et prof. ilb. DAN. 63-98, ap. 18 h. MARAIS. Studio equipé. 55.000 F. Tél. 602-57-57. MARAIS, 3-4 Pces tit conft. ter étage sur cour intérieure. 110 =3, 410,000 F. Sur place vend., sam. apr.-midl de 14 è 17 h., 13, r. du Pont-aux-Choux. 17 h., 13, r. du Pont-Bux-Choux.
PRES CARDINET (17)
Gd liv. + 3 chores, ét. élevé,
gde terrasse de plain-pled.
Vue panoramique. 254-11-34.
SEGONDI S.A. 874-08-45.
47° Près ARGENTINE. Voie
calme dans imm. tt cft.
liv. dbie, 2 chores, 2 bains,
120 =3, belle décorat. + 2 ch.
personnet. Vendredi 14 à 17 h.
1, SQUARE VILLARETDE-JOYEUSE.
SEGONDI S.A. 874-08-45. DE-JOYEUSE.
SEGONDI S.A. 874-08-45.
17° priss AV. DES TERRES.
18' priss AV. DES TERRES.
18' priss AV. DES TERRES.
18' priss AV. DES CONTR. 3" ét.
4/5 P. + ch. de serv. 120 ==2.
Visile vendred 1 4 à 17 h.,
6, R. DES COLONELS-RENARD Boau 17 Imm. 85c., 2' et. appl. gd standg, 210 m² env., culs., office, 2 salons, gd sel., 4 pdes ch., 2 balns, 2 wc., ch. cent., 2 chbres de bonne, cave. 1.180,000. ACL. 30, r. A.-France. Levaltols. Tal. 737-15-85. Levaltols. Tel. 737-15-85.

Me RANELAGH. Vds imm. rec.
5 P. it ctt. Jeudi, vendredi de
14 à 17 h., 6, av. Th. Rousseau.
5º ctage ou 74-29-09.

BUT-CHAUMONT (tace Parc)
Sol, imm. P. do T. stdg. Asc.,
141. 3 P. it cfl., balc. A SAISIR
289.000 F 280-39-98. FAIDHERBE-CHALIGNY Beau 2 Pces, entrée, culs., wc, s. de bains, chaul, central, 3'ét, 150,000 F. Jeudi et rendredi. 22, r. de Montreuit.

Vendredi. 22. r. de montredi.

VALLE 3 pièces, coisine, saille
d'eau, 50 m2 imm
ravalo 140,000 F. 235-16-53
VOLTAIRE. Os bei imm ravalé
VOLTAIRE. Os bei imm ravalé
v.c., saile d'eau, 3' et. sur rue.
Prix 120 000 F. GIERI : 333-47-14 Mo NATION Tr bel immeuble MATERIA P. W.-C., Culs. A renover, 93.000 F. 628-79-40. BD HERRI-IV Bel Immeuble standing
2 p., culs., dche, w.-c., 55 m2, 196.000 F REGY: 577-27-29. 43 m2 s/3,70 m, à rénov. W.C. Imm, pierre 6°, ASC. 544-51-73 106 S PIECES, 135 M2, BON 17 STAND Pierre de taille. TT CFT. 530.000 F. 280-39-97. GARE DE L'EST 5" étage 2 P tout confort, Imm. recent. 199,000 F. 567-75-80. CADET Beau 4 pièces, 90 m2, confort tel., ? étage s/RUE. Px 320,000 F. LAF 12-87 AVIE RESIDENTIEL

VIII 105 m2, 3 pièces, it conft.

tèl. chòre de serv imm stand

TEL. \$66-07-85 SUT Jardins MONTMARIRE de PIVATIRA
Appt mixte, professions liberate
et commerciales, 60 m2
rez-de-chausses sur jardin
+ 60 m2 sous-sol amenage. Parfail pour professeur gymnas tique, musique, kinésithérapie. FRANK ARTHUR - 924-07-69 Pour renseignements et visites 755-93-57 ou 227-91-45

# appartements vente BROCHANT Bel immemble 3º étage P 12 confort, 129,000 F. Vis. 13 à 18 h, les 5 et 6: 38, RUE DES MOINES

ISSY-PTE VERSAILLES, 8 P.
16 = A. Park. Téi. Beic. 310.000 F
FONTENAY-FLEURY, 3 P.,
70 = A. Baic. Garaga. 215.000 F.
BOULOGNE, 3 P. Crt. 16.000 F.
CHAVILLE, 4 P. Crt. 310.000 F.
825-83-01. Soir: 626-80-79.
LOUVECIENNES, Appt. dens
Parc avec tennis 70 = 4 baic.,
salon, sal. 5 manger, 2 chirres,
proxim. 98 manger, 2 chirres,
25.000 F. J.M.B. 170-77-77.
EDMTENAY-I.F.E. ELBRY

VERSAILLES (PROCHE)
Dans résidence avec tennis au
calme. Splendide appt. 7. et
dernier étage. Liv. triple -13 ch., gde culs., 2 beins. 2 wc.,
cave. Park. ss-eol. Px. 434.000 F

J.M.B. 770-77-77.

Près VERSAILLES Fontenay Parc Montaigne », 4/5 P., b. ét. Exceptionnel. 270.000. 460-14-53.

VERSAILLES, parc, splend. ppart., récept., 3 chbres, 3 s. de bains, chbre de service, erresse privative. Px. 350,000. Leffévre G.P.J. 950-08-21.

PALAISEAU-VILLEBON Metro

ligne Sceaux, app. stdg. 4 84 m² loggia, cave, park. e: Sud-Ouest. Vue. 220.000 F. Tél. 010-04-39, après 18 h.

PANTIN (Eglise) près Mètro. Bei imm., studio salle eau, wc, ch. cont. Prix intèressant. MARTIN, Dr. Droit. 742-99-09.

NEUILLY, living, chambre, tél. BON PLACEMENT 290,000 F. 622-02-17.

BOIDG-LA-REINE, près Métro Lycée Lakanai · Cris Catme, verdure. Magnif. 6 pièces 130 m² (séj. 40 m²), 2 sanit., gar. + park. Px 650.000 P. Possibilité chore serv. en plus ROB. 34-86.

**Province** 

Du studio au 4 poes luxe, prix intéressant. Calme. Brochure gratuite. AZUR EDEN, 24, bd Gambetta - LE CANNET 06

COTE D'AZUR

MARAIS 6 pièces, 210 m2, 21 étage, tr. ciair. TEL 260-06-32 PASSY Part. 2 Part.

PASSY Immesuble 1930
120 m2, double living, 34 chores,
5 de bains, 8, d'esu, 9 ét., 35C.,
50leil, calme, belcon, chore serv.
Park. 770.000 F. - 161. 527-90-20.

12 Prex. BOIS VINCENNES
2 Potaire vd ds imm. pierre
2 Poccupees - 161.
2 Prep. MOULIERE: 265-40-99.

Egilse d'AUTEUIL Parfait
3 P 74 M2 ti confort, très
1 mm. pierre de 1aille. 265-64-11. AUTEUIL

MERVEILLEUX DUPLEX TERRASSE 90 m² Parking - 1.550,000 P. FRANK ARTHUR - 924-07-69 FRANK ARTHUR - 724-01-67
HALLY 2 PIECES, CUIS.,
SUR RUE
Prix 88.000 F. - 226-37-34.
VILLIPS Propriétaire vend des
trom. pierre de taille
Asc. Baic. 2 et 4 pièces ti ctt.
761.734-93-26, de 9 h 30.
à 12 h 30 et 14 h à 18 h 30. a tx n 30 et 14 n a 1x n 30 MARAIS. Bei Imm. XVIII. Studios de qualité dans programme très solgné, de 123.000 à 160.000 F. Idéal pour investisseurs. Sur place tous les Jours, 17, roe Vieilla-do-Temple-4\*.

# Rive gauche

PASSY SUR PARC

**VUE SUR INVALIDES** Etage élevé - 230 m2 Récept. + 5 chambres FRANK ARTHUR - 924-07-65 FRANK ARTHUR 924-07-69

15 RUE LECOURBE STUDIO

15 32 m2. Cave. 76!. Bon piac.
169.000 a débattre. - 460-14-53.

BOUICICAUT. Charmant 3 9.

Exceptionnet. 245,000 F. 577-94-85.

15 F.FAURE A récover

15 P.FAURE A récover

15 F.FAURE A récover

240.000 F. avec facilités.

SUF. 86-35 SUF. 66-35

ALCIA RUE TRES CALME imm. classe 1930. 9 et. Asc. Gd studio. Entr., séjour, cuis., tt cft, cave. 172.000, avec 35,000. ACO, 15, av. Jean-Moulin, Parts (14°). — Tél. : 542-98-81.

wc, ch. Cent. Prix interessant.
MARTIN, Dr. Drott. 742-94-99.
Pris VERSAILLES Fontenay16-Fletry. 5/6 P. Prixe rare
275.000 F. Tél. 460-31-22.
Pries VERSAILLES PARC
MONTAIGNE, Studio 47 ml.
Prix 155.000 F. Tél. 460-31-22.
CHILLY-MAZARIN. S.N.C.F.CHILLY-MAZARIN. S.N.C.F.RA.T.P. Appt. 76 ml. 3-4 P. tt.
cft., culs. équipée. Dressing.
Cave. Park. (pisc. ine. sennis).
180.000 F. S/r-vs, 1el. 909-47-60.
NEUILLY. Récent. Liv., 2 ch.
S/jard. Park. 25-64-70.
Part. vead Nanterre
5 mn Défense. R.E.R. Bus 158.
2 P., stidg. imm. 74, 40 ml.
MOC., 161, culsine équipée, s. 19.
Libre. Parking. 185.000 F.
769-40-37 (heures bureaux)
660-43-75 (ap. 18 h. et week-end).
COLOMBES près gare. Calme.
4/5 P. 100 ml., cft. 527-962. Parts (14"). — Tél.: 542-98-81.

BOUCICAUT immemble
plarre de taille
2 PIECES Ch. 129,000 F. Visito
19, RUE DURANTON.

MOUFFETARD Beau 5 p. Ch.
100 m2, Profess.
Ilbérale. 800,000 F. - 707-17-63.

FACULTES SCIENCES
2/3 P. à rénover.
315-75-42.

Prox. ST-AIICHEL - SEINE
Grand Séjour, 2 p., 2 bains.
Cour médiévale. 0DE. 95-10.
100 m2, Calme. Luxe. Caractère.
25, GUAI VOLTAIRE

25, GUAI VOLTAIRE
Gd appt. 8 P., av. 9 Portefenètre sur Seine. 3 étage,
asc., 2 entrées. 3,000,000 F.
Daplex 3 ét., asc. 480,000 F.
3 P. Duplex. 600,000 F.
Tous les jours sur pl. 13-18 h. Seine DAUPHINE. ODE. 95-10. Maison Particulière. 80 = 3 niveaux, 4 P.,

Lexembourg-Observatoire.

APPT. 50 M2, 3 P., tout cft.

Cour - Verdure. ODE, 42-78. 9 Quartier Latin.
Propriétaire vend.
3 appartements de 2 P. tt cft.
Ascenseur dans bei immeuble restauré. Visite sur rendez-vous 277-62-23. 500 m plage, pet. Imm. bon cft
T2 - 50 m2 hab. + 10 m2 loggla, calme, viue dégas, Cayparking, 158.000 F. 8Sélection gravitie sur demande.
AGENCE MOLLARD, 27, Les
Arcades du Port, 8710 SANARY
(Var) - Téléph. : (94) 74-25-03 Z77-42-22.

PARC MONTSOURIS, part. a part. vd appt. 3 P., ent., office, cuis, s. bns, wc, tt cft. Tél. esc. princip., asc.-descenseur, escal. serv.. 5° ét. baic. ETAT EXCEPTIONNEL. T. 578-15-62 - 387-15-87 ROUEN Santieue

BO m2 F 4 tout confort Part. 8
part. Libre 1st décembre. Prix
120.000 F, Tél. 68-09-11 à Vire. Mº LUXEMBOURG. Studio de caractère très bon état. cft. 2º ét. s/cour. Tr. calme. 145.000 Exclusiv. AMSELLE. 633-95-30 + 31º ETAGE. Vile SEINE, TOUR PANORAMA. Ravissant STUDIO 40 M2. TEL. 705-22-60.

7° QUAI VOLTAIRE BEL IMMEUB. XVIII. SIECLE DINCIPIES APPARTS

TT CONFT. GDES SURFACES
POSSIBILITE DIVISER
EMPLACEM. et VUE EXCEPT. et A., S. rue Alphonse-de Neuvelle. PARIS-17\*. 924-96-17 - 227-55-17 227-54-74.

15° SAINT-CHARLES.
Petit immeuble plorre de tallie, reste 2 stud., un 2 P. et park.
Livr. Immédiatement. Sur place, 64, rue des Entrepreneurs-15°, le jeudi, vendredi, samedi, dim. de 14 à 19 h. 346-71-08 SIMEF PORT-ROYAL, SOLEIL. Petit 7 Pces, entr., cuis., sai d'eau. Pris 115,000 F 226-08-44 Prts PLACE JEANNE-D'ARC. 3-4 P. Cab toll., wc, tèl. Peint. à prèvoir. Px. 220.000, 326-08-94. but todiling 2/4 p. - linnerie, Culs., s. do bns, 75 m2, 4° ét. Tél. Parlatt état. 285.000 F - 231-81-17

> Région parisienne

MUNICE - EDELILED

TRAPPES (Bon placement)
Studio ti confort
Prix 98.000 F. — Tel. 446-14-53. VERSAILLES 3/4 p. 70 m2 Bon état. 319.000 F. 460-31-22 FONTENAY-LE-FLEURY 3/4 poes Bon état Prix 135.000 F. Tél. : 460-14-53. NEUILLY MAIRIE STUDIOS De 16 m2 TR CR. Chif. central par l'imm TRES BONS PLACEMENTS

# constructions neuves

DES APPARTEMENTS OFF HABITABLES IMMÉDIATEMENT A DES PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

76, RUE VANEAU STUDIOS, 2 PIECES, 4 PIECES, avec belle reception, imm. pleare de taille, luxuruses prestations Tâl... parking.

235.000 F. J.M.B. 170-77-77.
FONTENAY-LE-FLEURY
Bies sind as calms dams parc
prits Gare, expesition Gests.
Appt., IIV. dbie, cuis. Ceiller.
Chore, a. de balas, wc. dressing,
cave. Parking. Pr. 192.507.
Sur pl. leud de 15 h. à 7 h. 30.
5, agaire Prancis-COUPERIN,
Parc St-Cyr à FONTENAY-LEFLEURY, 2º él. gche. Ress.
complém. J.M.B. 170-77-71. FLEURY, 2 et. 9che. Rens. complem, J.M.B. 979-79-79.

ST-CLOUD, proxim. gare, etage eteve, vue except. sur Paris, calme. Entrée + liv. ev. balcon + chembre + parising et cave. Prix : 290.00 F.

Tel. le soir ou le week-end a 602-69-83.

Près BOIS VINCENNES, beau 4 P., ent., cuis., wc. s. 55., balc. ch. cert. 230.000 F. 346-53-83.

PALAISEAU, 3' mètro, inum. P. de T., tr. bel APPT. pt. Sad of sel. + 2 ch. bris., asc., box pr volt. 285.008 F. Agence Le Marèchai. 321-44-84/1.

MARLY-LE-ROI. Appt. récent. Vue, dble liv., 4 chbres, 2 s. de bains, gar. 2 voltures, Prix : 900.000 F. J.M.B. 970-79-79.

VERSAILLES (PROCHE)

Dens résidence evec termis es 369, RUE LECOURBE STUDIOS, 4, 5, 6 P. vastas loggias sur jard, cuis. équipée, tél., park. A PARTIE DE 3.200 F LE M2 (+ parking) 12, RUE COPREAU
M° VOLONTAIRES
2 PIECES, 48 m2
culs. équipée, tcl., par
RENTABLITE EXCEL.
ET IMMEDIATE

**NEUILLY-SUR-SEINE** ILE DE LA JATTE 41-51, ED LEVALLOIS STUDIOS, 33 m2 cuis. équipée, tél., park. PRIX EXCEPTIONNEL A PARTIR DE 5200 F LE M2

20°

115, RUE PYEENESS DU 2 AU 5 PIECES grandes loggias, cuisine équipée, téléph., parking. A PARTIE DE 4200 F LE M2

(parking compris)

ET IMMEDIATE

(+ parking).

#### CRÉDITS SPÉCIAUX

Les bureaux de vente sont ouverts sur place à chacuns de ces adresses du jeudi an lundi (y compris week-end) de 11 h. à 13 h. et de 14 h. 30 à 19 h. ou tél. à l'OCEFI, Mme DEVILLE. 288-24-58.

### PASSY 57

*57,* RUE DE PASSY DU STUDIO AU 5 PIÈCES BOXES et PARKING Téléphone à disposition.

Livraison été 1977 Renseignements sur place et VISITE DE L'APPARTEMENT MODELE tous les jours sauf dimanche, de 10 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 19 h.

125, rue du Cherche-Midi, Paris (15\*), tel.: 306-36-57 - 783-24-28 SIETRA

PRIX FERMES et DEFINITIFS

# BOULOGNE

17 rue Béranger Petit immeuble résidentiel dans une rue caime, près de la Seine, le Parc et le Pont de Seint - Cloud STUDIOS ET 4 PIECES Aménagements de qualité
5.500 Fie m2 FERME ET DEFINITIF Appartement témoin sur place tous les jours (sauf Lundi) de 14h-19h. Sam. et Dim. de 10h à 19h. pu GEFIC - ALM.98.98

HEUILLY

65, BD DU CHATEAU

tous les jours de 14 h 30 à 18 h HABITABLES DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF

appartements

occupés

Saint-Maur-des-Fossés - RER petit Immeuble de 4 étages quartier résid. près de la Marne 3 P. 69 m2-t-balc. 14 m2 279,000 F 4 P. 85 m2-t-balc. 21 m2 227,500 F avec cave et box fermés comp. Livraison immédiaire.

Large possibilité de crédit Visite sur place « Les Terrasses de Saint-Maur » 41, rue du Deuphiné : sam., dim. de 11 h. à 19 h. en semaine. 924-62-94.

10° - PLEIN SUD TO A 14, COUR DES Petit immeuble de caracté 2 ET 3 PIECES

Prix ferme et définitif Livraison été 1977 Renseignern, et vente :
SELCAP 113, boulevard
Haussmann
PARIS (87) - OPE, 72-45
Boreat s/chantier
tondi et jeudi, 11/17 h.

3º trimestre 1977

6D LIVING + 1 CHRRE

61 m2 - 520.000 F

PRIX NON REVISABLES

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-93-69

Immobilier (information)

**VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?** 

INFORMATION LOGEMENT

525 25 25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

Un service entièrement gratuit

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Peris 525.25.25

Centre Maine

210, avenue du Maine,

75014 Paris 539.22.17

UN EXCELLENT

PLACEMENT PIERRE >
AVEC POSSIBILITE
LOCATION ET GESTION
PAR NOS SOINS

Vends directem. mon apparten de 2 P., conf., dans le Vieux Nice. Pour tous renseig Ecr. à M. Ladurelli Achille, 12. rue Blanche. 75039 Paris Dans le Quartier
du Luxambours,
enire les Ed Part-Royal
ef Saint-Michel. Au cœor
du Quartier des Universités
Dans en petit inumentile
habitable appartem. achat STUDIO 207.000 F

**Centre Nation** 

45. Cours de Vincennes. 75020 Paris 371.11.74

Rech. PARIS 15", P arrdts pi bons clients, Appts toutes surf et Immeubles. Palem. comptant Jean FEUILLADE, 54, av. de ia Motte-Picquet-19" - T. 566-00-7: B.C.B. FRANCE 777-89-39 RECH. APPARTS STANDING 160, 80, 70, NEUILLY EXPERTISE GRATUITE.

ST-GERMAIN-DES-PRES
rue des Saints-Pères
dans bei imm. XVIIIe, au 3\* ét.,
asc. voté, appt 67 p. 175 m2,
occupé par 3 personnes, droit
de reprise et relogt. Px 3.730 F
ie m2 + quote-part asc. Tét.
pptaire : 27-28-51 et 367-94-67 OCCUPES

EXCELLENT PLACEMENT
P arrol. SUFFREN 2 et 3 P.
MARAIS: Studios et 2 P

NEUILLY - MAIRIE Immebble pletre de taille 1928
Chauff, centrel par Pinnin, asc.
Loué jusqu'au 1 mai 1979
RAPPORT INTERESSANT

4 p 110 M2 ENVIRON
F + chambre de servica.
Etage élevé, bon état.
Pour rensekgnements et visites :
Tél. 755-96-57 ou 227-91-45

maisons de campagne VAR

A 20' de la mer, bastide pro-vençale en pierre sur 40.000=3 de terrain, vue sur goife de Saint-Raphaël, eau, électricité. Prix 320.000 F. T. (94) 70-63-38.

# Aujourd'hui: choisissez votre décor.

## Dans un mois: emménagez.

A La Roseraie 2 vous pouvez choisir 2 fois votre décor : d'abord à l'extérieur en choisissant le panorama qui vous plaira le plus. Ensuite à l'intérieur car vous pouvez encore choisir tapisseries murales et moquette même si

vous réservez votre appartement aujourd'hui. Dans un mois vous entrerez dans votre décor-juste le temps pour nous de préparer votre dossier pour signature chez le notaire et de poser vos revêtements - et vous prendrez le rythme de cette petite résidence campagnarde, dèjà bien organisée. Pour preuve, le minibus qui est à la disposi-tion des copropriétaires et fait la navette plusieurs fois par jour entre La Roseraie 2 et Saint-German-en-Laye. Les écoles, le marché du mardi et du vendredi, les boutiques de la rue au Pain et la station du R.E.R. sont ainsi bien plus proches. Et c'est tant mieux. Alors, venez choisir votre

 Du studio au 5 pièces. Prix fermes et définitifs. Livrables immédiatement.

Renseignements et vente. Sur place: 25, rue du Belvédère, Mareil-

Marly. Bureau de vente et appartement-témoin ouverts lundi, jeudi, vendredi et dimanche, de 14 h à 19 h, samedi de 10 h à 12hetde14h219h.Tel.958.30.59.

sa roseraie à Mareil-Marly (près de St-Germain-en-Laye)

# puno tostand

Immobilière Bruno Rostand, 4, avenue de l'Opéra 75001 Paris. Tél. 296.01.25. Je suis intéressé par La Rose raie 2. Merci de m'envoyer votre Σ. documentation. Nom-Prénom

Bon à retourner à Bruno Rostand.

Adresse Code postal. Ville. Tél

#### pavillons. BANLIEUE QUEST

villas SCEAUX METRO Gde belle Malson originale Calme, 850 m2 jdin, 1.055.000 - 660-44-66 - 350-50-86 nctionnaire muté ach. ad. Calme. 954-00-58 qui Carre, 851 mtz 1011, 11351.00 F

- 560-44-66 - 320-50-86

EPONE, Autor. Ouest, 40 km.
Paris, MAISON DE MAITRE de
12 P. 350 m2 habitab. Magnifiquement arborisés, 3.000 m2,
conv. a PROF. CCIALE. Px. justifié 800.000 F. J.M.B. 970-79-79

A Marselle, 15°, les Aygaiades
domin la ville et sa rade. A
VEND gde villa et pav. atten.
compr. 1 appt 120 m2, 1 appt
84 m2, et pav. F2. tt cft, 3 gar.,
léiéphone + 1.000 m2 jard. verger, terrasses, haic. Vue impren.
Calme assuré à 6 km cent. ville.
Px 650.000 F. Ecr. M. Josseph-Ch.
MICHEL, Les Mélanes, 04700
ORAISON, ou tél. (92) 78-62-26 Stand. Calma. 994-09-58 qui tr.
MONTGERON, Part. vd Pav.
5 P P., Gar. 2 volt. terr. 834 m2.
390.000 F. - Tél. 885-45-92
LE CHESNAY, coquet Pavilion
(1942) 100 m2 habitables, sél.
22 m2, 3 chares, s. bains, dche,
w.-c., tél., gar. 2 volt. Calma.
Terrain 800 m2. Prix 655.000 F.
J.M.E. - 970-79-79 (22) LANNION (Centre) Lib, vente Malsor parf. état, 1 p. grde culs., tt conf., ss-sol, gren., jardinet, gar., poss. extens. dépend. Ecr., Chevaller-Palascq, 20226 Belgodère

PARC DE . -ZHOZIAM LAFFITTE

MAISONS RUSTIQUES RESTAUREES: living + 3/4 chbres, tout confort jardin 600 m2.

F.P.J. - 976-87-86 PARC DE SCEAUX

Très belle villa sur 710 m2 jard, gd séj. + 3 chbr. + 1 sarvice tt cft. Prix 800.000 F. ROB. 34-84 pLAISIR - Villa récente 5/6 P. F sur 630 m2. Garage. 387,000 F tous frais compris. 460-14-53. LE VELINET Calme
Belle demeure MANSART
Récept. S m2, 6 ch., balns PAV. gard. 4 P., cuis., beins
Beas jardin boisé 1,50 m2,
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 176-05-90 - Orpi

LE VESHET Résidentiel
Calme
TR. BELLE VILLA style rustiq,
récente, 65 m2, 5 chbr., 2 bains,
chbre serv., s. jeux, gar. 2 volt.
PJSCINE - TENNIS - SAUNA
Parc 2870 m2 - Affaire except.
F.P.J. - 976-07-06

VILLIERS-SUR-MARNE RESIDENTIEL - Place privée + Parc. Villa l'e-de-France t conft. Living + 4 ch. -1. serv Exceptionnei, 850,000 - 578-26-35

AIX-FN-PROVENCE
Part vd villa neuve ti cft cuis., sél., sal.-mezzanine, 5 ch., 2 wc, 2 s. bs, terr. 6,900 m2. Px 490,000
Mme THAUS, route des Portails
EGUILLES, 13310.

châteaux Région CAEN, joil CHATEAU 164, 12 p. Confort. Parc 11 a. Poss. alouier bois 20 a, terres Poss. alouter bois 20 a, terres et ferne 5 a a, terres et ferne 5 a, 20 p.

Bon état. Parc 3 hectares.
ANJOU petit NARAS, Logis 6 a, 10 petit 12 petit 12

domaines

Exceptionael 1 b PARIS

NORMANDIE - Sup. propriété
12 ha av. châreau 40 plèces +
corps de ferme + dépendances :
+ maison gardien dans vallée
en bordure rivère llon. entièrement libre, convenant particullèrement libre, convenant particullèrement pour a c't i v i f é s
restauration, loisirs, collectiviles,
sociaux-culturelles, etc. A vendre
1,700,000 F ou à louer 200,000 F
par al.
1,700,000 F ou à louer 200,000 F
par al.
1,700,000 F ou à louer 200,000 F
par al.
1,700,000 F ou à louer 200,000 F
par al.
2,500 M2 Fermette plerre,
vignes Terre, Prés, Bols.
STE ROBINET, 22, r. Gambetta,
CHATEAUDUN 22200
Téléph. : (15-57) 45-17-10

Téléph. : (15-57) 45-17-10

Téléph. : (15-57) 45-17-10

13º Porte-de-Vitry PAV.
LIBRE PAV.
5-6 P. cuis., beins, confort, 130 m2 habitables A + cour-jardin. Excell. etc A VENDRE EN VIAGER ou comptant - 627-78-52. : terrains

PAVILLON NEUF

130 m2

s. constr. par artisan, 130 : our + 4 ch. + gar. + com 420.000 F. - 706-16-29

près ville Châtellerauit en ex-pansion. Prix modèré. Ecr. Mairie de Canon-sur-Vienne 86530, près Châtellerauit PARTICULIER VEND 4 HA Baie de Catvi (Corse) Tét. matin : 723-70-70 VALLEE DU LOIR

120 km Sud-Ouest Paris par A11 Part, vend terrain à bâtir bolsé, 1,800 m2 dans grand parc. Tél. (37) 98-28-57 VILLEBON-ORSAY 500 m2, gde façade site boisé résidentiel, rare. 016-41-15 résidentiel, rare. 010-41-15
CELLE ST-CLOUD, URGENT
Terr. à bâtir foutes viabilités
30 × 25 m. Calme, bolsé. Prix
455.000 F. J.M.B. 970-79-79
RECH. TERRAIN 1.000 à 3.000 m
ou propriété mêmo à rénover.
628-26-91, 9 h. à 12 h.

BIÈVRES (91) Plein centre. Meamifique terrain en nature de Parc. 2000 m2 Expos. Sud. Plan d'eau, Gde façade, ite viab. Clos de murs. Exclusivement rûservé pour équipement. TOURISME - LOISIRS ÉDUCATION - SANTÉ

> FORET DE MARLY 1.000 à 1,400 m2

F.P.I. - 976-07-06 CROISSY-SUR-SEINE CKUISSI SUR-SCINE
UNITE LE VESINET
beau Terrain 855 ur2. façac
22 m. The vipbli, sur le terrain
Prix foures taxes comprise
AGENCE DE LA TERRASSE
LE Vésinat. 976-85-96 Orpi.

fermettes

propriétés

EYGALIERES - PROVENCE Mas ancien, bon 41st, 6 pièces + gresier + dépend. + bergerie dans 15.000 m2 lande PRIX: 600.000 F LES MAS DE PROVENCE 84160 CADENET. T. (79) 68-06-59 Ouvert même dimanche

84160 CADENET. T. (90) 88-06-59
Cuvert même dimanche
NORD MAYENNE - MOULIN
avec bief. Rivière el peupleraie.
2 hectares.
HOUDIARD
B.P. 83, LAVAL - (43) 53-25-21
VAUCRESSON (PLATEAU)
Maisos ancienne, style Directoiru. 200 m2 habitables. Sélour
55 m2, 6 chbres, 2 baints, s/sol.
Perc 1,400 m2. Prix lusifié.
1,100,000 F - J.M.B. 178-78-77
PROVENCE - Abilités
Bestida XVIIIe siècle, classée.
M.H. bon état. Platanes séculaires, Jordin 5,000 m2, possibil.
PROVENCE - Lubéron
Mas à aménager. Très boile vue.
Platanes. Source. 10 ha bois el ferres. Village à 2 kilomètres.
Asance Emile GARCIN, 8, bd
Mirabeau, 12:10 SAINT-REMYDE-PROVENCE
Téléphone: (90) 92-01-58

Téléphone: (90) 92-01-38

OUEST par autororie
Authentique DEMEURE
début XVIIII entourée parc
2 ha 17c clos murs : hail +
56!: 90 m2, boiseries anclemes,
mezzanine + petit saion + selle
à menger+cuis, +-office-17 chbr.
+15 s. bns+chb. serv.+cab. toll.
+10-, oard.+mals, amis+3 gar.
AFF. EXCEPTION. Excharité
A 13 T. 16 (25) 51-19-19

S m par AUTOROUTE SUD 25 km par AUTOROUTE SUD TRES BELLE PPTE ti cft avec gd terrain paysage. Pk Justifie. C. WURTZ Si rue Montessuy. 921-40-72.

RÉGIAN NEVERS

Sur 5.000 m² de terrain
PROPRIETE état neuf avec
chauffage central, 2 ch., séjour,
salon, cuis., salle d'eau, w.-c.,
cellier, granier aménageable
avec acoès intérieur.
PRIX 175.000 F. PRIX 175.000 F.
Crédit 80 % possible.
Renselgn. CABINET PIERRE
FRANÇOIS, 20. bd Pierre-deCoubertin, 5900 NEVERS.
Téléph. (86) 61-13-22.

COTE D'AZUR CUIT D ALUK
ARRIERE PAYS - 30' MER
BERGERIE à restaurer
sur magnifique
tarrain boisé 72 hectares. Près
village. Vue EXCEPTIONNEL.
CALME ABSOLU. Eau, 61, eutorisalion constr. Prix très intér.
NONY 225-22-94 Près GISORS PROPRIETE
gd séjour, cheminée, saile commune, 6 chores, bains, 1t confl.
Jard parfait état, Prix 395,000 F.
Cabinet BLONDEAU-LEBLANC
Z, Fg Cappeville, 2 GISORS
Tél. 620 (16-32-30-91-11)

TOURAINE

San San San San San San

2 heures par autoroute ou rail. Propriété du 19-. Vue impren. Propriété du 19-. Vue impren. Sur Loire. 10 pièces principales. 5 sailes de bains. Tout confort. Exceller état. Parc 1 ha 20. Prix lusifié. Agence Destrévul. 82, rue Nationale, Tours. Tét. 1 (47) 05-35-99 - 05-37-10.

DEAUVILLE (CENTRE) this belie propriété sur 880 m2 de ferrain entière-ment clos. Maison beursealé en très bon état, 11 p., 8 cham-bres. 6 s. de beins. Px 1.300.00. EMERY (154) 457-15-10. Au piela co-ur de

LA SOLOGNE - 290 HA se décumpesant :
40 hect. d'élans, 36 hect,
do culture, 8 hect, de lands,
le reste en résineux
+ 1 meison de gardien
+ 1 corps de ferme en bon état.
Px 5.500.00 F. Ressekmen.
Tél. : 050-56-34.

viagers HOCHE, Fg-St-Honoré - Studio 44,000 + 450 F. Occupé 70 ans. F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00

#### **Ile-de-France**

#### M. Giraud : l'État doit s'engager davantage pour l'équipement des villes nouvelles

Avant la discussion du budget 1977 de la région d'Ile-de-France, au cours de laquelle le financement des villes nouvelles sera, comme à l'habitude, critiqué, M. Michel Giraud, le nouveau président du conseil régional, a tenu à rappeler que « ces villes sont une réalité qui ne doit pas être remise en cause ».

Or.

sont une réalité qui ne doit pas étre remise en cause ».

Après avoir visité quatre des villes nouvelles de la région parisienne, il a expliqué, le 3 novembre, à Saint-Quentin-en-Yvelines (Yvelines), pourquoi il n'était pas souhaitable de revenir sur les décisions prises en 1965 de bâtir ex ninilo des cités nouvelles aux abords de la capitale.

« Elles ont atteint le point de non-retour, a dit le président du conseil régional. Dix mille hectares ont élé achetés, qui ont permis de construire quarantesent mille logements et d'en mettre en chantier cinquante cinq mille autres. Les villes nouvelles ont accueilli cent cinquante mille habitants et ruarante-cinq mille emplots. » mille emploie »

mue emplois. »

Les « zones d'ombre » ne manquent pas : le rythme de construction a été trop lent. Les bureaux « en blanc » ont été bureaux a en blanc » ont été autorisés en trop grande quantité. Les équipements scolaires et hospitaliers n'ont pas suivi l'arrivée des nouveaux habitants. Ces villes apparaissent trop souvent comme des gouffres financiers. Leur statut administratif complexe ne leur a pas donné une assise politique solide.

M. Giraud s'est déclaré d'accord avec le souvernement pour

M Giraud s'est déclaré d'accord avec le gouvernement pour
adapter les villes nouvelles au
ralentissement de la croissance
démographique régionale : « Faisons-les plus petites et plus vite
à condition qu'elles soient cohérentes et correctement équipées.
a-t-il déclaré. Sur le plan financier, il appariient à l'Etat de
prendre un peu plus en charge
leurs financements complémentaires. Par exemple, rien n'em-

commun: « La région d'Ile-de-France est devenue une région comme les autres. La Ville de Paris redeviendra au printemps prochain une commune comme les autres. Il convient de donner un maire à ces agglomérations, dans des délais plus brefs qu'il n'avait été présu » n'avait été prévu

ALAIN FAUJAS.

Le plan de circulation de Paris

#### LES RUES SAINT-LAZARE ET DE LA PAIX ... RENDUES AUX PIÉTONS?

M. Yves Milhoud, conseiller de Paris (R. I.), a présenté mercredi 3 novembre, an cours d'une conférence de presse à l'Hôtel de Ville, les grands principes du futur plan de circulation, qui prévoit la réor-ganisation du réseau principal de volrie (« le Monde » du 2 novembre). volrie (« le Monde » du 2 novembre).

Pour décongertionner Paris, les techniciens proposent de rendre plus difficile l'accès de la capitale en créant un grand nombre de sens uniques et en supprimant des axes de pénétration. Par contre, les sorties vers la banileue seraient favorisées. Le système des rocades devrait être amplifié afin de décourager les Parisiens de se rendre au centre de Paris.

Dans le quartier nord-ouest de Paris, par exemple, la commission spécialisée du Consell de Paris propose des aménagements aux abords de l'Opéra et de la butte Montmartre la suppression de la circulation de transit rue Saint-Lazare devant is gare, la constitution d'axes de transports en commun, des modifications de trafic place Charles-de-Gaulle, porté Malilot, place Saint-Augustin et un réaménagement de la place de l'Hôtel-de-Ville.

taires. Par exemple, rien n'emrèche d'accroître la part de
l'Etat dans les différés d'amortissements supportés actuellement
à 50 % par la région. »
Enfin, M. Giraud a estimé que
le statut des villes nouvelles devalt évoluer dans le sens du droit

let un réaménagement de la place de
l'élète-de-Ville.

Enfin, une étude d'environnement
précouse la réservation totale aux
piétons du boulevard des Capucines,
entre la place de
l'opéra.

#### A PROPOS DE... -

Des solutions à la crise des transports

### plusieurs dans un taxi

Les chauffeurs de taxis parisiens observeront une journée de grève, ce jeudi 4 novembre, pour protester contre l'augmentation de la taxe professionnelle, l'impôt sur les sociétés et les charges sociales, ainsi que la hausse du prix de l'essence. Ce mouvement revendicatif a été décidé par la Chambre syndicale des cochers-chauffeurs C.G.T. Audelà, le projet de Mme Brigitte Gros, sénateur des Yvelines, secrétaire général de la Fédération des usagers des transports, qui propose la création d'un système de taxis collec-tifs, est-il de nature à satisfaire professionnels et usagers ?

qualité. D'autre part, il existe

des transports en commun. Nous ne voulons pas d'une réforme

qui aurait pour conséquence de

nous faire supporter leur

A la préfecture de police, on

est sceptique et on souligne que

les taxis collectifs de ligne

existent délà (Paris-Versailles, par exemple). Ils fonctionnen

de la même manière que les

autobus, mais ne transportent

que quatre personnes. Or, ils sont en voie de disparition. Leur

mise en place à Parls serait

difficile : ou bien ils entreraient

en concurrence evec la R.A.T.P.

sur les lignes - rentables -, ou bien la tigne n'est pas ren-

table, et ils n'ont pas de raison

d'être. D'autre part, aucun texte

ne s'oppose à l'emploi collecti

d'un taxi. La réglementation le

commission paritaire, qui réunit

les professionnels et les repré-

sentante de la préfecture de

police, \* étudiera, en tout cas,

prochainement ce projet.

ML C. R.

Constatant qu' - aux heures de pointe, lorsque plusieurs personnes attendent, une seulement monte dans la volture disponible », Mme Gros suggère : - SI plusieurs d'entre elles vont pourralent-elles pas emprunter le même véhicule? » Les taxis, qui accepteraient de charger ainsi piusieurs parsonnes, portersient un signe distinctif : une vignette autocollante. Les usagers, pour leur part, acquer-raient une carte annuelle pour bénéficier de ce service.

Si la proposition recueille les suffrages de nombreux usagers (et plusieurs élus de la capitale ont soulevé la question à l'assemblée municipale), les chautfeurs de taxi, en revanche, ne sont pas enthousiastes. - Nous sommes des moyens de transports individuels, disent-lis: La proposition de Mma Gros a pour but de nous transformer en moyens de transports collectifs. Nous, commes des artisans et nous rendons un service personnalisé. Modifier notre fonction aboutirait à en diminuer la

leurs collègues européens l'ont déjà fait à plusieurs reprises l'initative d'entraver l'activité • LE P.S. ET LES PAVILLONS • DE COMPLAISANCE. — «Le gouvernement se déclarant de-pourvu, en l'état actuel du droit international, de moyens légaux de défense contre l'utides navires exergani cette piraterie moderne. lisation abusive des pavillons de complaisance, nous nous félicitons, indique le P.S., que les marins et les travailleurs

■ LES TARIFS FERROVIAIRES LES TARIFS FERROVIAIRES
BRITANNIQUES seront augmentés en moyenne de 12,5 %
à partir du 2 janvier 1977. La
hausse, qui sera de 10 % sur
les grandes lignes, atteindra
16 % sur les lignes de banlieue
londonienne. Pour les habitants du Grand Londres, c'est
la quatrième fois depuis le
début de 1975 que les tarifs
ferroviaires augmentent. —
(AFP.) les marins et les travailleurs des ports français alent sup-plée par leur action déter-minée aux carences et insuf-fisances de la réglementation actuelle en prenant, confor-mement aux recommandations formulées par la Fédération internationale des syndicats des gens de mer, et, comme ferroviaires

#### QUALITÉ DE LA VIE

Le procès des boues rouges

## La Corse demande plus de 20 millions à la Montedison

De notre correspondant

Bastia. — L'affaire des boues rouges, qui a tant de fois alimenté la chronique insulaire, a connu une nouvelle phase judiciaire, le mercredi 3 novembre, devant la chambre civile du tribunal de Bastia. La société Monder de l'accomplete de l'accomplete de la corse, estiment de l'accomplete que le tribunal de la corse, estiment contraire que le tribunal de la corse, estiment contraire que le tribunal de la corse, estiment contraire que le tribunal de l'accomplete de l'accomplete de la corse, estiment contraire que le tribunal de l'accomplete de l'accomple bunal de Bastia. La société Montedison y était assignée en dommage et in térêts par la prud'homie des pêcheurs de Bastia, les deux départements et la ville de Nice. Le public a boudé ce procès, qui s'est déroulé dans une salle glaciale et déserte. Seuls quelques pêcheurs s'étaient déplacés. Une âpre et courtoise bataille juridique a opposé les parties, qui ont abondamment puisé dans les textes des conventions internationales et de la jurisprudence, sans pour autant y trouver d'arguments irréfutables.

Par la voix de son avocat, M° Karsenty, du barrean de Prais, la société italienne a plaidé l'incompétence du tribunal et l'irrecevabilité de la plainte.

« D'une part, a soutenu M' Karsenty, c'est véritablement d'une affaire d'Etat à Etat qu'il s'agit. Elle dépasse le cadre du droit privé. D'autre part, l'instance penale est toujours en cours, il faut donc attendre le jugement déthaits

En avril 1974, le tribunal de En avril 1974, le tribunal de Livourne avait, en effet, condamné M. Eugenio Cefis, P.-D.G. de la Montedivon, et quatre de ses collaborateurs à trois mois et vingt jours de pri-son avec sursis. L'appel s'est soidé par une relaxe, car, le 30 avril 1976, le Parlement italien avait adopté une nouvelle légis-lation permettant à la Montedi-son de poursuivre son activité Cette loi dite loi Merti a été atta-quée en cassation par la prud'homie de Bastia, qui l'estime inconstitutionnelle.

Me Karsenty a parlé de ce e mai nécessaire » qu'est la pollution, « contrepartie du progrès technique que nous avons choist, ou que d'autres ont choist pour nous». Il constate également le vide législatif en la matière. «Ce procès n'est pas sérieux, dit-il.

teur. »

M° Huglo et Racat, du barreau
de Paris, défenseurs des pêcheurs
bastiais et de la Corse, estiment castais et de la Corse, estment au contraire que le tribunal de Bastia est parfaitement compé-tent. Dans un long rappel des faits. M° Huglo a souligné les atetintes portées par la Monte-dison au milieu marin, l'important manque à gagner enregistre par les pêcheurs, le préjudice écologique et touristique subi par la Corse. La loi italienne ne per-mettant pas à un juge pénal d'accorder des dommages et intérêts (1), il était donc normal que les pécheurs bastiais s'adressent à une autre juridiction : le tribu-nal de Bastia, lieu où le dommage

a été subi. M. Huglo a demande 1 200 000 F

M° Huglo a demandé 1 200 000 F de dommages et intérêts pour la prud'hommie de Bastia, 10 millions pour chacun des deux départements de la Corse et 1 F symbolique pour la ville de Nice.
L'avocat des pécheurs a révélé que selon la loi votée par le Parlement français le 16 juillet dernier, fixant la zone économique à 200 milles du rivage, le lieu de déversement actuel des bateaux de la Montedison se trouvait en de la Montedison se trouvait en secteur français. Il a invoqué également la loi sur les immer-sions du 7 juillet 1976, interdisant les déversements de cadmium les deversements de cadmium, substance qui se trouve en quan-tités non négligeables dans les boues rouges. Selon les expertises présentées au tribunal, on retrouveralt ce métal dans la chair des poissons à une dose vingt fois supérieure à celle admise par les conventions internationales. Le tribunal rendra son arrêt le décembre prochain.

TONY GRAZIANI.

(1) C'est de sa propre initiative que la société Montedison a versé 750 000 lires à chacun des vingt pècheurs italiens qui s'estimainni lèsés par les déversements. soit au total, 15 millions de lires (87 000 francs environ), et non 1,5 million comme nous l'avions indiqué dans notre édition du 4 novembre).

ÉDUCATION

## Faits et projets

#### Aménagement

du territoire

ALLEGEMENT DE LA TU-TELLE SUR LES SOCIETES DE DÉVELOPPEMENT. — Les présidents des Sociétés de dé-veloppement régional (S.D.R.) ont été reçus, le mardi 2 no-vembre, par M. Michel Dura-four, ministre délégué à l'éco-nomie et aux finances. M. Du-rafour a enponé de la médie rafour a annoncé que la tutelle exercée sur les S.D.R. serait assouplie de façon à accroître leur efficacité face aux besoins de leur clientèle. Ces assouplis-sements portent sur l'attribuschemis potent sa long terme et les prises de participation dans le capital des entreprises, deux domaines dans lesquels les procédures d'accord préalable de la direction du Trésor se-ront libéralisées. ront libéralisées.

P.T.T.

. .

#### SOIXANTE-QUINZE MILLE TELEPHONES CANADIENS

Les Français pourront, d'ici quelques mois, demander aux P.T.T. d'Installer chez eux des postes téléphoniques- canadiens. Ces postes sent composés d'un socle très mince sur lequel repose un combines ultra-plat. Le cadran est placé dans le cambiné entre l'écouteur et le micro.

Le premier ministre a autorisé M. Norbert Ségard, secrétaire d'Eist aux P.T.T., à scheter oixante-quinze mille de ces postes Contempra à la firme canadienne Northern Electric Company. M. Ségard souhaite ainsi secover la torpeur des rés du marché français.

La Northern Electric a accepté de céder la licence de son poste à une société française qui reste à choisir. Des études sont en cours pour déterminer si l'asine de fabrication pourrait êtra installée aux Antilles.

#### STAGE DE FORMATION PERMANENTE

(Publicité)

POUR ARCHITECTES.ET URBANISTES Productions et pratiques margi-

nales de l'expace ». « Habitat et extaires, auto-construction et technologies douces = -

A partir da 6 décembre 1976. Renselguements : Université de Paria VIII, Service de la Forma-tion Permanente, conte de la Toureile, 75571 PARIS-OEDDEX, 12. Tél. 374-12-38, poste 3EP et 374-52-26 Qualité de la vie .

CONDAMNE POUR AVOIR
TUE DES TRUITES.

M. Georges Claveloux, industriel de Sembadel (HauteLoire), qui, en 1975, avait, par
un déversement de fongicide,
pollué sur 40 kilomètres la
Semontre l'indète à truitée. Senouire, rivière à truites réputée, vient d'être condamné par le tribunal de grande instance du Puy à 3000 francs d'amende. Quatre sociétés de pêche ont obtenu chacune 20000 F de dommages et intérêts. En outre, le tribunal a ordonné une expertise pour évaluer les effets à long terme de la pollution.

#### Urbanisme

 PLUIE DANS DES «CHALAN-DONNETTES». — La Société de construction immobilière de la Caisse des dépôts (SCIC), l'architecte Jean Maneval et deux entreprises responsables des travaux ont été condamnés mercredi 3 novembre à payer une provision de 1,3 million de une provision de 1,3 million de francs pour la réfection totale de soixante-six toitures de pavillons dans lesquels il pleuvait, à Menucourt (Val-d'Oise). Le tribunal de Pontoise, qui statuait en référé, a estimé que cinq cent trente-trois malsons de cet ensemble de mille cent « c ha la n d o n n e t t e s y avaignt des tribures défecavaient des toitures défec-tueuses. Quant à l'Association des sinistrés de Menucourt, elle estime que « le choix deli-béré de la solution la plus éco-nomique a conduit au pire».

#### APPRENEZ L'ANGLAIS THE REGENCY NUMBER OF COURSE AVECATION STATE OF CHANGE AND

Le REGENCY est une école liée à un hôtel situé face à la mer.

Ouvert toute l'année. — Pas de limite d'age. — Classes de 9, élèves en moyenne, 7 heures d'études

por jour. Ecole reconnue par le ministère de l'Education de. Grande-Bretagne. Examens de Combridge et

Chambre de Commerce de Londres. Sauna, piscine couverte, discothèque. Cours spécial de Noël.

THE REGENCY, RAMSGATE KENT, G.B. Tel THANET 512-12 ou Minte BOUILLON rue de la Persévérance 95 EAUBONNE - FRANCE

Tel. 959-26-33 en soirée.

# La fronde des étudiants « les mieux payés du monde »

CONTESTATION DE L'EMPLOI DU TEMPS

A POLYTECHNIQUE

temps de consigne jusqu'au dimanche 31 octobre (le Monde daté 31 octobre-1" novembre), les «X» de la promotion 1975 ont organisé un nouveau référendum organisé un nouveau referentum sur un projet de réorganisation des études qu'ils ont eux-mêmes mis au point : il s'agit d'allèger pour le deuxième semestre de cette année, et aussi pour les deux pour le deuxième pour les deux semestres de l'année prochaine (le nombre des « blocs » (1). en particulier, serait ramené de quaparticulier, serait ramené de qua-tre à trois, comme par le passé). Un texte en ce sens a circulé parmi les élèves et, selon les res-ponsables de la «KES» — l'asso-ciation qui les représente — une majorité de plus des deux tiers aurait soutenu le projet. Mardi 2 novembre, un «am-phi » a réuni l'assemblée des élèves avec M. Piatier, directeur des études qui s décir à la texte

eleves aves di Figuer, di eleves des études, qui a déclaré le texte irrecevable, « Les élèves de Polytechnique sont les étudiants les misur payés du monde, explique M. Platier. Ils touchent près de 3 000 francs par mois pour une semaine de travail qui fait à peine quarante heures. Ce sont aussi les étudiants les plus coû-teux du monde, si l'on songe aux installations dont ils beneficient et aux projesseurs prestigieux qui leur dispensent l'enseignement. As ne peuveni pas, maintenant, exiger de travailler moins que les

autres. » De fait, le problème du volume des cours est difficile à apprécier, car il est quasi impossible de comptabiliser les heures d'enseignement à Palaiseau. Une semaine d'étude comprend en principe vingt-huit heures de cours, plus quatre heures de sport et six ou sept heures de « travail person-nel ». Mais le débat reste toujours

Les débats sur le volume et le lyse et soulignent que, étant contenu de l'enseignement à astreints à plus d'heures de cours l'Ecole polytechnique continuent à Palaiseau Mettant à profit leur tières absorbées demeure le même. - il leur reste moins de temps pour le travail personnel et les disciplines non scientifiques.

Des divergences sur l'emploi du temps des élèves sont aussi appartes au conseil d'enseignement entre civils et militaires et entre administrateurs extérieurs et inadministrateurs extérieurs et in-

térieurs à l'Ecole. Certaines per-sonnalités « extérieures » ont for-

jeudi 28 octobre.

somnalités « extérieures » out for-mulé le vœu que les élères ne tra-vaillent pas au-delà de 22 heures ni pendant les week-ends, ce qui paraît impossible aux responsa-bles de l'établissement. Quant aux enseignants et aux administra-teurs civils, ils souhaiteraient que, par exemple, les exercices de dé-filé n'emplétent pas sur le temps de travail personnel. Selon eux, ils pourraient se faire au détri-ment des heures de sport. Dans une questions au minis-tre de la défense, M. Louis Baillot, député (communiste) de Paris, J'ai simplement voulu, en créant un INRP distinct du C.N.D.P. lui comier une tâche précise qui tre de la défense, M. Louis Baillot, député (communiste) de Paris, lui a demandé de prendre en compte les « révendications légitimes des élèves » et de démocratiser le statut de l'Ecole. Ces difficultés préoccupent aussi l'Eglise. M. Valery Giscard d'Estaing est lui-même ancien élève de l'Ecole polytechnique. Les manifestations de ces critiques et les sanctions oui les ont ques et les sanctions qui les ont suivies ont entraîné l'annulation de la visite que le souverain espagnol devait y accomplir le tanée. La richesse de celle-ci, son foisonnement, sont pour moi d'un (1) Un bloc comprend un cours magistral d'une heure et deux heu-res et demie de travaux dirigés. Subvention pour l'UGE.

L'Union des grandes écoles (UGE) doit recevoir en 1976, comme en 1974 et 1975, une sub-vention de 20 000 francs du secréquatre heures de sport et six ou sept heures de «travail personnel ». Mais le débat reste toujours centré sur ces fameux «blocs »
centré sur ces fameux «blocs »
centré sur ces fameux «blocs »
d'enseignement, dont le nombre a été porté de trois à quatre .

« En fait, explique le colonel .

Perrey, chargé des relations entre .

l'administration militaire et les élèves, la nouvelle « grille » se étudiants de France (UNEF ex
l'administration militaire et les étudiants de France (UNEF ex
l'administration de 20.000 francs du secrétariat d'Etat aux universités, anno ne celul-ci dans une .

"Étoler Después de vention de 20.000 francs du secrétariat d'Etat aux universités, .

"Étoler Celul-ci dans une .

"Étoler Después de vention de 20.000 francs du secrétariat d'Etat aux universités, .

"Étoler Celul-ci dans une .

"Étoler Después de vention de 20.000 francs du secrétariat d'Etat aux universités, .

"Étoler Celul-ci dans une .

"Étoler Celul-ci dans un des cours reste le même. »

Les élèves contestent cette sna
la follotte l'autorité de l'autorité de l'autorité de l'autorité de l'autorité de l'autorité des communes déculer l'enseignement sur Renouveau), proche des communes discussion du budget au Parlenistes, avait été suspendue, l'UGE
des cours reste le même. »

Les élèves contestent cette snala sienne (le Monde du 19 août).

Les élèves contestent cette snala sienne (le Monde du 19 août).

La réorganisation de la recherche pédagogique

### UNE LETTRE DE M. RENÉ HABY

Sous le titre : « Une reprise en main », le Monde daté du 30 octobre publie, en encadré, un commentaire de ma conférence de presse du 27 octobre, qui était destinée à expliquer les buts, les structures et le fonctionnement de l'Institut national de recherche pédagogique (I.N.P.) et du Centre national de documentation pédagogique (C.N.D.P.), rècemment créés.

Je note avec plaisir que le compte rendu proprement dit de ma conférence est très fidèle. Son commentaire me surprend d'au-

Je désire marquer une nouvelle fois qu'il n'est pas dans mes intentions de mettre sous tutelle la recherche pédagogique en France ni de la faire servir à « me » réforme. Je serais d'allieurs hien naif de preser une ce suit bien naîf de penser que ce soit possible.

est justement de ne s'occuper que de recherche, le C.N.D.P. prenant pour lui, dans un même esprit de clarification des choses, ce qui touche à la documentation Pour ce faire, l'LN.R.P. fonc-Four ce faire, IT.N.R.P. fonc-tionnera de façon moderne et efficace. Un conseil scientifique de haut niveau siaborera périodi-quement un plan de travail, comme il sied à tout organisme de recherche. Mais ce même conseil sera très attentif à ce qu'on appelle la recherche spon-tante. La violente de celle di ser-

· Semaine d'action des per sonnels non enseignants de l'édu cation nationals. — Sept syndi-cats affiliés à la Fédération de l'Education nationale (F.E.N.), représentant les personnels non enseignants de l'administration. d'intendance, de service et d'entretien, les personnels sociaux et para-sociaux, techniques et de bibliothèque, ont décidé d'organiser en commun, du 5 au 12 novembre, une semaine d'ac-

Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. René Haby, ministre de l'éducation : intérêt essentiel. Et des qu'une innovation paraitra digne d'être connue, expérimentée, voire généralisée, elle le sera. Faire suivre ce type de recherche par l'inspection generale, cela ne aignifie pas regenter, cela signifie faire connaître, soutenir, appuyer.

L'expression de « reprise en main » qui a été utilisée pour dé-finir mon attitude en la matière me semble donc pour le moins inadéquate. Elle relève davantage du procès d'intention que d'une analyse en profondeur des propos que j'ai tenus. Je pense très sincèrement que le nouvel LNR-P. sera mieux à même d'accomplir sa tache que ne l'était IT.N.R.D.P. Telle est, après votre « reprise

en main », la « remise en ordre » d'un certain nombre de faits et d'idées que je souhaite proposer aux réflexions de vos lecteurs.

#### LES ÉTUDIANTS COMMUNISTES ORGANISENT

UNE « CAMPAGNE-DÉBATS » SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

M. Francis Combes, secrétaire national de l'Union des étudiants communistes (U.S.C.), a annoncé, mercredi 3 novembre, au cours d'une conférence de presse, une a campagne de débats » dans les différentes villes universitaires en novembre : a Cents débats pour le socialisme et la liberté ». Les étu-diants communistes, qui affirment être quinze mille, envisagent d'op-poser à la politique du secrétariat d'Etat aux universités a les pers-pectives d'un enseignement supérieur démocratique » dans le cadre du programme commun de l'union de la gauche.

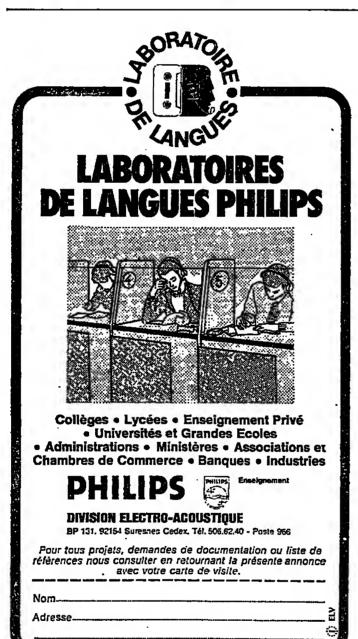
L'U.E.C., qui organisera, du 15 au 20 novembre, une semaine d'action dans les instituts universitaires de technologie (LU.T.), a également annonce que ses militants s'engageraient dans la préparation de la campagne pour les élections municipales et que des étudiants communistes figureraient sur des listes du P.C. ou de l'union de la gauche. M. Combes a d'autre part annoncé que le congrès de l'U.R.C. qui doit avoir lien a Paris du 9 au cembre, serait e l'occasion d'un large débat ».

# La fièvre chez le jeune enfant.

Comment agir avant d'appeler le médecin?

Cette semaine dans ELLE.





# SOCIÉTÉ

# Enfants d'aujourd'hui

II. - LES NOUVELLES CONFRONTATIONS

par CATHERINE HUMBLOT

Après avoir vu les enfants vivre, recueilli leurs témolgnages des heurs et malheurs quotidiens, plongé dans l'univers de leurs « mondes intérieurs » (voir « le Mon-de » du 4 novembre), il faut regarder comment ils sont confrontés aujourd'hui aux institutions » : famille, éco-

Philippe et sa fiancée, Nelly dans le car, Aude et son placard, Sophie et sa clé, Nadine au centre aéré. Dans le monde des patins à roulettes, des ballons, des vélos, l'égalité n'existe pas. L'inégalité oul, des chances biologiques, génétiques, culturelles, sociales. Sur une trentaine d'enfants, déià une trentaine d'enfants, déjà trente petits bouts d'histoire, en-gagés dans l'histoire, l'autre, la plus grande, celle d'un régime po-litique et de ses classes sociales, conflits qui traversent les conflits familiaux, l'affection et les erreurs des adultes, les paysages, les odeurs, les « mondes intérieurs ». Des histoires uniques comme s'il n'y avait pas de lois mécaniques. Pourtant il y a des constantes.

Nous avons vu l'enfance à tra-vers les enfants. Démarche pre-mière, nécessaire. Leurs réflexions, leurs réactions, sont des bulles, comme le verre, transparentes, pour réfléchir c'est-à-dire ren-voyer la réalité, ou bien analyser. Ce voyage est insuffisant. Dans le Ce voyage est insuffisant. Dans le trajet maison-école-monde exténieur, on trouve grâce à l'enfant des éléments utiles, pas tous. Cette démarche laisse de côté tout ce qui est intériorisé par les enfants : le point de vue des parents, la vision historique.

Dans le récit des colos, la description de la cantine et des tra-jets en car, il y a ce qui a changé, bougé depuis dix ou vingt ans, et

Autre exemple, la télévision. Tous les enfants que nous avons vus la regardent. Il est inutile, ou à peu près, de leur demander ce qu'ils en pensent. Seul. Matthieu a remarqué: « C'est un moyen de se tromper », et Aude, qui « des fois regarde n'importe quoi », a ajouté: « Ce n'est pas la solution. » Des mercredis entiers, des samedis, des dimanches, cela ne dépend que de l'autorisation des parents. Ils la regardent à table, le soir, et parfois tard. Eric dort mieux, paraît-il, depuis qu'il a le droit de rester jusqu'à la fin du film. Nelly n'aime plus rentrer les chèvres le mercredi, les enfants du centre aéré d'Aubervilliers ne tiennent plus en place ce jour-là, à partir de 5 heures. à peu près, de leur demander ce à partir de 5 heures.

La télévision « fixe » l'enfant « assis » mieux que l'école, elle s'est substituée à l'école, à la famille, comme lieu d'apprentissage. La publicité remplace les comptines et la grand-mère s'est tue. Quelles sont les conséquences de cette emprise directe sur les éléments famillaux? Incontrôla-

#### Des bataitions par rangs d'âge

Les enfants aiment ou n'aiment pas l'école, et pour des tas de raisons. Nelly, Minette, l'aiment parce qu'elles se font des amies; Matthieu s'y ennuie pour des rai-sons de méthode; Didier parce qu'il veut demeurer dans son village; Sophie parce qu'elle explose. Les insomnies, les coliques la veille de la rentrée, la peur d'être en retard, d'avoir oublié son cartable, on a rencontré ces petites névroses un peu partout : la pression sélective qui s'exerce sur l'enfant blen avant l'examen sur l'enfant blen avant l'examen et de manière sournoise est peut-être à l'origine de cette anxièté. Il ne peut pas très bien expliquer. Est-ce qu'il va s'entendre avec son professeur, est-ce qu'il va suivre? On dirait qu'il sent, dans la confusion, que des choses très importantes se jouent très tôt pour lui, pour son avenir. Ce qui est vrai. L'enfant qui redouble deux fols au cours de sa scolarité primaire prend un retard qui le poursoit toute sa vie. Il ne qui sui pour son avenir.

On a l'impression, à parcourir comme ça l'enfance, de batallions lancès par rangs d'âge. Il ne faut pas trainer, il y a des épreuves, une pour chaque âge; il faut les passer, les batallions suivants avancent, mais ce ne sont pas les autres, vous étes rejetés sur

qui le poursuit toute sa vie, il ne sera jamais comme les autres.

que les enfants ne savent pas. Le rythme de vie des parents n'est plus le même, la structure familiale s'est rétrécie, les divorces se multiplient. L'exode rural, le chômage, la télévision, toutes ces transformations idéologiques, sociales et culturelles ont entrainé une modification du statut de l'enfant. La réflexion sur la fonction de l'école, la place des équipements collectifs et des institutions reste à faire.

tions reste à faire. Le besoin de l'enfant? La ques-tion, aujourd'hui, n'est pas forcé-ment pertinente. On l'a constaté plusieurs fois au cours de cette enquête. Quand Sandra, sept ans, a quitté la ville de Parthenay où elle vivait dans une HLM. pour s'installer avec ses parents dans un village, elle est entrée dans sa maison, et dans chaque plèce elle maison, et dans chaque plèce elle a hurlé longuement. « Je peux crier », a-t-elle expliqué à ses parents. Elle ne s'était pourtant

Les enfants intériorisent très tôt les contraintes. Ils les ampli-fient. Christophe et Franck ne cessent de surveiller leur petite cessent de surveiller leur petite sœur; ils nettotent, ils rangent, fis ramassent, ils lui disent de se taire, ils lui grissent des patins de laine sous les pleds.

amais plainte.

A Hérouville, une ville nouvelle à côté de Caen, où l'urbanisme a été e pensé » pour les enfants (on circule à pied, à l'intérieur de chaque quartier), on a installé partout des jeux, des balançoires, que les enfants adorent. Pourtant, un jour, on a creusé un trou pour construire une H.L.M., les enfants ont abandonné aussitôt leurs barres, leurs balançoires, pour aller res, leurs balançoires, pour aller jouer dans le trou, qu'ils trou-vaient beaucoup plus amusant.

La « télé » les tient « assis »

phénomène nouveau.

teurs, disent que les enfants ont plus de difficultés à créer, à inventer des jeux, ils répètent (surtout le lundi) ceux de la télé. En dehors du travail de modélisation du au contenu des images et des sons, c'est la perception du monde qui bouge, la barrière de l'image familiale, l'idée même de la famille nucléaire qui se trans-forme, qui saute. L'enfant est à l'extérieur en même temps qu'à l'intérieur de sa famille. C'est un

Il parle de ses parents avec une li parie de ses parents avec une lucidité, un recul qui étonnent. «Ce n'est pas la sévérité, c'est la brutalité », dit Jean en parlant de son père, qui le bat. «Si ça lui plait », dit simplement Matthieu en parlant du travail de sa mère. « Je ne vois pas sinon ce qu'elle ferait dans la journée », dit Aude. « Mes parents sont gentils, j'ai de la chance » : une sorte de désinvestissement. Le regard des enfants sur les adultes change. Papa-maman deviennent des éléments minuscules dans l'espace social. Relativisés par le monde qui pé-nètre change jour par la «télé».

la berge, vous «-échouez ». Initiation cruelle, secousses dont les enfants ne parlent pas, mais les professeurs, les rééducateurs, oul

**Charlebois** 

ne chante plus

"Lindbergh."

Cette semaine dans ELLE.

Il suffit d'entendre la façon dont les bataillons parlent de ceux des stransitions », de ceux qui sont en perfectionnement » pour imagi-ner la vivacité du sentiment d'êchec de ceux qui y sont.

Qui va en classe de transition, qui va en classe de perfectionne-ment? Des enfants d'ouvriers pour la plupart. On a relevé dans une classe de perfectionnement en province la proportion suivante ; sur douze élèves, neuf sont des enfants d'ouvriers, un d'employé, un de commerçant, un de cadre. On retrouve à peu près cette pro-portion dans les sections d'éduca-tion spécialisée.

Si l'on regarde plus attentive-ment, c'est-à-dire à la fois l'his-toire de l'enfant et le résultat de toire de l'enfant et le résultat de son quotient intellectuel (Q.I.), on distingue deux éléments : la persistance de situations difficiles, inégalement réparties selon les catégories sociales. Sauf quand il s'agit de débilité profonde. Plus précisement, et toujours sur le dossier d'une école (il ne s'agit pas d'une moyenne nationale), si

le Q.I. est inférieur à 50, les en-fants se répartissent également dans toutes les couches de la société til peut s'agir d'un accident de nalssance, d'accidenta génétiques), si le Q.I. se situe entre 50 et 60, on commence à voir une certaine dissymètrie (avec un pourcentage plus élevi-d'enfants venant de couches sociales défavorisées), enfin si le Q.I. est supérieur à 70 (déficience intellectuelle légère), on touche 80 % de la population non quali-

Qu'est-ce que cela veut dire?
Que le trouble scolaire est en general le symptòme d'une autre
difficulté. Dans les classes de perfectionnement, on découvre de
terribles perturbations dans l'histoire de l'enfant. Certains ont
donc pius de chances d'en avoir
que d'autres. Les enfants sans
père ou à multiples pères, ceux
dont les parents ont divorcé, qui
ont des parents handicapés, les
enfants trop laissés seuls, ceux
qui ont en des chocs affectifs, qui
ont changé de nourrice, ceux à
qui l'on ne parle pas, ceux-là arriqui l'on ne parle pas, ceux-là arrivent chez le psychologue et le rééducateur. S'il y en a.

Ici, il faut distinguer entre ville et campagne. Si parfois, dans les villes, on se plaint qu'il y ait trop d'institutions. c'est le contraire à d'institutions, c'est le contraire à la campagne. L'absence de psychologues, de rééducateurs, de groupe d'aide psychopédagogique (GAP), fait qu'on attend parfois des années pour signaler un enfant perturbé ou en difficulté scolaire. Surtout si l'on craint la fermeture d'une école à la suite de décort d'un élège Faut-il du départ d'un élève. Faut-il sacrifier l'enfant ou la commune ? Il arrive qu'on sacrifie l'enfant, en Normandie comme dans les Pyrénées-Atlantiques.

La ville et la campagne, deux mondes : les problèmes de jeux. de structure familiale, d'institutions et d'école s'y posent en termes presque opposés. Si les parents ne sont pas « absents » à la campagne si les questions de la campagne, si les questions de garde ne se posent pas (il y a en-core la grand-mère), les écoles ferment et les institutions man-quent. L'éloignement fait perdre du temps. Les parents de Laurent ont plus de six heures de trajet par semaine pour amener leur fils chez l'orthophoniste et à la piscine en ville. Enfin, même si le piscine en ville. Entin, meme si le cadre de vie reste meilleur à la campagne, le milieu rural se transforme et se « déstructure ». l'esprit de village se perd, les relations sociales se raréfient.

Elles n'existent plus, ces relations, à Paris, à Caen, au Havre. c'est pourquoi la «garde» de l'enfant devient un drame aigu en ville. Surtout si la femme travaille, situation de plus en plus fréquente. L'enfant seul dans la ville est un enfant en danger.
A la campagne, il connaît les
gens, et l'espace est accueillant.
L'enfant ne comnaît personne dans son immeuble, et la rue lui est interdite. Sophie ne doit pas tra-verser à cause des voitures, Mau-rice ne peut descendre « à cause des voyous ».

Où mettre les enfants? Il est impossible d'énumérer les solu-

tions, individuelles ou collectives, utilisées par les parents, et en-trevues en un mois. L'enfant mené chez la nourrice une demi-heure trop tot, ou chez la grand-mère toute la journée, la halte-garderie, l'école ouverte le soir, le centre aëré, la crèche dans l'entreprise, la paroisse d'antan, là où elle subsiste, sans compter les actisubsiste, sans compter les activités sportives ou éducatives, la
MJ.C., la piscine, le plano, les
majorettes, la dansc...
Harcelés par le rythme de vie,
les trajets, le travall, les parents
« coupables » de ne pas s'occuper
de leurs enfants eles mères surtent tren inquiets pour les lais-

tout), trop inquiets pour les lais-ser seuls dans la rue, ont de plus en plus tendance à leur donner des activités comme on leur donner des jouets ou des bonbons. Cela ressemble à de la consommation. On mange, on joue, on fotte de la consommation fait un dessin, on agite les mains, mais dans des temps limites, à des endrolts différents et tourours avec quelqu'un. C'est dans la petite-bourgeoisie en particulier qu'on trouve des enfants litteralement remis par morceaux (mis en morceaux ?) à des institutions. Avec l'envahissement de la télè-vision, cette prolifération des ins-titutions — avec leur spécialisation - est peut-être le phénomène nouveau le plus important pour l'avenir des enfants. Il est inquie-tant. Dans ce morcellement, il y a un processus de psychose. L'enfant est conçu comme un puzzle, casse dans ses temps et ses rythmes, divisé, éclaté. Et aussi « norma-lisé ». On assiste à une discipline croissante, liée davantage à la façon dont l'enfant parcourt les

pour sa « spontaneité », parce qu'elles sont codées, risquent blen d'être des tiroirs fermés. Que faire? Instaurer des horaires souples pour les adultes, le travail à mi-temps ? Refaire la ville, les parcs, les squares? Rétablir les relations sociales? L'immeuble comme un village, la rue comme un chemin de cam-

institutions, sous le perpétuel regard des adultes. Il n'a plus le temps de rêver. Les plages qu'on lui a prévues pour sa « créativité »,

Prochain article :

LA FIN DES PETITS ROIS par CATHERINE ARDITTI



134 houlevant Maxima Gorki



VILLE-JUIF. Tel. 726 29.50.

# Tendresse et cruauté.

Cette semaine dans ELLE.

# **EXPOSITION VENTE** d'armes de chasse de 15 000 à 50 000 F (neuf et occasions)

39, avenue Franklin Roosevelt 75008 PARIS - Tél.: 3597774



**Vous cherchez** une boisson peu sucrée? (naturelle et plus légère)

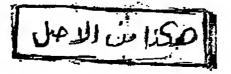
Yin de Volvic a le goût nature que vous préférez, car c'est une boisson riche en fruit et très désaltérante, mais naturellement peu sucrée.

ements : Volvio B.P. 41 - 33340 Bourg-la-Reina - Tét. : 350-45-34

# Poppy Moreni: une styliste qui va lancer un style.

"Elle" lance la styliste.

Cette semaine dans ELLE.



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **AGRICULTURE**

# La pluie et les subventions n'ont pas supprimé les difficultés des éleveurs

La sécheresse? Le paysage a reverdi avec les pluies d'automne, les agriculteurs doivent se répartir quelque 5,5 milliards de francs de subventions. L'affaire paraît réglée. Pourtant, alors que le débat parlementaire sur les crédits du ministère de l'agriculture pour 1977 s'engage ce jeudi 4 nevembre, les préoccupations des milieux paysans restent vives. La Fédération française de l'agriculture (F.F.A.), qui tiendra

Rouen. - Dans ce coin de Normandie, la pluie revenue a paré l'automne des verts d'un printemps

 On a cessé de taper dans les stocks, nous dit M. Emmanuel Lesecq. éleveur à Douvrend. C'est un baume sur la plaie, dont l'effet ne dure pas. Après le 11 novembre, i herbe ne repouese plus. Au 20 jan vier, il n'y aura plus rien dans les graniers. Les altuations sont diverses, mais le connais des gans qui, aulourd'hui, n'ont déjà plus de nourriture. On n'a pas tout vu, en février il y sura du bétail qui soutfrira. »

Ce printemps d'octobre est aussi meurtrier : « Les équerisseurs ont bien travaillé dans le coin : trois vaches par jour dans une zone pas très grande. On a eu un problème de tétanie, cette maladie qui frappe les bêtes lors de la mise à l'herbe, quand failmentation est déséquili-

Vision délibérément pessimiste ou seulement réaliste ? Plusieurs Indices montrent que Jes éleveurs n'ont pas tellement réduit leur cheptel, mais lla ont réalisé des prodiges financiers pour acquérir qui du foin, qui de la pallie. . Certains ont acheté jusqu'à 300 F la tonne de paille à prendre à terre ou ancore 6000 F

« Rien n'a renoussé »

été sur le « front » de la pallie et des 3 000 francs par hectare en 1978. Un ensilages de mais tout l'été dans exemple parmi d'autres ; « Dans une cette région de la vallée de Seine qui fut plus profondément et plus tôt touchée par la escheresse. « J'ai peur que l'on ne sache jamais le taux d'endettement car les paysans ne sont pas allés au seul Crédit agricole, il y a des problèmes de trésorerie considérables. On n'arrive pas à faire rentret l'argent des chan-

Son secteur, gul couvre un canton et deml environ, montre la vanité des critères d'indemnisation : sur les plateaux profonds, la repousse a les rendements des cultures dérobées vont de 80 à 20 % de ceux d'une année normale. Par contre, sur les terrains de sables de la vallée,

Pour ce consellier agricola sussi. les vrais drames sont pour février: Il y a des gens :qui vont être en lottes courtes - Comptes de ges-

l'ensemble du territoire.

De notre correspondant

M. Lesecq. Pour conserver la potentiel laitier, des éleveurs ont acheté un peu n'importe quoi, M. Lesecq ouvre ses comptes : « Pour du matériel d'arrosage et de la luzeme, l'al dépensé 1000 F de plus par vache. Aujourd'hui, je n'ai plus de réserves financières. .. Le plafonnement de l'alde à trente

gros bovins par exploitation le fait bondir : - Dites, à l'école primaire on apprend à compter lusqu'à plus que ca. - Toutefols, il remerque que des gars astucieux - ont touché des primes pour du bétail qu'ils schetèrent peu cher, avant le 1er septembre, pour s'en détaire aujourd'hui, les primes encaissées.

. On ne peut pas manifester. On s'est fait auffisamment mai voir cet été mais on sent que les gars sont sur la brèche. A la régnion de la calase locale du Crédit agricole, il y evalt plus de monde que d'habitude. Le sénateur présent, M. Caron, s'est presque fait agressé, verbalement blen sûr. Habituellement, personne ne dit rien, mais cette fois ils y sont allés. Surtout, dites blen une chose, însiste M. Lesecq, seuls les éleveurs sont réellement alnistrés au

M. Catherine, consettler agricole, a tion à l'appui, tous auront perdu ferme, on avait un schéma de développement pour un prêt spécial d'élavage. Le gars a eu un pépin sanitaire dans son étable en 1975. Son objectif 1976, raisonnable, c'était quarante-cinq vaches. Il en a éliminé quinze car il ne peut pas les nourrir En avril 1976, il avait déjà 80 % de dertes. En 1977, ce sera du 110 %. -

. Rive gauche, poursuit M. Catherine, quelques éleveurs ont quitté leur exploitation sans toutefols s'en séparer. Prudence... ils sont allés travailler à l'axtérieur dans des carpu tenir... -

Les gens des plateaux vont encalsser le choc et regardent ceux de la vallée, qui - râlent à cause des marais quand il pieut et qui râlent à cause des sables quand il fait sec ... Le port autonome de Rouen voudrait blen industrialiser - tout cala -. Et certaina se demandent s'il ne vau-

Organisé par BUREAUX-PROVINCES et LES ÉCHOS Sous la présidence de Monsieur Jean LECANUET, Ministre d'Etat chargé du Plan et de l'Aménagement du territoire

**Forum** 

L'Entreprise, l'Etat

et la Décentralisation Tertiaire

La décentralisation des activités de bureau est véaue différemment par l'entreprise et par l'État. L'entreprise y voit souvent une contrainte mais aussi une manière d'accroître son potentiel économique et d'améliorer sa gestion. L'Etat, pour sa part, l'envisage comme un moyen d'équilibrer les activités sur

Confronter les points de vue de chacun et examiner les solutions possibles, tel est le but de la journée organisée à l'intention des chefs d'entreprise le jeudi 18 Novembre de 9 h 00 à 18 h 00 au Palais des Congrès, à Paris.

En matinée, deux tables rondes: la décentralisation bancaire et financière,

Un déjeuner-débat : la décentralisation tertiaire, choix imposé ou choix stratégique pour l'entreprise ? avec Messieurs Arright de Casanova (CCI Paris), Chatenet (BUREAUX-PROVINCES), Essig (DATAR) et Hannart (CNPR.

L'après midi, trois atellers techniques: les procédures administratives et les aides de l'Bat, le marché national des buteaux, les rémunérations du personnel

Pour recevoir le programme détaillé du forum, prenez contact avec l'Association Bureaux-Provinces, 39, rue de la Bienfaisance - 75008 Paris -

les télécommunications et la décentralisation tertiaire.

de bureau et le coût de la vie en province.

La participation aux frais est de 200 F

Tel. 522.86.20 [poste 299].

son congrès les 22 et 23 novembre à Lorient. reproche au gouvernament et à l'opinion publique eleur indifférence à l'égard d'une catégorie de Français qui n'ont jamais démérité ». Quelle est la situation sur le terrain ? Noire correspondant de Rouen a interrogé les agriculteurs que nous avions rencontrés en

juillet (. le Monde » des 11-12 et 13 juillet). Ils

drait pas misux - faisser mourir les deux cents agriculteurs de cette micro-région, dont la moltié ont plus

Bref, les perspectives ne sont pas encourageantes dans ce coin de Normandie. Pourtant, depuis trois semaines, la collecte du lait en Seine-Maritime remonte de façon spectaculaire : le 31 octobre 1976, elle était supérieure de 5,38 % à celle du 31 octobre 1975, alors que, un mois auparavant, le déficit était

M. Ollivler, directeur adjoint à la Centrale laitière de Haute-Normandie à Maromme, avoue qu'il ne s'attendait pas à un tel renversement de tendance. Que s'est-il passé ? La plule a libéré les engrais là où il y en avait, et l'herbe s'est enrichle en szote. Ailleurs, on est en pleine consommation des meilleurs aliments, cultures dérobées et ensilages. Il y eut en 1975 des inséminations et en 1976 des vélages plus précoces que les années précédentes. Enfin, les abattages ont été jusqu'à présent limités et, en règle générale, n'ont touché que les plus mauvaises lai-

· Vient-on pour autant de refermer la parenthèse sur ces tristes mois de juillet à octobre ? « Ce n'est pas aussi simple, répond M. Ollivier. Le talt de ne pas entamer les stocks alimentaires d'hiver ne les augmente pas pour autant. Si le printemps est précoce, au total la sécheresse n'aura entraîné qu'une légère balsse de production pour notre région. Mais les tant pour l'éleveur que pour nos entreprises. En septembre, dans la région de Forges-les-Eaux, per exemet les frais de ramassage se sont accrus de 5 centimes par litre. .

En fait, M. Ollivier n'est pas optimiste : « Après avoir donné cette année de l'argent aux gens pour nourrir les animaux, on peut parier qu'il y aura une prime d'abattage l'an prochain... Et. pourtant, une politique laitière a un autre rôle à jouer que ménagère. Nombre de pays ont be soin des protéines du tait. Conquérir des marchés d'exportation est autre se que de gérer des excédents Quand il n'y aura que des exploita-tions de 250-300 hectares; il n'y aura plus de vaches lattères. »

JACQUES GRALL

### **FISCALITÉ**

M. LAUBARD DEMANDE UNE MODIFICATION DE LA LOI SUR LA TAXE **PROFESSIONNELLE** 

La taxe professionnelle, qui remplace la patente, suscite de vives réactions des chefs d'entre-prise. M. Laubard, président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, s'élève, dans un communiqué, contre « les majorations aboutissant, dans plusieurs cas, à doubler, voire tripler le montant de l'ancienne impositions... « Des variations d'une aussi grande ampleur sont anormales et injustifiables »... « Il est re-grettable que le gouvernement et le Parlement, malgré les mises en garde, n'aient pas pris les dispositions nècessaires pour en atté-nuer les effets. Il est donc urgent qu'un débat s'engage rapidement ajin de modijier la loi », indique encore M. Laubard.

De son côté, la chambre de commerce et d'industrie de la Haute-Garonne s'élève contre « les iné-galités et les distorsions de cette iare professionnelle qui, dans certains cas, se traduit selon lui certains cas, se traduit selon lui par une augmentation des contributions fiscales de l'ordre de 100 à 400 %. Une vingtaine d'industries de la Haute-Garonne, dont la plus petite occupe dix ouvriers sont en danger et devront certainement fermer leurs portes, ce qui entraînerait le chômage d'un millier de personne. La chambre a demandé ministère de l'économie et des finances la possibilité pour les chefs d'entreprise d'étaler le paie-ment de cette taxe sur douze

M. PIERRE BROUSSE, mi-nistre du commerce et de l'artisanat, a indiqué, mercredi 3 novembre, devant la commis-sion sénatoriale des affaires économiques et du Pian, au sujet des régimes fiscaux des non-salariés, que l'échéance fixée par la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat du commerce et de l'artisanat ne pourrait être respectée « étant données les difficultés que l'on rencontre dans la connaissance du revenu », « Il est nécessaire, a-t-il dit, que chacune des deux parties fasse un bout de chemin, et c'est ainsi que l'on aboutira à l'har-

Le vrai problème est, selon M. Pierre Brousse, celui des petits artisans et commerçants âgés, pour lesquels il faut trou-ver des solutions adéquates.

#### LOGEMENT

#### La réserve croissante des dirigeants d'H.L.M. devant la réforme du financement de la construction a rendu nécessaire un congrès extraordinaire

Le congrès extraordinaire de l'Union nationale des organismes d'H.L.M. qui s'est tenu ce jeudi 4 novembre à la Maison de la chimie, à Paris, devait rendre publique dans la soirée sa position sur la réforme du l'inancement de la construction. Sa convocation — procédure tout à fait inhabituelle — s'explique à la l'ois par la gravité de la situation actuelle de l'industrie du bâtiment nombre de programmes d'H.L.M. ne pouvant être lancés en raison de l'insuffisance des prix-plafonds officiels — et par l'inquiétude croissante des dirigeants d'H.L.M. devant le projet gouvernemental de réforme.

Ils avaient accueilli .. vec faveur ce projet, à l'origine, estimant y retrouver nombre des orientations du Livre blanc de l'Union des HLLM. et du « rapport Barre », dont ils avaient approuvé l'esprit. Mais, au fil des mois, les difficultés d'applicatior sont apparues. La plupart des animateurs de la construction social pensent à présent — sans pour autant met tre en question l'idée d'un rempla cement progressif de l'aide « à la pierre » par l'aide « à la personne » — que les chiffres ir.scrits dans le projet de loi ou les tableaux de MM. Fourcade et Barrot vont pénaliser les families de locataires event un present de les constaires et les progresses de la constaires et les presents de les constaires et les constaire pénaliser les families de locataires ayant un revenu moyen, géner l'accession à la p opriété des familles à revenu modeste et renchérir considérablement les loyers, alors que les privilèges fiscaux dont bénéficient principalement les familles plus aisées acquérant leur logement ne seront pas réduits.

acquerant leur logement ne seront pas réduits. Ils constatent, en outre, l'ab-sence de garantie sur le montant futur de la nouvelle aide person-nelle au logement (pas d'indexa-tion de cette A.P.L. sur les prix ou sur les revenus), alors que l'avenir doit être très fermement assuré si l'on veut faire ment assure si fon veut laire échapper l'industrie du bâtiment à son marasme actuel. Enfin, la façon très timide dont est prévue l'expérimentation du nouve au système fait redouter à beaucour

système fait redouter à beaucoup que la généralls atlon de la réforme tarde trop.

En bref, les dirigeants d'H.I.M. pensent qu'il faudrait modifier substantiellement le dispositif gouvernemental et l'assortir de « verrous » financiers. Sera-ce possible en quelques jours seulement de débats au Sénat puis à l'Assemblée nationale? Beaucoup n'y croient pas, qui craignent aujour-d'hui de cautionner une réforme insuffisante et peut-être même pire que le statu quo. Le congrès extraordinaire doit fixer la fonction exacte de l'Union des H.I.M. La réunion, le même jour, du La réunion, le même jour, du comité de liaison pour une politi-que sociale de l'habitat, qui groupe, autour de l'Union des H.I.M.,

l'UNAF (associations familiales), les syndicats et les organisations de locataires, doit permettre de vérifier si l'opinion du congrès des H.L.M. est partagée par ceux que l'on peut appeler les usagers du logement social.

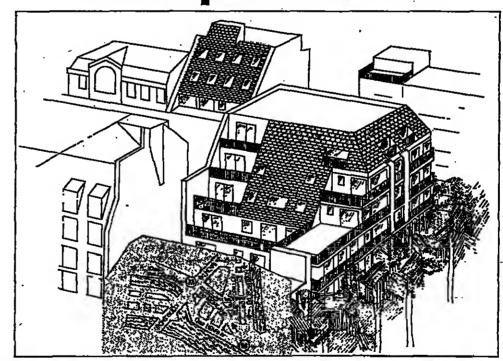
#### **FAITS** *ET CHIFFRES*

LE BUREAU DE L'ASSO-CIATION F.O. DES CONSOM-MATEURS (AFOC) proteste, dans une communiqué, contre « des pratiques utilisées dans un grand magazin de la région parisienne, à la suite de la décision du gouvernement de bloquer les priz ». « A l'an-nonce d'un contrôle par les agents du service des priz, dès la première heure déclare la première heure, déclare l'AFOC. Il a été demandé au personnel des ventes de retirer rapidement certaines étiquetles et d'entreposer la marchan-dise dans les réserves pendant la durée de la vérification, et d'en modifier les prix. »

LE BUREAU POLITIQUE DU LE BUREAU POLITIQUE DU PARTI COMMUNISTE FRAN-ÇAIS a estimé, mercredi 3 novembre, que « le blocage gouvernemental des prix n'est qu'un bluif destiné à justifier la pression sur les salaires, la tentative de réduction du pourair d'achei et de la carcon voir d'achat et de la consomvoir d'achal et de la consom-mation populaire au projit des trusts et des privilégiés de la jortune ». Il a sjouté : « Plan de vie chère et d'austérité pour les pauvres, le plan Gis-card-Barre est aussi un plan d'accroissement du chômage.»

. EN ITALIE, les prix de gros EN ITALLE, les prix de gros ont augmenté de 1,8 % en septembre, soit la plus forte hausse depuis mai (+ 2,2 %). En un an, l'indice qui s'est inscrit à 247,2 (hase 100 en 1970), s'est accru de 27,5 %.

# Pierre, ardoise et terrasses. A deux pas du Marais.



Entre la Seine et le Marais, au cœur du Paris historique, le Mornay-Crillon : une construction traditionnelle, une architecture conque en fonction de l'environ-

Mais derrière les charmes du passé, on trouve au Mornay-Crillon tous les raffi-nements que le XXº siècle peut apporter

à une habitation de qualité. Les matériaux employes, les finitions, l'isolation pho-nique, les terrasses et les balcons, la diversité des plans et des types d'appartements, la hauteur des plafonds font du Mornay Critori une résidence de classe dans un quartier de Paris où l'on ren-contre l'histoire en sortant de chez soi.

15, Bd Bourdon - 75004 PARIS ouvert tous les jours, sauf mardi et mercredi, de10h30à13het de14h30à19h.



S	e désire rec tentation s	cevoir, san	s engageme Crition.	nt de ma pa	rt, votre doc
N	om				
P	rénom.				
A	dresse			_	



# **ASSOCIATION**

#### COSTUMES **•**

Mesure industrielle

offre spéciale du 6 au 27 novembre

# **MESURE INDUSTRIE**

23 rue des Mathurins Paris 8 (mètro Hayre-Caumartin) parkings : place de la Madeleine et boulevard Malesherbe

# du Liberté à l'Opéra, il faut 12 minutes.

(12 mn de RER. Le temps que vous prenez habituellement pour garer votre voiture)

du studio au 6 pièces

Le Liberté: 774.59.75 sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place: 20-22 av. Solvador Allende à Nanterre. Ouvert tous les jours de 17 h a 19 h. Fermé marci

(PUBLICITE)

#### TENDER NOTICE

# LAGOS STATE GOVERNMENT MINISTRY OF WORKS AND PLANNING

TENDER FOR THE SUPPLY AND INSTALLATION OF ELECTRO/MECHANICAL EQUIPMENT FOR ISASI WATERWORKS

- 2. Tenders are invited from reputable and suitably experienced compunies for the supply and installation of the following equipment in connection with lagos water supply expansion programme phase 2 Sange 2 Isasi waterworks.

  4. Contract no 4:

  Supply and installation of electro/mechanical equipment for the raw water, clear water and sindge pumping stations.

  B. Contract no 5:
- Contract n° 5:
  Supply and installation of power generation equipment and electrical equipment within the treatment plant area. the construction site will be near Isasi Village in the West of tigos along badagry expresses. The waterworks will be capable producing 160,800 M3/D (approx. 35 MGD) drinking water larges may tender for contract the statement of the sta
- above.

  4. Official tender documents for each contract are obtainable from the chief water engineer (projects), room B5/206B, Ministry of works and planning, Oba Akinjobi Street, Eseja, Nigeria, between the hours of 8 A.M. and 1 P.M. from monday to friday with effect from 1.11.76 to 31.12.76.

  5. Each tenderer is required to pay naira 200 (two hundred naira) non-refundable deposit for each contract into any Lagos State sub-Treasury with the remark.
- DEPOSIT ON TENDERS Tender documents will be issued only on production of the original and n photostat copy of the Treasury receipts for the deposit to the chief water engineer mentioned abova. Original of he receipt should also be attached to the tenders as evidence that the contract of t
- of he receipt should also be attached to the tenders as evidence
  of payment.
  Alternatively documents may be obtained from the consulting
  engineers, blessrs. GEW 6800 Mannhelm 1. Gottlieb-Daimler-Str.
  12 A. Postfach 859, West Germany, upon production of evidence
  of payment of the tender deposit.
  6. A tender bond equal to 1 percent of the tender sum (up to a
  maximum of naira 100.000) is required to accompany each of
  the completed tenders.
  7. Tenderers are required to produce adequate evidence of their
  experience of manufacture and installation of similar equipment
  in troupral climates.

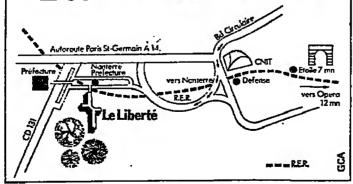
THE SECRETARY,
LAGOS STATE TENDERS BOARD,
OFFICE OF THE COMMISSIONER FOR SPECIAL DUTIES,
OBA AKINJOBI STREET.
IKEJA. - NIGERIA

So as to creach bin not later than 10.00 am on 14th K January 77.

So not one of the considered unless they are submitted in full compliance with the provisions of this notice.

The boards is not bound to accept the lowest or any tuder Tender. THE SECRETARY LAGOS STATE TENDERS BOARD.

# du Liberté à votre bureau: 2 ou 3 stations de RER.



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

**EMPLOI** 

Selon une enquête publiée par la C.G.T.

# Les ouvrières et les employées n'ont, pour 60%, aucun diplôme professionnel

Une forte sous-qualification nombre de données plus ou moins la main-d'œuvre féminine, nouvelles apparaissent. de la main-d'œuvre féminine, un chômage important, des salaires faibles, une espé-rance de promotion assez mince et de lourdes charges supplémentaires, notamment pour les veuves et les divorcées, qui cumulent les difficultés : tels sont les principaux constats d'un son-dage intitulé « Femmes à l'usine et au bureau », dont les résultats viennent d'être publiés par la C.G.T.

M. Jean-Louis Moynot, secré-taire confédéral de la C.G.T., ainsi que Mme Christiane Gilles, qui a préfacé l'ouvrage publié à cette occasion (1), ont précisé, au cours d'une conférence de presse, que cette enquête sociologique efcette occasion (1), ont précisé, au cours d'une conférence de presse, que cette enquête sociologique effectuée en novembre 1975 avec le concours de l'Institut français d'opinion publique (IFOP) avait rassemblé les réponses à soixanteneuf questions posées sur le terrain à 1931 ouvrières et employées. Pour éviter une grande dispersion, cinq branches d'industries seulement, à forte concentration féminine — métallurgie et mécanique automobile, textile, cuirs et habillement, chimie et pharmacie, inlement, chimie et pharmacie, in-dustries agricoles et alimentaires, ont été prises en compte pour l'enquête sur les ouvrières. Pour les employées, l'échantillonnage a porté sur l'ensemble de l'industrie, le commerce, la banque, l'assu-rance et la sécurité sociale, excluant ainsi les fonctionnaires et les agents des collectivités

Cette sélection interdit sans doute la généralisation des résul-tats de l'enquête à l'ensemble de la population des fernmes sala-rièes — les cadres, les salariées agricoles, la main-d'œuvre immigrée, les personnels de service et les membres féminins de l'armée et de la police s'en trouvent éga-lement exclus, — mais un certain

(1) Femmes à l'usine et au bu-reau. Centre confédéral C.G.T. d'études économiques et sociales, 313, rue La Fsyette, 75480 Paris. Cedez 10.

- Une forte sous-qualification : 24.8 % des femmes interrogées n'ont aucun diplôme d'enseignement général, et 59.2 % aucun diplôme professionnel.
- Un ancrage puissant dans la vie active: 51.8 % des travail-leuses questionnées ne se sont jamais arrêtées depuis leur pre-mière embauche, malgré une entrée souvent précoce dans la vie professionnelle.
- Un chômage plus élevé parmi les jeunes générations : si le pourcentage du chômage est de 20,1 % pour l'ensemble des femmes interrogées, il atteint 24 % pour les ouvrières et les employées de dix-huit à vingt-quatre ans, soit près d'une jeune femme sur quatre.

Du second volet de l'enquête se dégagent trois traits principaux : des bas salaires (51,1 % des femmes interrogées en novembre 1975 gagnaient alors moins de 1700 F par mois alors que 29.7 % d'entre elles travaillaient plus de quarante heures par semaine : une mobilité assez forte (28.7 % de celles qui déclarent avoir appris un métler indiquent qu'elles en exercent un indiquent qu'elles en exercent un autre); une promotion assez faible (57,3 % n'espèrent pas changer de poste).

Enfin, 47,4 % des femmes interrogées se prononcent pour « des changements fondamentaux » du changements fondamentaux du système politique, économique et social ; 84.5 % considérent que l'égalité des hommes et des femmes dans le travail, la vie sociale et familiale est «d'une grande importance». Dans le même temps, 96.9 % se prononcent en faveur de la retraite à cinquantecinq ans. Cela, selon Mme Christiane Gilles, apporte «un démenti cinglant à ceux qui excluent, au nom de l'égalité, toute mesure sociale spécifique».

● Une place importante du travail intérimaire : 23,7 % des femmes interrogées sont ou ont été employées par une société de travail temporaire.

#### BIBLIOGRAPHIE

# «Physiologie de la France»

D'YVES LAULAN

Pendant un certain nombre d'année: Yves Laulan a vu notre pays de l'extérieur : inspecteur des finances, il dirigeait le département économique de l'OTAN.
C'est peut-être ce qui lui donne,
en nous proposant sa Physiologie
de la France, cette grande liberté

du regard. La droite et la gauche trouveront du grain à moudre en pico-rant les trois cents pages de ce livre où l'on cherche, avec une certaine frénésie, comme c'est la tentation aujourd'hui, à décrypter le « message » de la France. On trouvera des « réflexions person-nelles » sur trois thèmes : « croissances », « réformes », « politiques étrangères ». Ces pluriels sont singuliers. Ils semblent vouloir indiquer que l'éventail est ouvert, qu'on tournera le dos au

dognatisme.

Première constatation: au sortir de la crise, l'appetit de consommation ne semble guère avoir été affecté, mais de là à croire que tout va se passer comme auparavant, il y a une marge. Nous abordons vraisemblablement la décennie de la croissance a 3 % et du chômage à 5 %, écrit Yves Laulan, qui contraste avec la croissance à 5 % et le chômage à 3 % des dix dernières années. » Ceux qui croyalent à la fin de l'ère des cycles économiques en seront pour cycles économiques en seront pour leurs frais.

leurs frais.

Le chômage, et surtout celui des jeunes, qui affecte à peu près dans les mèmes proportions tous les pays occidentaux « porte condamnation implicite de la société »... Mais il faut bien voir, poursuit Yves Laulan que « c'est le probleme le moins aisément soluble ». Pourquoi? « Parce que la notion de droit au travail est antinomique de celle de liberté du travail », le système d'éducation entrainant, en effet, le refus de certaines formes d'occupations. « La démocratisation culturelle entre désormais en conflit ouvert avec [la] démocratisation économique et politique. » nomique et politique. »

A côté du chômage, au musée des horreurs économiques siège immanquablement l'inflation. Yves Laulan s'interroge avec bonbeur sur les aspects spécifi-ques de l'inflation française et insiste sur trois points : le com-portement des titulaires de reve-nus non salariaux, la connivence profonde qui existe dans notre pays en faveur de l'inflation, et la coalition d'intérêts particuliers dont le dénominateur commun est la défense des avantages propres à une corporation.

Ce qui le conduit tout naturellement dans la partie de son livre intituiée « Réformes », à écrire que les Français « adorent les privi-lèges » : qu'il s'agisse de l' « éva-sion fiscale », de la multitude des professions protégées, du statut de l'Université, de l'administra-tion, des locataires protégés par la loi de 1948 qui ont échappé pendant une génération, pour les catégories supérieures, à la loi du marché, etc.

De la à penser que ce que veu-lent les Français est moins le changement que la sécurité, le pas est vite franchi. Mais Yves Laulan semble là se laisser trop emporter par son élan. Il faudrait emporter par son étan. Il faudrait savoir, en effet, de quels Français il s'agit; ceux qu'il a en vue se situent surtout du côté des classes moyennes ou « dirigeantes ». La manière dont il rapetisse le phénomène « mai 1968 » est étrange, et plus encore peut-être cette façon de présenter l' « irresistible ascension de la gauche » comme un sière de la peur du comme un signe de la peur du changement, le nouvel ordre social qu'elle instaurera paraissant assurer la sécurité de tous.

La severité d'Yves Laulan s'exerce dans la dernière partie de son livre sur la politique étran-gère de la France qui considère « les pelits avec dédain les puissants avec méjiance». Cette poli-tique, dans différents domaines, a été marquée d'une certaine stéri-tité, selon lui pour trois raisons principales: l'absence de grands desseins, une vision profondément pessimiste du monde et le refus pessimiste du monde, et le refus délibéré de tenir compte des réa-lités (comme cette diplomatle des accords bliateraux avec les pays arabes, afin d'ériger « une dique de papier desince à prolèger l'économie française des déferle-ments extérieurs »).

Pas plus réaliste n'apparaît à Yves Laulan le «dialogue Nord-Sud», tel qu'il a été lancé par la France. Pour lui, la négociation devrait revêtir un caractère per-manent et se poursuivr. à des échelous régionaux et décentra-

La France est « à la recherche d'une nouvelle identité d'une nou-relle raison d'être », écrit en conclusion l'auteur. Il aura contribué (par son livre clair, sans complaisance et souvent percutant) à débarrasser l'image de notre pays de trop de ces sucreries dont on l'orne pour flatter ses citoyens.

PIERRE DROUIN.

★ Editions Cujas, 292 p.; 33 F.

### Itinéraire d'un chômeur

« Tol et mol. sommes dans le même pétrin... Viens en discuter avec nous. - Le tract distribué devant l'Agence de l'emploi par deux garçons d'une vingtalne d'années, militants d'un mouve-ment de jeunesse chrètienne, attire peu l'attention de ceux qui franchissent le seuil. Pour la niunart, des leunes de moins de vingt-cinq ans. Au passage, indifférents, ils prennent la feuille ronéctypée ou font comprendre qu'ils ne se laisseront pas récupèrer : leur situation de chômeurs ne regarde qu'eux-

Le bureau d'accuell - un comptoir - design - en demicercle derrière lequel s'affairent trois employées — est débordé. Una foule s'y agglutine, des bras se tendent, se disputent le premier rang. Le jeune « demandeur d'emploi - entré là pour la première fois reçoit un premier choc : c'est vrai, le chômage, ça se compte par centaines de milliers. L'instant d'après, il com-prend qu'il pénètre dans un engrenage administratif. Veut-II un renseignament ? Puisqu'II cherche un emploi, il lui faut d'abord s'inscrire ; ensuite son cas sera examiné. Bousculade, attente. Enfin, une secrétaire tend l'oreille : « Vous habitez le treizième ? Alors, vendredi, à 8 h. 30 précises. Prenez ce billet, rapportez les pièces administra-

Vendredi matin. Avant 9 heures, l'affluence dans le hall est telle qu'il faut procéder à un appel en règle : relevé des numéros, nouveau pointage. L'attente est cette fois plus longue, plus pesante. Pas un moi. Des regards graves se croisent, quelquefols marqués

par l'exaspération. Tant de lettres de candidature restées sans réponses, tant de coups de téléphone inutiles, tant d'après midi perdus à des démarches administratives ou à des rendezvous peu convaincants.

#### Rien à voir avec votre qualification mais enfin...

conseiller-orienteur apporte un peu de réconfort. Sa contribution pourtant ne dépasse guère le stade du procès-verbal : formation professionnelle achevée, inexistence d'offres d'emplois. Vous parlez deux langues Atrangères ? Essavez le bureau de l'A.N.P.E. spécialisé dans l'hôtellerie et le tourismo. Rien à voir avec votre qualification, mais, entin, pour un emploi temporaira, vous pourriez trouver ... . Sult un nombre Impressionnant d'écritures : attestation de licenciement, fiche Sécurité sociale, demande d'allocation, etc. L'entretien terminé, on souffie un

Mais l'inquiétude persiste ; la crainte de l'enlisement. Parfois même le sentiment pesant d'un échec personnel. Et el l'ardeur n'était plus la même pour trapper à la porte des employeurs ? El que répondre à la question : Votre profession ? Chômeur ou demandeur d'emploi ?

Dehors, impassibles, deux types tendent toujours du bout des mains, le tract vert... Oul, le

(PUBLICITE)

#### RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE

DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT SUBDIVISION DES ETUDES FONCIERES ET DE TOPOGRAPHIE 32, quai Gallieni - 92151 SURESNES CEDEX

# CHEMIN DÉPARTEMENTAL 128 ÉLARGISSEMENT ENTRE LE CARREFOUR DU C.D. 60 A SCEAUX

ET L'AVENUE ROGER-SALENGRO A CHATENAY-MALABRY

ENQUÊTE PARCELLAIRE

# AVIS

Le public est informé que par arrêté préfectoral du 4 octobre 1976 une enquête parcellaire est prescrite sur le territoire des communes de CHATENAY-MALABRY et SCEAUX concernant l'étargissement du CD 128 entre le carrefour du CD 60 à SCEAUX et l'avenue Roger-Salengro à CHATENAY-MALABRY.

Les pièces du dossier ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés pendant 26 jours du 15 novembre au 10 décembre 1976 inclus à la malrie des communes de CHATENAY-MALABRY et SCEAUX afin que les personnes qui le désireralent pulssent en prendre connaissance de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures (samedis, dimanches et jours fériés exclus) et consigner éventuellement leurs observations sur le registre, ou les adresser par écrit ans maires des communes intéressées ou à M. MELIN Pierre, 1, rue Pissaro à 75017 PARIS, nommé commissaire enquêteur.

A l'issue de cette enquête, les conclusions du commissaire enquêteur seront tenues à la disposition du public dans les mairies de CHATENAY-MALABRY et SCEAUX, les sous-préfectures et préfecture du département aux heures et jours normans d'ouverture.

Cette publication est faite en application de la loi n° 75-1328 du 31 décembre 1975.

# du Liberté à l'Etoile, il faut 7 minutes.

(7mn de RER, c'est beaucoup moins que votre périple quotidien)

du studio au 6 pièces

Le Liberté: 774.59.75 sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place : 20-22 av. Savoador Allende à Nonterre. Ouvert tous les jours de 11 ft à 19 h. Fermé march

# CENT CINQUANTE ANS

Cest le 4 novembre 1826, au milieu d'une foule innombrable, que le comte de Chabrol, préjet de la Seine, inaugura l'actuel palais de la Bourse de Paris. Plus de 8 millions furent nécessaires pour édifier ce monument du à l'architecte Théodore Brongniart. Sur ce total, ? millions furent dépensés par le gouvernement de Charles X. Le comie de Chabrol, dans son discours d'inauguration, rendit hommage à la politique de Charles X: « En déployant le luxe des beaux-arts dans un monument consacré au un monument consacré au ommerce, source abondante de la richesse des Etats, l'ad-ministration n'a pas cru s'écarter des principes d'une sage économie. »

IL Y A

LA BOURSE

sage économie. »

Initiateur du projet, Napoléon avait choisi, parmi de nombreuses esquisses, l'étude de Brongniart, et le 24 mars 1808 la première pierre jut posée. La Bourse allatt compléter ainsi, avec la Madeleine et la jaçade de la Chambre des députés, la physionomie gréco-romaine que l'empereur souhaitait pour Paris. L'architecte Labarre exécuta les plans de Brongniart, mort en 1813. Et, après l'inauguration officielle, la Bourse jut litrée au public le 26 novembre 1828. Enfin, Louis - Philippe gratifia le palais de la Bourse de quatre statues qui jurent baptisées des noms évocateurs de Fortune et Abondance, Prudence et Justice. Pour la petité tune et Abonaunce, Frinsente et Justice. Pour la petite histoire, Napoléon III fit ins-ialler à Fentrée un tourni-quet : pour pénétrer dans l'enceinte, les boursiers de-paient verser 1 franc par

Ainsi naquit, il y a cent cinquante ans, la Bourse de J.-P. LAFAURIE,

#### **IMMIGRÉS**

SANS MOYENS FINANCIERS IMPORTANTS M. DIJOUD CRAINT DES TENSIONS SOCIALES

« DIFFICILEMENT SURMONTABLES »

M. Paul Dijond, secrétaire d'Etat
chargé des travailleurs immigrés,
de précisé, mercredi 3 novembre,
devant la commission sénatoriale
des affaires sociales, les trois
aspects de la politique gouvernementale de maîtrise des flux micratours gratoires :

gratoires :

- Suspension totale des entrées de fravalleurs étrangers, sauf pour quelques régularisations ou dérogations justifiées ;

- Mise en place d'un dispositif d'acqueil des familles de travallleurs déjà installés en France ;

- Encouragements aux rétours volontaires dans le pays d'origine volontaires dans le pays d'origine de travailleurs étrangers, qui doi-vent avoir autant que possible bénéficié en France d'une promotion et d'une formation profes-sionnelle.

M. Dijoud a souligné, en conclusion a qu'une politique active, met-tant en jeu des moyens financiers importants, était indispensable si trop outlis, etait interpretate un proche avenir, des tensions so-ciales difficulement surmonta-bles ».

#### **AFFAIRES**

#### La société SUPEMEC est mise en règlement judiciaire

La société SUPEMEC, qui fabrique des machines-outils dans trois usines situées à Juvisy (Essonne). Ornans (Doubs) et Châ-teauneuf-en-Thymerais (Eure-et-Loir), a été mise en règlement judiciaire, le 29 octobre, par le tribunal de commerce de Paris. Un syndic a été nommé. La direction prévoit 53 licenciements à Juvisy (sur un effectif de 169 personnes) et 30 à Ornans, où 113 personnes sont employées.

Elle avait bénéficié pour cette opération d'une aide publique de 5 millions de francs. En 1936, la SUPEMEC a acheté l'usine de Châteauneuf-en-Thymerais.

La mise en règlement judiciaire

La mise en règlement judiciaire de SUPEMEC illustre les difficultés que connaît actuellement l'industrie de la machine-outil, difficultés liées au relentissement des investissements. Dans ce cas particulier, il semble que des problèmes financiers se soient ajoutés aux difficultés conjoncturelles. SUPEMEC à vu ses vertes à l'ex-

SUPEMEC à vu ses ventes à l'ex-portation flèchir, ce qui a eu pour conséquence de réduire les pré-financements consentis par les banques, d'où une détérioration de la trésorerie.

la trésorerie.

Dans un communiqué, le syndicat C.G.T. des usines de Juvisy et d'Ornans s'étonne que a les choses en soient arrivées là, malgré le milliard d'anciens francs d'aide de l'Etat reçu en 1974 et en 1975 » (le versement d'une telle aide est démenti par la société) et affirme que « les travailleurs de SUPEMEC entendent dénoncer le scandale et engager la lutte pour qu'une solution conforme à leur intérêt et à l'intérêt national soit trouvée au plus vite ».

● EN ALLEMAGNE FEDERALE, les commandes industrielles ont augmenté de 5,5 % en septembre. Toutefois, entre juin-juillet et août-septembre, elles ont diminué de 0,5 %, hien que les commandes à l'exportation aient progressé de 15,5 %. Par rapport à août-septembre 1975, les commandes globales ont augmenté de 17,5 % à 28,5 % seion les secteurs industriels. — (AFP.)

PROBLÈME :

ESSENCE CHÈRE

NONOS

SOLUTION:

qu'un ressort de montre.

concession, consultez:

Remplacer votre GICLEUR DE RALENTI par un RÉGULATEUR ECOTO, à installer en 5 minutes, équipé d'un ressort aussi précis

Pour obtenir le nom du concessionnaire

de votre région, ou les possibilités d'une

John Fisk, IDO s.a., Agent Général 30, rue d'Astorg, Paris 75008 - Tél. : 266-14-07

La société SUPEMEC est une filiale de la Société nouvelle du Saut-du-Tarn, dont l'animateur est M. Henry Giraud, qui avait joué un moment le rôle de médiateur dans l'affaire Lip, en 1973, à la demande de M. Charbonnel, alors ministre de l'industrie. Fin 1973, la SUPEMEC avait racheté le département machine-outil de le département machine-outil de la société Lip, l'usine d'Omans.

#### DEUX CENTS LICENCIEMENTS DANS DES PAPETERIES DU FINISTÈRE

(De notre correspondant.) Quimper. — La mise en œuvre d'un plan de redressement au sein du groupe Bolloré se traduira par deux cents licencièments en-

viron dans les deux papetaries que compte cette entreprise à Er-gué-Gaberic et Scaër, dans le Finistère.

gue-Gaberic et scaer, mans le Finistère.

Le groupe Bolloré est l'un des six fabricants de l'Europe de l'Ouest de papier pour condensateurs utilisé dans l'appareillage électrique. Sa production (quatre fois les besoins de la France) est principalement destinée à l'exportation. Mais le papier pour condensateurs se trouve actuellement suppianté sur le marché par un nouveau produit, le polypropylène, dont le coût est considérablement inférieur : pour être compétitif le prix du kilo de papier pour condensateurs devrait être de 11 F à 12 F, il est en fait de 20 F et il est vendu à

en fait de 20 F et il est vendu à perte, 18 F. Le groupe Bolloré qui produit également du polypropylène a dé-cidé d'acheter désormais la production de papier à la demande, ce qui se traduit par le licencie-ment du cinquième environ des effectifs des deux usines installées près de Quimper (le groupe pos-sède également une unité de pro-

duction à Troyes). Le comité d'entreprise a été in-formé mardi 2 novembre de ces deux décisions. Ces licenciements provoqueront une émotion impor-tante dans le Sud-Finistère où les difficultés de l'emploi sont déjà nombreuses.

M. JACQUES DONDOUX vient d'être nommé par M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, président du comité consultatif de l'industrie et de la recherche président du la recherche, président du consultatif de la recherche en informatique et en automatique. Il succède à M. André Lichnerowics, qui occupait ce poste depuis 1973, date de la création du comité.

De Dondoux fut directeur du centre national d'études des Contre national détudes des télécommunications (CNET) de décembre 1971 à octobre 1974, puis directeur de la production à la direction générale des télécommunications, aux P.T.T., jusqu'en mai 1975. Il a remis cet été un rapport à M. d'Ornano sur la définition d'une politique de l'Etat dans le domaine de la technologie, rapport qui n'a pas été randu public.

RECTIFICATIF. — Dans PRECTIFICATIF. Dans l'interview de M. Chevallaz, ministre des finances suisse, publiée dans le Monde du 2 novembre, prière de blen lire : « les placements en Suisse ont atteint 162 milliards de francs et les investissements à l'étranger 280 », les chiffres ayant été inversés dans nos éditions.

# LE PRIX

torze personnes apportenant à Ciments Lajarge-France ayant développé des actions qui ont conduit à des économies appré-ciables d'énergie dans la jabri-cation du ciment ».

 AU CANADA, l'immigration a baissé de 22,3 % au cours du premier semestre de 1975 par rapport à la même période de rapport à la maine periode de 1975. Le statut d'immigrant a été donné à 77735 personnes, dont 11017 en provenance de Grande-Bretagne (— 423 %) et 8770 des Etats-Unis (— 4,4 %). — (AFP.)

#### ÉNERGIE

# DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Le prix de la Société générale pour l'ènergie à été décerné, mercredi 3 novembre, par un jury présidé par M. Louis Néel, prix Nobel de physique, pour deux initiatives ayant abouti à des économies importantes d'énergie et de caractère exemplaire.

Les lauréats, qui se partagent le prix de 250 000 F, sont, d'une part, une équipe de six personnes appartenant à EDF.-Delle Alsthom, Merlin-Gerin et Coq-France « ayant réalisé une nouvelle technique française des matériels blindés

française des matériels blindés à très haute tension » ; d'autre part. à « une équipe de qua-

 L'INSTITUT INTERNATIO -NAL D'ETUDES SOCIALES, filiale de l'Office international filiale de l'Office international du travail de Genève, qui a organisé cette année un colloque mondial sur les implications sociales d'un nouvel ordre économique international, vient de se voir confier divers projets de recherche et de formational à extente des outobre projets de recherche et de for-mation à exécuter dès octobre 1976 et dont le coût s'élève à 850 000 dollars des Etats-Unis, soit 2 millions de francs suisses environ. Ces projets se référent tous aux réflexions actuelles sur l'instauration d'un nouvel ordre économique international

# AUTOMOBILE

#### LA C.G.T. PROPOSE UN PLAN DE MODERNISATION DE L'USINE RENAULT DE BOULOGNE-BILLANCOURT

- - LE MONDE — 5 novembre 1976 — Page 37

rection qu'un tiers des investisse-ments de la Régie (soit 500 mil-lions de francs environ) soit consacré à Billancourt au cours des cinq prochaines années (mo-

Renault Billancourt doit rester un grand centre de production et même se développer; son effectif (32 000 ouvriers) ne doit pas diminuer; pas un mètre catré de sa surface ne dolt être livré à la spéculation immobilière : tels sont les objeculits du syndicat C.G.T. de l'usine, qui a présenté le 3 novembre à la presse un plan de modernisation.

La C.G.T. demandera à la direction qu'un tiers des investisseerrecuis ont diminué de 6 000 per-sonnes en dix ans, un tiers des surfaces ont été vendues au sec-teur privé pour la construction d'immeubles. Sur ce dernier point, M. Roger Sylvain, délégué syndi-cal C.G.T., a lancé un avertisse-ment : « De nouveaux terrains sont mengés mais nous couchesont menacés, mais nous couche-rons là-bas la nuit et les diman-ches s'il le faut pour l'empêcher. n

#### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutsch	hemarks	Prancs suisses		
68 heures 1 mols 3 mols 6 mois	4 1/2 4 3/4 5 5 3/8	5 1/2 5 1/4 5 1/2 5 7/8	2 1/2 3 3/8 4 1/8 4 1/2	3 1/2 3 7/8 4 5/8 5	1 1/8 1 1/8 1 3/4	1 5/8 1 5/8 2 1/4 2 1/2	

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### DMC

Dans une lettre qu'il adresse aux actionnaires, M. Jacques Blosse-Duplan, président-directeur général de la société Dolifus-Mieg et Compagnie, commente l'activité et les résultais du premier semestre 1976.

Au cours de cette période, le chifre d'affaires consolidé hors taxes a'est élevé à 1 140 millions de francs contre 1 022 millions (+11.4 %) au premier semestre 1975. Après une dotation de 14 million de francs à la provision pour fluctuation des francs de francs au premier semestre 1975. Après une dotation pour fluctuation des cours de filiales sont comptabilisés à des dates variables d'une année à l'exercice, le chiffre d'affaires consolidé fait apparâtre une perte de 8 millions de francs contre un bénéfice de 9 millions de francs contre un bénéfice de 9 millions de francs (+13.8 %).

	1975	1976	Variation en		
	1919	1976	ANTIRMOTI SIL		
Fileterie	498,5	602,1	+20.8		
Clasage	791,9	856.8	+ 8,2		
aratextiles et arts graphiques	146	175,5	+20,2		
otal	1 438,4	1 634,4	+13,8		

Ce résultat, toutefols, ne doit pas faire illusion, et les effets du plan anti-inflation — dont la nécessité n'apparaît pas discutable — peuvent modifier les prévisions établies pour l'exercice 1976. Celles-ci reposalent, en effet, sur une poursuite de l'expansion qui, dans certains secteurs, est stabilisée. Mais les atouts du

groupe D.M.C., notamment la qua-lité et la diversité de ses produits, comme son implantation internatio-nale, restent des facteurs détermi-nants qui doivent permettre de res-taurer, au plus tôt, une rentabilité correcte et donc de nouvelles possi-bilités d'investissements.



Le conseil de surveillance a exa-miné les comptes de l'exercice clos au 30 juin 1976 et pris connaissance du rapport que le directoire se pro-pose de présenter à l'assemblée gé-nérale des actionnaires. Arec une progression de 7,89 %, le volume des ventes Martell est conforme aux prévisions. Il est à

#### 1) Résultats du premier semestre 1976.

du oremier semestre 1976.

Le bénéfice du premier semestre avant impôts et participation, hors plus-values, s'élève à 197,6 millions de france au 30 juin 1975, soit une progression de 24,8 %.

Le bénéfice net consolidé du premier semestre, après déduction des plus-values et élimination de l'incidence des provisions pour-investissements, s'élève à 85,5 millions de francs, contre 69,3 millions de francs au 30 juin 1975, soit une progression de 24,9 %.

Les résultats consolidés au 30 juin 1976 comprennent les bénéfices de la société Roja, qui n'était pas encore entrée dans le groupe au 30 juin 1975. Si l'on fait abstraction des résultats provenant de Roja, is progression du bénéfice consolidé de l'Oréai pour le premier semestre 1976 est encore sensiblement supérieure à celle du chiffre d'affaires, grâce notamment à la bonne évolution des filiales d'affaires.

#### 2) Chiffre d'affaires des neuf premiers mois 1976.

Le chiffre d'affaires consolidé des neuf premiers mois de l'Oréal et de ses filiales françaises et étran-gères s'est élevé à 2129,2 millions de frança contre à 2129,5 millions de francs pour la période correspon-dante de 1975, en progression de 19.5 C.

de francs contre 2 619.5 millions de francs pour la période correspondante de 1975, en progression de 19.5 %.

A données comparables, c'est-à-dire à taux de change identiques et sans les sociétés nouvellement entrées en consolidation, la croissance est de 14.9 %.

remarquer que le chiffre d'affaires hors taxes a augmenté davantage, ntiegnant 25 244 187 F, soit 10,55 % de mieux que ceiui de l'exercice précédent. Ced est la conséquence d'une meilleure valorisation des ventes et ce résultat est d'autant plus remarquable qu'il a été constaté une concurrence inhabituelle sur les prix. L'augmentation de l'activité, les changements apportés aux présentations notamment, ont exigé l'intervention d'une main-d'œuvre temporaire importante expliquant l'accroissement des frais de personnel de près de 23 %.

Les achats en vins et eaux-de-vis

nel de près de 23 %.

Les achats en vins et eaux-de-vie ont largement dépassé les engagements et il en a résulté une augmentation du stock proche de 9 %. C'est dans le souct d'apporter une contribution à la solution des problèmes difficiles, auxquels les producteurs sont confrontés, que cet effort volontaire à été consent. Il en a, par aillieurs, résulté la nécessité d'accélérer certains programmes d'investissement, et l'ensemble de ces facteurs a eu pour conséquence un accrolssement des frais financiers. Compte tenu de ces éléments, le

ces facteurs a eu pour conséquence un accroissement des frais financiers.
Compte tenu de ces éléments, le bénéfice d'exploitation s'élève à 333778,43 F. contre 30 512 633,71 F pour l'exercice précédent. Le bénéfice comptable, après impôts, s'élève à 18 094 142,14 F. Si l'on élimine les éléments exreptionnels intervenus dans l'exercice précédent, on peut considérer qua ce résultat représente une progression intéressante.

L'ensemble des filiales ont enregistré des résultats satisfaisants. Signations, en particulier, la progression du chiffre d'affaires de la société de vente Martell e SOVEMA > (138 millions 454 303 F contre 102 141 878 F), grâce notamment à l'apport des produits Sandeman. Le filiale mexicaine obtient des résultats brillants d'une progression supérieure à 46 %.
L'année 1976-1977 devrait confirmer la reprise constatée. Le lancement d'une nouvelle présentation, le cordon noir Napoléon », devrait permettre d'améliorer la position de la marque sur le marché des Duty Fre. Shops.

L'affectation des résultats, proposée à l'assemblée, porterait la dividende de 10 F à 10,65 F, solt, avec un avoir fiscal, un revenu global de 15,975 F.

#### d'affaires le réseau le plus important qui soit au départ Chicago 4 fois, et Los Angeles 3 fois. Toujours en 747. de Paris. Un réseau digne de Concorde. Washington, Caracas et Rio: Concorde.

Les Amériques Nord et Sud.

Avec ou sans Concorde.

Air France gagne Washington les mercredis, vendredis et dimanches, Caracas les vendredis et Rio les mercredis et dimanches. Depuis sa mise en service le 21 janvier 1976, Concorde a déjà accueilli 20.000 passagers sur ces trois

Air France vole vers les 2 Amériques 40 fois par se-

maine, dont 6 fois en Concorde. Et offre ainsi aux hommes

 Amérique du Nord : des exclusivités. Sur son réseau nord-américain, Air France offre 4 exclu-

sivités : Houston et Toronto sans escale en 747, Mexico

en 747 avec une seule escale à Houston, et New York avec le premier départ de la journée à 10 h. De plus, Air France dessert Montréal 4 fois par semaine,

Amérique du Sud:11 villes desservies.

Air France propose au départ de Paris le plus grand nombre de vols vers les grandes places économiques sud-américaines : Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Río, Buenos Aires et Montevideo, soit 32 liaisons hebdornadaires.

Pour gagner les Amériques, du nord au sud, adressezyous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

# EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

#### ACCORD DE CAUTION

En application de la loi du 2 janvier 1970, OCIP, S.A.R.L. au capital de 100 000 F. dont le siège social est à Paris 75017, 85 bis, avenue de Wagram, informe qu'une caution de 50 000 P lui est accordée per Banco Pastor, 32, boulevard Haussmann, Paris 75009. Cette caution remplace celle échus précédemment fournie par CN.U.P. Anjou.

# Les tricots

Cette semaine dans ELLE.

#### BARÈME DES BRILLANTS LEGEREMENT YEATE MANIE V.Y.S. Lég. piqué 18° de % BLANC NUANCE COULEUR Y.Y.S. Lig. piqué 66/10-84/18-98/18-7.350 F 5.200 F 9.288 F 5.858 \$.158 12,806 16,200 carata, la carat 11.500 18,800 7.900 carats, is carat MM. Gadecho et Pauliet se tu

#### **GODECHOT & PAULIET** 86, AVENUE RAYMOND-POINCARE

PAS. 34.90 ACHATS - VENTES - EXPERTISES PARKING FOCH METRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sauf dimanche



# Les stylistes japonais

à Paris.
Des affaires qui marchent.

Cette semaine dans ELLE.

# SAS à Charles de Gaulle

1° novembre: Les-DC9 de la SAS font leur nid à Roissy Charles de Gaulle. Desormois, 4 fois par jour SAS, la compagnie aérienne scandinave, s'envoleta vers Capenhague, Oslo et Stockholm avec correspondance directe vers 62 villes du Donemark, de Norvège et de Suede. Pour tous renseignements consultez votre Agence de voyages ou SAS 742.06.14

# Oui, Max Gallo aime lire.

Cette semaine dans ELLE.

# VIE ÉCONOMIQUE

SÉCURITÉ SOCIALE

# Libres opinions UN ENGAGEMENT EST UN ENGAGEMENT

par PIERRE-BERNARD COUSTÉ (\*)

ES industries de main-d'œuvre n'ont eu de cesse depuis une décennie d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur la pénalisation que constituait pour elles le versement patronal des cotisations de Sécurité sociale en fonction des salaires. Leur thèse consiste à démontrer qu'il y a deux sortes de

- Celles qui se rapportent à la mutualité collective, telle qu majadie et la vieillesse :

- Les autres, qui concernent la collectivité nationale, comme les allocations familiales, expression de la politique de la natalité

On peut donc trouver une justification du choix de la base il est évident que ce critère présente une injustice notoire, puisqu'il pénalise à l'excès les industries de main-d'œuvre, dont le pourcentage de salaires et charges est de l'ordre de 80 % dans les coûts.

A la sulte de l'action menée conjointement par la groupe d'étude des industries de main-d'œuvre de l'Assemblée nationale (1) et par Comité national des industries de main-d'œuvre, présidé par M. Jacques Mouclier, le gouvernement a chargé, d'une part, le Consell économique d'émettre un avis sur le problème, ce qui a été fait, et, d'autre part, la commission Granger de rédiger une étude sur la question.

Les conclusions de ces rapports, qui ont été élaborés en liaison étroite avec les services administratifs compétents, tendent toutes vers des solutions qui, a priori, étaient souhaitées par les secteurs considérés, à savoir, trouver un nouveau mode de répartition pour les charges sociales qui n'ont pas un caractère de mutualité collective et qui, par conséquent, pourraient être de nature à rélabilir l'équité entre les cotisants.

Les précédents gouvernements, sur la base de ces rapports, s'étaient engagés à plusieurs reprises :

- Lot d'orientation du commerce et de l'artisanat, 27 décembre 1973 : - un aménagement de l'assiette des charges sociales sera recherché pour tenir compte de l'ensemble des éléments d'exploitation

- Lot sur la protection sociale, article 3 : • un aménagement de l'assiette des charges sociales assumées par les entreprises sera

recherché pour tenir compte de l'ensemble des éléments d'exploitation et présenté au Parlement avant le 1° juin 1975 » : - Loi de finances rectificative pour 1975, adoptée le 12 septembre 1975, article 3 : - l'aménagement de l'assiette des charges sociales prévu par l'article 3 de la loi nº 74-1094 du 24 décembre 1974

devra faire l'objet d'un projet de loi qui sera déposé devant le Parlement evant le 1" janvier 1976 -. Et pourtant, aucune décision, finalement, n'a été prise, la « verrou - est tiré, les services des différents ministères Intéressés ne

sont pas d'accord. arguments -, it y a du salaire dans toules choses, y compris dans les machines, et, par conséquent, il n'y a pas de pénalisation particulière pour les métiers de main-d'œuvre.

La commission Granger a répondu à cet argument en disant que. soit, il y a du salaire une fois, au moment de l'élaboration de la machine, mais, pour ce qui concerne la main-d'œuvre, les charges pèsent sur une vie entière d'ouvrier.

Le deuxième argument : le fransfert des charges demandé par les métiers de main-d'œuvre pénaliserait trop les secteurs automatisés, mals on ne se préoccupe pas de savoir si la charge actuelle est trop pénalisants pour les autres industries de main-d'œuvre.

Trolsième argument : la problème des charges sociales pour les Industries de main-d'œuvre n'est qu'un aspect du problème du financement de la Sécurité sociale, et il faut attendre la discussion de

Sans doute, répondent les industries de main-d'œuvre, mals le problème demeure et n'est pas réglé pour autant, étant donnée sa complexité.

toujours, et l'on assiste à la disparition de secteurs entiers livrée à la concurrence internationale et dans l'incapacité de soutenir la compétition du fait des charges excessives qui pésent eur eux.

Et tout ça, en dépit du souci qu'a manifesté le président de la République lui-même à l'égard de ces métiers en chargeant M. Dehaye, directeur des Monnales et médailles, d'un important rapport sur la préservation des métiers à caractère historique etdes métiers d'art, de mode et de création, tous formant des industries de main-d'œuvre par excellence.

Faut-il conclure que dans un pays comme le nôtre la technocratie serait plus forte que le Parlement et que ceux qui n'ont pas les movens de manifester bruvamment dans la que ne pourraient pas se faire entendre en présentant des arguments et des dossiers ? La question reste posée.

Puisque enfin le premier ministre. M. Raymond Barre. qui a la confiance de chacun, va repenser les problèmes et s'attaquer aux vraies questions, ne pourrait-il pas, et c'est ce que lui demande le groupe d'étude des industries de main-d'œuvre, tenir les promesses des autres et inscrire à l'ordre du jour de son plan cette réforme fondamentale qui conditionne la vie des industries de main-d'œuvre dont la France a bien besoin pour assurer le plein emploi ?

- Un engagement n'est-il pas un engagement ? (\*) Député du Rhône (apparenté U.D.R.), président du groupe d'étude des industries de main-d'œuvre à l'Assemblée nationale.

(1) Ce groupe d'étude des industries de main-d'œuvre à l'Assem-e nationale comporte plus de cent députés de tous les groupes



31, rue de Paris

ST-CUEN-L'AUMONE.

#### CORRESPONDANCE

# Faut-il nationaliser l'industrie pharmaceutique?

A la suite de la publication dans le Monde du 28 septembre, en rubrique « débat », d'un article de Michel Lughenot sous le titre : « Nationaliser l'industrie pharmaceutique ne résoudrait pas la crise financière de la Sécurité sociale », Mme Chantal Le Proux, secrétaire nationale de la fédération de la chimie C.P.D.T.. nous a envoyé une correspondance, dont voici les principaux extraits : (...) L'industrie pharmaceutique, actuellement, considère malades et médecins comme consommaet médecins comme consomma-teurs et prescripteurs de biens dont il faut vendre le plus d'uni-

dont il faut vendre le plus d'uni-tés possibles.

Ce ne sont pas les timides efforts de l'actuel gouvernement qui y changent grand-chose. Par exemple: en sout 1976, une loi est parue pour diminuer consi-dérablement la publicité des médicaments par la poste auprès des médecins, et pour rappeler que :des échantillons gratuits ne doivent être remis aux médecins que selon des conditions très etricles Or aus vovons-nous?

que selon des conditions très strictes. Or que voyons-nous ? De grands laboratoires continuent sans vergogné leurs envois publicitaires, continuent d'obliger les visiteurs médicaux à distribuer les échantillons, et continuent d'ailleurs de distribuer à ces mêmes visiteurs médicaux des mêmes visiteurs médicaux des mêmes qui rendement commer-

mêmes visiteurs médicaux des primes au rendement commer-cial — primes dont certaines atteignent un pourcentage très important du chiffre d'affaires réalisé par eux. (...) Si nous demandons la natio-nalisation de l'industrie pharma-ceutique, c'est pour rendre pos-cible une autre conception du ceutique, c'est pour rendre pos-sible une autre conception du médicament, puisque les indus-triels ne veulent pas, ou ne peuvent pas, dans la logique du système économique et politique actuel, soumettre leur politique aux exigences de la santé publique, nationalisons l'industrie pharmaceutique.

En demandant la création d'un secteur public du médicament, la

recherche, de la fabrication e de la distribution; qu'une sain gestion fasse la vérité sur k prix; qu'une véritable politique détermine les objectifs et plan fie les moyens.

Pour cela, bien évidemment, ne suffit pas que les capitals soient détenus majoritaireme par l'Etat au lieu de l'être p des sociétés privées. Il fe qu'existe un office national q coordonne la recherche, en le avec les organismes déjà en tants et l'impulse dans les doma nes nécessaires à la santé publique : médicament, produit que : médicament, produit vétérinaires, agricoles, aliments

Alors, il faut aussi que l'indu trie pharmaceutique cesse « chercher son salut dans u exportation « sauvage », et coo donne ses efforts de recherc avec ceux des pays sous-dévelo

avec ceux des pays sous-dévelo pes, en fonction des besoins sp cliques de chacun.

Il faut qu'un centre d'inform tion sur la santé favorise autre type de médecine, de visimédicale, de publicité médica et que ce centre puisse interrog l'école, par exemple sur ce qu'e fait en ce domaine pour donn très tôt à l'enfant une certai maîtrise de sa santé, ou l'unive sité et les I.U.T. sur la formatidonnée aux médecins et a visiteurs médicaux.

Il faut enfin que les travaillet du médicament (recherche, fabreation) et distribution) aient de

cation et distribution) alent conditions de travail et de qu

lification acceptables. Certes, toutes difficultés ne d paraîtront pas comme renchantement grace aux natinalisations. La FUC-CFD.T. sait. Elle sait aussi que ces nau nalisations sont indispensab pour une véritable politique santé publique recherchée au les travailleurs.

Toute nationalisation doit do s'accompagner d'un contrôle vé secteur public du médicament, la table des consommateurs et C.F.D.T. demande que ce secteur soit assaini, au niveau de la leurs des entreprises concerné

#### **AVANT TRAVAUX**

**AUJOURD'HUI** ET JOURS SUIVANTS

de 9 h 30 à 19 heures sans interruption

TAILLEUR-CHEMISIER 93. BD SAINT-GERMAIN (6°). METRO ODEON

de ses stocks de prêt-à-porter luxe (homme)

**APERÇU DES ARTICLES** 

chemiserie, cravates, pulls

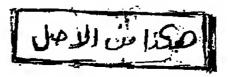
LANVIN, CARDIN YVES SAINT-LAURENT

Pulls cashmere d'Ecosse "Pringle" Blazers - Vestes sport - Pantalons Costumes ville - Smokings - Costumes velours Imperméables BURBERRYS Pardessus sport ou cashmere Vêtements cuir et peau, etc.

SACRIFIÉS A DES PRIX IMPOSÉS PAR L'URGENCE

4 pages sur le yoga.

Cette semaine dans ELLE.



jour.

• • • LE MONDE — 5 novembre 1976 — Page 39

LES	MARCHÉS F	INANCIER!	VALEURS	Cours Damier précéd. cours	YALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernies prácéd. cours	1 3/11 51105 1	Cours Dernier précéd. Cours
PARIS 3 NOVEMBRE		NEW YORK	Paternelle (La). Placent, luter Providence S.A.	185 185	Frnanit-Somma	295 300 568 . 555 0113 50 p/09	Rousselet S.A. Source Réunies Synthetabe	- 133 . 133	Garaert	134 89 138 60 26 136 136 80
Maussade	La victoire un peu inattendus d	PROVOQUE UNE FORTE BAL Une heure avant la clôture, c dant, la baisse s'arrêtait et	Seichimé	28 20 68 50 69	Facons Forges Strabourg (LI) F.B.M. ch. fer Frankel Stuart-O.G.F.	D6 05	Than et Mula Ufiner S.M.D. Agacho-Willot Filbs fournies	. 47 . 48 . 98 20 98 20 . 85 85 22 50 23 50	Pfizer Inc Procter Samble Courtanids	143 50 145 50 469 80 455 50 7 50 117 50 119 80 81 30 82
Fermée les I= et 2 novembre pour les fêtes de la Toussaint, la Bourse de Paris a rouvert ses	M. Jimmy Carter sux élections pré sidentielles a causé un vif désarro dans les militux financiers améri cains, qui, traditionnellement favo- rables aux républicains, avaient ét réconiortés par les derniers sondages	réduire les pertes initiales. Les d causés à la cote n'en ont pas : été importants. Alnsi, sur	egats coins cambodge	45 44 228 379 50	iaz	70 67 29 130 126 173 175	Lainière-Roubalx Roudière Saint Frères	70 20 70 20 327 70 325 25 60 25 10	Canadien-Pasif Waguns-Lits Barlow-Rand British Am. Toh Spéd. Allumettes.	9 50 72 9 25 9 20 24 23 50
portes mercredi. Apparemment, la victoire remportée par M. Jimmy Carter aux élections présidentielles américaines semble	plus favorables à Gerald Ford, et porté un coup assez rude à Wal Streat. A la réouverture du marché mercredi, les cours plongaient l'itté mercredi, les cours plongaient l'itté	et saulement 311 ont monto. La déception des opérateurs d'autant plus forte que des a avaient été enregistrés la ser	été (M.) Mimot Padahg Saine Salins du Midi.	35 60 35 72 30	Nadella Nodet-Gougis Peogeot (ac. out.) Ressorts-Nord	108 130 108 103 50	M. Chamber Delmas-Vietjeux. Messag. Marit Nat. Navigation Navale Woms	72 72 72 107 50 109 50	HORS Alser Batiball-Sicami Celluluse Pin	548 600
apoir brisé l'élan qu'elle avait pris la semaine passée. Après trois séances de hausse ininterrompue, la tendance est redevenue très	ralement sous l'assaut des vendeur- et, après une demi-heure de transa- tions, l'indice des industrielles accu- sait une baisse de 21,35 points (2,2 %).	de Gerald Ford. Ils redoutent le nouveau président, plus dépe que le précédent, ne relance l'i tion. De plus, M. Jimmy Carter	que   osler Allment Essent ofla- Allebrage eralt Bananis	230 223	S.A.F.A.A. Ap, Apt Satam Sicii Soudure Autog	7 65 7 95 70 63 29 50 29 50 50 50 221 221	Saga. Transat (Cle Gle). S.C.A.C. Stend.	73 50 76	Coffipa-Sicomi	201 50 202 435 650 675
rrégulière et même franchement maussade dès les seconds cours, le nombre de baisses l'emportant nettement sur celui des hausses.	Passé la première réaction émo- tionnelle, la Bourse se ressaisissai un peu. Pas longtemps l'Peu après midi, la chute s'accélérait dereches.	moins favorable aux compa pétrollères que ne l'était son p cesseur.	édé- Berthler-Saveco Cédis	. 355 . 360 405 465	S.P.E. J.C.H. J.M Stokvis Trailor Virax	80 80 330 325 . 73 71 50	Tr. C.I.T.R.A.M., , Transport Indust. (LI) Baignel-Fari)	118 119	Intertebnique Métall. Minière, Promptia.	\$2 . \$2 50 220
Une bonne cinquantaine de releurs ont ainsi flécht de 1 % à 4 %, le plus mauvais score ayant été réalisé par la Française des	LONDRES Favorisée par la remontée du	faisant remarquer que le budg 1977 était voté et qu'en dehor quelques retouches fiscales M. C ne pourrait pas le modifier. D'a	t de Decks France s de Economists Cent erter Epargne	7 363 ·· 1 363 ·· 0364 ·· 364 ·· 212 ··	Chant, Atlantique At. Ch., Loire France-Dunkerque	37 40	Degremont	155 60 162 80 68 50 55 95 305 309	S.P.R	210
téléphones Éricsson dont la cota- tion, initialement retardée, a finalement accusé un repli de 12,3 % à l'annonce d'une perte	starling, la hausse se poursuit jaudi- matin, à l'ouverture. Les indus- trielles progressent de 2 à 8 points. Redressament des pétroles. Fermeté des fonds d'Etat. Les mines d'or	avait connu de beaux jours du t des démocrates (Eennedy, John et que rien, après tout, ne perm d'affirmer qu'il en trait autres	Emps Generalin.  Son) Contet-Turple.  ttait Lasieur (Cle fin. Martell.	. 136 135 171 20 159 59 J. 210 218 375 375	Indus Maritime	197 80 241 20 240	Dong-Triem Dunnésne-Perina Essitu Ferrafiles C.F.F., Havas	335 . 344 90 670 670 270 . 263	SICA Piac. Institut,   1227 1 ** catégorie.   1011	77 13 11861 96
probable pour le premier semestre.  A l'inverse, moins de trente titres ont monté de façon sensible,	subissent des ventes bénéficiaires. 08 (coverture) (dellars) - 124 50 cours 125 88	de mains contre 18,39 millions l Indices Dow Jones : industri	id : Gr. Mort. Paris. angé : Wicotas. Indi. Piper-Reidsteck	245 l6 259 365 368	Cercle de Monaco	35 35 f0 375 339	Locatel	215 223 48 170 163 29		trais trais lockes ast
de sorte que les différents indices ont baissé d'environ 5 %. Comme leurs collègues londo- niens, les opérateurs français se	VALEURS 2/11 - 4/11 War Lean 3 1/2 % 22 5/8 22 11/16	956,53 (- 9,56): transports. (- 1,93): services publics, (- 0,57).	97,97 Rechefertaise Samplepert Samplepert Samplepert	140 139 228 166 d166 29 95	Vichy (Fermières)	30 70 29 50 4 25 50 d 25 50 159	Selfier-Leblanc Waterman S.A Brass. de Marec. Brass. Ouest-Afr.	208 206 50 93	Agfists	142 63 136 07 159 56 152 32 166 69 159 14 146 58 139 93
méfient du nouveau chef de l'exé- cutif américain, ne sachant rien ou presque rieu de ses intentions en matière de politique étrangère.	Beecham 237 288 1,2 British Petrulenm 860 588 Shefi 384 388 1/2 Vickurs 114 115	VALEURS [/fi]	Taittinger Unipol Benedictins	. 106 109	Darblay S.A Didot-Bottin Imp. G. Lang (B.) Pap-Gascogna	31 80 31 50 125 . 128 7 30	EH-Gabon (B.) Min. et Métal C.E.C.A. 5 1/2 % Emprest-Yoneg	370 10 370 425 4600 205	America-Valor Assurances Plac Bourse-Luvestiss. B.T.P. Valeurs	284 52 271 62 118 87 113 48 128 37 122 55 125 63 121 33
Surtout, ils redoutent une chute de Wall Street dont les effets ne manqueraient de se réperauter sur notre place. Dans l'incerti-	Imperial Chemical	Boeing	Bras. et Else. in   Cusenier     1/8   Bist. Indochine   Ricules-Zan	t 386 390 355 355 357 331 58	La Risie Rochette Cenpa. A. Thiery-Sigrand Bon Marché	80 78 72 73 30	Nat. Nederlanden Phænix Assuranc. Alexandre Bank.	150   1 60   551   560	Convertibles Convertimmo Brayet Invest	261 42 248 57 112 19 107 10 119 67 114 24 158 84 151 64 181 07 153 77
tude, beaucoup ont préféré sur- seoir aux achats envisagés. La relative faiblesse des échanges	(*) En livres.   17 7/8   17 1	Eastman Kertak	1/8 Segepal Unien Brasserie	s 259 258 41 50	Damart-Servip  Darty  Mars. Madagasc.  Maggel et Prom.	320 330 300 308 44 58 44 58	Ben Pop. Españoj B.N. Mexique B. règi. Intern Bowring C.I. Commerchank	6320 6300 4 4 58	Epargne-Croiss  Epargne-Inter  Epargne-Mobil  Epargne-Oblig	525 30 501 48 263 91 251 94 154 97 147 94 135 06 128 94 267 66 256 43
enregistrés ce jour témoigne de cet atientisme prudent. Peu propice aux marchés de valeurs mobilières, l'élection de	(INSEE Base 180 31 dec. 1975.) 29 oct. 3 nov. Valeurs françaises . 77,8 75,8 Valeurs étrangères . 104,6 105	Seneral Meters 74 1/2 75   Condynam 21 7/2 21 1/3 251   LB.M 271 1/4 251	1/2 Sper. Seissennzi	5 0 158 29	Optorg	151 156 302 382 33 10 33 18 44 58 45	Bowater Cie Brox. Lambert Gén. Belgique Latonia	11 50 12 219 268	Epargne-Unie Epargne Valeur Foncier Investiss- Fortune 1	274 28 281 84 170 51 162 87 282 89 270 08 128 60 106 56
M. Carter a, en revanche, fait monter l'or, le Hngot s'adjugeant 245 F à 20240 F, son plus haut niveau devuis la mi-mars. Rausse	Co DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1361.) Indice général 60,9 60,9 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS.	Kennecott	7/8 Chausses (Us.) 1/4 Metabécane 1/2 Savieu 1/4 S.F.V. Marchal	46 50 47 33 10 33 50 56 50 54 38 55 50 56 50	Cronzet Enrop Accemul Ind. P. (C.I.P.E.L.)	128 138	Rolince Robecs Caventant Lyons (J.) Spodyear	6 KM 7	France-Enargne France-Enargne France-Garantie France-Invest	146 26   139 61   138 57   132 29   211 36 207 21   133 19 127 15   186 06 101 23
concomitante des pièces. Seul le napoléon a peu progressé: + 0,50 F à 229,90 F. Le volume des tran- sactions a un peu augmenté :	GENERALE DE FONDERIE. — Le chiffre d'affaires consolidé pour 1976 avoisinera 2,2 milliards de francs (+ 69,2 %).	U.S. Steel	Bols Der. Dutan	33 38 256 : 258 :	Lampes Merilo-Gerin Mors Océanic Paris-Rhōge	150 [0 ]49 49 20 49 90 115 20 114 50	Pirelil	27 27 50 5 \$5 5 35 110 50 100	New. France-Obl. France Placement Sestion Rendem.	167   1   155 53 269 10 256 90 154 30 147 30 205 14 195 24
12.56 millions de france contre 13.04 millions.	DOLLFUSS-MIEG. — Le résultat net d'exploitation consolidé pour le premier semestre feit apparaitre une perio de 8 millions de france contre	COURS DU DOLLAR A TOK	1/8 C.E.C.	240 50 240 65 50 85 50	Pile Worder Radiologie SAFT Acc. fixes. Schoolder Radio.	270 280 285 (297 949 928	Pakingd Holding. Fournes d'Aujour. Marks Spencer	66 0 66 . 5 55	Gest, Sél. France.  1.M.S.L	141 99 135 55 139 10 132 74 175 28 187 33 143 11 136 62
Toux du morché monôtaire Errets privés	un bénéfice de 0,9 million au 30 juin 1975.	1 dellar (an yens) 235 58 29	F.E.R.E.M. Fougarolle Française d'entre	91 91	SEB S.A S.I.N.T.B.A Carnage S.A	418 423	Bell Casada E.M.I. Hitachi Koneywell Toc Maisushita	14 14 50 3 25 3 25	Livret portet	187 47 1/8 97 186 42 1071 59 138 29 132 02 171 81 163 83
	S - 3 NOVEM		Herileg	206 210 0 34 29 0 34 20 39 88 82 20 82 20	Cefilac Davum Escaut-Meuse Fonderie préc.	47 48 50 167 d167 188 175 50 26 50	Sperry Rand Xeruz Corp Arbest	224 222 296 297 20 457 10 455	Sélect-Croissance Sélection Moudial Sélection-Rend S.F.L. FR et ETR	284 79 252 78 516 37 482 95 119 35 113 94 131 12 125 17 160 74 153 46
VALEURS % % 60 VALE	précéd cours VALEURS pri	Paris Demier VALEURS Cours Demier Cours Demier VALEURS Précéd.	Porcher	: 115 50 245	Grengnen (F. de)   Profilés Takes Es Senelle-Manh. Tissmétal Vincey-Beurget	45 45 58 50 56 20	Cockeril-Ongrée Finsider Hangovøns Manuesmann Steel Cy of Cad	38 77   10   543   135	Slivafrance Slivarente Slivarente	144 DI 137 48 114 05 198 88 142 51 138 05 129 53 123 66 257 15 245 49
5 %	Centr.). SII 812 Paris-Réescount. 35 fice S.A. 335 348 Marseil. Crédit. 25 to A.I.R. 238 227 Séquencies Bang. 20 588 (597 SIMINCO	2 392 Un. Imm. France 120 5 255 0 197 4 174 gp Acier Investiss 97	SACER. Savaislenge. Schwartz-Kautm. Spie Batignelles. Unidel.	41 10 40 42 50 44 20	Hearon Kinta Hokia	111 50 212 210	Thyss. c. 1000 Biyvoor De Beers (part.) De Beers p cp General Miding	20 10 19 69 13 70 55	Soleti-Investiss U.A.P. Investiss Unifoscler	322 86 308 83 169 54 152 31 129 28 123 42 277 47 264 89
4 1/4-4 3/4 % 63 88 88 0.442	Depont 271 271 SOFICOM1 19 Novet 229 80 230 Sevelusii 19 Nth. Ser. 239 50 239 UCIP-Ball 11	0 200 lavest et Gest 202 2	19 Yuyar S.A 12 Daniop Saffe-Alcas	27 20 27 50 156		192 (99 78 164 (59 18	Hartebeest Johannesburg Middle Witwat President Stevn	88 88 58 12 29 20	Uni-Obligations! Unipremière!	355 17 1331 69 123 20 0117 58
E.D.F. 8 1/2 1950 2 932 Bang. Nat — 5 % 1980 181 50 3 579 Bangse W. C.S.I.B Codetal.	Paris 499 497 Unibali 174 183 183 183 Un. Ind. Crédit 183 183 Un. Ind. Crédit 183 183 Un. Ind. Crédit 183 183 183 Un. Ind. Crédit 183 183 Un. Ind. Crédit 183 183 Un. Ind. Crédit 183 Unibali 183 Unib	5 130 Applie. Hydraul 575 1 6 115 Artels 90 5 595 Centen. Blanzy 329 3	Contribes	95	Hydroc. St-Denis Litte-Bonvières-C.	187 185 50 262 40 251 50	Stilfontein Vazi Reefs Wast Rand	9 70 9 50 120 20 126 10	4/11 Actigest Credinter	104 65 99 90 136 02 128 90 135 62 129 53
VALEURS Cours Demier C.J.M.E précéd. cours Crésitel E.D.F. parts 1958   476   467   467	72 Forc. Lyonnaise. 60 164 194 Immob. Marseille 80 1845 Laure 19	1   800 (Ny) Centrest (Ny) Centrest (Ny) Champez (Ny) Champez (Ny) Charge Réun. (p.) 2918   2218   23   24   25   25   25   25   25   25   25	Saument Saument Pathé-Cinéma Pathé-Marconl Saument	75 75 50	Carbone-Lorraine de Delalande S.A.	59 70 d 59 70	Amax	182 112	Euro-Croissance, Financière privée Froctidor Castion Mobilière	134 91 128 80 318 17 303 75 138 99 131 83 192 40 183 68
E.D.F. parts 1958 455 450 Financière Ch. France 34 115 50 Financière Abelle (Mo) 196 196 20 France-Sai A.S.F. (Sté Centr. 335 336 Hydro-Ene	17 18 117 20 SINVIN. 15 8. (Cie). 58 56 Voltares à Paris. 26	7 . 535 . (L1) Dév. R. Mord., 0/50	50 18 11 68 Air-Industrie 12 Applic, Mécan	74 10 75 10 57 60 57 50	Finalens Fipp (Ly) Earland Eévelot	43 50 44 70 35 40 36 242 245	Viellie Montagns. Lm. Petrofina British Petroleum	395 395 147 52 ¢ 53	Oblisem Optima Planiater Sicavigmo	174 93 167 130 05 124 15 137 37 131 14 278 20 265 58 181 39 173 16
ASS. Cr. Paris Vie 1228 . 1726 . homeball i Goncorde . 218 . 218 . immedianq Epargen Franca	BTLP.   132   18   132   28   Er. Fla. Constr.   11 12   165   166   18ms/lade   127   40   128	3 50 114 58 Lebon et Cle 162 155 125 179 Lordez 115 28 15 60 25 Cle Marocales 27 15 58 150 C.V.A. M 0 55 20	3 Ateliers G.S.P 6 Av. Dass-Breguet. 7 Bernard-Moteurs. 8 8.S.L.	26 26 225 230 26 58	Halles S. et dér Havacel Parcor Quartz et Silice	93 93 278 288 30	Solf Oil Canada Petrofina Canada Shell Tr. (port.)	127 127 20 29 58 46 50 60 80	S. I. Est Sogiaco Sogiater Univalor	362 46 335 48 120 85 115 37 611 63 392 96 149 142 25 153 31 146 38
Foncière (Vie)	fere	MARCHÉ	70 C.M.P.	449  468	Ripolin-Georget.	43 40  43	Part Indestries Fosece	axpértmental, d	•Cours précédent	ta ciôture, in
Page 105 Cours, Elles sont corrigies to the	Count County Description	Dernier Compt. Commen.	Priest Premier Dermis		Pré	alsen, nous de po	nevous plus garan	tir Peractituda d	es derniers cours d	Faprès-midi.
Sation VALEURS cloture cours cours	caurs sation VALEURS cioture course caurs sation VALEURS cioture course caurs sation valeurs course caurs sation valeurs course caurs sation valeurs caurs sation valeurs course caurs sation valeurs caurs caurs sation valeurs caurs cau	451 455 124 Olida-Caby	citture   cours   cours   133   135 10 135   135 10 135		T.R.T 466 Tel. Ejectr 632	458 455 525 522	451 25	Cen. Electric	ciôture cours d	258 68 288 50 258 58 384 (0 11 45 10 90
391 Airique Coc 395 391 325 325 Air liquide 329 324 98 322 28	385   Exce S.A.F   52   16   51   72   Eurafrance   163 58   171   323   850   Europe No 1   345   346	29 51 29 58 20 59 171 174 80 348 340 87 Paris-France	95 88 30 29 50	25 88 165	— (ebl.) 116 Tél. Ericsson 285 Terres Rong. 50 Thomsen-Br 184	50 116 38 118 320 - 315 68 - 60 50 164 - 160	30 1/6 30   1 328 17 59 27 20 160 15 2	2 29 Goldfields 2 Harmony 9 Hoechst Akti 4 60 Imp. Chem	267 . 268 50 2 20 10 22 70	14 13 60 267 50 268 50
BE   Als. Part. 194   61 20   61 20   61 20   61 20   62   62   62   63   64   65   65   65   65   65   65   65	135 140 Fin. Paris PB. 132 50 132	50 137 137 46 Penarreya	78 77 30 77 10 42 20 43 50 43 68 215 50 216 50 218 50 350 363 80 351 50	213 68 351 50 44	U.LS 223 U.C.B 177 Un. Fr.Bones 190 U.T.A 65 Usiner 41	176 175 198 199 66 66 41 41	176 · 15 190 · 13 67 · 15 41 10 29	imperial Oil. hace Limites l.B.M.,	161 181 80 1338 1328 . [2 149 60 149 40 380 . 298 . 2	148 10 148 10 1 192 293 50
112   Arjons-Priors   118   118   10   117   1240   hss. Gr. Paris   220   122   550   221   50   118   Arx Entrept   122   125   125   127   127   128	118 . 72 . Fraisstart 69 . 68 *218 50 56 . Fr. Pétroles. 96 . 92 197 . 23 .— (Cartific.) 22 90 22	59 59 58 58 59 58 59 50 59 50	200 50 199 80 198 30 287 10 291 291 80 80 50 50 58	198 455 291 478 .	(ob2)   18 Vallaurec   135 V. Clicquet-P.   456 Viniprix   450	448 448	185 10 25 441 453 54	8 . Morsk Hydra 5 . Ohvetti	245 50 245 50 1 4 25 5	5 4 90
78 BabeFives. 78 76 76 141 142	14    132   5 e C'entr   125 50  125   202   147   8 e Fenderie   145 22   145	59 59 50 58 40 165 Poctals	66 56 68 68 179 90 177 172	87 · · 329	Actor Mines   137	80 201 252 14 30 14 80 81 88 81 50 132 [38	50 381 27 80 14 20 18 80 20 38 2	8 Prés. Brand. 5 Quitmés 9 Randientéin		55 53 151 40 285 40 29 90 126 48 23 70 23 70
102 B.C.T. 95 10 95 50 85 56 73 83287 H.V. 72 72 10 72 10 72 10 72 10 72 10 72 10 75 810 810 81 75 75 75 75 810 810 81 75 75 810 810 81 75 75 75 810 810 810 810 810 810 810 810 810 810	70 78 (56 St. Tr. Mar. 159 157 58 50 270 Enyeans-525 287 268 725 94 156 Hachette 153 28 152	167 50 (67 30 268 265 73 Pempey	73 72 73 87 87 30 87 30	248 388	B. Ottoman 233 BASF (Akt) 297	50 228 10 228 50 301 308	10 227 50 50 384 23 58 254 (1 50 36 65 8	2 Signate Zier	EZ 15 63 78	
525 B.S.MS.D. 526 508 506 1230 Carretour 1290 1278 1276 275 275 265 50	103   Install   109 34   1278 310   Inst. Mérican 221 278   265 52   250   I. Berel Int.   210   276	50 94 30 94 50 169 Presses-Cité 275 272.50 305 Prétabail Si. 277 289 111 Prices	37 10 38 38 171 90 175 162 218 208 308 165 105 104 10 179 50 178 50 177 48	37 25 9 170 60 144 302 28 475 103 12 175 10 578	Buffelstort. 24 Charter. 9 Chase Manh. 144 C.F. FrCat. 452 De Beers (S.) 11 Outs. Bank. 551	95 12 05 12 565 563	50   142 70   3 466 .   53 85   11 96   4	Siemens A.C.	30 38 38 50 521 . 538 . 5	67 50 470 38 60 31 10 28 523 42 6 42 76 12 11 85
275 C.D.C 258 252 246 270 CEM 61-85 44 84 187 C. Gambess 185 185 187 58	250 , 72 Kall Ste Th. 59 . 59 84 . 46 Kléber-Col. 46 . 44 163 . 152 76 136 Lan Selton 174 . 175	50 89 50 79 50 47 Printemps 176 176	44 18 44 80 44 30	384 99 605	Du Punt Nem 831 East Kodak 422	. 638 . 627 . 434 80 431	198 22 624 1- 50 438 12	9 Union Corp. 9 U. Min.1/10.	14 80 14 80 130	14 58 14 50 27 80 128
23 Chieft Camps 31 . 31 . 31 . 31 . 31 . 31 . 31 . 31	30 48   128   Lafarga   123   177   178   265   264   201   226	178 50 177	423 . 425 421 71 58 72 72 79 18 80 89 18	78 50   59	Exxon Corp. 263 Ford Motor . 280 Free State . 61	268 30 258	50 287 89 7		82 80 85	42 40 78 26 23 40 0 96 1
131	1386 111 Lectiforce 109 10 109 39 90 275 Lectistis 288 50 268 362 2855 1 10769 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	199   10   109   570   Redeats   1266   259   30   70   Rhône-Peul.   124   Ross   2019   2951   415   Rue Impérial	580 551 551 67 50 67 67 05 122 124 90 121 50	551 a: aff	art : C : compen	déteché : d : d	LIED A DES DPER 1002006; "dreif 101 unique portée	détaché — Le	SEIDEMENT rsqu'us « premier « deroier cours ».	cours > n'est
102 Coringg. 120 20 192 131 255 Cotradel - 253 253 253 253 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	250 29 Maca. Sull 29 27 219 Se 1300 Mals. Phenix 1346 1325		33 50 33 10 33 149 150 150 491 478 478 105 90 104 104	103 88	TE DES C	COURS COU	éckange		HÉ LIBRE L	S COURS
97 G. Entrepr. 58 50 52 55 55 55 56 50 56 50 58 20 58	92 52 Mar. Ch. Res 53 10 53 55 51 10 1410 Mar. Thieps. 1354 1355 82 20 410 Mar. Thieps. 1364 1355 434 172 55 Mac. Ch. 58 20 59	58 53 50 52 58 455 S.A.T	105 90 104 104 445 448 . 448 . 448 . 448 . 448 . 79 38 30 - 30 . 155 . 154 50 163 50 71 19 70 90 70 99	91 20 28 162 Etats-Ur	ICHE. OFFICIEL	9 prec. 3 1	entre banque	Or the Ordin Pa	Devises prée	
309 Cred. 1000, 225 735 80 25 12 102 C.F. Imm. 103 96 109 81 145 98 Cred. Indust. 190 20 101 108 22 108 21 308 308 322 308	100 82 1206 Michella B . 175 - 174 99 - 548 — shitz - 540 - 540 433	1165 1160 101 STIRES 1165 124 S.L.L.C	101 50 102 101 90 223 219 210 271 275 275 216 217 217	101 Allemag 205 35 Autricht 274 50 Beigique 217 . Danessa	ne (100 DM) : (100 sch.) : (100 F.) rk (100 krd)	207 958 207 6 29 830 29 1 13 547 13 1 85 120 85 1	50 208 318 29 30 521 13 30 128 55 .	Or fin (kilo en Pièce français Pièce trançais Pièce suissa (	illugar)   19996 :a (20 fr.)   229 :a (10 fr.)   188 20 fr.)   198	20248 48 223 85 80 (94 56 10 202 56
87 Credit Mord. 85 78 84 84 84 85 78	156 19 420 Munim 402 396	197 10 108 117 SILMENOR. 395 397 70 87 S.L.M.N.O.F. 1810 St. Recognic	115 115 19 116 87 89 58 88 50 1771 1752 1751 71 70 50 70 50 418 418 418	\$6 58 Grande-  1752 (tatle (1 78 Marvege 410 Pays-Ga	(100 pes.) Bretagne (£ 1) 000 (ires) (100 k.)	8 035 7 1 5 797 6 1	158 1 10 187 5 550 720 94 75	Union letine ( Souverain, Pièce de 20 d Pièce de 10 d Pièce de 5 d	20 tf.) 179 0 tlars 944 offers 944	. 184 20 50 201 20 570
172 0.8.4 179 172 172 172 173	78 77   Nebel-Bazal- 76 75	75 76 50 200 Suez	200 201 200 10	Zug in Portuga	(100 esc.)	118 629 118	14 76 79   118	Prece de 50 p	esos	

1. 31.22

# Le Monde

#### UN JOUR ' DANS LE MONDE

2 à 4. L'ÉLECTION DE M. GARTER A LA PRÉSIDENCE DES ETATS-UNIS

5. AMERIQUES

BRÉSIL : le terrorisme de droite se développe en toute 6. EUROPE

- ALBANIE : le congrés du parti. POINT DE VUE : « II y a

vingt aus... Budapest », par Yves de Daruvar. 6. ASIE

7. AFRIQUE

- BURUNDI : un conseil révolutionnaire de trente membres

8 à 13. POLITIQUE Le projet de réforme de l'U.D.R.

- M. Chirac est reçu à l'Elysée Les débats parlementaires à l'Assemblée nationale.

14-15. JUSTICE

*sci-Paris* devant le tribuna de Paris : un magnifique procès en diffemetion. Un neuvième membre de gang des égoutiers » est incurcéré à Nice.

LE MONDE DES LIVRES Pages 17 à 24

LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : « l'Amour les yeux fermés », de Michel Henry. LA SAISON ROMANESQUÉ : Lucette Finas : Hélène Bles-kine : Maurice Roche : Ra-phaèle Billetdoux : Christiana Singer.

HISTOIRE LITTERAIRE : Ge-

LES ETATS-UNIS A TRAVERS LES LIVRES : Désillusions d'une puissance impériale. A CORRESPONDANCE DE RILKE : Le mécanisme de l'œuvre, l'inspiration de la vie. INEDIT : Un texte de Michel Foucault.

25. SPORTS

- FOOTBALL : Saint-Etienne se qualifie à Eidhoven.

26. PRESSE

27 à 29. ARTS ET SPECTACLES - DANSE : les post-modern

- EXPOSITIONS : Max Jacob sur la Butte.

MUSIQUE : Leanurd Bernstein et l'Orchestre national.

31. EUUGATIUK

- La frande des « étudiques les

mieux payés du monde ». 33. EQUIPEMENT ET RÉGIONS QUALITÉ DE LA VIE : la Corse demande plus de 20 millions à la Montedison pour la dédommager

de

 boues rouges ». 34. SOCIETE

Enfonts d'aujourd'hui » (II), par Catherine Humblot.

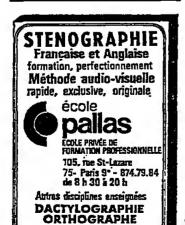
35 à 38. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE - SÉCURITÉ SOCIALE : « Un engagement est un engagement », une libre opinion de Pierre-Bernard Cousté.

AGRICULTURE : la plaie et les subventions n'ont pas sup-primé les difficultés des éle-

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (29)
Annonces classées (30 à 32);
Aujourd'aut (25); Caroet (25);
4 Journal officiel » (26); Météorologie. (26); Mots croisés (26);
Bourse (22).

Le numéro du - Monde daté 4 novembre 1976 a été tiré à 659 861 exemplaires.



ABCDEFG

Le ministre turc des affaires étrangères en visite à Paris

# M. Caglayangil sera reçu par M. Giscard d'Estaing

M. Caglayangil, ministre turc des affaires étrangères, était attendu ce jeudi 4 novembre, à Paris, où il devait séjourner deux jours en visite officielle. Après une conversation avec son collègue français, M. de Guiringaud, des entretiens élargis réuniront les deux délégations. Jeudi soir, un diner sera offert au Quai d'Orsay par M. de Guiringaud en l'honneur de son collègue turc. Vendredi, M. Caglayangil sera reçu par M. Giscard d'Estaing

#### Un proche collaborateur de M. Demirel

l'armée turque en 1960 dans la poli-

tique de son pays. M. Caglayangli fut,

décida d'entrer dans la vie politique

Il adhère su Parti de la justice, do

il ne tarde pas à devenir l'un de

dirigeants. En 1961, il revient à

Bursa comme sénateur du Parti de

la justice, puis il est nommé minis-

tre du travail dans le gouvernement

prochement entre la Turquie et les

pays arabes, avec lesquels it multi-

Après le retour au couvoir du

Parti de la justice, en 1975, M. Demi-

appelle son ancien collaborateur

auquel il a toujours marqué sa

confiance, et qui est alors président

de la commission des affaires étran-

gères du Sénat, à reprendre la tête

On a vu M. Cagle. yangil, dit-on, a

Ankara se déplacer plusieurs jours avec Démocratie française, de M. Gis-

card d'Estaing, en prévision de sa

rencontre à Parls, vendredi, avec le

président de la République. Tout

laisse penser que M. Caglayangli

apprécie les thèses libérales de son

● L'Association de la presse di-

plomatique française a adressé un télégramme à l'ambassadeur

d'Israël en France, M. Mordekhall

Gazith, afin de protester contre l'interdiction faite par les auto-rités Israéliennes à Mme Josette Alia, journaliste au Nouvel Obser-

nateur, de quitter le territoire israèlien, où elle se trouvait à l'occasion d'un voyage profession-nel se Monde du 3 novembre).

685 F

rel, redevenu chef du gouver

de la diplomatie turque.

Interlocuteur. - R. D.

Old England

a choisi pour vous...

Au masculin

« Importé d'Angleterre »

col chevalière, en tweed ...... 1100 F

Veste sport Harris Tweed ...... 525 F

Pantalon flanelle peignée ...... 320 F

Pantalon cavalry twill...... 350 F

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9e

9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

Pardessus Balmoral, raglan,

Gabardine coton, doublée écossais,

beige, sable, bleu

Pardessus Albany, ville,

NICOLL

"le franglais"

en pied de poule noir et blanc

est une exclusivité NICOLL Le veston est droit à deux boutons;

Il existe également en Prince de Galles. Deux versions

qui convaincront tous ceux

qui ont horreur du dandysme

29 RUE TRONCHET/PARIS 8°

way of life.

Ce costume deux pièces

la fente médiane,

de pacotile.

NICOLL

**1300** F

les revers dassiques.

plie les contacts.

M. Ihsan Sabri Caglayangli, minis- pue brutajement par l'intervention de tre turc des affaires étrangères, est un ancien élève de l'Ecole française. Né en 1908 à Istanbul, il a fréquenté. notamment, le lycée Saint-Joseph de Kadikoy puls la faculté de droit d'Istanbul

D'abord haut fonctionnaire, il a été successivement gouverneur d'Antalya, de Canakkale, de Sives et de Bursa. Mais sa carrière fut interrom-

En octobre 1965, M. Demiret lui confie le poste de ministre des af-LA C.G.T. faires étrangères. M. Caglayangii s'ef-VA DONNER LA PRIORITÉ force alors de normaliser les relations entre la Turquie, d'une part, AU DÉVELOPPEMENT l'U.R.S.S. et les pays communistes d'autre part. Il œuvre aussi au rap-DE L'ACTION REVENDICATIVE

Le développement de l'action et la coordination dans les secteurs public, nationalisé et privé sont les tâches prioritaires que s'est donnée la commission exécutive de la C.G.T., réunie le 3 novembre. Devant la presse, le 4 novembre. M. Georges Séguy, secrétaire général, et M. Jean-Claude Laroze, secrétaire confédéral, ont, une nouvelle fois, sonligné la détérioration de la situation des travailleurs et l'aggravation de leur méleurs et l'aggravation de leur mé-

Ils ont estimé que la journée de grève du 7 octobre « avait, comme prèvu, donné une grande impul-sion à l'action revendicative » et se sont félicités des décisions unitaires prises dans de nombreux

secteurs.
La C.G.T., dans la lutte contre l'austérité, va intensifier ses ef-forts sur des points précis : la la Sécurité sociale et la fiscalité, par exemple. Elle a de nouveau, le 3 novembre, proposé une action commune à la CFD.T. et à la FEN. Ces deux dernières sont restées sur leurs positions respec-tives, mais les contacts se pour-suivent entre les trois organisa-tions. Pour leur part, les cégétistes ont décidé d'organiser, le 15 no-vembre, une intervention à l'Asemblée nationale auprès groupes parlementaires et d'autres actions dans les entreprises.

ET SES « COMPLICES » SERONT JUGES Pékin (Reuter). — Mme Chiang

Ching, veuve de Mao Tse-toung, et ses « complices » du « groupe de Changhal » seront traduits en justice, selon que information qui se rétère à une source chinolse. La nouvelle, dique-t-on à Pékin a été donnée à une délégation fina été donnée à une delegation lub-landaise, en visite dans la capitale, par des officiels chinols, qui ont confirmé que les membres de la « bande des quatre » se trouvent en résidence surveillée. Outre la veuve de Mao, Il s'agit de MM. Wang Hong-wen, Chiang Chun-chiao et en effet, révoqué. C'est alors qu'il

En Chine

LA VEUVE DE MAO TSÉ-TOUNG

Sur l'Amazone

#### LE GÉNÉRAL MORALES BERMUDEZ RENCONTRE LE PRÉSIDENT BRÉSILIEN GEISEL

(De notre correspondant.) Lima. — Le président du Pérou. le général Francisco Morales Bermudez, devait rencontrer, le ven-dredi 5 novembre, son homologue brésilien, le général Ernesto Geisel. Les conversations entre les deux chefs d'Etat se dérouleront deux chefs d'Etat se dérouleront sur le fleuve Amazone, à la frontière des deux pays, près du village brésilien de Tabatinga. Une série d'accords bilatéraux doivent être signés à cette occasion: L'un porte sur l'échange de cuivre et de plomb péruviens contre des produits agricoles brésiliens, pour une valeur estimée à 100 millions de dollars par an.

Cette rencontre est conforme à

Cette rencontre est conforme à la nouvelle orientation de la diplomatie péruvienne. Le général Morales Bermudez avait annoncé, en mars dernier, qu'il entendait « reporter le regard sur l'Amé-rique latine ».

#### REMONTÉE DU DOLLAR DE LA LIVRE ET DU FRANC

En baisse mercredi après l'annonc de l'élection de M. Jimmy Carter, le dollar s'est redressé jeudi sur tous ies marchés des changes, notamment vis-à-vis des monnaies fortes : à Francfort, il s'établissait en fin de matinée à 2,41 DM contre 2,3980 DM Is veille. La livre s'est vivement raffermie, même vis-à-vis de la monnale américaine. remontant à 1,61 dollar contre 1,5880 dollar mercredi à la suite de rumeurs sur un accormonétaire avec ses partenzires européens. A Paris, son cours est repassé an-dessus de S. P.

Le franc est resté, lui, à peu près

peu plus de 4,98 F comme la vellie. U s'est redressé vis-à-vis du deutschemark, qui baisse de près d'un centime, revenant à 2,0640 F contre 2,0750 F la veille.

A LA SESSION DE NAIROBI

### L'entrée d'Israël dans le groupe européen de l'UNESCO paraît acquise

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — L'une des questions les plus délicates soumises à la dix-neuvième session de la conférence générale de l'UNESCO. l'admission d'Israel au sein du groupe régional européen de l'Or ganisation, semblait en bonne voie de se résoudre, mercredi 3 novembre, à l'issue d'un débat qui a souligné avant tout l'isolement de l'Union soviétique, notamment vis-à-vis des pays du tiers-monde.

d'Israel au groupe ne soit rejetée. comme ce fut le cas lors de la précédente session réunte à Parls en 1974. la commission du programme a adopté, mercredi, une recommandation du consoil exécutif, qui reconnaît le droit de lout état membre à adhérer au groupe régiona' de son choix, pour peu que sa candidature bénéficie d'un - large essentiment des Etats membres de la région considérée ». Autrement dil, cette proposition, acquise par 68 voix favorables contre 14 abstentions, signifie qu'à moins d'un revirement en séance plénière l'Etat d'Israel a désormais de fortes chances d'être admis au sein d'un

groupe dont la majorité des membres appulent sa candidature. Le débat en commission sur un sujet brûlant a souligné des clivages qui démentent ce mai de la - majorité automatique -, altribué un peu vite à l'UNESCO par certaines puissances occidentales. A l'excention de l'Irak, qui s'est élevé contre la recommandation du conseil exécutil, les pays arabes ne se sont pas manifestés pendant le débat. L'Union soviétique et ses alliés d'Europe orientale ont été les seuls à s'opposer fermement à l'admission d'Israel au sein d'un groupe géographique qui n'est pas le sien. La délégation chinoise et celle du Bresil (au nom du groupe lalino-américain) ont appuyé la recommandation. Signe d'une unanimité révélatrice, le Nigéria est Intervenu au nom du

#### groupe africain pour en faire autant. Isolement des Soviétiques

L'option des Africains en faveur d'une solution de conciliation s'est manifestée à deux autres reorises. C'est le Bénin qui a proposé l'adoption sans débat de la recommandation et la Côte-d'Ivoire, qui a déposé une motion de clôture, votés par 66 voix pour, 22 contre et 5 abstentions. La Tanzanie, qui s'était prononcée contre une telle procédure en 1974, a fait savoir qu'elle avait changé d'avis. La neutralité des Etets arabes et le souci des Africains de voir la première conférence générale de l'UNESCO un succès ont donc largement contribué à désamorcer un débat qui aurait pu être orageux.

L'Union soviétique et ses allies,

Pour éviter que la candidature qui se sont abstenus dans le vote de la recommandation proprem dite, ont encore le recours de revenir à la charge forsque cette praposition sera disculúa en são plénière, vraisemblablement en début de semaine prochaine. Mais comme la commission des programmes comprend tous les Etats membres de l'UNESCO, on voit mal la Conférence genérale remettre en cause une décl sion acquise mercredi sans trop de

difficultés. Les Soviétiques risqueraient, en outre, de s'apposer une nouvelle fota au vœu de la majorité des pays du tlers-monde, qui ont préféré cette fou contourner la difficulté plutôt que de s'opposer les uns aux autres. On estimo ici que le directeur pénéral de l'Organisation, lui-même Africain, a joué un rôle non négligeable pou faire triompher un compromis. En effet, la question de l'admission d'Israel au seln du groupe européen a tranchi, en la brûlent, l'étape préliminaire du comité de concliation et de négociation, un groupe de vingt-cinq membres créé cette année justement pour discuter des probièmes les plus delicals

Pour l'Union soviétique, ce résullat constitue sans doute un ôchec mais ce n'est pas le promier depuis le début de la conférence, L'U.R.S.S. a eté l'un des rares Etats membres à s'opposer à la présence du Chili, et son insistance pour inclure au programme un débat sur le désarme-ment s'est heuriée à l'apposition de nombreux pays du trers-monde. Enfin la conférence a repoussé, samedi 30 octobre, par soixante-dix voix contre seize et trente-six abstantions. une proposition soviétique de limiter à trois jours les débats sur un problème particulier au sein du comité de conciliation et de négociation. Dans ce demier cas, même l'Aliemagne de l'Est a voté contre la proposition soviétique.

De nombreux observateurs soulignent que le climat de cette session de Nalrobl tranche nettement sur celul de la précédente et qu'une tendance générale au consensus semble l'emporter après une semaine de travaux sur cinq. Si l'attitude du bloc afro-arabe y est pour beaucoup, l'Union soviétique semble pour l'insen terre africaine se traduire par tant la seule puisance à se placer à contre-courant. Les commissions disposent encore de vingt jours pour soumettre leurs derniers rapports à une conférence générale dont la cloture est prévue pour le 30 novembre. La partie est donc loin d'être jouée, tant s'en faut. Ce qui n'a pas empêché une majorité de délégués d'accueillir d'un cœur un peu plus léger la célébration, jeudl, du trentième anniversaire de l'UNESCO.

JEAN-CLAUDE POMONTL

• Le Cedetim, Centre d'études anti - impérialistes, or ganis e dimanche 7 novembre, à la Mu-tualité, rue Saint-Victor, Paris-5', tualité, rue Saint-Victor, Paris-5°, à partir de 14 heures, « Quatre heures de soutien aux peuples en lutte ». Des interventions polltiques auront lieu à propos de l'Afrique australe, de différents pays d'Amérique latine, du Sahara occidental, du Liban, de la Palestine, du Golfe. Elles seront complétées par des projections de films et la présentation de sketches. Les visiteurs pourrontégalement entendre des chanteurs et se restaurer sur place grâce à des portes se fera à 13 h. 30. Une participation aux frais sera demandée.

\* Cedetim, 14, rue de Nanteull,



Les trente années d'expérience du magasin CIBOT - véritable temple parisien de la- HI-Fi - et sa grande compétence en électronique (son et vidéo) vous garantissent non seulement de bons conseils par des vendeurs qualifiès, un choix sûr parmi pratique ment toutes les marques françaises et étrangères, mais aussi un ser vice après-vente exceptionnel CIBOT dispose pour cela, de techniciens, d'ingénieurs, et d'un stock de pièces détachées unique

CHAINE HI-FI MARANTZ 2215 BL - AMPLI-TUNER STEREO AM, FM, 15 W eff. per canal

- PLATINE TECHNICS SL 23 rég. électron. de vit, arrêt électro entrainement par courrole - ENCEINTES JBL LANSING LIE 2 voies, H.P. à haut rendement rép. trans. excel fréq. algues. 4.530 F



\* CIBOT

\* 136, bd Diderot, Paris 12\*

\* 12, rue de Reuilly, Paris 12\*

tél. 346.63.76 





